

Heures locales/Radio-Télévision

- DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JUILLET 1993

Libéré par le président Milosevic

Le chef de l'opposition serbe

La présidence bosniague va

propoeer eux négocieteurs

internationeux, qui font pres-

sion sur elle, le création, en

Bosnie-Herzégovine, d'une

fédération de provinces sans

aucune base ethnique. Elle

continue à rejeter le projet présenté par les Serbes et les

Croates d'une confédération

composée de trois Républi-

ques (croate, serbe et musul-mane). A Belgrade, le prési-dent Sloboden Milosevic a

gracié le leader de l'opposi-

tion serbe Vuk Draskovic et

son épouse Danica, emprison-

née depuis plus d'un mois.

Tous deux ont rendu hom-

mage aux interventions étran-

gèree en leur feveur, notam-

ment celles de la France et de

Riposte israélienne

dans le sud du Liban

Foyer permanent de tension entre l'armée israelienna et le Hezbollah (pro-iranien), le sud du Liban est la théâtre

d'un brusque regain de ten-sion. Cinq soldats teraéliens ont été tués jeudi 8 et ven-dredi 9 juillet dans la «zone

cette région par l'Etat juif. L'affaire ast d'autant plue

greve que, pour la première

fois depuie de longs mois,

des combattants d'une orga-nisation palestinanne proey-

rienne, le FPLP-Commende-

ment général d'Ahmed Jibril,

sont entrés en action. Après

plusieurs raids et bombarde-

mants en ripoate, les diri-geants israéliene ont prévenu

Bayrouth et Demas qu'ils

envisageaient da e très dou-

Discrètes négociations

franco-chinoises

La France vient d'envoyer

discrètement troie émissaires à Pékin pour tenter d'amélio-

China, affectées récemment

China, arrectees recemment par lea ventes à Talwan de frégatas at, surtout, de soixente Mirege-2000. La Chine aveit, en rétorsion,

fermé uniletérelement le

consulat françale à Canton, et ella appliqualt une discri-minetion sélective lore d'at-

tributions de contrats. La

France, à l'inatar d'eutres

pays, tente da concilier ses relations avec Pékin et evec

CHRONIQUE DES MARCHÉS

■ Devises at or ■ Merché

monétaire et obligeteire

Matières premièrea
Mar-

ché internetional des capi-

Charles Pasqua

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde »

Charles Pesqua, ministre d'État, ministre de l'Intérieur,

est l'invité de l'émission heb-

domadeire «Le grand jury

RTL-le Monde », dimanche à

18 h 30.

loureuses a représailles.

Danielle Mitterrand.

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Espagne

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15070 - 7 F

DOUR la quetrièms fole depuis l'errivée des socia-listes eu pouvoir, en 1982, Felipe Gorzalez s été « Investi s, vendredi 8 juillet, président du gouvernament. Meis c'est is première fois que le secrétaira général du Parti socialiste ouvrier espegnol (PSOE) a besoin de renforts pour obtenir son investiture, faute d'evoir erraché la majorité absolue lors

CETTE concertation eera délicate, comme l'ont montré les premières négoclations entra les socielistes et Jordi Pujol, dirigeant des nationalistes catalans, qui ont finalement refusé de participer au et ses amis n'ont – il est vral – pee perdu tout espoir : à l'eutomne prochain, au vu des choix budgétaires, Convergence et Union pourrait bien es laisser tenter et réjoindre le gouverne-

Pour le moment, la belle est plutôt dans le tamp basque, où les nationalistes se damandent toujours e'll sarait opportun de s'associer à l'équipe acciellate options politiques. La décision devait atre prise pendent le

Une chose est sûre : avec ou sans la participation eu gouvernement des Besques et des Catalana, le pouvoir socialiste ne peut que pratiquer désormais ia concertation, et essaver de décegar des melorités d'Idées et de projets. Finie la domination, oubliée l'errogance. Les socialistes vont devoir écouter eux. Felipe Gonzalez e'y est dit prêt. Preuve en est sa main ten-

CE dielogue eu quotidien sera d'autant plus difficile à faire entrer dans les mœurs qu'il portere sur l'un des doselers les plus esnalblee da l'heure : les rapports entre la pouvoir madrilène et les dixsept régions autonomes. Pour reprendre la lucide prédiction de Miquel Roca, leadar de Convergence et Union, le période qui s'ouvre en Espagne, sera « le plus délicate depuis la transition

Falipa Gonzelaz préfère le dépeindre de manière plus exaltante en soulignant qu'elle sera rénovation, de la tolérance s. Encore devra-t-II tenir compte de l'eutre grand défi de l'Espegne d'aujourd'hui : l'aggravation de la crise écono-Pares socialistes doivent impérativement - au-delà de leurs alliances politiques - élargir le conseneus à l'ensemble des l'aube de cette nouvelle législature, le double pecte euquel Felipe Gonzalez ne pourra échapper. Rude tâche en effet.

> Lire page 2 l'article de MICHEL BOLE-RICHARD

du dialogue

des élections du 6 juin.

Ce nouveau mandat, « Felipe s le doit en partie aux dix-sept députés catalans de Convergence et Union (CIU) et eux cinq perlementaires du Parti nationaliste basque (PNV) qui lui ont epporté leur soutien. Ainsi s'ouvre une nouvelle phase pour l'Espagne, une période de dialogue dans une vie politique jusqu'elors placée sous le signe de la suprématie du perti au pou-

due aux nationalistes.

démocratique ».

Cette « nouvelle étape s, mique. Pour le surmonter, les pertenaires sociaux. Vollà, à

rend hommage à la France ET CETTE GRÂCE EST UN NOUVEAU SUCCES HUMANITAIRE DE LA FONDATION SLOBODAN-LIBERTÉS!

Lire l'article de FLORENCE HARTMANN et nos informations sur les propositions de la présidence bosniaque, page 2

SPORTES

Pour empêcher des licenciements

L'Etat financerait du travail à mi-temps

Promis par Edouard Balladur dàs son discours de politique générale à l'Assemblée nationale, le projet de loi quinquennale de lutte pour l'emploi est en préparation. Il devrait être présenté en octobre et il complétera elors les dispositions d'urgence contenues dans la loi sur l'emploi et l'apprantissage adoptée le 5 juillet. Ce projet prévoit notamment des incitations à la réduction de la durée du travail et conduirait l'Etat à financer le travail à mi-temps des salariés menacés de licenciement.

par Alain Lebaube

Un avant-projet, déjà soumis à la consultation interministérielle, circule. Elaboré par le ministère du travail, il comprend plus de cinquante articles et embrasse un large champ qui va des aides à la création d'emplois à «l'assouplisse-ment» du droit du travail en foveur des PME-PMI, en passant par l'incitation à l'aménagement du temps de travail et la décentralisation de la formation professionnelle pour les jeunes ou la modernisation do service public de l'emploi. Un

vaste et énorme chantier qui ressemble un peu à un catalogue à la Prévert où se mêleraient l'anecdotique, le raisonnable et le surprenant. que. Première constatation, le document, rédigé le 28 juin, ne reprend pas l'amendement du Sénat, présenté par Jean-Pierre Fourcade (et repoussé), qui voulait que les seuils de 10 et 50 salariés, pour l'élection de délégués du personnel et de comités d'entreprise, soient temporairement relevés,

Le franc succès de l'emprunt Balladur

Plus d'un million de Français ont souscrit, rapportant 110 milliards de francs à l'Etat

Le premier ministre e indiqué, vendredi 10 juillet sur TF 1, que l'emprunt d'Etet qu'il evait lencé le 25 juin e rencontré « un succès extraordinaire », rapportant près de 110 milliards de francs (au lieu des 40 escomptés). Il e réaffirmé sa détermination de meintenir le stebilité monétaire. Il réagissait einsi à l'accès de faiblesse qu'e connu le franc cette semaine.

par Erik Izraelewicz

déferiante qu'a annoncée Edouard contracté par l'Etat.

En mobilisant près de trois fois le montant escompté - environ 110 milliards de francs au lieu de 40 milliards, - cet «emprunt 6 % 1993» est une réussite exceptionnelle. Il s'agit pour le premier ministre d'un succès économique, mais aussi et surtout politique, qui

opportun. Il indique en effet que la France possédante lui fait lar- plus importante dans le passé gement confiance au moment même où cette confiance, si déci-Balladur pour se féliciter d'avoir lancé le plus grand emprunt jamais quelque peu s'effriter à l'extérieur, le franc avant connu cette semaine une alerte importante.

> L'« emprunt Balladur » sura donc été « sans précédent historique ». Jamais, en France, un montant aussi important n'avait été mobilisé par l'Etat à l'occasion d'un sppel public direct à l'épargne des particuliers. Les

intervient à un moment fort emprunts Giscard, Pinay et les autres sont battus! L'opération la aurait été, en 1872, l'« emprunt Thiers », d'un montant estime 63 milliards de francs (en francs

> Encore faut-il sonligner que, cette fois-ci, s'étant engage à prendre toutes les souscriptions des particuliers, le gouvernement a décidé de ne pas satisfaire la demande des investisseurs institutionnels (caisses de retraite, compagnies d'assurances...).

Lire la suite page 12

Avignon, rideau de pluie

Eclairs, foudre : la représentation de « Dom Juan », qui ouvrait le 47º Festival, a dû être interrompue

par Michel Cournot

Le Ciel. Il est le partenaire le plus souvent invoqué de l'œnvre de Molière. Dom Juan est le plus violent blasphématenr de l'histoire du théâtre. Il insulte le Ciel, le ponsse au grotesque, le fait complice des pires horreurs, le traite par-dessus la jambe, et cela sans discontinuer. Ce grand soir d'ouverture du 47º Festival d'Avignon, le Ciel a-t-il voulu protester contre l'accueil de ce blasphème dans l'historique demeure des papes? A-t-il voulu punis l'« hérétique » - comme le nomme Sganarelle - Andrzej Seweryn, un enfant de la

Pologne, l'une des filles préférées de l'Eglise? (La photographie des ouvriers des chantiers de Gdansk, agenouillés dans leur usine, en prière, est dans toutes les mémoires.) Eh bien, ce soir dn vendredi 9 juillet, le Ciel a perdu patience. «Le château des papes n'est pas un palais de tout repos», a dit dom Juan Giono, grand spécialiste d'Avignon comme de toute ls Provence.

Don du Ciel : la foudre tombant sur dom Juan, lui coupant net le sifflet, venait rappeler que ce a diable » (Molière dixit) s été entièrement sbâtardi an cours

Lire la suite page 9

HEURES LOCALES

Euro Disney prend du retard

Les pertee finencières da le société de loisirs obligant sas responsables à différer la signature, avec les collectivités, du programme de création d'un deuxième parc.

Chamonix : porte d'un royaume trop fréquenté La ruée des touristes trensforms chaque été la station du

Mont-Blanc en un immense complexe commercial.

A L'ÉTRANGER : Merce. 8 DH; Tunisia. 850 m ; Alemegna, 2,50 DM ; Augricha, 25 ATS ; Belgiqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antibles/Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemurk, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlanda, 1,20 £; Italia, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvèga, 14 KRN; Paya-8es, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sánégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suissa, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

MORGAN

SPORTĖS

POUR

PLUS

GRANDE

GLOIRE

Dieu



nde Mosque

nento fue sus emple

No. of the latest

er Gratien, De

eer meden at ster

Mitteens de et entree.

Mest during dasser

California de la companione de la Compan

application of the particle

Qui les sacreral lan

Burn par vert overle-

gage in de surf greet

the state of the s

A COLOR OF LANDS

and professionary

Bir trans a special

St. Learner attention

errore or set alle

No. of the

2.5 - 1 - 120 - 122 Carrie of a purp

Premier in the case

Dames In

errorest on he tout sail. Transmit and the second of the second risides. The bes that is is the Manufic with the entry description of the desired of the art one miles a Manual pas bice to at process by Camada as inch successive to animal special or: " I Caperto un rest d'al

product the Proof spect remails:

THE PROPERT ALC: A the Constitutions, in problems · infer de merres an : & Charles complete a figure. de la profession l'a peraperenciated out in tot sa sufroutable es m a the plante the it Elyaner series d'un an Other State State
Manne Savan Sala
Manne Savan Sala
Manne Savan Sala with them the influe of CARROL COMPANY OF JAMES ggradus 115. is mermette & FT de la Grunde MATERIAL PARTIES mental later

Marie 45 arts: 11



l'émeute, faisant un mort parmi les

chez les manifestants, étaient passibles d'une peine d'au moins dix ans de prison. Le chef d'inculpation a

donc été levé par Slobodan Milose-

vic, mais Vuk Draskovic reste

inculpé pour avoir « agressé physi-

quement » un policier au début de

Pour justifier son geste de «bonne volonté», M. Milosevic a encore expliqué que «les leaders de

Vuk Draskovic pour prendre so place

es qui monsrens leur souci de son élot de santé en se livrant o une

compétition médiotique ne méritent

pas que l'Etat termine pour eux ce

Plusieurs centaines de personnes

se sont rassemblées sur la place de

la République pour fêter cette libé-ration aux côtes des députés de

l'opposition qui poursuivaient,

depuis le 2 juillet, une grève de la

faim en signe de solidarité avec leur leader. De sa chambre d'hôpital,

qu'il gardera quelques jours en rai-son de son état de faiblesse, Vuk

Draskovic et son épouse ont tenu à remercier la France (lire ci-dessous).

M^{ne} Draskovic, qui souffre de violentes douleurs à la colonne ver-

tébrale à la suite des coups qui lin-

ont été infligés lors de sa détention,

a estimé que leur libération était

« le résultot de lo pression interna-

tionale et de l'opinion publique de Serbie, de lo pression exercée par la

France et M= Danielle Mitterrand,

que je remercie personnellement

pour le très grand geste qu'elle o fait en venant o Belgrade», «Je remer-cie également, a-t-elle ajouté, tous

les Fronçois qui ont foit beaucoup

pour lo Serbie démocrotique, qu'ils

veulent alder et voir voincre afin

qu'elle ait un jour, comme lo France, sa place en Europe.»

"" FLORENCE HARTMANN

ment de l'aide humanitaire étaient

garantis par la communauté interna-

Sur le terrain, les chefs d'état-ma-

or des forces croates et serbes de

Bosnie, les généraux Milivoj Petkovie et Ratko Mladie, ont à nouveau refusé vendredi de se déplacer pour

assister à une réunion où devait être

signé un accord faisant de Sarajevo

une «zone de sécurité», a annoncé

un porte-parole de la Force de pro-tection de l'ONU (FORPRONU).

C'est la deuxième fois cette semaine

que ces deux généraux refusent d'as-

sister à une telle réunion, qui aurait dû être présidée par le général Phi-

lippe Morillon, dont la mission à la

tête des «casques bleus» de Bosnie

s'achève lundi. - (AFP.)

manifestation.

sale mavail ».

Slobodan Milosevic a fait libérer Vuk Draskovic et son épouse

En un epecteculeire revirement, le président Sloboden Milosevic a, eens que rien ne le leisee prévoir, décidé, vendredi 9 juillet, de faire libérer le principal responsable de l'opposition eerbe, Vuk Dreekovic, et son épouee Denice, emprisonnéa depuie plus d'un mois. Cédant à une preseion internationele croissante, l'homme fort de la Serbie e pris une décision politique après s'être longtempe réfugié - pour refueer le libération du couple Dreekovic - derrière « la eéperation dea pouvoirs ». s'en remettent à une juetice vieiblement de plue en plus

BELGRADE

de notre correspondante Slobodan Milosevic a cédé, mais n'a certainement pas renoncé au but qu'il vise inlassablement : briser tout élan de l'opposition démocratique. Or «l'affaire Draskovie» a eu pour effet principal, en Serbie, de ressouder cene opposition. En tout état de cause, une menace d'inter-diction plane toujours sur le Monvement du renouveau serbe de

Vendredi en début d'après-midi, c'était, dans les milieux belgradois de l'opposition belgradois, le décou-ragement total. Le tribunal de Belgrade venait de repousser de trois jours sa décision quant à une éven-tuelle remise en liberté de Vuk et Danica Draskovic: une libération que la justice serbe avait refusée à plusieurs reprises.

Cette fois-ci, cette meme justice s'est retranchée, pour retarder sa décision, derrière la nécessité, seule décision, derrière la nécessité, seule elle, d'une contre-expertise médicale sur l'état de santé des époux Dras-kovic. Les médecins chargés de sui-vre ces derniers avaient, en effet;

va proposer aux négocieteurs

internationaux David Owen et

Thorvaid Stoltenberg de trans-

former la Bosnie-Herzégovine en

fédération. Cette proposition

bosniaque devait être déposée à

i'issue d'une réunion, samedi

10 juillet, à Zagreb, a annoncé

vendredi à Sarajevo le président

Neuf membres - sur dix - de la

présidence collégiale bosniaque doi-

vent participer à cette réunion dans

la capitale croate, a précisé M. Izetge-

bovic, qui a décidé de rester à Sara-

jevo en raison de ses « obligations ».

«La présidence o défini son ottitude».

de notre correspondant

affaires étrangères, Michalis Papa-

constantinou, la Grèce s'est

employée à faire baisser la tension,

en réponse à une note de protesta-

tion de Tirana, envoyée lundi 5 juil-

let. Soulignant que son pays ne

nourrissan aucune revendication ter-

ritoriale à l'encontre de l'Albanie.

M. Papaconstantinou a appelé jeudi

8 juillet à l'établissement de « rela-

Par la voix de son ministre des

Alija Izetbegovic.

médicale, estimant notarament que la vie de Vuk Draskovic, en grève

Cris de joie

L'espoir montant depuis la visite à Belgrade de Danielle Mitterrand, suivie d'autres manifestations de soutien à l'opposant, telles que celles venues de Washington ou de Moscou, s'était effondré. En sortant du palais de justice, où ils venaient d'entendre la décision des juges, les avocats des époux Draskovic étaient attenté aux étoient atterrés par ce nouveau délai. « On se livre à un marchandage outour de lo vie de M. Drasko-vic.», a lancé l'nn d'entre eux. Refusant d'être placé sous perfusion et déterminé à se laisser mourir, l'écrivain serbe, battu lors de son arres-tation, le le juin, et affaibli par sa grève de la faim, semblait perdu. Mais, en début de soirée, des cris de joie ont retenti dans Belgrade.

un communiqué du président Milo-sevic, annonçant que Vuk et Danica étaient graciés. L'affaire avait visi-blement pris beaucoup plus d'am-pleur, dans le pays comme à l'étran-ger, que l'homme fort de la Serbie ne l'avait imaginé.

Et Slobodan Milosevic d'accuser Et Slobodan Milosevic d'accuser l'opposition d'avoir utilisé l'arrestation des époux Draskovic pour brosser une image «laide et humiliante» de la Serbie à l'étranger, qui, «en lui imposant des sanctions, perpètre un véritable génocide contre le peuple serbe qui se but pour lo liberté et l'égalité», d'organiser une véritable chasse aux sorciéres politique. Pour contrecarrer cette camque. Pour contrecarrer cette cam-pagne, le président serbe a estimé nécessaire de «gracier Vuk Drasko-vic ainsi que son épouse».

«Le sale travail »

Les époux Draskovic, accusés d'avoir pris la tête de la manifestation du le juin, qui avait tourné à

«La France, ma deuxième patrie...»

Tout en acceptant l'idée d'une fédération

La présidence bosniaque refuse toujours un découpage ethnique

Après l'expulsion de plus de 20 000 Albanais

BELGRADE

de notre correspondante Sur son lit d'hôpital, Vuk Draskovic, le visage émacié et livide perdu dans une chevelure brune retombant sur les épaules, e'exprime d'une voix lente. Il e'edresse à trois journelistes français pour rendre hommage à

¿Je suis très fatigué, exténué, Je transgresse l'evis des méde-cins pour vous, Français, à cause du président Mitterrand et de son extraordinaire épouse, à cause des intellectuels français et des maines français, à cause de Fran-

le président, il n'est pas question qu'il y en ait trois et que ces unités

ques. «La division ethnique de la Bosnie a été rejetée», a assuré

M. Izetbegovic. Jeudi, celui-ci avait

expliqué que la confédération, telle que proposée par les présidents

croate Franjo Tndjman et serbe Slo-

bodan Milosevic, était inacceptable

car elle aboutirait à une division

La Serbie et la Croatie ont propose

la création de trois Républiques

confédérées - croate, musulmane et

serbe. C'est cette division que rejette

la présidence bosniaque, du moins la

majorité de ses membres, au profit d'une solution fédérative basée sur

des « provinces ou des unités fedé-

ethnique de la Bosnie.

basées sur des critères ethni-

mandant de mon grand-père sur le front de Salonique, à cause de tout ce que la France a entrepris et réussi, non seulement en libé-rent Vuk et Danica Draskovic, mais en sauvant la vérité, en réveillant l'espoir au sein de la Serbie démocratique. C'est pourquoi je transgresse les conseils des médecins... J'errête parce que je n'ei plus de forces... Mais, du fond de mon cœur et de celui de mon épouse, la France est ma deuxième patrie. Entre les mots France et liberté, il n'y e pas de

nations constitutives de la Bosnie

(Serbe, Croate et musulmane), a-t-il toutefois ajouté.

« Une guerre

sans fin»

certains membres de la présidence bosniaque, essentiellement les repré-

sentants croates, sont plutôt favora-bles à une solution proche de celle

défendue par Zagreb et Belgrade.

M. Izetbegovic avait, pour sa part, déclaré jeudi que son gouvernement n'accepterait la solution confédérale

que si elle lui était imposée et si le

refus d'une telle solution devait plon-

ger le pays dans « une guerre sans fin ». D'autre part, dans une lettre

Le débat se complique du fait que

Les relations entre Kiev et Moscou

M. Eltsine désavoue le Parlement, qui a décrété l'appartenance de Sébastopol à la Russie



Le Perlement russe e voté, vendredi 9 juillet, une résolution affirmant l'eppartenance du port ukrainten de Sébaetopol à le Russie. Ce texte remet en cause les eccords passés entre Kiev et Moscou eur le pertage de le flotte de la mer Noire. Boris Elteine e désavoué cette décision, en déclarant samedi à Irkoutsk que celle-ci n'était pee « sérieuse » et qu'il fallait « revenir à une politique prudente et à des pourpariers evec l'Ukraine ».

MOSCDU

de notre envoyé spécial Debout et applaudissant à tout ompre - « pour un peu, ils en auraient dansé de joie », ironise le quotidien Komsomolsko fo Provdo, – les députés russes ont salué, vendredi 9 juillet, les résultats sans ambiguité de leur vote 166 voix pour, une abstention et une voix contre) «rendant » le port de Sébastopol à la Russie. Et ce n'est pas tout : le Parlement charge le gouvernement of des mener des entretiens avec le gouvernement ukrainien pour appliquer sa décision», exige que le gouvernement ukrainien « retire les unités mill-taires de la région de Sébastopol La présidence bosniaque, rejetant le projet serbo-croate de la Bosnie doit être constituée en État composée de trois Républiques la nombre des unités fédérales n'a pas encore été défini. Mais, a insisté pas encore et de la Receie inter-pas encore et de la Receie inter-pas encore et de la Re texte fixant les statuts » de la ville.

Cette décision, qualifiée de déclaration de guerre» par les parlementaires ukrainiens, a aussi été vivement dénoncée par le président ukrainien Leonide Kravtchouk, qui ne lui trouve « aucune

base légale ». « Avec cette décision le Soviet suprême russe essole de provoquer un conflit sur le territoire de Crimée, de causer des tensions et d'introduire une pomme de discorde dons les relotions entre l'Ukraine et lo Russie», a ajouté le chef de l'Etat ukrainien, qui a lancé un appel à la communauté internationale « pour empêcher les responsobles russes de prendre des décisions destructrices qui pourroieni mener jusqu'au gouffre non seulement les notions fraternelles mais la paix et lo stabilité univer-

L'Union des officiers de marine d'Ukraine a, pour sa part, déclaré : «Le territoire de l'Ukraine, Sébastopol compris, est sous la protection des forces armées de l'Ukraine et elles n'accepteront aucun empiétement sur lo souveraineté de cet Etat

La décision du Parlement russe remet en cause l'accord signé en juin dernier par les présidents russe et aikrainien qui prévoyait le partage en deux de la flotte de la ; : 3 6.4 -:-: mer Noire, qui mouille essentielle-ment à Sébastopol; et qui autorisait la Russie à utiliser ce port. Elle relance, surtout, la querelle entre Kiev et Moscou à propos de la Crimée, cette région que Nikita Khrouchtchev avait placée sous la juridiction ukrainienne en 1954.

Les parlementaires russes font valoir que Sébastopol a, en fait, toujours été administrée par Moscou, qui finance 85 % du budget de la ville, que celle-ci est peuplée par une majorité de Russes et que 70% des députés du Parlement de Crimée souhaitent que la ville soit sous juridiction russe.

JOSÉ-ALAIN FRALON

ESPAGNE: imputé aux indépendantistes

L'enlèvement d'un industriel basque provoque une vive émotion

MADRID

de notre correspondant L'enlèvement d'un industriel bas-que, Julio Iglesias Zamora, lundi que, Julio Iglesias Zamora, lundi 5 juillet, vraisemblablement par un commando du mouvement indépendantiste ETA (le Monde du 8 juillet), a provoqué une véritable mdignation à Saint-Sébastien et dans la région. Non seulement les trois cent quarante employée de cent quarante employés de cette entre-prise d'électronique, propriété de l'oncle de cet ingénieur de quarantedeux ans, protestent en organisant des marches et de courts arrêts de travail, mais une bonne partie de la population s'élève contre ces méthodes crapuleuses que chacun croyait définitivement oubliées.

Pour l'instant, les ravisseurs ne se sont pas encore manifestés. Ce mode de financement de l'organisation séparatiste a cependant largement été utilisé par le passé, en plus de «l'impôt révolutionnaire». Il est difficile de savoir combien les enlè-vements ont rapporté à l'ETA. Le journal catalan la Vanguardia a cependant calculé qu'en vingt années « plus de 4,3 milliards de pesetas » (environ 180 millions de francs) avait été « récupérées » par les nationalistes pour promouvoir leur lutte contre l'Etat espagnol.

Des «Martiens» terroristes

Pas moins de soixante-quinze séquestrations ont eu lieu depuis le début de 1970 : bon nombre ont abouri, soit au paiement d'une rancon ou à un accord sous une forme ou sous une autre, soit à une libé-

ration - avec une balle dans la jambe - ou par une intervention de la police, soit enfin à un assassinat dans neuf des cas, selon la Vanguar-

L'émotion suscitée par ce rapt d'un père de famille de trois enfants est telle que le président du parti nationaliste basque (PNV), Xabier Arzalluz, a demandé à la population que l'on cherche le séquestré «dans chaque recoin, dans chaque maison ». Il a accusé les auteurs de cet enlèvement d'être « des Martiens qui vivent lain de la réalité de ce pays » mettant directement en cause, comme le président du gonvernement autonome, José Antonio Ardanza, la Coordination socialiste basque (KAS) qui regroupe les radicaux du

KAS a répondu - comme si la preuve était désormais fournie - que kľon n'était pas parvenu o décapiter l'ETA » et a comparé l'enlèvement de l'industriel au sort des six cents prisonniers de l'ETA en Espagne et en France. Herri Batasuna, considéré comme le bras politique du mouvement indépendantiste, a, pour sa part, estimé que cet enlèvement était « une manifestation supplémentaire de l'existence d'un conflit politi-que au Pays basque» estimant que u seul un dialogue politique pouvait regler cette situation ». Aucune de ces organisations n'a condamné le rapt, pas plus d'ailleurs qu'elles ne rejettent les attentats à la voiture

MICHEL BOLE-RICHARD

LBAN : Alter avoir perde che sellets dans en came i

Serie of Bridge Er mente sit

e nationalist de la materiale :

ist of the control of

E 13 15.33 .0.3

#5 Tel Battes 2.98

E 2 3 1550 20

'Andread do puer.

46 - 62-20 27

rates pas d'eccho-

372 in 1911 9 31

Harrist aug es 3 Hf 505:-05 5

TROLETO THEN SAME

Concessá, la gánána.

47.4

ficale-deux ann

The Contract

The data is 125.7

d contessions 2 3

Praising

Section 1997

d ne le cas con de

10 to 10 to

'Z'\$47 (CTC)' '

22 22.3 2.0 - Serve - 1/3 mm - 1 agem \$1.3 "2." 1 TAKET 19 30 CT De 1273 493 (577 S8S 277.3 20 1) TE : 6/10 70 :C.T. TR STORY IN m: 1821.2: 2 62 3. giste iste bille. TR ' 3 TIBIT " TY 55 to 1 1275 D. 70 200 1 127.59 1 the second second 21 77-73 75-7

THE PROPERTY AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT A

1 Ert at 14: 32 m of the artificial Car (100 100 2 10 2" ="ore in window Amer. in 2011 Te.3 In conclusion it un accord the paper 314 Segg -2-15 1'så 5-krabe untrafnges, die 103 acce. 9 20. : C... Procha-Onent day change. Accords de Tac' e! "OTTS DE TÉGISTIQUE QUE MY LO "arterent en place aque pui # to Fe-: 19 .53. "scausté» Ét é regarge en

direction de Dermes

MOUNT RAME

MERIQUES

amée respectera l'accord de Governors Island

fallente halitanne le sare toristices aégocuée e de la crime designation of the control of the second section of the second section of the second section of the second section sec the land reports the land land design of the Construct the second se the desired for the second power for the color of the col Par Car Carre Committee and a feet green Comme par ir pers Arestides, a dealers in Maria Service SE PERSONAL PROPERTY. Allega is antices

. actual homeous four d'Visite a von-:2:10 egalement que le potendent Arrende entragent to price empretements Same a serious cus to withir a new promptr mediatory of the manager or a participe our rights des autres unprocess and bear the trans de la rat nationale à une monproper of apparatured months a safety CLBA . COMPANY PROPERTY PROPER

d'electricul à La reconne, de la descrite à la reconne de la comme della comme de la comme de la comme della comme Service de carbonant des la partir de la carbonant de la partir de la 2 prisere de curbarant, une permette. git et en con possible de La Havens. Au inen des dentes pentes dente diennes de compute des élérantres seminoses, les habiteures de la capacité ares describes privile delicarreces ping it dis bears per year La manflagnic nationale & électricité terrande met mante de régione leur -Commission de amusière à se que of Parking and account and appoint = aut hockenture - 1477

index or with tre. Nabuh Balton, music spor. moder de l'action, es tre last female lasts der l'administration der

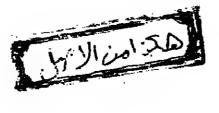
creatives a probable spelle Spelley

carde do la visible. M. Mallion angui being fait resemble that could edited the EN BREF

S ALLEMAGNE, to Provide

provide cough attracts has making e endoned a his began Comme - Days gape being pass a late a bone, done du a pulhi Proposition & country and Fraction erende souge (E.E.F. erede afferentalista il proceso e escheració he surrentence gentrement as so a. a. a. Welling Grane, and done are not were on or ADA were to with the disposition space RAF decises seameness integrate un appel à bitue des distahumana que certo sovieno a cho-Le spatiere jeugentières fine mresident . L'un manifestations remportugants he to find their yes-You manual dans to eith require in Grame, a Westenden, done Winner er in police company des suin

o Die trete gentreite & Course Des mornings and species in the second the river employed to be accounted Circumon, dense l'été de l'Adoptionne de distante de treplicado friga PROPERTY PROPERTY AND ASSESSED. the stand presidents and endi i sa rendrodi è jililia. s militare in position handle | with an temperature property white he embegener zie ber 154 dieffe per les babaiques, que l'est élécon-certe à lour récess l'est afficient pluseines sentatives (sectodos essent ants sputer der befortennen Carrigari w was preduced from



Athènes veut établir des «relations amicales» avec Tirana été décidée en représailles pour le traitement réservé au prélat grec, et justifié cette opération sans précé-dent par les « difficultés économiques de la Crise « difficultés économiques grecque. Cette position reste lourde Grèce et l'Albenie ne sont pae de controverses, alors que les deux dissipés, plue d'une eemeine capitales fournissent des chiffres eprée le début d'une criee divergents sur cette population (400 000 personnes selon les Grecs, de la Grece » et ses « devoirs envers déclenchée par l'expulaion par lo CEE » quant à l'immigration 60 000 selon les Albanais), et que Tirana d'un prélat grec orthol'Albanie s'estime menacée par l'ac-tivisme de « cercles chauvins » grecs, doxe. Mais les expulsions par la La Grèce veut « accèlèrer la signature d'un accord avec l'Albanie » per-mettant de réguler le flux migratoire, a, pour sa part, déclaré le premier ministre grec, Constantin Mitsotakis, Grèce d'Albaneis en eituetion favorables à l'autonomie, voire an irrégulière ont diminué, et un rattachement à la Grèce, des zones CSCE: la Grèce et la Croatie epaisement serait en vue. où vit la minorité grecque : une vieille revendication des nationa-**ATHÈNES**

tions amicales · avec ce pays. Il a démenti que l'expulsion, depuis le 27 juin, de quelque 23 000 Albanais en situation irrégulière en Grèce, ait

après s'être entretenu à Athènes avec apres sense entretent a Afmenes avec le primat orthodoxe d'Albanie, Mgr Anastassios. Ce dernier avait lance un apppel à la modération, et demandé l'arrêt des expulsions, qui se poursuivaient jeudi, mais à un rythme très ralenti.

> Les « cercles chauvins »

En précisant toutefois que la normalisation souhaitable » des relations passait par le «respect des droits de lo minorité grecque». M. Papaconstantinou n'a laissé planer aucune doute sur la ferme volonté d'Athènes de se poser en protectrice des Albanais de souche

listes grecs, pour qui le sud de l'Albanie, désigné exclusivement du nom d' «Epire du Nord», fait partie de la province grecque d'Epire, et

> des grandes puissances, au moment de la formation de l'Etat albanais. Invoquant «l'impossibilité pour un régime démocratique de contrôler les médias privés et les organisations», M. Papaconstantinou s'est abstenu de condamner la propagande en ce sens menée en Grèce, notamment par deux radios privées émettant du territoire hellénique à destination des «frères Grecs » d'Albanie, et dont Tirana a demandé la fermeture. Il s'est limité à déclarer que la « politique et la pratique grecque »

n'en a été séparée que par un diktat

naises visant, a-t-il déploré, «à créer l'impression que la Grèce cultive un climat anti-albanais et veus s'immiscer dans les affaires intérieures de ce pays en vue de sa partition ... (Inté-

refusent de signer le document final. - L'assemblée parlementaire de la CSCE (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe) a adopté vendredi 9 juillet, à l'issue de sa deuxième session annuelle à Helsinki, nn document final que la Grèce et la Croatie ont refusé de signer. La Grèce a récusé ce texte qui «invite» les membres de la CSCE à reconnaître la Macédoine comme un Etat indépendant. La Croatie a également refusé de le signer car il contient un paragraphe dans lequel l'Etat croate est accusé « d'épuration ethnique ». Ce document ne possède toutefois pas la valeur juridique d'une résolution et se contente d'adresser des recommandations. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD : les règlements de comptes entre militants noirs

Violence chronique au Natal

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Alors que la celme revient lantement dene lee ghettoe des environs de Johannesburg. les affrontements entre partisans du Congrès national africain (ANC) et du mouvament Inkatha se multipliant au Natal, ehtoniquament en proja à le violence. Dix nouvellas vicimes ont été racenséaa, vendredi 9 juillet, dena la cité noire d'Ezakhani, proche da Ladysmith, dans le région des Midlands, où las affrontements sont particulièrement rudes.

Les morts d'Ezakheni eppartiennant cetts fois à l'ANC. Vendredi à l'eube, un groupe de l'inkatha a pénétré dane la townahip d'Ezakheni, tuant dix personnas et en blassant onze sutras surprisas dans leur sommeil. Un rasponsabla de l'Inketha a reconnu qua son mouvement étain à l'origine de cette tuaria qui, e-t-il supposé, éteit una opération da rapréseilles après d'autres agrasaiona commiaes par l'ANC, notamment contra des bus transportant des partiaana da

En qualques joura, quelque aoixanta-dix personnes sont mortas eu Natsi dans eas affrontaments traditionnala. Dens lea seuls Midlanda, qui

appareizeent comme un dee pointe les plue cheuda da le région, plus de querente personnea ont été tuéea au coura des deux damières semeinas Malgré de multiples réunions. sueun des secords da « cessez-la-fau » aignés entre laa adversairas n'e tenu plua de quelques heures, chaque partie accusant l'eutre d'être à l'origina de le raprise dae hoatili-

Cas affrontementa répétéa et de plua an plua aanglanta ausiant ineité les chafs de l'ANC at de l'Inkathe, Nalaon Mandela at Mangosuthu Buthelezi, à sa rancontrar, epràs deux ans da boudarie, lora d'un « aommet » où diverses mesuras propras à réduire le violance entre Noira avalant été décidéas (le Monda du 25 juin). Laa daux partiaa avaient notemmant reconnu le droit da chaeun d'intervenir politiquament aur la tarritoirs contrôlé per l'eutra.

C'aat eetta darniara disposition gul, eu Natal, à moins da dix mois das pramiàras électiona multirecialas, fixées au 27 evril prochain, paraît la plus difficile à fsira admattrs per chaeun des deux eamps.

GEORGES MARION

DJIBOUTI: dans une offensive généralisée

L'armée repousse les rebelles afars vers la frontière érythréenne

Les maquisards afars du Front pour la restauration de l'unité et de le démocratic (FRUD) oot perdu l'étet-major des forces diibouleurs dernières positions dans le nord de la République de Dispouti. Randa, Dorra et Balbo sont-tombées aux mains des forces gouvernemeotales, qui ont attaqué, veo-dredi 9 juillet, et peut-être déjà pris le quartier général des rebelles, Assa-Gueyla, seloo diverses sources

concordantes. L'état-mejor des forces armées garde le silence le plus absolu sur le déroulement de cette offensive menée sur plusieurs fronts, depuis le 3 juillet, contre les derniers retranchements de la guérilla dans es mootagnes afars du nord de Djibouti, Mardi, Radio Djibouti avait annoncé la prise de la forêt du Day, tenue jusqu'alors par le FRUD, près de la ville portuaire

de Tadioura. Face à l'avance des forces gouvernementeles, lea rebelles du FRUD se replient vers la frontière l'étet-major des forces djiboutiennes sur les pertes enregistrées de part et d'autre; ni sur le nombre de maquisards capturés.

Les succès des troupes gouverne mentales constituent un sérieux revers pour la guérilla afar qui, depuis le début de l'année, a perdu fecade maritime et possibilité de s'approvisionner depuis le Yémeo. Ils confirment également l'écrasante disproportion de moyens entre une guérille affaiblie et une armée qui a mis à profit les trêves successives et les tentatives infructueuses de médiatioo de la Fraoce pour se renforcer en bommea (passant de 3 000 à 15 000 soldats) et en matériel. En raison de ces événements, le minis-

tre français de la coopération a annulé la visite qu'il devait effectuer à Diibouti du 8 au 10 juillet.

d'Etat et le directeur général de la police démis de leurs fonctions norès les incidents meurtriers de Sivas. - Le directeur général de la police turque, ainsi que le sous-seerétaire d'Etat aux affaires intérieures ont été démis de leurs fonctions à la suite des manifestations intégristes de la semaine dernière. qui ont feit trente-six morts à Sivas, a-t-on appris vendredi 9 iuillet de source proche du ministre de l'intérieur. La décision a été prise jeudi par le conseil des ministres en raison de leur « négligence ». Le conseil evait déià pris des sanctions cootre d'autres responsables (le Monde du 10 juillet). Une commission parlementaire méne une enquête. La police a arrêté quelque

deux cents personnes en une

semaine. - (AFP.) □ ZAIRE : nomination d'un envoyé spécial de l'ONU. - Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, vient de nommer Lakhder Brahimi envoyé spécial des Natioos unies au Zaīre. Aceien ministre algérien des affaires étrangères, M. Brahimi va entreprendre one mission de bons offices, dont le principal objectif sera d'étudier les moyens pour l'ONU d'aider à trouver une solution politique à la erise zaïroise. Le mois dernier, l'ONU aveit envoyé une mission humanitaire au Zaïre, qui est le tbéâtre de troubles politiques el ethoiques depuis plusieurs mois, -

PROCHE-ORIENT

LIBAN: après avoir perdu cinq soldats dans sa « zone de sécurité »

Israël menace de lancer de «très douloureuses» représailles avec l'entrée en action des combat-

Des hélicoptères Israéliens ont attaqué, vendredi 9 juillet. une base du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG). dirigé par Ahmed Jibril, qui avait revendiqué une attaque dirigée la veille contre une patroulle israéllenne (le Monde du 10 juillet). En trente-six heures, cinq soldats israéliens ont été tués et huit autres biessés à l'intérieur de la «zone de sécurité» occupée par l'Etat juif dans le sud du Liban.

JERUSALEM.

de notre correspondant La guerre, dite de « faible inten-sité», qui sévit depuis plusieurs aonées eu Liban du sud, entre Israel et les maquisards chittes du Hezbollab, s'est brusquement aggravée à la fio de la semaine,

Edié en France depuis le mois d'août 1991, le général Michel

Aoun, après un long séjour à

Marseille, réside depuis qual-

ques mois en Seine-et-Marne, à

la Haute-Maisort, sous haute

surveillance. Refusant de se leis-

ser entreiner dens des

reproches contre ses amis de la

droite française, il évite de com-

menter le soutien spporté par le

gouvernement d'Edouard Bella-dur à celui de Rafic Hariri à Bey-routh, comme il s'interdit de porter un jugement eur le récent séjour, de Jacques Chirac dans le capitale libanaise; il souligne

qu'il est « l'hôte du gouverne-

ment français anvers lequeliti

ast tenu par un devoir da récerve Male pressaide trues tions, le sjoute : «Le monde

patitique est un unande de clowns Je nie the past d'excep-

L'exil n'e en rien atténué son

eure combe

ardeur militante. En parole en

continue d'effirmer que las

accorde de Teef, destinés à

mettre fin à la guerre civile dane

eon pays, sont un véritable

ediktata syrian, que la nomina-

tion du plus petit fonctionnaire

su Liban requiert l'sval de

Damas, que e la peuple liberais ne dispose pas de lui-même».

que «le monde entier» soutient

eà torta ces accords de Taëf et

que ce « comportement mène à la destruction de l'entité libe-

Tout aussi excessif, le général

L'exil en France du général Aoun

Le pays « est dans l'abime »

tants palestiniens du FPLP-CG. Le deroier bilan, qui porte à douze le nombre de soldats israé-

liens tués depuis le début de l'anoce dans cette zone, est le plus lourd subi par l'armée depuis octobre dernier. Pour la même période, treize combattants de l'ermée du Liban do sud (ALS) - une milice majoritairement constituée de chrétions libanais entraînée et financée par Israël - ont également été més.

On estime le combre de mili-ciens de l'ALS à environ trois mille hommes pour un millier de soldats juifs dana cette région. De source israélienne, le camp opposé, e'est-à-dire, jusqu'ici, le Hezbollah pratiquement seul, disposerait de quelques centaines de combattants qui bénéficient de la sympathie d'une partie des deux cent cinquante mille babitants de la «zone de sécurité»; ils auraient perdu cette année trente-deux hommes.

Aoun est convaincu qu'en dépit

de son exil, il est ele seul pré-

sant au Libarra, que las diri-

gesnts actuels sont cexilés »

dans leur propre pays. Rien nl

personne ne trouve grâce à ses

yeux, ni le gouvernement, qu'il

qualifie de e fantoche », ni le

reconstruction emédiatiques du

pays. Il affirms evoir reçu des

offres de participation au gou-

vernement et la promesse da

voir attribuer à ses partisans un

tiers des sièges de la chambra

des députés . En vain. « Je na

réclame pas de pouvoir person-

nel, dit-il. C'est pourquoi négo-

Le général Agun rafuse tou-

joura d'sdmettre qu'il n'evait

pas les moyens de sa politique

lorsqu'll vavait preciserés en

1990, la eguerre de libération »

du Liban, contre l'occupare

eyrien notammarıt. «Aujour-

de l'abime, il est dans l'abime »,

e'exclame-t-il, appelant ele peu-

ple libanais à entrer en résis-

A guand le bout du tunnel? A

an eroire le général Aoun, la conclusion d'un accord de paix

lersélo-srabe antraînere, au

Proche-Orient, des change-

mente da régimes qui ne se

maintiennent en place eque par

nécessité». Et Il regerde an

cier avec mol est difficile ».

d'Etat, Uri Lubrani, coordinateur des activités du pays an Liban, a mis veodredi soir Beyrouth en garde: l'Etat juif pourrait rapidement lancer des opérations de représailles pooctuelles mais « très douloureuses». De fait, une opération de l'armée de l'air répondant à cette définition avait été lancée le même jour en début d'après-midi contre «une base terroriste d'Ahmed Jibril » située près de Naameh, à douze kilomètres seulement au sud de la capitale libanaise.

D'après la Voix du Liban, deux bélicoptères d'attaque de type Apache ont tiré six missiles, dont quatre soraient atteiot leur cible, faisant eo moioa deux morts et plusieurs blessés. D'autres objectifs, situés plus au sud, dans la vallée de la Békaa, ont également été bombardés. Ce raid evait été décidé en représailles à l'embuscade tendue le jour précédent par des combattants du FPLP-CG à une patrouille bliodée de soldats juifs dans la «zone de sécurité».

> Avertissement à la Syrie

Les tirs, spparemment plus pré-cis que d'ordinaire, ont atteint un bunker et tué à nouveau trois soldats israéliens, en blessant cinq eutres, dont un est dans un état sérieux. Les artilleurs israéliens et leurs allies ont immédiatement riposte par de puissants tirs d'obus sur « des objectifs terroristes » situés dans les localités libanaises, immédistement au oord du territoire qu'ils contrôlent.

Les deux hommes étaient venus

Lancés à la poursuite des agresseurs, des commandos israéliens, aecondés par leurs alliés ALS, étaient, semble-t-il, parveoos à eo rattraper un et à le tuer. Le lendemain, peu de temps après le raidaérien sur ce qui paraît être l'un de leurs postes de commandement du faobourg de Beyrouth, les combat-tants du FPLP-CG oot repris l'offensive en tirant nu mortier et à la roquette sur une positioo israélo-ALS nes de Sojoud, à l'est de la «zone de sécurité»

Vendredi soir, les duels d'artillerie dans ce secteur, d'une intensité plusieurs heures. Scion un communiqué de l'armée ils ont cessé vers minuit. D'eprès certains journalistes israéliens, le premier mioistre. Itzhak Rabin, zinsi que le général Ehud Barak chef d'étatmajor de l'armée, se trouvaient sur les lieux lors de l'attaque palesti-

rencootrer Antoine Lahad, chef de l'ALS, pour discuter svec lui des mesures à prendre eprès l'embuscade de la veille. M. Rabin avait alors fait savoir que cette opération

Un nouveau délégué général de Palestine est attendu à Paris

le journal Yedioth Aharonoth, il

avait fait parveoir un message

Opposée au processus israélo-

arabe de paix en cours, l'organisa-tion d'Ahmed Jibril est, en effet,

basée à Damas, le régime syrien

contrôlant par ailleurs toos les

acheminements d'armes délivrées,

à partir de l'Iran, aux combattants

anti-israéliens dans le sud du

Liban. Le Hezbollah, également

soutenu par Téhéran, est exacte-

ment dans la même situation de

dépendance vis-à-vis d'un pays, la

Syrie, qui entretient plus de trente

mille soldats au « pays du cèdre ».

Les responsables israéliens esti-

ment qu'en laissant le FPLP-CG

joindre ses forces à celles des

chiites du «parti de dieu», Damas

cherche à faire pressioo sur enx

pour obtenir plus rapidement la

restitution du plateau du Golan

conquis par l'Etat juif en 1967 et

annexé en 1981. « Si les Syriens

espèrent obtenir quelque chose de

nous de cette jaçon, a préveno

M. Lubrani, ils se trompent lourde-

Tard dans la soirée, à la veille

do week-end et tandis qu'une acti-

vité intense se développait antour

du bureau du chef du gouverne-

meot - lequel cumule ces fonctions

avec celles de ministre de la

défense, - le chef de la diplomatie,

Shimon Pérès, déclarait : «Israel

connaît bien Ahmed Jibril. Il a déjà

payé plusieurs fois pour ses octes

terroristes. Il paiera encore cette

PATRICE CLAUDE

d'avertissement à la Syrie.

Le ministère français des affaires étrangères e indiqué, vendredi 9 juilet, que le remplacement d'Ibrahim Souss, délégué géoéral de Palestine en France, qui vient d'annoncer son départ imminent pour le Canada,

rités françaises et l'OLP». Après avoir obtenu la nationalité française, M. Souss - longtemps représentant de l'OLP à l'UNESCO. puis délégué de l'organisation palesti-nienne à Paris depuis 1978 à la suite de l'assassinat d'Ezzedioe Kalak, entend, désormais, se consacrer à des activités universitaires. Depuis près de trois semaines, l'OLP a proposé une candidate à sa succession, Leïla Chahid, actuellement en poste aux Pays-Bas. La réponse des autorités françaises devrait être connue avant

direction de Demas. MIAN ANUOM

HAÏTI

L'armée respectera l'accord de Governors Island

L'emeter pain FE général Raoul Cédras, n indiqué ven-dredi 9 juillet que l'armée respecterait l'accord de Governors Island Chapter In 17 and 1 and 1 (New York), qui prévoit le rétablissement de la démocratie dans le pays. Au cours d'une conférence de presse au quartier général des forces armées à Port-au-Prince, le général a fait appel aux parlementaires pour qu'ils Boffre. Jose «assument leurs responsabilités» et agissent vites afin que les sanctions de l'ONU soient levées.

IKANI ON THE SECOND OF THE Le chef de l'armée a affirmé que l'institution militaire, en signant cet accord, avait e ouvert une porte vers

Le chef de l'armée haîtience, le une solution négociées de la crise ouverte par le renversement du président Jean Bertrand Aristide en septembre 1991. «L'armée entend respecter ce plan de paix comme elle o joue sa partition pour le succès des élections de décembre 1990 » (gagnées par le père Aristide), e déclaré le général Cédras.

L'actuel bomme fort d'Haîti a soubaité également que le président Aristide « désigne le plus rapidement possible» son premier ministre et « participe aux côtés des autres secteurs de la vie nationale à une campagne d'apaisement social ». - (AFP.)

GEATEMALA : nouveas plan de paid - Le président Ramiro de Leon a dévoilé jeodi 8 juillet un destinées à mettre fin à la guerre du rôle de l'armée dans les négodéfendur par une équipe de négociateurs commée par le président et non par l'institution elle-même comme cela avait été le cas lors de précédentés discussions. - (Reuter.)

CUBA: coupures prolongées d'électricité à La Havane. - Des coupures prolongées d'électricité, dues à certain nombre de propositions la pénurie de carburant, ont perturbe, vendredi 9 juillet, l'alimentation en civile larvée que connaît le Guate- gaz et en eau potable de La Havane. mala depuis trente-deux ens. Au lieu des quatre heures quoti-Celles-ci comportent une réduction diennes de coopure ces deroières semaines, les habitants de la capitale ciations et des concessions à la sont désormais privés d'électricité guérilla. Les militaires seraient plus de dix beures par jour. La com-défendus par une équipe de négo-pagnie oationele d'électricité demande aux usines de réduire leur consommation de manière à ce que la priorité soit accordée aux hôpitaux et aux boulangeries. - (AFP.)

a ALLEMAGNE : la Fractinn a ITALIE : M. Scalfaro critique armée rouge accuse les antorités d'avoir « exécuté » le terroriste Grams. - Dans une lettre parvenue à l'AFP à Bonn, datée du 6 juillet, l'organisation d'extrême gauche Fraction armée rouge (RAF) a accusé, vendredi 9 juillet, les autorités allemandes d'avoir « exécuté » le terroriste présumé de la RAF Wolfgang Grams, tué dans des circonstances obscures il y a douze iours en ex-RDA, sans annoncer clairement de oouvelles actions. La RAF déclare néammoins : « Nous lançons un oppel à tous les êtres humains que cette terreur o choqués. Ne laissez pas passer cela (...). Le système [capitaliste] doit être voincu. » Uoe manifestatioo de sympathisants de la RAF était prévue samedi dans la ville natale de Grams, à Wiesbaden, dans l'Ouest, accusations. - (Reuter.) et la police craignait des échauffou

la mi-juillet.

Des croix gammées à Gransee. -Des inconnus ont convert les murs de rues entières de la commune de Gransee, dans l'est de l'Allemagne, de dizaines de svastikas, croix eeltes, symboles SS et divers slogans néo-nazis, dans le ouit du jeudi 8 au vendredi 9 juillet, a indiqué la police locale. L'action. minutiensement préparée seion les enquêteurs, o'a pas été remarquée par les habitants, qui l'ont décou-verte à leur réveil. Par ailleurs, plusieurs tentatives d'iocendies criminels contre des hebitations d'étrangers se sont produites dans diverses villes dans la nuit de jeudi à vendredi. - (AFP.)

les jnges. - Le président de la République italienne, Oscar Luigi Scalfaro, a accusé, jeudi 8 juillet, la magistrature milanaise d'excès de zèle. M. Scalfaro a souligné que les avis d'ouverture d'eoquête « tuent parfois , allusion aux buit personnes qui se sont suicidées après avoir reen un tel avis, théoriquement confidentiel. Ouant aux goelque trois cents personnea emprisonnées dans le cadre de l'enquête « Moins propres», M. Scalfaro a affirmé: «il ne foit aucun doute qu'ovoir recours à la prison pour persuader un suspect de parler constitue un non-respect des droits inviolables de l'homme». Les magistrats milanais, qui constituent le fer de lance de l'opération «Mains propres», rejettent ces (Le Monde des débats de juilletaoût publie un débat entre juges

e affaires »). D HONGRIE : Le conflit entre Budanest et Bratislava à propos de la centrale de Gabcikovo devant la Cour internationale de Justice. -Les gouvernements de Budapest et

oppose à propos de la centrale pression des écologistes. La pour-

EN BREF

italiens et fronçois sur les

de Bratislave ont officiellement porté devant la Cour internationale de justice de La Haye le conflit qui bydroélectrique de Gabcikovo sur le Danube. Les travaux du barrage, dont la construction avait été décidée en 1977 par la Hongrie et la Tebécoslovaquie, avaient été interrompus par les Hongrois sous la

suile unilatérale des Iravaux do

érythréenne, avec les prisonniers eôté slovaque est au ceotre du D TURQUIE : un sous-secrétaire contentieux examiné par la Cour. -

MOZAMBIQUE : RENAMO exige des sièges de gou-verneurs dans les provinces qe'elle contrôle. - Le chef de la RENAMO, Afonso Dhlakama, a exigé du gouvernement, vendredi 9 juillet, certains des 11 postes de gonverneurs régionaux, conformément à l'accord de peix signé le 4 octobre 1992 à Rome. Dans l'hypothèse de la seule nomination de membres du FRELIMO (ex-parti unique) à ces postes, «il n'y aura ni paix ni élections au Mozambique », a menacé M. Dhlakama. L'ONU a reporté d'un an les élec-tions présidentielle et régionales initialement prévues pour octobre 1993, en raison des désaccords per-sistants entre la RENAMO et le (AFP.) gouvernement. -

D PÉROU: na Suisae et une Autrichienne tués ao Péron. - Les corps d'un Suisse et d'une Antrichienne en voyage eu Péroo oot été découverts dans la province de Lucanas, dans le sud-est des Andes. Il semble qu'ils aient été tués par des guérilleros du Sentier lumineux, a indiqué la police. Denis Masserey, vingt-sept ans, et Nicolette Huber, vingt-deux ans, ont été retroovés mercredi 7 juillet près d'un lae en bordure de la route Nazca-Puguio, à 450 kilomètres de Lima, et leurs corps présentaient des « signes de torture ». Les deux jenoes gens parcouraient ensemble l'intérieur du Pérou et avaient dispetu depuis mai. - (Reuter.)

base head . . there are a le Sarat artime come de Crimie de care az et d'introduce une mani corde dans of these FUkraine et al Radion de thef de l'Etal akiana ruce no attel a a tre miemationale i pra-ma reportable to the of or Fin deciment activities a raient more with the smirment or taken

Las relations entre hier of the

ne désavoue le Parlement

décrété l'appartenance

stopol à la Russie

RUSSIE

mary in part of a second L'Union des afficientes d'Effenne : The Line who well in the man house. topol compression and are des fan et amit at la piller was easier to same or MORNE SEE . A. LESS ESSENCES. Employee 15. ... La de Prince: remet on their there en jun der er per in men

PROMPE AC LASTA TIETH QUETTING portuge on the at a large wer Norc. ... millense to Rucere a tituer er pr. retunce, suit of a comme Name of Mr. 174 a proper Crimee, antie arten 72 Kleroschi, ber min pame providentation Lattice terms to " valor que Setutipo La longout of the temperate

thend & Selfastery's of the and

Les pariementure ton.

JOSÉ ALAIN FIL

PRESENT 21T LOS TOP T

la point so

BRINES!

TELLOW - - -

KAS 4 170 - 42 - 177

MINIST CLEAN AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

Marie Marian State Control of the

A COUNTY OF THE PROPERTY OF TH

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

See Contract Total Track

M NAS THE WAY AND THE

State of Action Control of the Contr

400 Mg 600

Bellete de la calabita de

The secretary of the second

con, que finance et frais? to vette, wat it is a military and majorate in Revolution des dermiet ... Turnera mer suuhatti in Le ADDA PARESTON . THESE

The impute aux indépendents se ment d'un industriel basque

rome une vive émotion penter - in the second dans new or an ele-pip DEL MAN STATE OF THE PARTY OF T Accelled det for the BA ANUT वास्त्र व तथा kun de intel directions president in your Eduration 1

COS CONTROL OF THE CONTROL OF THE COST ruge, par par and

TOTAL STATE OF THE MICHEL BULF FURT

DIPLOMATIE

Trois émissaires français à Pékin

Paris tente de normaliser ses relations avec la Chine

reprendre langue. La Chine aurait.

su demeurant, espéré qu'oo lui

covoie un ministre en exercice,

plutot qu'un conseiller. La diffi-

culté, pour la France, provient de

ce que Taiwan entend continuer à renforcer et moderniser sa défense

à l'aide d'armements provenant de

sources multiples, et noc plus

exclusivement américaines comme

par le passé : une commande

d'équipements divers, pont un montant pouvant atteindre nne

centaioe de milliards de francs, a

été adressée par Talpeh à des four-

nisseurs noo américains, dont cer-

Les ventes par la France à Tai-

wan de frégates de classe Ln Fayette en 1991, puis de chasseurs

Mirage l'an dernier, avaient consti-tué des brèches sérieuses dans une

politique envers la Chine qui avait

consisté pendant longtemps à céder

aux oukases de Pékin interdisant

de tels cootrats. Il eo e résulté, dans la riche ile non communiste,

un préjugé très favorable à Paris

Cependant, il apparait nettement que la France n'a pas géré an mieux ce capital de sympethie. A

tains français.

Trois émissaires français sont arrivés vendredi 9 juillet à Pékin pour des entretiene avec les dirigeants chinoie. Cette rencontre vise à renouer des relations détériorées à la euite de ventes d'armee françaises é Taiwan.

PÉKIN

de notre correspondent La France est à nouveau engagée dans un effort de diplomatie secrète pour améliorer ses relations avec la Chine populaire, empoison-

nées par ses récentes ventes de navires et d'evions à Taïwan, l'île nationaliste revendiquée par Pékin. Des sources gouvernementales ont confirmé ici l'arrivée, vendredi 9 juillet, d'une délégation de trois membres menée par Jacques Fried-man, ancien patron d'Air France et conseiller d'Edouard Balladur. Il est accompagné de Jeao-David Lévitte, directeur du département d'Asie au Quei d'Orsay, et d'un responsable du mioistère de la défense. L'ambassade de France se refusait à toute confirmation.

Selon des fuites ayant précédé, à Paris, l'arrivée de ces émissaires, la missioo a pour objet d' « expliquer » les veotes d'armements à Taïwan et d'examiner ce qu'il est possible de feire efin d'améliorer les reletions bilatérales. La Chine avait réagi à le vente de soixante Mirage 2000, l'an passé, en ordonoant la fermeture du consulat géné-ral français à Canton et en laissant entendre que les industriels fran-çais paieraient pour «l'erreur» du gouvernement Bérégovoy.

Cependent, la punitlon a été assez sélective : si des négociations sur certains projets d'équipement ont bien été conclues au détriment de fournisseurs frençais (dans les télécommunications notamment) d'autres se poursuivent sans difficulté. La Chine a eussi fait montre de pragmatisme dans l'acquisition de six Airbus qu'elle e présentés comme des produits de l'industrie allemande, alors que 34 % dn montant de la commande va dans l'escarcelle française.

Depuis l'arrivée de la droite au gouvernement à Paris, Pékin e fait des appels du pied pour tenter de

Talpeh, ces derniers jours, des responsables taïwanais nous ont fait part en privé de leurs craintes de voir la France retourner à ses premières amours pékiooises.

> Des rapports sur un mode exclusif

Des observatents regrettent qu'on continue souvent à Paris à envisager les rapports que la France peut avoir avec Pékin et Taiwan sur un mode exclusif, privilégiant une capitale on l'autre une approche dépassée par la réa-

Bien que la France se soit récemment décidée à étoffer sa présence à Taipeh (un diplomate en activité y dirige désormais sa mission officieuse), elle oe semble guère tenir compte de la complicité croissante qui s'est nouée cotre l'île et le continent, notamment dans le domaine économique, en dépit de la rivalité des deux gouvernements. Il n'est pas dit que la mission de M. Friedman à Pékin rompe avec cette conception.

FRANCIS DERON

☐ HONGKONG : nouvel échec de négociations sino-britanniques. - Le secrétaire au Foreign office Douglas Hurd a quirté Pékin le vendredi 9 millet sans avoir pu débloquer les négociations avec la Chine sur une démocratisation de l'élection du Conseil législatif de Hongkong. Une huitième session est pré-vue le 20 juillet. Le ministre britannique a paru fixer un butoir aux oégociations pour septembre. Les discussions sont au point mort depuis fin 1992, quand le gouver-neur de la colooie, Chris Patten, a proposé ses réformes démocratiques. Pékin estime que ce programme viole l'accord conclu avec Londres eo 1984 pour uoe rétrocession de la Colonie à la mi-1997.

En visite à Séoul

M. Clinton entend rassurer les Sud-Coréens

mencé, samedi 10 juillet, une visite de deux jours en Corée du Sud. Il entend v assurer Séoul du soutien des Etats-Unis face à la Corée du Nord. A la requête de M. Clinton, les Sept réunis à Tokyo ont montré du doigt le régime de Pyongyang dans leur déclaration politique du 8 juillet, Ils lui ont demandé de «revenir immédiatement» sur sa décision de se retirer du traité de non-prolifération oucléaire (TNP). La visite de Bill Clioton a lieu juste avant la reprise à Genève, le 14 juillet, de négociations sur ce thème

Cette capitale avait anconcé, le 12 mars, sa décision de se retirer du TNP, mais suspendu cette mesure en juin après une première rencontre entre diplomates américains et nordcoréens. Le régime de Kim II-sung cootinue pourtant de refuser aux experts de l'Ageoce internationale pour l'énergie atomique l'accès è deux de ses installations qui pour-raient contenir des éléments d'un programme de fabrication d'armes oucléaires. La Corée du Nord a, par ailleurs, testé en mai, dans la mer du Etats-Uois y oot encore 36 000 Japon, un missile, le Rodong, dont la bommes. - (AFP.)

essai e suscité l'inquiétude de la Corée du Sud. Les craintes de Séoul ont été aggravées par la volonté de M. Clinton de réduire le budget du Pentagone. Pourtant, M. Clinton a récemment averti Pyongyang qu'il serait etrès durs en cas de tentative du Nord d'acquérir l'arme oucléaire. Il a aussi annoncé qu'il maintiendrait «une très forte présence» militaire dans la zone démilitarisée qui scinde la péninsule depuis la fin de la guerre de Corée, il y a quarante ans. Les



OCEANIE

LOIN DES CAPITALES

Darwin, le dos au désert

DARWIN

de notre envoyé spécial

UAND cet avent-posta tropical, oul devait prendre le nom da Charles Robert Darwin, fut fondé par un certain George Goydar - an 1869, - la célèbre biologiste antamait, à l'eutre bout du monde, una vieillaese paiaible at etudiausa dans sa jolia maison da Down (comté da

Qualqua trente-cinq ana plus tôt, la jeuna Darwin aveit fsit ascale sur ces rives de mangrove. Fou d'anthousiaema et de cunosité, la futur pèra du « transformisma » savourait alora l'eventure da sa vie, carta croisiàra initiatrice à bord du nevira scientifiqua Beegle (1831-1836), au coura de laquelle il butina les géniales intuitions qui firent sa gloire.

Révant d'y attirer des foules d'Immigrents, les pionniers de Darwin imaginalant un grand port et une vrale métropola. A l'ebn de l'immense rede neturella, le port e aujourd'hul fiàre silure, avec sas quais deux fois et demi plus longs - insista-t-on iel - qua ceux da Mais Is villa, ella, n'a jamais pris son assor. Avac moins de 80 000 habitants, Darwin n'est qu'une coquerte cité de passage, aimable aux fonctionnaires, civils et militaires, et trop onéraues aux ratraités.

Una ville jaune - movenne d'âge, vingt-six sns, - ouverte à tous les horizona - on recense dens sa population cinquanta-troia psye d'origine - mals qui, malgré l'afflux récent d'Asiatiquea - alla eut même, il y a peu, un maira chinoie, - ast restée jusqu'à maintenant le modesta capitale d'un décart infini. le Tarritoira du Nord, prasqua aussi grand que trois Frence, mais trop vida pour evoir mente, comme lee six colonies fondatricae de l'Australie, da devenir un Etet fédéré. Dotés pourtant d'un gouvernement et d'une assamblée propras, lee « Territoriene » som directement administrés par Canberre.

Darwin n'oublie pas qu'elle fut d'ebord une villa d'éleveurs, edosséa à l'immanse coutback », variante locale du bush. Qui sait que l'Australie est le premier axportateur mondial de... dromadaires? Dea milliara d'antra eux transhent chaque année dane le port, en partance vers l'Asie at le Proche-Orient, Leure encêtres evaient fait le chemin inverse, débarquant à Darwin eu début du eiècle, guidés par dae escouades de chameliere venus de la Jointaine Kandehar.

C'éteit l'époque où l'eppât du gein anfiévrait les « gold dogs » - lee chercheurs d'or australiene - et les poussait à l'aventure vers

du côté d'Alice-Springs, l'oasis bien nommée. on guatteit avec impetienca, toutes les six aines, les dromadaires du service postal. Puis vint la lant déclin, svec, an 1929, l'amvéa du chemin de far, baptisé « Ghan Railwayas, en hommage – dérisoire – eux cha-mellars afghans. Da ce tamps légandeire, il resta le nostalgie sépis das photos d'amateurs, le souvenir da quelques mosquéea au toit de chaume, at vingt mille chameaux sauvages rendus par l'homme au désert.

> Le souveair de deux catastrophes

A l'image de l'Australia, ce pays ai jeune qui, volontiers, évoque et invoque son passé, Derwin chént trop ses rares souvenirs, fussent-ils liés à des catastrophes. L'une d'elles fut le fait de l'homme, l'eutre de la nature.

Dans la matinée du 19 février 1942, 188 aviona jeponais bomberdèrent le ville et la port, où mouillsient 46 navires alliés, dont basucoup furent touchés à mort. Une demiheure plus tôt, le père McGrath aveit pourtant



tranamie, depuis sa mission catholique de Nguiu, un message redio signalam des appa-reils suspects au dessus de l'île de Bathurst, dane la mar de Timor. Cette alerte resta sans écho dans Darwin incrédula, car la ville atten-

dait une attaque de la mer, non des sire, Le cinquentenaire du « message » donna lieu l'an damier à cérémonie, et le raid sur Darwin appartient tellement è la mémoire collective que les aborigènas en ont fait un thème de leurs danaes rituallee. Ironie de l'Hietoire : lorsque, dans lee ennéee 50, Darwin lança un sppel d'offree pour nettoyer sa rade, encombrée de veetiges guerriere, le marché fut le cœur du plue sec des continants. L'entre-deux-guerres vin l'apogée das carevanes. Et d'hui, la ville antretient ees blockaus at brique

sea canons avec un soin sans pareil. L'eurre désastre s'appalla « Tracy ». Ce cyclone, d'una violance inoula, frappe - et ress -Darwin dans la nun da Noël 1974.

Curés at pastaurs écourtarent leur office, les familles se protégèrent sous les lits, les maisons s'envolèrent comma fétus da paille, dens le vant qui pousseit das pointae da 350 kilomètres à l'haure. A l'euba, la ville s'était, au sens propre, volatilisée, à 90 % détruite. Bilan : soixante-huit morts. Un pont aérien évacua le populadon, qui ravint quelques mois plus tard, an plein chantier.

Tracy, ou la saconda naissance de Darwin. Ella fut raconstruite en trois ane, dans le respect, estte fois, des normae anticycloniques. Désormais, des pilotis rehaussent souvent les maisons, et les vis ont remplacé les clous. «Cela entraîne un surcoût d'environ 30 000 dollars australiens, nous din un vieux Darwinien, mais eu moins... » En Australie, où l'immensité des terres effraie, la mer semble plus familière. A la tombée du jour, l'on vient, en familie, sur les belles promanades d'East Point, voir le ciel - et l'océan - s'enflammer, avant de dîner dens les restaurants du port, sur les vieux queis de bois, soignensament réservés. Face à cet horizon, d'où surgirent il y s trois aiàcles les pêcheurs macassars, apportant dans leurs pirogues du tabae et des pients da cocotiers.

Que le saison eoit sèche - da novambra à avril - où humide - soue l'influence de la mousson, - on avala, bian sûr, forca bière. A Darwin, comme ailleure, la biàra est un art da vivre. Celui qui ne sacrifia pes à son ritus! s'attire des regards de compassion. C'est le suc nourricier da l'Australien, qui an boit an moyenne 14D litras - glecée - par en, anfants compris. Cette performence lui veut un honorable troisième rang mondial, sprès 'Allamand et le Tchèque.

Comme toutes lee petites villes, Darwin rêve da grandeur. Ella eimerait accueillir les capitaux des richee Chinois de Hongkong en quéta d'un abri sûr, à l'approche da 1997. l'échéance fatidique pour la colonie de la Couronne. Elle mise è fond sur le tourisme, déjà devenu la deuxième source de devises, après l'uranium. Darwin n'est qu'à trois heures de routa du pare nationel de Kakadu, l'un daa sitas touristiquea les plus visités du pays. Kakadu, que l'acteur Paul Hogan fit connaître eu monde dans le célèbre Crocodile Dundee. Sept ans après la sortis du film, Darwin continue, elle sussi, d'en toucher les croyaltias ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER

A TRAVERS LE MONDE

ARABIE SACUDITE

Trois trafiquants de drogue ont été décapités

Reconnus coupables de trafic de droque, deux Secudiene et un-Pakietanais ont été décaphéa au sabre, vendredi 9 juillet, en Arabie saoudite, e annoncé le ministère de l'intérieur. Trafiquants, revandaurs at consommateurs de drogue sont, depuie 1987, passibles de la peine capitale et les axécu-ntons ont généralement lieu sur le place publique, à l'issue de le prière du vendredi.

octant à 58 la nombra d'axécutions dans le royeuma depuie la muniqués officiels. Amnesty International avait dénoncé, dens un dres, une recrudescence effroyabie » das axécutions publiques an Arabla sacudita, l'orgenisation humsnitaire an syent dénombré 105 entre mai 1992 et mai 1993 (le Monde daté 4-5 juillat). - (AFP.)

autour d'Agdam

A Bakou, la direction militaire a appalé la population è réunir toutas sas forces et ses moyans » pour répondre en urganca au nouveau mot d'ordre tout pour le front, tout pour la victoire. » La raprésantant de la CSCE, Merio Rafaelli doit erriver samedi à Bakou pour une nouvelle tournée destinée à mettre an place un plan de paix. Le direction ermé nienne du Haut-Kerebakh, l'enclave peuplée majoritairement d'Arméniens sur laquelle Eravan revendique la souveraineté, estime que la recrudescence des combats eutour d'Agdam est cartificielle » et seulement dastinée e empèchar le venue da M. Rafealli è Stepanekert, la capitala de la province. -

du président Ndadave

sident burundals appertanent à l'ethnia majoritaire das Hutue, davait ātra officiallement Investi, samadi 10 juillat, à le téta da l'Etat. Au tarma d'un processus da démocratisation qui e bouleversé les rapports da force politico-ethniques, dans un pays jusqu'alora dominé par se minorité tutsia, M. Ndadaya, 40 ens. un psychologue devenu cadre de banque, evait remporté l'élection présidentiella du 1- juin an obtenant 64,75 % des euffregas, contre 32,39 % au major Pierre Buyoya, au pouvoir depuis septembre

CONGO Quatre morts

à Brazzaville

psr bsiles, vendredi 9 juillet, à Brezzaville. Un policier en retraite a été tué à Makélé-kélé, l'un dae quertiars sud de le capitale, par dae civils ermée qui evalent fait irruption chez lui, aprèe l'evoir eccusé da détanir das armes de guerre.

général Raymond Damase N'Golo,

vance présidentielle et le Coalition de l'opposition, à propos de la

Congo. - (AFP, Reuter.)

Les Douze se félicitent

sur les étrangers

nauté européenne.

de l'amélioration de la loi

Les Douze se sont félicités, ven-

dredi 9 juillet, des modifications apportées par le Parlamant esto-

nien à la loi sur les étrangers. Elles

La Parlamant estonien aveit

amendé, jeudi, la loi sur les étran-gers en précisam mieux les condi-

tions de rejet das demandee da

citoyennaté ou de séjour prolongé (6DO DOO ruasophonas vivant

dans ea paya balte). Las Douza

estiment que cet ecta politique constitue un indice clair de l'atta-

chement da l'Estonie eux veleurs

démocratiques et de son engage-

ment sur la voie du dialogue politi-que at du compromis, et non de

l'affrontement svec ses commu-

nautés et avec ses pays voisins».

référendum – Illégal aux yeux du gouvernament aatonian – prévu

par les autorités locales da Narva

sur la statut autonoma de cetta

ville nussophone, Tallin s vigoureu-

semant protesté, vendredi, contre

e toute tentative d'ingérence dans les affaires intérieures » esto-

niennes. Les autorités estoniennes

reprochent au maire da Narva

d'avoir rencontré dae officials

russes pour discuter des garanties

fournies par la partia russa pour la tenue de ca référendum. - (AFP.)

RWANDA

Le premier ministre

accuse le président

d'être opposé à la paix

Le premier minietre, Diemas

Nsegiyeremye, accuse la président Juvénal Habyarimana d'ètre

opposé è tout eccord de paix avec

le guérille du Front petriotique

rwandais (FPR) et de vouloir eprooquer la reprise des hostilités » el

formant un nouveau rgouverne-

mant belliciste ». Dens una lattre

adresaée eu présidant rwandais,

datée du 6 juillet et rendue publi-

qua vandredi, la premiar ministre

écrit : « Vous evez dévaloppé

tout au long des négociations (...)

Kibuye (ouest).

SÉNÉGAL

La France prête

à « témoigner »

sur la Casamance

D'autre part, è une semaine du

recommandations du Consail de l'Europa, de la Conférence sur le

l'Europa, de la Conférence sur la

sécurité et la coopération an Europe (CSCE) et da le Communauté européanne.

ESTONIE

crise politique portant notemment sur le litiga des damières élec-tions. La Belgique conseille depuis ieudi è ses ressortissants da ne paa se rendre à Brazzaville sans raisons impérieuses, compte tanu de l'inatabilité qui règne eu

Ces trois nouvelles décapitations

début da l'année, salon un décompte établi à partir de comrapport publié récemmant à Lon-

AZERBAÍDJAN

Violents combats

Les forces erméniennes et azerbeidjaneises se sont durament opposéas, vandredl 9 juillst, eux portes de la ville d'Agdam, siège du quartier général azéri. Les bom-bardamants arméniana sur plusieurs villages antourant la ville ont feit des morts at des blaasés, selon l'agence russa ITAR-TASS, qui précise que ces affrontements violents n'ont apporté sucun changament aur la front et qua ele guerre de positions se poursuit.

Investiture

Melchior Ndadaye, premlar pré-

Moins d'un mois plus tard, le parti de M. Ndedeye, le Front pour le démocratie au Burundi (FRODEBU), obtenait une très large victoire aux législatives du 29 juin. avec 71,4 % das voix et 65 élus dane la nouvelle essemblée nationale de 81 membres. - (AFP.)

Quatre personnes ont été tuéee

Un civil e'ast tiré una balle dens le ventre par maladresse et deux eutres parsonnee ont été tuées «par erreur», par un voisin qui se sentait menacé. Ces morts portent à six, en troia jours, le nombre des victimes du regain de violencee politiques que connaît Brezzaville, depuis la 7 juillet; dans le même tempe, une dizaine de personnes ont été blessées. Le ministre de le défense, le

de direction du PCF soutenait « l'Ida e été désigné, vendredi 9 juillat, par le préeident Pescal Liseouba, comma médiateur entre la Mouatticité : e. 1

33-29

5 19 mar 3 " 3 "

15 Te 22 22

25 - 22 - 23

18 - 3 - 3 - 3 - 4 :

1254 . 12-10 100 11254 . 12-10

Marine Sir.

gier a

18 Er 25 -- 993 : 77 1

78.73 -3-0045 m

127243 25 20: 11

18 m 3577 2 . i

genta, 1 (2), 2 %

5-4-1600 2 A 11

1278 235 471 de 11

Court of the same of

gre en 1.5 200 737 ;

יובר: יונו מענה

.3 5235517.5

TE CELON ALL ...

etret ar a s'

ele di emagnita. Bilisti su a ture

SEA TEREST OF BECOM

2000 02 507 015 175 2000 02 507 015 175

rirons recours, a-

1-2- g. 4:-.:- To

EST 7.71

:::::::s >

es promotes de MAA rélates de wanted distance is the formal scribinal our some fidure his sections our françois has sore (administration was use non to paraphore manufic at the 500 COO france, pu'é receives en rod verserspras, en peller er sollt 1990: Lies dräde sollt villeres h " Hudder mar toe duton app'd a ser-page to combine group interioritor marin

A Missedor, of You set plate TACKUR & doe entropie fine Cax courtempages our lies vermes Doors moundings that proposed but prime

8 % au-dem de 20000 me

Law areases

de 15 % de prix public hárit tunto

market the fact of resident the but

constamment ce rejet (de la paix) #POLITIQUES

Vos partisans l'ont mis en œuvre EN LA FRANCE en isnvier 1993, notemmant par las troubles qu'ils ont provoqués dans les préfectures da Gisanyi, Ruhengari (nord-quaat) at da .- -----

Le premier ministre accuse égerespecté « la procédure de nomination du premier ministre dens le futur gouvernement de transition».

– (AFP.)

1≥35651 CP 773 51.76 -- 18 CD 62, := 01 6. בו עם ככהכהבים בם T-100 (614 5) 25 E185 Samerogalians and a prisos Cent = ...2362 Le Frenca e'est décierée, ven la la de distance de la formir un la la de de la company un la company

Le Frenca e'est déclerée, van la la des décleres de dredi 9 juillet, prête à fournir un la salaisante rece de la rémoignage hietorique » sur la la la la laction de cesamence dont le mouvamant la laction de cesamence dont le mouvamant la laction de cesamence dont le mouvamant la laction de cesamence de la signer un la laction de cesamence de cesamence de cesamence de la laction de cesamence de cesamence de la laction de la laction de cesamence de la laction de cesamence de la laction de la laction de cesamence de la laction de laction de laction de laction de la laction de lactio

témoignage aux deux parties ».

Le Mouvement des forces de Casemance d stipulaient que le France e sterna la la companie de la Casamance, une thèse la companie de la Casamance, une thèse la companie reietée la compani dance de la Casamance, une tres de la Casamance, une tres de la Casamance, une tres de la Casamance de l toujours catégoriquement rejewe toujours catégoriquement rejew Me de ces ce écos copes

Partie ces comaçes es: 系t 那endt L'ÉCONOMIE

ANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

Dans le kaléidoscope français

Tration d'un nouveau gouverne-ment, cese de 38 Balladur, dens le cades d'une seconde expénence de corabitation il siago de Allen de la France 1981-1883, pubble sous la direction de Leurant Manage at august ont congratual une vingeune de teure fonction-Parks of specialized de l'acage J-Mayue

La polifrique A est pes de route

dans ce travel que sugrand les scirroves epotopies dans les Pracide sectiones de l'accom pouremembres moins en fonction de leur motreation idéologique On the regard des rémitates absen-Tus, bons on moins bons, at dan become que rescent à auticipies Les conclusions des authors sant e give southers musnights or modérées. New object étant Duldt Sature Camer the that had réformes qu'il ponetendreir de poursurer ou d'entreprindre peur ranforcer une bese de ge COMPTEND COME THE SPECIAL afternance polimpie Car sens been exacts chip, comme by prop-Went is compress of its consequence de curtares cross d'Europe, le publique extensione, le système de Marche, esc.). dans in ende d'une Sujátion acceptée que constitutes Sent complète Auss. Our ha ne procède pas des

Dans de que l'on pourse appa-"er surs recommendances has projects soughtered to published the Parametriare et la désir l'épèrgne langue : la soutenant mancement de l'éconémie que

VICENT PROPERTY SET IN PROPERTY IN des margue de management des reach exemples of a section of conditions of Farthellings the to collects on Colonication steel represent cubbes of themselfs, a

cionale attendes deputition a mos re des apare progres è ser deser Si un important afficie de anti POGG AN ANIMANA PAR STATEMENTS de adveta souther the motology process to bound encous engagement \$ / 100 250 M SOMOSEIMON WATERING Co bion pour presumption dissilgration specifically all principles critic decreasement lengths, the Feministra, Capatonia de la pr delign and there we true a point desires the experience

La restorme the Part of france 10-84 a majoris dipos cides of using pullabolisms of the THE REPORT OF THE PERSON AND nen de Grangement Entitleme e PODOTUNAL MEETING CAME NO actions, assertioners, groups participa à come appointes financomportation were to Children Cantro da richarchan pina falla IR February Mills 300 Mills State St

Lorispanies de l'agree 1963 94 est 24 propositi de chaparas mayona s finance CHROCK F. M. & CHROCK W. MERCHAN



er and discourse of

the particular

1967. partition

the way been by

THE CHIPSES IN

MER BATTE UNI

Man attrove

to probleme on

. Formanianios

de trans denombre de 1860 es ano 1983

water 4-8 millers

ne se seint duramen: yestelleste b juiller, min to with a Agenta, mage

leded and Les born-

ets at das bissads in factor (YAS-TASS

the daily date different partiers

i that he throme or give nie

population à régule

ment reproducts an

Separate doll array

the business states abstracting

mile in secretary are princip

the Linesun persons

in a designation by

m mendente person

that his British. British proper to

On pulle La direction across-

- must - explorable a six south

the series of the same de

and distributed in

toda de large poto

district the tracks has

ini per na microsta inimpe. 40 ens. un

Milit Fablication gra-

to the see observer.

differe secremore

tions and their miles

MANUAL TON 200 KIN'S.

(A)F. ;

in leading & more

THE NOTE AND LAND

M. 10.64

Printed by Seice

total total

S PERSON OF WARRING

- In ift andirentes fagt

AND DESCRIPTION OF

Name and Paris and

the first and waters the tea

THE PERSON NAMED INCOME.

the state of supplier to

in appropriate Britaria

parties of the same

the little of the little of the Comment N Com

the de personnel

ging inflyagen, cortes

the shaper Printed Stayours.

d'im state give terd, in de Materiago, 16 Franc Champaradon in Guranta

The state of \$5 60.5

wedne de ban-

all and a barrier

AND AND DIV

whenly in wife on

week author diser-

AS OF BOWSON A

CONTRACT OF THE

to make disorders

it, l'angleve me d'Asppé.

de trion .r.

t parte de cues

A ALTHOUGH THE

A BE TO DECIDE & A.A.

into rever

MAR GE

Strain and the first of the strain of the st

Commence in Continue to the Continue of the Co

tons to the second

Day on College

dia sons The area

Secret And Secretary

Les Dauze se 455

de l'amé cration feat

General Control of the Control of th

the state of the s

1800 ATTOMATO - 2214 - 3 2

name camponers

Lemate de Court

shourth of the same

fer hille (ment eine

arrange, more playe

Bent an tage per and

Hone or a state of

retonaments or 54 House

ABOUT DOOR THESOTRE

dans on noic bate a

Malitation: Car Carlot

Constant of Secret

MACHOLISTICS ST SE

ment 50" - 108 2 32

Gan et de ermereng

l'affrontement aver 2

DANTES COLLECTION SESSION

Monte butter and the first

DOT HEL AUTOMIES DOLE

we recommend

sement protests were

a functe fertatie : mer

THE THE STREET

rap+c1 (-1 1. -2.61

Glaver interere ter

TUAKO: Tout ! colle to

Manney per a core to

Posture we as reference .

Le pressur Total

ACCLAR COMESCO

den conseess

La promie TOST

Mangaran Til actioner

OPPOSE THE STORYS

THE PROPERTY AND PROPERTY

APPROXITE TO THE DESIGNATION OF THE

fraire.

mart tall other Eric

adresses a. preser't

CONTRACTOR OF THE B

lour an in the second

NOS THE STATE OF THE

Mr. 30. 40 1933 1975

神太子 いんり こ ささご

etama a a constata a-

I was to come a morning the

A Busy and Commercial

146

SÉNEGAL

La France Call

200-200

sur a Casamana

dies F. . . Plass

Proceedings of the Process

Case to the second

963-00 P. 10 P. 25

3 1 10 - 1 - 1 - 10 15

Page appared diff.

والمنافق والمنافق والسماء

te Visit *

Mary Special

Story and the story

property of the second

Barrier or in the Strategy

The second secon

LANS NOTRE PROCESSES

Le Merer

STURY OF THE

See of the second

Sec. 6 16.

5. . mark the state

RWANDA

D'aute per aleg

sur les étates

ESTONIE

Quand la direction du PCF soutenait «l'Idiot international»

En invitant las militants communistes à exclure ceux d'entre eux qui euraient fait « preuve de complaisance à l'égard des idées d'extrême droite», le secrétariat du comité central du PCF aveit assuré, le 1° juillet, que seuls des « comportements individuels totalement marginaux > étaient en cause (le Monde des 26 juin, 1" et 3 juillet). Or plusieurs documents prouvent qu'un soutien ectif à l'Idiot international, dans les colonnes duquel se sont exprimées ces connivences entre militants communistes et d'extrême droite, fut epporté directement par la direction du PCF, notamment en 1990 et 1991, à travers les éditions Meceldor. dont is PDG était Frençois Hilsum, membre du comité cen-

C'est fin. 1999 que les membres du comité de direction de Messidor ont la surprise d'entendre leur PDG, Frençois Hilsum, nommé par la direction du PCF à le tête de cette maison d'édition durant l'été 1988, faire l'éloge de Jesn-Edern Helller, qui, depuis mars 1989, avait fait reparaître Fidiot international. En 1984, une première tentative de reparution n'était pas allée au-delà d'un unique numéro, dene l'éditorial duquel M. Hallier, définissant son projet politique, écrivait que les gens ene sont plus de droite, plus de gauche, ils ne sont plus rien. Ils sont à droite, à geuche, ils ballottent, ils ne sont nulle pert mais ils commencent à eller eilleurs ». «On m'e compris, précisalt-il en conclusion, ce journel sera un journal d'aristos. »

Quand M, Hilsum propose que Messidor tisse des liena avec M. Hallier et son journal, ce dernier e déjà explicité cet «ailleurs» qu'il recherche en publiant, dans son numéro du 2 eoût 1989, le discours inaugural prononce eu Parlement de Strasbourg par le doyen d'âge, Claude Autant-Lara; qui vient d'être élu sur le liste du Front national conduite par Jean-Marie Le Pen. Un emagnifique texte», écrit l'idiot, qui ejoute : tique du vieux metteur en ecène de quarre-vingt-huit ene, assisté dans la rédaction de son discours par Alain Sanders, rédactaur en chef de Présent et écrivein de grand telent. » Figure du quotidien lepéniste Présent, Alein Sanders

signe d'eilleurs, dens le numéro de l'Idiot du 23 eoût 1999, un article sur la télévision (1).

Quelques more plue tard, le 6 décembre 1999, M. Hallier, écrira, au détour d'un éditorial de l'idiot, ceci : « il ne faudrait tout de même pas qu'Anne Sincleir, repréeentante du gouvernement iereélien, se preme pour une speakerine française. Il ne faudrait tout de même pas que Jesn Daniel Ben sanisette se prenne pour autre chose qu'un bougnoul domestique. Il ne faudrait tout de méme pas qu'Harlem Désir, faux Nègre café au lait, se prenne pour un Blanc mal noirci »

Une avance de 500 000 francs

Cette prose n'ampéchera pas M. Hilsum, malgré le désaccord pratiquement unanime des eutres responsables de la maison d'édition communiste, de elgner, le 22 janvier 1990, un eccord en bonne et due forme avec M. Hallier. Détaillé an quatre peges où M. Hilsum donne à M. Hallier du « cher emi », est secord prévoit notemment la perution evant septembre 1990 d'un pemphlet ou d'une « édition de vos éditoriaux de l'Idiot International dans une collection Libres pro-

Mais il va bien au-delà. Portant les aigneturea de MM. Hilsum et Hallier, il accorde en effet à Messidor «la priorité des droits d'édition et d'exploitation dérivée » des «romans à venir» et des «essais et textes futurs» du fondateur de l'Idiot international. Une « convention éditoriale» eet égelement conclue entre «l'Idiot international représenté par Jean-Edem Hallier » et «les éditions Messidor repréeentées per Prençoie Hilsum » dont l'objectif est une « collection de pemphlets intitulée « L'Idiot International». Pour velider ces accorda, M. Hilsum décida de ver-eer à M. Hallier un à-valoir de 500 000 francs, qu'il recevre en trois versements, en juillet et eoût 1990. Les droits elors offerts à M. Hallier sur les livres qu'il s'en-gage à publier chez Messidor sont de 19 % du pris public fiors taxes jusqu'à 20000 exemplaires et de 19 % au-delà de 20000 exem-

dor, où l'on est plutôt habitué à des evances financières eux auteurs n'atteignant qu'exceptionnellement 50 000 francs et à dee pourcentages sur les ventes bien moindres, cet eccord fut très mai ressenti par les cadres de la maison. De fait, M. Hallier ne lui

confiera finelement qu'un seul eon honneur sera de mettre en ouvrage, mala qui fera grand bruit, sa Conversation au clair de lune, place le nouvelle jeunessa communiste. A elle de conquérir son parue à l'automne 1990 et relapropre avenir. Quand îl le feudra tant aes entretiens avec Fidel Casnoue mènerone des luttes evec tro. Toutefois les ventes de ce elle, mais eussi evee d'autres. » livre, malgré les efforts militants En juin 1991, M. Hallier expliquera des fédérations communistes, ne plus erument eu Monde qu' eil dépesseront guare les 10000 exemplaires - ce qui était faut réconcilier Doriot et Thorez», avant de confier, en février 1992, loin de couvrir l'avance de à France-Soir, à propos de eon 500 000 francs offerte à l'auteur. amitié pour Jeen-Marie La Pen M. Hallier n'en restera pas moine «Parfois, je regrette qu'il ne soit la coqueluche de le direction du pee dens les rengs commu-PCF puleque, pour tous les connaisseurs de l'eppareil communiste, il éteit évident que M. Hilsum ne prenait pas des ini-

tiativea eussi controvareées sans

l'aval de celle-ci. De même que le

voyage à Cuba de M. Hallier, efin

qu'il recueille les confidences da

Fidel Castro, ne pouvait qu'avoir

été organisé au plus haut niveau.

C'est ainsi que, début 1991, la direction de Meaeidor ee verra

proposer de venir au secours des

M. Hilsum évoquant elors l'instal-

lation, dans aept bureaux du siège

des éditiona, de la rédaction du journal de M. Hallier. La publica-tion des éditoriaux de ce demier

sera à nouveau évoquée, au point

que, pour l'éviter, las adversaires

de ce projet devront recourir à

une consultation juridique suprès

d'un avocat qui mettre en garde Messidor contre une probeble

avalanche de procès, entre eutres

pour provocation à le heine

raciale. Il en ire de même avec un

projet de recueil d'erticles d'un

eutre collaboreteur de l'Idiot,

Marc-Edouard Nebe, connu pour

son goût de l'injure prétendument

«Les Fiterman et autres

soi-disant reconstructeurs »

Entre-temps, dans un édionel

signé «l'Idiot internationel» de

son numéro du 19 décembre

1990, le journal de M. Hallier avait

eu renvoyer l'escenseur en se solidarisant avec la direction com-

muniste contre ses contestataires.

« A l'haure où se déroule le 27.

congrès du Perti communiete

français, pouveit-on y lire, nous nous félicitons qu'il eit résisté;

envers et contre tout, à toutes les

campagnes de diffamation. (...) L'histoire s'est remise en marche.

Réeistance, puie celui du Pro-

gremme commun - et il n'y e pas

de renouveau si les Fitermen et

autres sol-disant reconstructeurs

ne songent qu'à reprendre leurs

vieux maroquins de ministres.

Quant à la génération Merchais,

qu'une réflexion sur la politique

in *France, Il* V e

nences défaillantes de l'Idiot,

Une lettre collective à Georges Marchais

Illustrée par l'épisoda Hallier, la guérilla dee cadree de Messidor contre le direction communiste, raprésentée par M. Hilsum, se terminera par la dépôt de bilan de la maieon d'édhion eu printempa 1992. Brutalament licenciéa, cea femmee et cea hommes, qui comptaient, selon lea cas, de vingt ans à cinquente ens de perti, edressèrent, la 2 octobre 1992, une lettre collective à Gaorges Marchais pour lui faire part de leur emertume. Refusant de porter la responsabilité d'une faillite éditoriale et financière qu'ils attribuaient à l'e erreur de stratégies commise par M. Hilsum qui leur aveit imposé un doublemem du nombra de titres publiés cha-que année, ils écrivaient au secréteire général du PCF notamment ceci : «Il n'y e pas de camp dane cette effaire. Il y e des gens qui ont été agressés et qui se sont défendus. Il y a des communistes qui n'ont pes eccepté des méthodas que notra perti dénonce evec vigueur en toutes

circonstances dans sa politique, » Ce courrier répondait à une let-tre-circulaire, du 24 juillet 1992, de le direction aux membres du comité centrel et eux premiers secrétaires fédéreux où étalt dénoncée avec virulence l'« obstruction systématique organisée par l'ex-directrice générale, son edjoint et quelques cadres » des éditione Messidor. Or il se trouve que ces personnes, toutes membres du PCF, étalent justement celles qui s'étatent opposées à l'entrée de l'Idiot et de son fondeteur dans le catalogue de Messidor...

OLIVIER BIFFAUD et EDWY PLENEL

ANDRE LAURENS

(1) M. Sanders nons a fait savoir que, contrairement aux affirmations de M. Hallier (le Monde du 26 juin 1991), il n'a Jamais été membre du comité de rédaction de l'Idiot international.

et l'appel du 10 juillet 1940

L'attitude des communistes au début de l'Occupation

L'historien Roger Bourderon dénonce une « mythification »

La revue des refondateurs com-munistes, Futurs, poblie dens son numéro de juillet uo article de Roger Bourderoo, rédacteur en chef des Cahiers d'histoire de l'Institut de recherches marxistes, organisme dépendant du PCF, au sujet de l'« appel du 10 juillet » (1940), longtemps invoqué par le direction communiate comme preuve de l'engagement rapide du parti dans la lutte contre l'occu-paot. « L'initiative palitique » de t appel vient « du Kamintern », ècrit M. Bourderoo, qui, se foo-daot sur lea archives désormeis

accessibles à Moscou, écrit : « Le 22 juin, une directive au PCF cantient la pluport des thèmes du futur « appel ». Le 3 juillet, dans une lettre à l'Internotionale communiste. Duclos annonce un « manifeste du Parti » qui s'en inspirera, et confirme, le 6, sa rédoctian. La suite est connue: mis à jour après le vote des pleins pouvairs à Pétain le 10 juillet, le manifeste commence à être distribué, sous le titre « Peuple de France», vers le 15

«Le refus de la servitude»

» S'il exprime clairement le refus de lo servitude et l'abjectif de l'indépendance natianale, il est prisonnier du rejet de toute parti-cipatian de lo France o la « guerre Impérialiste » et – sur ce paint en deçà de la directive du 22 juin – Ignare l'occupant. Sans daute les militants cammunistes qui en eurent connaissance (com-bient furent-lis?) y puisèrent des raisons d'espèrer, y retrauvant, avec lo fai en la classe auvrière et en l'URSS, l'esquisse d'une straié-gie frantiste – à eux familière – pour l'indépendance notionale. Mais, oncré dans les analyses de l'autamne 1939, aveugle sur l'ave-nir du canflit, le monifeste, en dépli de quelques phrases vibrantes, n'a en rien le coractère anilcipateur du houtain appel du

18 juin, par lequel le général de Gaulle proclome le mointien de la Fronce dons una guarre qu'il onnonce lucidement mondiale.

» Aussi bien, pour les directions communistes, à Poris comme ou Kamintern, le manifeste canstituo, nan une référence politique de base, mois un texte parmi bien d'autres, circanstonciel au paint que l'Humanité clondestine ne le mentianne même pas. Il ne com-mence à sartir de l'ombre qu'en mors 1943, avec un article de Thorez dans la revue l'Ioternatiooale commu*oiste. A portir de* 1944, sa tronsformatian en oppel fondateur, légitimont lo résistance communiste face au gaullisme, se construit por touches successives, à coup de citations tronquées, saus les plumes de Thorez et de Duclos. Lors du camité central de jonviet 1945, Marty consacre sa légende en évoquont so porution dans un numéro de l'Humanité clondestine du 10 juillet 1940, ovec des extroits qui en «l'appel du 10 juillet». Un fac-si-milé de ce prétendu numéro parus dans l'Humanité du 12 décembre 1947, lorsque, à l'Assemblee notianale, éclato l'offaire de la demande de reporution de l'Humanité en 1940 (1), dant la légende naire allait désarmais coexister ovec la mythification du manifeste de juilles.»

M. Bourderon cooelut : «. Abandannons sans camplexe les mythes. Le rôle de tout premier plan des cammunistes dans lo Résistance mérite d'être abardé, por les communistes eux-mêmes, avec la plus grande sérénité, »

(1) En juin 1940, la direction ciandes-tine du PCF, menée par Jacques Duclos, engagea des pourparlers avec les autorités allemandes à Paris pour obtenir le droit de faire reparaître l'Humanité, Interdite par le gouvernement français, en septem-bre 1939, en raison du soutien apporté par le parti au pacte germano-soviéti (le Monde des 23 et 24 juln dernier).

LIVRES POLITIQUES

BILAN DE LA FRANCE 1981-1993

sous la direction de Laurent Manière. Hochette-Pluriel, 418 pages, 120 F.

TORENT IN DISCOURTE 100 c. 10-10-25 The form the service of the

gnation d'un nouveau gouvernement, celui de M. Balladur, dans le cadre d'une seconde expérience de cohabitation. Il a'egit du Bilan de la Frence 1981-1993, publié eous le direction de Laurent Manière et euquel ont contribué une vingtaine de hauts fonctionnaires et apécialiatea de l'ection publique.

dana ce traveil qui exemine les politiques appliquées dene les grends secteure de l'action gouvernementale moins en fonction de leur motivation idéologique qu'eu regerd des résultats obtenus, bons ou moins bone, et des besoins qui restent à setisfaire. Les conclusions des auteurs sont, le plus souvent, nuencées et modérées, leur objectif étent plutôt d'attirer l'attention sur les réformes qu'il conviendrait de poursuivre ou d'entreprendre pour renforcer une base de geetion commune dans les fluctuations de l'elternance politique. Cer cette base existe déjà, comme le prouvent la continuité et la cohérence de certains choix (l'Europe, la politique extérieure, le système de marché, etc.), dans le cadre d'une sulétion acceptée eux contraintes de l'environnement international, qui, lui, ne procède pas des humeurs nationales.

Dans ce que l'on pourrait appeler leurs recommendatione, les auteurs soulignent le faiblesse du financement de l'économie, qui appelle l'encouragement de l'épargne longue; ils eouhaitent

industrielle détermine dea nouveaux moyens de la ravivar dana des mergea de manœuvre devenues étroites ; ile déplorent «l'incohérence et l'archaïsme de la fiscalité » et l'obscurité des comptes publics cer, easurent-ile, clee douze années écoulées n'ont marqué aucun progrès à cet égard ». Si un importent effort de rettrapage en metière de recherche at de développement e enrayé la courbe du déclin, celui-ci leur paraît encore insuffisant à l'eune de le compétition internetionale. Ce bilen pose, évidemment, le question brûlente des stratégies d'intégration eociale en période de crise économique longue, tant il est vrai que « la réhabilitation de produire des exclus.

Le volume eur l'Étet de la euteurs, sociologues, géographes, et l'observation des conditions de

qui sont consacrés à des analyses de fond sur dee queetions maieures et à des synthèses sur le mouvement des idéea, les pratiques culturelles, l'évolution dea mœurs et lea mutations dea médies. Exemples : le retombés des espoirs mis dans le ratification du traité de Maastricht, qui laisse une impression de « rêve bneé » ; la erise de la consommation, liée à la fois à l'amplification des peurs et des incertitudes de l'avenir et à une remise en ceuse de l'ettrait pour les produits nouveaux, eux dépene de l'image et de la signification aociale et eu profit de le valeur d'usage.

A propos d'un débat d'ectualité, Pierre-André Taguieff montre que lee limites du post-netional inclinent à éviter touts «satanisation imprudente» de le dimension nationale. Yvea Roucaute voit dana la sanction légitime de la corruption dea effets parvers du morelisme, d'une « soif de pureté qui menace le système», car aucune démocratie ne saurait pleinement le satisfaire. Stephen Smith souligne le paradoxe qui fait triomphar l'ection humeniteire dena le misère dea politiques étrangères et Agnès Pitrou en détecte un autre dens le fait que l'ége edulte sa reccourcit par les deux extrémités, en même temps qu'il accumula de plua en plus de charges.

C'est en prenant conscience de cee feite, de ces évolutions, de ces blocagee, que l'on mesure le chemp d'action offert à la politique et la possibilité qu'elle e de s'en saiair pour les exploiter à des fins inquiétantee, ai elle ne sait pas les prendre en compte lucidament et à temps.

MOTS CROISES

PROGLÈME Nº 6080 **HORIZONTALEMENT**

I. Est peu doué pour le calcul. Perticipe. - II. Sont très menecants lorsqu'ils débordent. Figure mythologique. Son tour ne prête pas à rire. -III. Qualité d'un trois-quarts. Peut mettre du plomb dane le cervelle d'un étourneau.

1 2 3 4 5 9 7 9 9 10 11 12 13 14 15

IV. Aveu de pater-nité. Il est difficile à acquerir et encore plus à conserver. -V. Pronom. Excluee d'une eituation intéressante. En Turquie. - VI. Mobile ou non, elle euscite des déplacements. Ne peuvent done que mācher leurs mots. -VII. Degré. Peut avoir des fleurs de lis dans son champ, En Frence. - VIII. Ce n'ast pae la compa-XIII gnie en laquelle lee XIV

parenta désirent voir

leurs enfants. True

en plumes. Dane l'opposition. - IX. A moitié brûlés. Son pont est fait de rochera. Side. Préfixe. - X. D'un auxiliaire. Recouvrent parfoie des coutures. Abréviation. - XI. On peut lui confier des cancres: elle les rendra excellents. Conjonction. - XII. Effectue un certain travail. Additif. But. -XIII, Se redore parfole avec de l'argent. De quol faire bondir. -XIV. A l'étranger. Loin d'être insignifient. Facteur. - XV. Centree intellectuels. Marque déposée.

VERTICALEMENT

1. Récerve d'esaences. Ile connaiseent l'instruction obligetoire. - 2. Il est facile d'y acquérir une fortune. Fait observer les commandemants eprès evoir reçu lea ordras. - 3. Font pertie dea personnes affranchies. Ce que regrette générelement le plus celui qui casse sa pipe. - 4. Petit qui peut être morveux. Quelque chosa d'empoisonnent. - 5. grille d'un faux éclat. Frappées et renversées. - 6. Ne savent pas éviter les répétitione en perlant. Se démettent sane préavie. - 7. Pas entendue. Na fait pas du tout preuve de présence d'eeprit. - 9. Reste très longtemps attaché à eon berceau. On ne peut l'atteindre qu'en remontant aux sources. En larmes.

ХІІ - 9. Heureux élu. Est condemné pour la légàraté de sa plume. Lettree de félicitatione. Devise. -10. Souvarain. Sardinea. Symbole. - 11. Partie de pétenque. Nom royel. Eet doux dane un noyau. Est

d'autant plus embarraesée qu'elle eet tràa empruntée. - 12. Le manomètre de l'intelligence. Est indiepensable eu corpe. Lettre. -13. Certains en sont foue à condition qu'il ne soit pas piqué. Terre perdue. Interjection. - 14. Renonce à siffier. Dn y descend toujoure avant l'errêt. - 15. Constituent un héritage aouvent contesté. Treite des blanches

Solution du problème nº 6079 Horizontalement

I. Casse-tête, - II. Opiomane. -III. N. E. Us. Clé. - IV. Crêt. Iles. -Uccello. - VI, Ruone. Sec. -VII. Lido. Ce. - VIII. Emir. Prêt. -IX. Nue. Lear. - X. Cema. Nés. -XI. Etendages.

Verticalement

1. Concurrence. - 2. Apercu. Muet. - 3. Si. Ecolière. - 4. Soutenir. N. N. - 5. Eme. LSD. Lad. -6. Te. II. Ope. - 7. Enclos. Rang. -8. Télé. Acérée. - 9. Es. Cet. S.S.

GUY BROUTY

Market to E Like to the Que . 1 " " 1 7 175 44" . 1 . 2. 1 Set 2

L'ETAT DE LA FRANCE 93-94

La Découverte, 631 pages, 155 F.

 ■ E changement de majorité politique qui est intervenu dans une conjoncture de crise économique rend plus pressantes les interrogetions sur la santé de la France. Deux ouvrages nous livrent des éléments de réponses, à défaut d'une réponse unique, satisfalsante, recavable par tous. Il n'est pas posaibla, en effet, de cemer en un seul jugement global toutes les données de la vie d'un pays, surtout lorsque celui-ci est fortement associé à son environnement internetional. Outre que, indépendamment des effets de la crise, la société francaise reste soumise à ses propres pesanteurs politiques, à son modèle d'organisation, à l'évolution de ses mœurs.

L'intérêt des deux ouvrages qui nous occupent est d'affronter le complexité de la tâche sous divers angles et par le biais de plusieurs auteurs. Dans les deux ces, il s'agit d'entreprises collectives et pluridisciplinaires, dont on ne saurait rendre compte de manière à la fois succincte et complète. Auesi bien, he retiendre-t-on que quelques vues de ces kaléidoscopes.

Le premier de ces ouvrages est directement lié à l'échéance législative qui s'est traduite au printemps par le basculement de le majorité parlementaire et la dési-

Dans le kaléidoscope français

La polémique n'est pas de mise

l'entreprise, l'apologie de la performance productive et de la flexibilité » ont eu aussi pour effet de France 93-94 s'inscrit dene le cadre d'une publication régulière mais il trouve cette année, en raison du changement politique, une opportunité accrus. Cent vingt économistes, politologues, démographes, juristes, journalistes, ont participé à cette synthèse faite en collaboration evec la CREDOC (Centre de recherches pour l'étude

L'originelité de l'édition 1993-94 eat de proposer deux chapitras nouveeux, « Enjeux et débats », et « Culture et opinion »,

POLITIQUE

Les travaux du Parlement

Le Sénat, approuvé par l'Assemblée, a durci le projet de loi sur la maîtrise de l'immigration

Le Sénat a adopté an pramière lecture, per 230 voix (RPR et UDF) contre 89 (PS et PC), vendredi 9 juillet, le projet de loi sur la maîtrise de l'immigration et las conditions d'entréa et da sájour des étrangars en France. Si les sénateurs ont durci la texte an matière d'interdiction de séjour, d'expulsion et de ragroupament familial, ils l'ont assoupli dans la domaina da l'aide sociale. Dáputés et sénataurs sont parvenus à un accord, la soir mêma, an commission mixta paritaire, la député RPR da la Haute-Vienne. Alain Mersaud, ayant notamment accepté la suppression de aon amandamant sur lae contrôles d'identité.

Charles Pasqua « regrette ». Il «regrette» que «lo discussion n'alt pas pu se nouer avec l'opposition». 11 « regrette » que les sénateurs socialistes et communistes se soient livrés à « un dénigrement systématique » et à « lo diobolisotion » de son projet. Bref, il qualifie .d'« occasion gâchée » cette discussion au Sénat sur la nouvelle politique gouvernementale vis-à-vis des étrangers résidant ou immigrant en France qui, selon lui, est plus «libérale» et plus «protectrice» que le régime actnel issu de l'or-donnance de 1945.

Le ministre de l'intérieur, il est vrai, s'est beurté à une opposition sénatoriale qui n'a pas été moins pugnace que celle de l'Assemblée nationale, Michel Dreyfus-Schmidt (Territoire-de-Belfort), Monique Ben Gulga (Français de l'étranger)

Seine) du côté du PS, aiosi que Charles Lederman (Val-de-Marne) et Robert Pages (Seine-Maritime) dn côté du PC, ont multiplié les interventions soulignant le caraetère « discriminatoire » et « xéno-phobe » du texte. Au point que, devant l'enlisement des débats. M. Pasqua a recnuru à la procédure du vote bloqué qui permet de faire l'économie d'un vote sur chacun des amendements et des arti-

L'aide médicale à domicile rétablie

La discussion avait commencé, mercredi 7 juillet, par la suppres-sioo du fameux «amendement Marsaud», introdult à l'Assembl nationale et aux termes duquel les policiers pouvaient effectuer des contrôles d'identité en se fondant sur « tout élémens permettant de présumer la qualité d'étranger autre que l'appartenance raciale v. On en est done globalement revenu au texte initial qui distinguait deux types de situation : d'nne part, indépendamment de tout contrôle d'indentité, les étrangers « doivent être en mesure de présenter » leurs titres de eirculation et de sejour; d'autre part, à l'occasion d'un contrôle d'identité - dont les nouvelles modalités fant l'objet d'un projet de loi spécifique en cours de discussion au Parlement, - ils peuvent être également tenus de présenter » ces mêmes documents attestant de la régularité de leur séiour en France. Les sénateurs ont donc soubaité abroger toute référence à la « présumption » de la qualité d'étranger.

Cette volonté d'assouplir le texte

sans qu'à l'époque M. Giscard d'Estaing proteste, M. Bailadur a déclaré : « La cohobitotion est un

système difficile pour lequel je n'ai

Français l'ont voulue. » Puis il a souligné que chacun doit « respec-

ter les pouvoirs de l'autre», dans un

esprit de «conciliatinn», et que

usqu'à maintenant « tout se passe

«S'il orrivait que sur un point

que je jugernis essentiel pour la conduite de l'oction du gnuverne-

ment, ou qui mettrais en cause une conviction fondamentole j'étais

empêché de conduire l'action du

tirerais les conséquences», a répété le premier ministre avant d'ajou-

ter : « Mon objectif prioritaire, c'est' le redressement et le renouveau de

avernement, il va de soi que j'en

Les pouvoirs du chef de l'Etat et les critiques de M. Giscard d'Estaing

M. Balladur donne raison à M. Mitterrand

Ednuard Balladur a estimé, vendredi soir 9 juillet, au journal de 20 beures de TF I, que le refus de François Mitterrand d'ioscrire à l'ordre du jour de la session extranrdinaire du Parlemeot la proposi-tion de révision de la loi Falloux ne convient pas d'accorder trop d'importance ». Pour le premier ministre, qui a observé que «tous les juristes en sont d'accord», cette décision « est dans les pouvoirs du président de lo République ».

Le ebef du gouvernement répond ainsi à Valéry Giscard d'Estalng, qui, dans un «point de vue» publié dans le Monde du 8 juillet, lui demandait de «s'interroger su la légitimité de ce glissement constitulionnel », à ses yeux non conforme à la Constitution. Après avnir rappelé le précédent intervenu lors de la première cohabita-tion, en 1987, quand M. Mitterrand s'était opposé à l'inscription de la réforme du statut de Renault

EN BREF

□ Le temps de service militaire ne sera plus pris en compte dans le calcul de la retraite. - Les députés nnt adopté à main levée le 9 juillet le texte de la commission mixte paritaire (CMP), réunissant députés et sénateurs, sur le projet de loi « relatif nux pensions de retraite et d la souvegarde de lo praiectian sociale » présenté par le ministre des affaires sociales Simone Veil. RPR et UDF ont voté pour, PS et PC contre. Le texte de la CMP a supprimé plusieurs amendements inptés par l'Assemblée nationale dont celui créant une commissina consultative comprenant des reprénants d'associations de retraités. La CMP a également exclu la prise en compte de la période de service militaire dans les années de cotisation, et cela contrairement à ce qui se passait jusqu'à maintenant. L'approbation définitive de ce projet aura lieu au Sénat le 13 juillet.

□ L'Assemblée nationale adopte le texte de la commission mixte pari-taire sur l'emploi. - Les députés ont adopté le 9 juillet, à maio levée (RPR et UDF votant pour, PS et PC contre), le texte de la commission mixte paritaire (CMP) sur le projet de loi «relatif au développement de l'emplot et de l'apprentissage » présenté par Michel Giraud, ministre du travail. La CMP avait repris le texte amendé

la France, et tout aussi longtemps que je pourrai trovailler pour cet objectif je considérerai le reste sans y mettre de passion. » par le Sénat après son passage en première lecture à l'Assemblée (le Monde dn 7 juillet), en y apportant

une précision concernant la forma-

tion dans le cadre d'un contrat de

qualification. Le Sénat doit se pro-

noncer définitivement sur ce texte

□ Rhône-Alpes : Charles Millon mis en minorité. - Charles Millon (UDF-PR), président du conseil réginnal de Rhône-Alpes, a été mis en minorité, vendredi 9 juillet, sur un rapport d'orientation visant à développer les liaisons intercités. Il avait refusé presque tous les amendements des écologistes (Verts et GE) qui souhaitaient que ce texte privilégie des solutions ferroviaires. Ces deux groupes, ainsi que le PS, le PC et le FN nnt rejeté ce rap-port qoi a donc été repoussé par soixante-seize vnix contre quarante-six. A l'issue de ce vote, le groupe Géoération Ecologie s'est déclaré prêt à travailler à une nouvelle version du projet. Depnis mars 1992, M. Millon, qui ne dispose que d'une majorité relative (soixante-quatre conseillers sur cent einquante-sept), avait pu faire adopter la plupart de ses dossiers. dont le budget, grâce au vote positif ou à l'abstention des écologistes.

que soit sa situation - justifiant d'une résidence d'au mnins trois ans en France. Rapporteur de la eommission des affaires sociales, Hélène Missoffe (RPR, Val-d'Oise) a toutefois estimé que cette nouvelle version ne respectait pas le « principe d'égalité devant la lai » puisqu'elle introduit une « difference de troilement » entre les nationaux qui auraient accès à ce type de soins « sans restriction » et les étrangers en situation régulière soumis à la condition de résidence de trois ans. Elle a done fait voter un amendement n'imposant aucune condition aux étrangers «réguliers» et réservant aux autres. c'est-à-dire aux clandestins, le délai de résidence de trois ans. Voilà pour les assouplissements. Car pour le reste, le Sénat a réécrit le texte dans un sens plus restrictif.

également manifestée sur les dispo-

sitions tnuchant à l'aide sociale.

Alors que le projet initial de

M. Pasqua excluait les étrangers en situation irrégulière du bénéfice de

l'aide médicale à damicile, les

députés avaient rendu possible

celle-ci pour tout etranger - quelle

L'Assemblée nationale avait en effet considéré qu'un étranger résidant régulièrement en France depuis plus de dix ans ne pouvait être frappé d'une interdiction du territoire - à la suite d'une condamnation - que d'une manière exceptionuelle, la décision du tribunal devant alors être « spécialement motivée ». Arguant d'un alignement sur le nouveau code pénal, les sénateurs ont porté le délai de résidence régulière en France de dix à quinze ans, rendant ainsi plus faciles les mesures d'ioterdiction de territoire.

La majorité sénatoriale a également durel le dispositif sur les expulsions. Elle a précisé que l'étranger résidant habitnellement en France depuis l'âge de dix ans ne fera partie des catégories bénéfieignt d'une protection « relative » que s'il est arrivé en France au titre dn regroupement familial. Elle est ainsi revenue au texte ioitial puisque e'est la droite du Palais Bourboo qui avait supprime la référence à la régularité de la venue en France.

Enfin, le Sénat s'est montré plus ferme que l'Assemblée sur le chapitre de la polygamie. Les députés avaient entériné, sans y toucher, une disposition du texte de M. Pasqua précisant que le titre de séjour « peut » être retiré à l'étranger polygame faisant venir auprès de lui plus d'un conjoint ou des enfants d'un autre conjoint que celui déjà présent en France. Les sénateurs ont tenu à ce que cette sanction ne soit pas une possibilité mais une obligation.

FRÈDÉRIC BOBIN

Les syndicats de magistrats critiquent la révision de la Constitution

L'Union syndicale des magistrats USM, modérée) et le Syndicat de la magistrature (SM, gaucbe) ont vivement critiqué, vendredi 9 juillet, le projet de loi révisant la Constitutinn adopté la veille par les sénateurs (le Monde du 10 juillet). Les deux servicies este des servicies est les deux deux de la magistration de la magistratio let). Les deux syndicats protestent contre la distinction, au sein du Conseil supérieur de la magistra-ture (CSM), de deux formations, l'une compétente pour les magis-trats du siège, l'autre pour les magistrats du parquet.

Pour l'USM, cette distinction "accentue le clivage existant » entre siège et parquet, tandis que le SM, qui dénonce le faiblesse des préro-gatives du Conseil en matière de nomination des magistrats du parquet, estime que ce texte « foit obs-tacle au principe de l'unité du corps judiciaire ». Les deux syndicats craignent également que la loi organique ne retienne le priocipe d'un tirage au sort combiné à une élection pour le ebnix des magis-trats appelés à sièger au Cooseil. L'USM a met en garde les pouvoirs publics contre l'instaurotinn éventuelle d'un tirage au sort, qui risquerait de ridiculiser cette institu-tion et de lui ôter toute crédibilité » et le SM estime qu'un tel système « nierait la réalité du fait syndical dans un corps où plus de 40 % des magistrats sont syndiqués ».

COMMUNICATION

Les difficultés de la presse économique

Le sort du groupe Desfossés-International sur le point d'être tranché

Une assemblée générale ordinaire créanciers (Crédit national, UIC. etc.) extraordinaire des actionnaires de tandis que les anciens actionnaires éditrice des quotidiens économiques ediffice des quondiens économiques et financiers la Tribune-Desfoxées et l'Agefi, a eu lieu, vendredi 9 juillet. Un mandataire de justice, Me Hubert Lafont, spécialiste des affaires de presse, y a assisté afin d'en vérifier la validité. Outre l'examen des comptes, les actionnaires ont entendu les propositions de restructuration du groupe présentées par son PDG, Georges Gbosn. Celle-ci devrait, selon ce dernier, être finalisée avant le 14 juillet et le dossier bouclé à la

Un audit récent réalisé par la société Waldo indique que le passif du groupe s'établirait, au 30 juin, à 230 millions de francs (dont 158,2 millions de francs d'endettement bancaire) pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 286 millions . L'objectif de M. Ghosn est d'apurer la majeure partie de l'endettement du groupe et de faire entrer dans son capital de nouveaux actionnaires (le Monde du 10 juin). Selon des sources proches de la direction, celle-ci envisage la conversion des dettes bancaires en participation au capital, à hauteur de 30 %, dévolue aux actuels organismes

tandis que les anciens actionnaires candis que les anciens actionnaires (Georges Ghosn, ainsi que la Mondiale et Hannover Finanz) contrôleraient 20 %. Uo nouvel actionnaire pourrait faire son entrée dans le capital de DI et apporter «de 30 d 90 millions de francs, voire plus», qui équivaudraient à environ 50 % du capital. Mais les actionnaires, comme les candidats, sont naires, comme les candidats, sont très divisés et d'autres propositions

Parmi les candidats au rachat de rensemble du groupe figure le groupe LVMH de Bernard Arnault, qui a fait une proposition de contrôle du groupe à 51 %. Robert Monteux, PDG du Revenu français est également sur les rangs et se propose de devenir l'opérateur du groupe aux côtés des anciens actionnaires mais vraisemblablement sans Georges Ghosn. Le troisième prétendant est l'un des actionnaires de DI, la Mon-diale, allié à Patrice-Aristide Blank, PDG et actionnaire majoritaire de L'alsons, deuxième groupe de presse professionnelle et spécialisée en France. Il semble que la proposition de LVMH bénéficie d'une certaine

Devant le tribunal des référés

Le président de la CCI de Dieppe demande le «contrôle préalable» des articles d'un journal local

de notre correspondant Le président de la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe (Scine-Maritime), Jesn-Paul Lalitte, a

demandé, mercredi 7 juillet, au tribu-nal de grande instance de Dieppe d'effectuer un «contrôle préalable» des publications du bi-hebdomadaire local les Informations dieppoises, lors d'une assignation en réfère qu'il avait introduite contre ce journal pour vio-trion de la présentation disposers lation de la présomption d'innocence. C'est à la suite de la publication par ce journal d'informations liées à la mise en examen, le 6 mai, de M. Lalitte et d'un agent d'assurance. Ernest Follet, pour abus et recel de biens sociaux, que les deux plaignants ont engagé une procédure, estimant qu'il y avait là «exisence d'un abus dans l'exercice de la liberté d'expression et d'une atteine à la rie

Dans une série d'articles, un jour-naliste des Informations dieppoises, Laurent Rouanit, avait analysé l'im-plication du président de la CCI de Dieppe dans la vie locale en parlant d'un système « particulièrement com-plexe» et d'une « nébuleuse ». Il avait ensuite, sur la foi d'un témoignage dont il avait publié le fac-similé, émis une série d'hypothèses sur l'authenticité d'accords commerciaux entre une entreprise de la région et celle dont M. Lalitte est le PDG. Il avait également ajouté que l'appartenance du président de la CCI à la

ANDIE PAR

HENRI MARQUE

AVEC ANDRÉ PASSERON

DOMINIQUE PENNEQUIN

ET PAUL JOLY (RILY_

EVERICH INCIAN (LE MONDE)

loge locale du Grand Orient de France lui avait permis de «faire prospèrer un réseau d'amitiés indéfec-tibles auprès des francs-maçons diep-Lors de l'andience au cours de

l'avocat de Jean-Paul Lalitte.
M' Michel Lemiègre, a affirmé qu'avait ainsi été «livrée en pâure à une opinion publique mai informée la qualité réelle ou supposée de francmaçon» de son client.

Les deux plaignaets n'ont demandé, pour partie, que des peines symboliques (I franc de dommages et intérêts et la publication d'un communiqué dans les Informations dieposies). En revanche, ils ont aussi réclamé, a afin d'éviter toute réclaire, que toutes publications ultérieures se rapportant à l'affaire (...) émanant du journal les Informations dieppoises et de son journaliste » soient « soumises à un contrôle préalable » par le prési-dent du tribunal de grande instance de Dieppe « afin de vérifier l'absence d'atteinte à la présomption d'inno-

Cette requête a été qualifiée de « monstrueuse » par le défenseur du journal, qui a, d'autre part, plaidé l'incompétence du juge des réferés en l'absence d'« urgence» et estimé qu'on ne pouvait retenir contre son client aucun fait précis. L'ordonnance sera rendue le 21 juillet.

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

CHARLES

ÉTIENNE BANZET

Au cours du bref débat qui a suivi la présentation de la proposition, Michel Pelebat (UDF. Essonne), s'est inquiété du sort des radios associatives qui n'ont pas dette et il a deposé en ce sens trois amendements tendant à donner à la commission paritaire le pouvoir de définir les rémunérations dues. Le ministre a tenu à le rassurer : «Le but n'est en aucune façon de mettre en difficulté ces radios asso-ciatives, a déclaré M. Taubon. Elles paient en général la rémunération due. Celles qui sont en infraction sont les radios commerciales et pas les plus petites. Mais je suis parti-san de la modération dans l'application du taux. » M. Peichat a donc retiré les amendements qu'il avait

D ÉTATS-UNIS : M. Murdoch nal, fondé en 1801, qui emploie francs) par semaine, à la condition beure locale, (22 beures à Paris). confirmée, un juge des faillites devrait reprendre le dossier et, en l'absence de sauvenr de dernière minute, décider de réaliser les actifs pour payer les créanciers.

L'Assemblée nationale a adopté l'unanimité et sans modification, la proposition de loi visent à fine à soo tour, vendredi 9 juillet, à

une partie du barème des rémuné. Le 14 mai, contraire compétente. Le texte rétablit les règles qui devron appliquées de manière rétroactive à compter du le janvier 1988. « !! s'agit pour les artistes interprètes de Jacques Taubon, ministre de la culture et de la francophonie.

Cette proposition de loi est donc definitivement adoptée par le Par lement. Elle est destinée à combler de vide juridique créé par un arrètie de Conseil d'Etat, saisi par la radio de NRJ, qui avait annulé, le 14 mai, de la mai de la mai

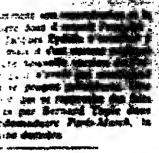
runanimité et sans modification, la proposition de loi visant à fixer les modalités de calcul de la rémuné ration due aux artistes-interprètes et aux producteurs de disques partilles radios privées, doot le texte avait été voté le 28 juin par le sant le Monde du 10 juillet).

Cette proposition de loi est donc partilles de la calcul definitivement adapted de la calcul de la calcul

renouceralt à acheter le New York Post. - Le magnat australien de la communication Rupert Murdoch renonce à racheter le plus vieux quotidien des Etats-Uois, le New York Part, à la suite de l'échec des négociations engagées avec les syndicats de cette entreprise en vive de mettre en œuvre un plan d'économies. C'est le qu'à affirmé, vendredi 9 juillet, un porte-parole de M. Murdoch. Cette décision pour rait signifier la disparition du journal signifier la disparition du journal fondé en 1901. encore quelque sept cents per-snnnes (le Monde du 27 mars). M. Murdoch s'était engagé à rache- 7222 ::: ter le New York Post, qui perd la mant l'antique 300 000 dollars (1,7 million de mandair Parlier qu'un plan d'économies soit signé avant vendredi 9 juillet 16 heures, Mais les syndicats, qui avaient déjà, en 1990 et 1993, accepté des

in the ser le complete

Unanimité en faveur lépouse de Jean-Jacques Eye des artistes-interprètes nair le illore d'instrument



the salute manufacture and the pursuit in funds on it Coupe due 25 mis & Warrest Toutortons, seems end and end - thempt asked the day point of their figuration with remaining the electrical barde leur lieblighen Berliebe between thereties he cause teles

the firms that filamen are summe DATA CARD THE SERVICE SO THROUGH 54 Jahr-Jacobath Extende topa to be a subject to the second carrie selection of country on dispose the side of the tar at an ar ADIES DURINGUES CATHOLIS SAF IN

La fin de préparation de l'OM à Font Rames

Les champions d'Europe seuls con impose de Marseille 3 culet. Une consumo de promote

entre le FC Toulouse pour un match amied 10 juillet au soir. tacontre, premier test that du championnat te 24 juillet, intervient d'une semaine ement de l'équipe à Pyréneas-Orian-Make peu perturbée les OM-Valencierres. ROAT-ROMEU

to Envoyé spécia COMP COURS (B. G. G.C.) to sent a signe mos-Acra de soce au fo dens l'a±.0:5:14 0:

Hôtes des Pyréndes 2000en en Serce G. DC-13" Dign THAT OR METER and legace at cours an allitude des Mar commence dans a וא ברבים בים נפרם P. to le terripaire - Adia: Solfie Sur leur cub. entainen 25 300-0terrice: is discure. Administration of the service of the

Sara du Sapi de

factive in over extende

Cetta regle ask rompus une top ber for both is stolet delegat the T'd at both de to province de hotel Encode sel-s presiden ACCUMENT OF PROPER STATE the me parket past the production of prevent seen some sevient to are breament on Can buckness attaché de presse set le tout à autorises des commentantes est Estruction pand administr &

Reterent

THE RELATION

sont interinges per es inspec faces, the repertant plants if some BUT DOLE DELIGHERS THEFIN SHOWEN Desarty Digitar Descriptions find Di-Medo at John Mary Farrary Car. tterrogatora desert à fare la TRICK THE SAME PARTY OF THE PARTY OF 20 mar, see tres met veru par les ridressée un andorrent, les a en CLEASURE AND SECURITIONS & IN BARNESS avent d'opter pour le respense una seure fore à remprone se stence, dang or communicate days tink à leur coequiper emphagnes. vest Jacques Endere poor he demander de reconcer à se déci SOT D'abandorater la hossiel Face à : BEERLE PICEEBERT DES FUTRILIES st des journesses, l'égage me selfere retranches dens son

Ser. All LEGISLANCIES INDENDING de l'esquête la Mes most de COLAR MANOR WATERWAY C 401. 4

L'enquête sur la corruption dans le football

L'épouse de Jean-Jacques Eydelie a été entendue par le juge d'instruction de Valenciennes

ruption présuméa lors du match Valenciennes-OM, entre les Valanciennois Jacques Glassmann, Jorge Burruchege, Christophe Robert, sa femme Marie-Christine Robert et le joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie, vendredi 9 juillet à Valenciennes, n'a pas donné lieu à une «évolution déterminante» selon la procureur de le République, Eric de Montgolfier. Les joueurs valenciennois ont campé sur leurs positions, tandis que Jean-Jacques Eydelie a continué à nier, tout en donnant une nouvelle version des faits. Recueilli lors de son audition, jeudi, à Nantes par les policiers du

spoux, n'a pas été évoqué durant la confrontation, le procès-verbal d'audition n'eyant pas encore été versé au dossier. Revenue à Valenciennes, M= Eydelie s été entendue par ls juge d'instruction Bernard Beffy samedi 10 juillet dans la matinée et dans un lisu tenu secret afin d'« éviter toutes les pressions ».

M= Eydelie e affirmé aux enquêteurs que son mari avait tenté de corrompre les joueurs de Valenciennes à la demande de Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM, mis en exa-men et écroué depuis le 6 juillet. Le Point du

La première confrontation de l'affaire de cor-uption présuméa lors du match Valen-Eydelie, qui contredit les dénégations de son taires sur les appels téléphoniques de M. Bertaires sur les appels téléphoniques de M. Bernès, la veille du match Valenciennes-Mar-

> Outre l'appel destiné à l'hôtel des Valenciennois, trace metérielle du contact lors duquel ces demiers auraient été pressentis pour «lever le pied» durant la match, M. Bernès a notamment téléphoné à Split, en Yougoslavie, à Poznan, an Pologne, au siège commun du Méridional et du Provençal à Marseille, à quatre reprises, et enfin, pour une brève conversation à 23 h 06, à «un correspondant du quartier Saint-Germain à Paris ».

Confrontation bloquée

VALENCIENNES

de notre envoyé spécial La confrontation avait commencé dans le fracas. Elle s'est achevée dans le silence. Vendredi 9 juillet, vers 13 h 30, lorsque les jouenrs valenciennois, sous les applaudissements, et Jean-Jacques Eydelie, sous les buées, ont pené-tre dans le tribunal de grande instanes ds Valenciennes, les informations révélées par le Monde sur la déposition de Christice Eydelie (nos éditions dn 10 juillet), la femms du footballeur, avaient commencé à circuler. Mais les bruits sont restés à l'extérieur du paleis. Ce témoignage Important o'e pas été évoqué à l'intérieur, puisque les procès-verbaux de la garde à vue de Mª Eydelle ne liguraient pas encore dans le dos-

Au boot de six beures passées dans le bureau du juge Bernard Bessy, les « Valenciennois » sont ressortis, bouche cousue. Meritopbe Robert et Jorge Burruchaga. avocats, n'ont pas soubeité com-menter ces moments « pénibles ». Avaient-ils été surpris par la résistance de Jean-Jacques Eydelie, notamment, avaient largement fait connaître à la presse leur intention de faire sortir leur ami de ses dénégations? Avaient-ils, au contraire, été déstabilisés par le enntre-»ttaque du joucur de FOM?

Car la scule véritable évolution amenée par cette confrontation aura été le changement d'attitude de Jean-Jacques Eydelie. Pendant examen pour a corruption octive » et placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Valenciennes. puis de se réfugier dans le silence . Vendredi, il a parlé. Il se serait adressé en termes peu amènes au juge Bernard Besfy, lui reprochant

notamment son incarcération et la manière dont il menait l'enquête . Jean-Jacques Eydelic a continué à nier, mais il s'est surtout expliqué sur une nouvelle version de l'affaire qu'il n'avait pas mentionné dans se propos précédents. Une versioo qui se rapproche des faits relatés par Bernard Tapie dans l'bebdomadaire Poris-Match, la semaine dernière.

pour développer ses arguments. Ce bar à vin a finalement été acheté La piste du «contrat»

Quel mobile? Si les faits qui sont reprochés au footballeur de I'OM Jean-Jecques Eydelie devaient se révéler exacte, quelles raisons ou quelles pressions l'auraient poussé à tenter de corrompre trois jounurs de Valenciennes? Dans sa déposition, lors de sa garda à vue à Nantes, Christina Eydalie fournit une ébauche de réponse. Elle indique que son mari aurain accepté d'egir ainal dans l'espoir d'être retenu dans l'équipe marseillaise qui dis-puterait le finale de la Coupe des champions face au Milen AC, le 26 mei à Munich. Toutefois, cette explication pounait n'être que partielle. Au sein d'une formation handicapée par plusieurs blessures, Jeen-Jecques Eydalia, même si ses qualités de footballeur ne le classent pes parmi les « stare » de l'OM, possédait de bonnes chances de jouer cetta finale sans céder à un chantage.

Le juge Bernard Beffy ne semble donc pea écarter une eutre piste. Celle d'un contrat de travail de Jean-Jacques Eydelie, saisi lors de sa perquisition effectuéa au siàga marsailleis de l'OM. Cette saison, le joueur ne disposeit qua d'un contrat d'un en. Après quelques rumeurs sur un

possible départ du club, il avait obtenu un eccord verbal de ses dirigeants pour un renouvellement de son engegement pour trois ans, peu de temps avant la finale de Munich. Le document saisi au sièga de l'OM serait donc le nouveau contrat de Jean-Jacques Eydelia. Et il mentionna une aug-mentation substantiella du salaira du joueur qui întrigue d'autent plus les enquêteurs que Jean-Jacquas Eydalie vient d'ennoncer brutalement qu'il arrâtait sa car-nare de footballeur professionnel et qu'il renonçait donc à ces nou-

« Jean-Jacoues Evdelie a expli-

que lo relation qui pouvait justifier lo demande de prêt des époux

Robert, qui l'ont sollicité à de

nombreuses reprises pour lui demander 150 000 ou 200 000 francs, a expliqué Ma Thierry Her-

20g, l'avocat de Jean-Jecques Eydelie, qui avait le champ libre

S'agit-il de la récompense d'un footballeur qui vient de gagner le titre de champion d'Europe avec son équipe, ou bien d'une gratification en remerciament d'una tractation illicite? Pour trancher, les anquêteurs ne disposent pas d'un élément capital, la date à laquelle ce contrat, qui ne portait pas encore la signature de Jean-Jacques Eydelie quand il fut saisi par les enquêteurs, a été établi. Un seul élément pourait les écialrer deventage : une comparaison entre ce contrat et ceux d'autres joueurs marsellais, qui na semble pes avoir encore été effectuée.

1 100 000 francs [par les Robert], en puisant dans leurs économies. La somme pouvant être facilement trouvée.» M. Herzog a également indiqué que Christine Robert aurait reconnu avoir en connaissance de tentatives de machandage entour des matches Valenciennes-Bordeaux et Valenciennes-PSG, Il a enfin indiqué que e sept personnes ont témoigné avoir vu la femme de Christophe Robert entre le 19 et le 20 mai au Novotel [00 résidait l'OM] » et ajouté que el'enveloppe contenant l'argent était de couleur marron, comme l'affirment les époux Robert, alors que celle trouée dans le jardin était de couleur blanche».

harmonie

L'un des avocats des jouenrs valenciennois, joint vendredi soir, refusait de commenter à chaud ces arguments tout en affirmant qu'ils ane tiennent pas ». Selon lui, le fait important de la confrontation était que les témoignages des trois joueurs, qui accusent Jean-Jacques Evdelie et une personne qui s'est présentée comme étant Jean-Pierre Bernès, de leur avoir téléphoné, le 19 mai, n'ont pas varié et restent en totale harmonie. Même si une divergence subsiste, à propos de l'attitude de l'acques Glassmann, dont ses deux coéquipiers disent qu'il n'aurait pas immédiatement refusé la tractation . Une confrontation entre les trois jonenrs devrait être organisée prochaine-ment pour éclaireir ce point.

En attendant, nprès cette celle, décisive, qui devait mettre face à face Jean-Jacques Eydelic et sa femme, les footballeurs seconds rôles de cette affaire de corruption présumée devraient rester encore quelque temps sur le devant de la soène.

JÉRÔME FENOGLIO

Etienne Tête devant la cour d'appel de Lyon

Réquisitions modérées contre l'élu des Verts accusé de fausse déclaration aux ASSEDIC

L'avocat général Jean-Olivier Viout e requis devant le cour d'appel de Lyon deux mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende pour e fausse déclaration » aux ASSE-DIC contre Etienne Tête, ancien trésorier national des Verts et conseiller régional de Rhône-Aipes) qui a été condamné en première Instance, le 29 septembre 1992, à six mois de prieon evec sursis et 10 000 france d'amende.

Antoine Waechter et André Buchmana, porte-parole des Verts, étaient dans la salle d'audience, sen signe de solidarité muette». Pour autent, le comparation devant la cour d'appet de Lyon, mercredi 7 juillet, d'Etienne Tête, ancien trésorier oational de ce parti et conseiller régional Rhône-Alpes, prévenn d'avoir «trompé» l'ASSEDIC du Rhône, ne fut pas un procès politique. Pas davantage uo procès baclé. Près de six beures d'audience ont été consacrées au réexamen des circonstances dans lesquelles M. Tête evait percu, peul-être indûmeot, 131 852 francs d'indemnité chômage entre 1987 et 1991.

Dans trois demaodes d'altoca-Dans trois demaodes d'altocations successives, M. Tête, gynécologne de formation, avait omis de
mentionner sa qualité de gérant de
société, fooction exercée, assurat-il, e à titre bénévole» et néanmoins déclarable. Cette société, la
SARL imprimerie et conseil du
Rhôae (ICR) – créée par les Verts
et leur apparteoant à 100 % –
l'avait toutefois employé, courant l'avait toutefois employé, courant 1990, durant trois mois comme « chargé de mission » rémnnéré, relançant ainsi ses droits à indem-

d'une belle riqueur, les réquisitions modérées de l'avocat général Jean-Olivier Viout ramenèrent l'anffaire Tête», qui avait connu I'« affaire Tête», qui avait connu certains dérapages, à sa juste dimension. Abandonnant la prévention d'« escroquerie» qui avait valu à M. Tête d'être condamné à six mois de prison ever sursis et 10 000 francs d'amende, le 29 septembre 1992 (le Monde du le octobre). bre), le représentant du ministère publie réclama deux mois de pri-son evec sursis et 20 000 francs d'amende pour «fausse déclara-

Si elle est finalement prononcée, cette sanction relevant du code du travail (article L 365-1), ne serait pas susceptible – contrairement au premier jugement, s'appuyant sur le code pénal – d'entrainer l'incapacité électorale de l'élu régional écologiste, par ailleurs conseiller à la Communauté urbaine de Lyon. Considérant qu'il s'agissait du «faux pas», d'un militant dont

« l'honnêteté scrupuleuse devait être la règle de vie », le magistrat voulut s'en tenir à une « application stricte mais pas frileuse » de la loi.

Alors que l'Assedic, partie civile, réclamait la confirmation du pre-mier jugement, les avocats d'Etienne Tête s'employèrent à en dénoncer l'environnement. M' André Soulier, «collègue» (UDF-PR) de M. Tête an conseil (UDF-PR) de M. Tête an conseil de la Communauté urbainc de Lyon, fit ainsi le procès de la procédure «expéditive et brutale» utilisée coatre son client à l'égard duquel l'ASSEDIC aurait du user de la procédure administrative prévue, «même en cas de déclaration sciemment inexacte» : lettre amiable, examen en commission paritaire, etc. Au lieu de quoi, Etienne Tête qui «a agi à visage découvert, sans rien maquiller» avait été tra-duit en «comparution immédiate» su terme de sa garde à vue puis placé illico sous mandat de dépôt pour subir nne semaine de déten-

Une «bayare judiciaire »

Lors de l'audience du fond, le 23 iniliet 1992, le procureur-adjoint Pani Weisbueb, avait requis un en de prison ferme contre l'anteur d'un «crime contre l'esprit, d'une otteinte à la solida-rile», décrit comms un être e machiavellque, cupide et cynique» et comme un militant qui «n'est pas vert mais marron»...

Ce «mot» terribls et soc cootexte font sucore frémir Me Henri Lectere. Instruisant plus svant le procès d'un procès qui, précisément, enraît dû être la conclusion e d'une instruction sereine, à charge et à décharge », l'avocat parisien qualifie l'affaire Tête de « bavure judiciaire », un magistrat (suquel il s'était opposé lors du procès de l'assassinat de la petite Célioc, devant les assises de l'Isère – NDLR) ayant, selon lui, a détourné les devoirs de sa charge à des fins politiques ».

Pour Me Leclere, ce n'est pas du côté de M. Tête que « se situent les lieux de pouvoir très résistants ». Pour-M.: Viout, « il-ne s'agit pas d'une affaire politique de nature à jeter l'opprobe sur un parti». Reste que, pont M. Soulier, l'« apolitisme» du débat s'arrête devant une évidence : à travers de nombreux recours devant le tribunal administratif (dont un visait... l'ASSEDIC) concernant sonvent des dossiers d'aménagements publics importants, Etienne Tête s'est taillé une réputation d'élu «procédurier». «Maniaque» pour certains, «exemplaire» pour d'au-tres. Mais, par définition, «non

L'arrêt a été mis en délibéré. ROBERT BELLERET

La fin de préparation de l'OM à Font-Romeu

Les champions d'Europe seuls contre tous

devait rencontrer le FC Toulouse à Narbonne, pour un match amical, samedi 10 juillet eu soir. Cette rencontre, premiar test avant le début du championnat de France le 24 juillet, intervient à l'issue d'une semaine d'entraînement de l'équipe à Font-Romau (Pyrénées-Orientales), queique peu perturbée par l'affaire OM-Valenciennes.

FONT-ROMEU

de notre envoyé spécial

« Seuls contre tous», telle est la nouvelle devise de l'Olympique de Marseille, qui semble e'être imposée aux champions d'Europe eu fil de leur séjour à Font-Romeu. Une cohésion née dans l'edvarsité et nourrie de silence qui pourrait bien faire la force de l'équipe au cours

Le staga en etitude des Marseillais avah commencé dans la confusion. Une semaine plus tard, en marge de la tempête médiatique qui eouffla sur leur club. joueurs et entraîneur se raccro-chent à une cartitude : ils disputeront le championnet de France de première division à partir du 24 juillet. Difficile pourtant de s'y préparer dans la sérénité.

A leur arrivée à la station, jeudi 1- juillet, les policiers du SRPJ de Lilla ant formé un bian étrange comité d'accueil lie Monde du

ď

L'Olympique de Marseille 3 juillet). Una douzzine de joueurs sont interrogés par lea inspec-teurs, qui rationnent quatre d'entre eux pour plusieurs heures (Marcel Desailly, Dicter Deschamps, Eric Di Meco et Jean-Marc Ferren). Cet interrogatoire, destiné à faire le lumière aur quelques points du match Valanciannee-OM du intéresséa. Le lendemain, ile s'en prennent verbalament à la pressa event d'opter pour le mutiams. Una aaule fols il rompront la silance, dans un communiqué destiné à leur coéquipier emprisonné Jean-Jacques Eydelin, pour lui demander de renoncer à sa décision d'abandonner le football. Face l'assaut incessant des rumeurs et des journalistes, l'équipe marseilinisa, retranchéa dana son Hôtel des Pyrénées, oppose un

Refermé sur lui-même

Cette règle est rompue une fois par jour, pour la »point presse» de midi au bord da la piscina ds l'hôtal. Encore est-il presque inconvenant d'y évoquer l'affaire. «Ne me parlez pas de procureur», prévient Jaan-Louie Levresu. Le vice-président da l'OM, propulsé attaché de preese, est le seul à a autoriser des commentaires sur l'instruction, pour dénoncer à l'envi les incohérencea supposées de l'enquête. Le eaul eujet de

football, celui qui se joue, pas celui de l'argent. «Nous sommes venus à Font-

Romeu pour nous préparer, acu-ligne Marc Bourrier, la nœuvel entraîneur qui n pris le suite de Raymond Goethale. Nous na devons penser qu'eu tootbell. Ce peu, pour se protéger, l'OM a'est refermé sur lui-même, a appris à vivre sous cloche. Pour les deux séances d'entraînement quotidien, l'équipe se rend au stade en autocar. Là-bas, cantonnés derrière les grillages, lee supporters peuvent admirer leurs idolen. Les joueurs secrifient tout de même eux séances d'autographes - Boil est le plus demandé, - meis ils sem-blant concentréa, soucieux. Le soir, dans les bars ou au casino, esuls les journalistes marseillais samis» peuvent les approcher.

Cette tension trancha avec la décontraction da leurs collègues nantais, eux aussi en stage à Font-Romeu. Ceux-ci se randent à pied au stade, où le seul chien qui ait droit de cité, la mascotte Hermès. répond parfois au pseudonyme de Bernès... A l'Hôtel des Pyrénées. des cerbères sont chargés d'écarter les journalistes qui seraient tentés d'affoler les joueurs par des questions Indiscrètes, alors qu'en face lea Nantaia aont presque jeloux de ne pas recevoir leur

Bref, I'OM se forge une Imege de victime outragée at entretie conversation acceptable, c'est le une marie de la persécution qui, le

ressart psychologique. Jean-Claude Suaudeau, entrafneur du FC Nantes, ne a'y trompe pae: «L'adversité entraîne une motivation extraordinaire. Cela a été la réaction de Nantes après l'humiliation de la rétrogradation. Et déjà un match pas si amical cette semaine me laisse penser que les Marseillain seront encore plus redoutables cette année. » Jean-Louis Levreau confirme cette stratécie : les joueurs ne sont ismaje aussi egressifs que lorsqu'ils se sentent agressés. «Au lieu d'être déstabilisés, ils sont encore plus solides, plus solidaires. > Le viceprésident ne se felt pas de souci pour la sécurité sur les stades, e.A. l'extérieur, l'OM est sifflé pendant le première mi-temps, et puis il fait la conquête du public. >

Pas si sûr. Depuis une semaine. derriàra les grilles du stade, Florent, quatorze ans, at ses copains observent l'équipe avec perplexité. e On s'est fait un plenning : le matin on suit l'OM, t'après-midi Nantes. Les Nantais déjeunent comme nous, n'ont pas la grosse tête. En gagnant le championnet et la Coupe d'Europe, l'OM s'était fait une bonne image. Maintenant, ça peraft tout pouri.» Pour ces footballeurs en herbe, evant même son commencement, «la saison

HERVÉ MORIN

D L'USM demande un renforcement du contrôle des magistrats sur la police judiciaire. - Dans une lettre adressée le 8 juillet au garde des sceaux, Pierre Méhaignerie, l'Union syndicale des magistrats (USM, modèrée) demande na «accroissement du contrôle effectué sur l'action des forces de police par l'autorité judiciaire, gardienne des libertés individuelles». Reprenant les propositions du rapport sénato-rial sur la justice, l'USM, puis dans les colonnes du Monde (le Monde du 7 juillet), l'USM estime que le « manque de moyens matériels » et « l'absence de structures spécialisées au sein du ministère de la justice » an e permettent pas aujourd'hui d'assurer aussi efficacement qu'il serait souhaitable la surreillance des activités de police ». L'USM, qui estime qu'il est «paradoxal» que la police judiciaire, exercée sous la direction des magistrats, « dépende exclusivement du ministère de l'intérieur ou de celui de in défense d'un point de vue administratif», demande au gards des sceaux d'engager « rapidement » une réflexion sur ce suiet.

Un policier mis so examen at écroné pour violences illégitimes. -Le brigadier de police Francis Catry » été mis en examen du chef de violences illégitimes par M=Marie-Christice Devidai, juge d'instruction au tribunal de Paris, et placé sous mandat de dépôt, vendredi 9 juillet. On lui reproche d'avoir frappé Tameeo Taqi, fils d'un secrétaire d'ambassade du Bahrein, dans la nuit dn 29 au 30 juio dernier au cours d'une opération de police dans un restaurant da onzième arrondissement de Paris. M. Taqi, mis en examen le 30 juin du chef de coups et blessures volontaires à agent de la force publique et outrage, avait été-laissé en liberté par le juge Devidal. Mais le jeune homme affirmant avoir été vietime de violences et présentant une incapacité temporaire de travail de vingt-neuf vices était saisie le jour même. Au terme de l'enquête, le brigadier a été à son tour placé en garde à vue et déféré su parquet de Paris.

□ La Ligue des droits de l'hounn critique la création d'une police de Plumigration. - Critiquant la décision annoncée par le ministre de l'intérieur de créer une direction de la police chargée « du contrôle de l'Immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins» (le Monde du fer juillet), in Ligue des droits de l'homme considère que, « dans un Etat démocratique, la règle veut que la police ait une compétence générale (...), sans considérations sur les personnes. Or, la direction de l'immigration sera quasiment affectée au contrôle des étrangers, aux frontières et à l'Intérieur des frontières, ce qui aura pour conséquence de jeter davantage encore la suspicion sur eux (_.). Cette initiative poursuit et aggrave une politique délibérée d'exclusion et non d'Intégration.»

 Manifestations contre les reconduites à la frontière par train. - Le Mouvement contre le racisme et ponr l'amitié cotre les penples (MRAP) appelle à des rassemble-ments destinés à protester contre le projet du ministère de l'intérieur d'utiliser les trains de la SNCF pour reconduire à la frontière des étrangers en situation irrégulière (le Monde daté 20-21 juin). Ces rasssmblements auront lieu lundi 12 juillet à 18 heures dans les gares de Lyon, à Paris, et Saint-Charles, à Marseille. Avec d'autres associations antiracistes et les syndicats de cheminots CGT et CFDT.

AMIENS de notre envoyée spéciale Tour cruel | Une semaine après départ, su Puy-du-Fnu, svant même le premier grand contre-la-montre, avant même la torture de

montre, avant même la torture de la montagne, certains coureurs sont déjà en berne. Après plus de onze cent kilumètres, la enurse s'est décantée. Si elle a privilégié les aprinteurs qui a'en sont donné à cœur joie dans les étapes dites en ligne, elle a déjà fait quelques viotimes. Six hommes sont déjà rentrès chez eux, malades, blessés ou arrivés burs temps derrière un pelntun pressé. La muyenne horaire d'une semaine frôle l'incroyable; près de 43,5 km/h.

Altor Garmendia n'est pas parti,

Altor Garmendia n'est pas parti, vendredi. Victime d'une chute entraînée par les soubresants d'un peloton toujnurs aussi nerveux, jendi lors de la cinquième étape jendi lors de la cinquième étape entre Avranches et Evreux, il s'est fracturé le poignet. La nunvelle a fait grand bruit. L'Espagnol devait être, dans la montagne, le garde du corps de son capitaine et compatrinte Miguel Indurain. Quelques heures plus tard, ses co-équipiers, le Français Jean-François Bernard et l'Espagnul Julian Gorospe sont arrivés à plus de sept minutes du vainqueur, Johan Bruyneel. Privé d'un allié, ne pouvant guète se fier aux plus fidèles, vant guère se fier aux plus fidèles, Indurain voyait sa cote de favori baisser. Un tantinet, pas plus. Le peloton sait qu'Indurain peut être

Vendredl soir, l'homme le pins décu du Tour était sans doute le Suisse Tony Rominger, pointé à la quatre-vingt-onzième place au classement général, à 4 min 52 s du maillot jaune. Ses performances étaient l'inconnne de ce Tnur. Tous attendaient beaucoup de lui.

Je serai sur les Champs-Elysées

Et lui, double vainqueur du Tour d'Espagne, espérait une place sur le podium. Ranleur, grimpeur, mais screment pas sprinteur, il se contentait de suivre le mouvement sans trop de casse. Et puis, il y a eu ce terrible contre-la-montre par équipes, mercredi. Et comme si près de quatre minutes de retard ne suffisaient pas. Tony et ses col-lègues ont écopé d'une minute de pénalisation pour « poussette». Le conp était d'autant plus dur que son équipe avait déjà perdn deux hommes, contraints à l'abandon.

Aujonrd'hui, Rominger ne rêve plus du podium et espère terminer parmi les dix premiers. Malgré cette pénalisation « qui

m'o foit très mal », dit-il, Tuny Ruminger continue donc. Mais comment poursuivre lorsque l'on comment poursuivre lorsque l'on est perdu sux alentours de la centième place? Rominger est un garcon calme. La déception dans les yeux, même si la vnix reste tranquille, il assure qu'il prendra la course au jour le jour : « C'est wai, parfois, quand on est largué, on ne salt plus pourquoi on roule. Mais, le soir, à mon hôtel, l'oublie tout de suite le parcours, je vais me faire masser, je dine, je me concentre sur masser, je dine, je me concentre sur le parcours du lendemain et je regarde la télévision.»

Il n'a vraiment pas aimé cette première semaine de course. Rou-leur et grimpeur, il a peu goûté à la nervosité du peloton et au chemin des écoliers que prend le Tour qui aime à passer par les petites routes et visiter la France qu'il ne voit pas, le nez collé à son guidon, attentif aux caprices de la randon-née. « Dans le Tour d'Italie et le

Absent de la Grande bnucle depuis 1989 m il avait terminé cinquante-septième, Tuny Rominger a aujourd'bui trente-deux ans et il y est présent comme s'il vou-lait gommer le temps perdu : «Si lait gommer le temps perdu : «Si des se les j'ai un peu boudé cette course, c'en et la la partie de ceux qui pensent qu'elle n'est pas la seule ou monde, même si c'est la plus belle et la plus valorisante. Et puis, j'ai gagné beaucoup d'argent en remportant par deux fois lo Vuelta. «Ce Tour, il avait pourtant tout fait pour y revenir en vedette. Pendant un mois, il s'est entraîné sur les pentes du Colorado, aux Etats-Unis. Il en est revenu farigué, a-t-il confié.

Aujourd'hui, c'est à peine s'il attend cette montagne qu'il a tant préparée. Il pourrait s'y refaire une santé de classement, mais pour lai, l'épreuve semble déjà jonée : «Il y a tant de grimpeurs ici. Il suffit de ne pas être en bonne forme le province et l'en act désarchée. motin et l'on est décroché». Et fiair, lui demende-t-on? Il rit:
«Cette année, je fats le Tour pour moi. J'aurais aimé gagner. Je peux encore remporter une étape. Alors, blen sûr, je serai sur les Champs-Elysées, quoi qu'il arrive». Tony Rominger aura juste revu, comme tant d'antres, ses illusions à la baisse, ses rèves envolés an fil de chaque kilomètre d'un début de Tour cruck

Sixième étape
Evreux-Amiens (158 kilomètres)

1. J. Bruyneel (Bel), 3 h 11 min

50 s; 2. M. Cipollini (Ita); 3. D.
Abdoujaparov (Ouz); 4. Joahn
Capiot (Bel); 5. C. Capelle (Fra);

6. F. Moncassin (Fra); 7. G.
Fidanza (Ita); 8. Laurent Jalabert
(Fra); 9. A. Ferrigato (Ita); 10. F.
Simon (Fra), tous à 13 s.
Classement général Sixième étape

Simon (Fra), tous à 13 s.

Classement général

1. M. Cipollini (Ita), 25 b 21

min 28 s; 2. W. Nelissen (Bel) à 12

s; 3. J. Bruyneel (Bel) à 30 s; 4. L.

Jalabert (Fra) à 44 s; 5. A. Zülle

(Sui) à 45 s; 6. Z. Jaskula (Pol) à

53 s; 7. E. Breukink (PB) à 1 min 16

s; 9. S. Bauer (Can) à 1 min 21 s;

10. J. Museeuw (Bel) à 1 min 22 s.



Many he Chat on althout of any default

MICHE COURNOY

PHOTO

di an taon an apriori ca photo in plus colletere d'builed bellenen montre deux deuxeurs de bings infoAULT TELLOO

myrs gradient, no dabe er

SOCIÉTÉ

Sanctionné pour ses déclarations sur l'affaire Céline et sa gestion de l'affaire Botton

Le procureur adjoint de Lyon, Paul Weisbuch fera l'objet d'un déplacement d'office

de l'affaire Botton, qu'il suivait en 1992 en taot que chef du parquet financier du tribunal de Lyon. Le garde des acesux, Pierre Méhaignerie, a décidé de déplacer d'office le procureur adjoint Trois semaines eprès cette déci-Trois semaines eprès cette décision, Pierre Méhaignerie a décidé de prendre des sanctinns (1). Paul Weisbuch fiera l'objet d'un déplacement d'office, comme la commission le souhaitait, mais le garde des sceaux s'est mnutré plus clément; M. Weisbuch ne sera pas écarté des postes de commandement – procureurs et procureurs adjoints –, comme le préconisait l'avis du 14 juin. «Le retrait de ces fonctions constituerait une sanction très lourde de Lyon, Peul Weiebuch. Cette sanction disciplinaire intervient à le auite d'un evia de la commission de discipline du parquet préconisant un éloignement de ls ville de Lyon et d'une interdiction des fonctions de commandement (/e Monde du 19 juin), M. Weisbuch est sanctionné pour sea déclarationa constituerait une sanction très lourde car elle serait définitive, note-t-on à le chancellerie. Si nous l'ovions retenu, Paul Weisbuch aurait été publiques lors du procès de l'affaire Céline et pour sa gestion controversée de l'affaire Botton. privé de tout poste de responsabilité jusqu'à la fin de sa carrière.» Dans un avis rendu le 14 juin, la

«L'ennemi ments oux devoirs de son étot, à l'honneur ou à lo dignité » reprochés qui est la défense » aux procureurs et aux substituts de France, avait estimé que Paul Weis-

La nnuvelle juridiction où exer-La ninvelle juridiction ou exer-cera Paul Weisbuch n'est pas encore connue, meis la propositinn de nomination le concernant sera diffu-sée dans les juridictions en même temps que les autres, dans la «trans-parence» (2) de la fin du mois de juillet. Le décret de nomination de Paul Weisbuch, qui devra, comme toutes les unminations du parquet à l'exception de celles des procureurs généraux, recueillir l'svis de la commission consultative du parquet, devrait paraître au muis d'octobre prochain.

Dans la conversation avec la jour-naliste de VSD, menée, selon la commission, « de manière très familière», Paul Weisbnch, entendu comme témoin au procès de Greno-ble puisqu'il était procureur de Digne lors de la découverte du corps de la petite Céline, affirmait que l'avocat général « l'avait attiré dans un traquenard ». Mécontent du réquisitoire demandant l'acquittement, M. Weisbuch accusait l'avocat général « d'être passé à l'ennemi qui est la défense», evant de le traiter de « collabo». Ces propos, notait la commission dans son avis, « qui tantôl sont injurieux et tantôt portent atteinte à l'honneur et à la considéraattente à l'nonneur et à la considera-tion d'un magistrat tant dans sa vie privée, par l'imputotion d'un fait imaginaire, que dans son activité professionnelle, par une interpréta-tion orientée et abusive de ses déci-sions, constituent, pour cehá qui les o storis, constituent, poto centa qui les à la profèrés, un manquement à la réserve, à la dignité et à l'honneur, qui prend d'autant plus de relief que Paul Weisbuch a couru sciemment le risque qu'ils soient portés en tout ou partie à la connoissance du public par son interlocutrice dont les inten-

tions n'étalent pas dissimulées ». Par ailleurs, à la suite de fuites et de désaccords, M. Weisbuch avait été dessaisi du dossier Botton par le procureur de la République de Lyon, Jean-Amédée Lathoud, Malgré ce désaven, M. Welsbuch, qui avait continué à s'intéresser à ce dossier, svait déclaré à un commis-

saire de police qu'il était en mesure de se procurer les documents recherchès par les enquêteurs grâce à ses «contacts» et à son «réseau d'infor-mateurs». Il avait ensuite affirmé au procureur qu'il avait eu en sa pos-sessinn un écrit important avant qu'il ne soit remis au juge. La com-missinn reprochait à M. Weisbuch missinn reprochait à M. Weisbuch d'avoir «continué à s'immisser dans une affaire dont il ovait été déchargé», «laissé croire, en s'affranchissant des règles de la procédure pénale et sans en conférer avec sa hiérarchie ou le juge d'instruction, qu'il pouvait faire progresser, par des contacts officieux, une information confiée à ce magistrat», et « manqué à l'obligation de loyauté envers son procureur en lui avançant pour vrais des faits qu'il reconnaît maintenant être le produit d'affabulations». ANNE CHEMIN

(1) Au regard des textes, le garde des scenux n'est pas tenu de suivre l'avis de la commission. Il peut s'abstenir de toute sanction ou prononcer une sanction plus modérée, mais s'il souhaite prendre une sanction plus sévère, il doit resaisir la commission afin qu'elle émette un nou-vel evis sur le projet de décision du ministre.

(2) La chancellerie diffuse dans les juridictions des projets de nominations indiquant les candidats à chacun des postes à pourvoir et les noms qui ont été retenus, afin que les magistrais en désaccord avec ets projets puissent faire connaître leurs observations. Ces « transparences ont été officiellement reconnues par la réforme du staint de la magistrature de 1992.

Innocenté pour des raisons procédurales par la cour d'appel de Paris

Le maire de Toul envisage d'assigner l'Etat pour détention illégale

Jacques Gossot, maire RPR de Toul (Meurthe-et-Moselle), e l'Intention a d'assigner l'Etat français pour avoir été détenu illégalement pendant six moie » après l'arrêt de le cour d'eppel de Perie qui a ennulé, jeudi 8 juillet, une grande partie de l'instruction concernant l'effaire des fausses factures de Nency.

commission de discipline du par-

quet, qui examine les «monque-

buch devait être éloigné de Lyon et

écarté des postes de commandement. Présidée par le procureur général près la Conr de cassation,

Pierre Truche, la commission avait

retenu deux fautes disciplinaires :

une conversation publiée par VSD, dans laquelle Paul Weisbuch inju-

riait violemment l'avocat général de

Grenoble qui avait requis l'acquitte-

ment de Richard Roman lors du procès du meurtrier de la petite Céline, et une gestion très contestée

de notre correspondant

Soulignant le lung délai entre la première mention du nom de M. Gossot dans ce dossier, en mai bre 1989, la cour d'appel a estimé qu'en vertu du privilège de juridic-tinn bénéficiant aux nfficiers de police judiciaire – parmi lesquels les maires, – le dossier aurait dû être automatiquement et dès le départ transmis à la Cour de cassatinn aux fins de «délocalisatinn» par la désignation d'une autre juridiction. Cette décision intervient alors que le principe du privilège de juridiction, qui nbligeait à de enmplexes manœuvres procédurales, a été sup-primé dans le nouveau code de procédure pénale et n'est plus en vigueur depuis le 1- janvier.

« Mointenont, je suis blanchi, je vais ottaquer. » Jecques Gussot,

HISTOIRE

a le triomphe revanchard : « Mon avocat, M. Behr, entame une double procédure: devant le tribunal admi-nistratif de Paris contre l'Etat fran-çais, ensuite devant la Cour euro-péenne des droits de l'homme pour prouver que la France n'est pas vrai-ment une démocratie puissu'on peut places un innocent sous grandet de y placer un innocent sous mandat de dépôt pendant six mois.» Innocent, e maire de Toul l'est désormais de fait : la cour d'appel de Paris a en effet vidé le dossier des fausses fac-

Dans l'arrêt qu'elle a rendu, jeudi 8 juillet, elle énumère « les actes d'information accomplis entre le 9 mars 1988 et le 13 dècembre 1989». La première date correspond à l'apparitinn du nnm de Jacques Gossot dans le dossier. La secon coîncide avec son inculpation. L'élu n'est pas le seul bénéficiaire de cet épilogue qui profite également aux auteurs des ponrvnis en cassatinn, Gérard Bouthier, alors secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe et Moselle, et Gérard Malgras, entre-preneur en travaux publics, ainsi qu'à une quinzaine d'autres incul-

tures de Nancy, instruit par le juge Gilbert Thlel, de l'essentiel de sa

Ainsi s'achéve un marathun pro-cédural qui a occulté, depais le début, le fund d'une affaire qui

fausses factures. Le conseiller de la cour d'appel qui sera, dans les pro-chaines semaines, changé de repren-dre l'instruction a, a priori, fort peu de chances de reconstruire le dossier. Il devra se contenter des pièces antérieures à mars 1988. Deux écueils vont se présenter : la pres-cription – l'affaire a publiquement démarré en décembre 1985 – et les inévitables «trous de mémoire» des acteurs du trafic.

« Une personne visée

Le nom de Jacques Gossot fit officiellement son entrée dans le dossier en mars 1988, à la faveur de dosser en mars 1988, à la laveur de la déposition de l'un des inculpés. Le juge Gilbert Thiel, en charge de l'enquête depnis novembre 1987, estima que «le fait de citer un nom ne constitue pas une mise en cause». Il poursuivit donc ses investigations jusqu'à l'inculpation du maire de Toul en décembre 1989 pour «recel de hiers socieux faux en britures de de blens sociaux, faux en écritures de commerce, corruption active et pas-sive» et son placement sous mandat de dépôt. En février 1990, la cham-bre d'accusation de la cour d'appel de Nancy valide la procedure mais, cinq mois plus tard, la Cour de cassation casse l'arrêt.

La juridiction suprême reléve qu'en vertu du privilège de juridic-

« personne protégée par son statut d'officier judiciaire ». La cour d'appel de Colmar annulera partiellement le dossier, écartant le maire de Tnul, mais validant la procédure pour les vingt-six autres inculpés. «Insuffisant», estima la Cour de cassation, plus que jamais favorable à une aunulation globale. Mais la cour d'appel de Metz se rebellera contre la position de la haute juridiction en déclarant l'ensemble de la procédure régulière: « Une inculpation ne peut être envisagée à l'encontre d'une per sonne visée par une rumeur ». L'arrêt, qui refusait de suivre à la lettre le principe du privilège de juridiction, fut casse queiques mois

plus tard evant de définitivement échouer à Paris qui, en l'occurrence, s pratiqué l'orthodoxie juridique. Les magistrats de la Cour de cassation ne sont cependant pas encore

débarrassés dn cas Gossot. Saisis par le parquet général de Nancy, ils doivent encore décider des suites à donner à deux affaires connexes aux fausses factures : celle des fraudes fiscales reproachées à Jacques Gossot, et celle du réseau de chauffe mis en place par la société Cofreth, pour le compte de l'office HLM de Toul. présidé par le maire de Toul. (Inté-

Les conclusions d'une équipe de chercheurs

Le mystère des Romanov enfin levé?

Ls mystère qui antnura depuis troiaquarts da siècle is sort daa Rumanov sersit-il levé? Les ossements découverts sn 1991 par das srchéologues dans une fosaa communs da la forêt d'lakaterinbnurg appartiannant-ils è Niculas II, le dernier tear de toutes les Rusaias. comms l'affirmèrent alors nombre d'exparte scientifiques? En camparent la matérial génétique collecté sur ces nasements evec calui des daacsndants directs de la femille Impériele, une équips sciantifiqus russn-britsnniqua, grâce aux avancées de la biologis moléculaire, vient pratiquement de le confirmer. Salon Pster Gill, chef du service scientifique de médecina légale du ministère de l'intérieur britannique, les ossements ratrouvés appartiennent, «svec une certitude de 99 % », aux squalettes du tsar Nicolae II, de eon épouse Alexandra et de leurs filles aînées, Olga, Tatiana et Maria.

Dana la nuit du 16 su 17 juillet 1918, Is dernier das Romanov, jusqu'alars gardé à vue à lakaterinbourg, dans les

montagnes de l'Oural, était exécuté per lea bolcheviks. Son cadavrs svait-il été brûlé, puia enterré dans un lieu secret? Le «mystèrs Romanov» commençait. Il portait à la fois sur les conditions de sa misa à mort, at, surtnut, sur le sort réssivé à ss famma, l'impératries Alexandra, et à ses quatre filles - dont l'idantité des deux plus jeunes, Maria at Anestasia, fut per le aulta revendiquée par da multiples postulantes.

L'énigme s'épaisait un peu plua sn 1987, svec la publication, en Allemagne, du dossisr presqua complet de l'instrucnon menée an 1919 par le jugs Sokolov. On y retrouvait en effet la texte d'un télégramme, publié après l'assassinst. «La femme et les filles de Nicolss ont été envoyées en lieu sûr », indiqueit-ll. Les bulchevika avaient-ils songé à sau-ver l'impératrica Alexandra pour estisfaire l'Allemagne, dont elle éteit originsire? Avaisnt-ils tenté, comms is auggérait Marc Farro dans un récent ouvrags (1), de gardsr le secret de son exécution? La réponse resta à venir. que viennent d'ennoncer les chercheure britanniquea, s bal st bisn suivi sun époux jusque dans la tombe.

> Les cheveux da prince Philip

Après avoir été exhuméa de la fosse communs, las assemnts ratrouvés dens les montegnse de l'Oursi ont été envoyés, dès septembre demier, en Granda-Bratagna, où exercent les meil-Isura apécialistes de la techniqua dita « das ampreintas génétiques ». Calle-ci, Schématiquement, consista à visusliser, sous la forme d'un système code-barre certaines régions apécifiques de l'ADN (scide désoxyribonucléique), le support du patrimoina génétique. En comperant l'ADN collecté sur divers fragments biologiques (sang, sperme, os nu cheveux) avec celul d'individus vivanta, elle permat ainai, depuls plueiaurs snnées, de conclure certains cas litigieux de criminaihé ou de patemité.

Ainsi procédèrant, dix mais durant, las sxparts britanniques du laboratoire médico-légal d'Aldsmastan (ouast da Londres) : en confrontant l'ADN retrouvé sur les ossamants (2) svac calui das descendants directs da la familie impériale - parmi lesqueis l'époux de la reine Elizabeth II, la prines Philip (dunt la grand-mère metarnalis, Victoria de Hesse, éteit la sœur d'Alaxandra), is prince Rostislev Romento (patit navau de Nicolas II) et un membre de la famille da Grèce. «L'ADN prélevé sur les ossements présumés de la tearine et de ses filles concords exactement avec celui du prince Philip. Quant à celui de Nicolas II, il concorde avec calui des descendants de sa famille matamelle à raison de 790 paires de bases (les mallons élémentaires de l'ADN] sur 800 s, s précisé le docteur Gill so présentant à Londres, vandredi 9 juillet, les résultats de son équips. Une coîncidanca suffisante. d'après la plupart des biologistes muléculaires, pour croire à la véracité de ses

En 1991, aux côtéa des assements impériaux, les vastiges de quatre autres squelettes avaient également été retrou-

Mais cas demiers, les études génétiques le confirment, ne portent aucune trace d'ADN royel. Ils appartismant sans dauta à quatra emplayée de la familla du tsar, parmi Issquela leur médacin, Serguel Botkins. Le mystère reste donc entier sur le sort d'Anastasia, la quatrième fille du tsar, ainsi que sur celui ds son fils Alexei.

CATHERINE VINCENT

Company of the second

Con a second

20 . 120 22

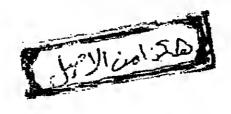
1 45 15 15 15 TO

1

The Control of the

(I) Nicolas II, de Marc Ferro, Payot 1996 (le Monde du 2 mars 1990).

(2) En raison de la manvaise conservation des ossements, les chercheurs ont axé leurs travaux sur l'ADN des mitochondries (les « mines énérgétiques » des cellules), plus concentré et plus fiable que celui des chromosomes. Ils ont égale-ment en recours à la technique d'amplification génique, récente et très performante, dite de la PCR (Polymerase Chain Reaction).



dur der habitales

depair 145 of The

ter grand in the

Maria de Cie villando Primar maria tradição

et with army !

K-REE TREATED - 270

Fernier (1907) - Tonge person (1907) - Tonge

After our matter of the same o

· Cent inter 1 was

MARKET CONTRACTOR

Rominist the Later.

Person or the many charges a construct Theory or

Attached Care

1000 1000 1100

A Capacita State of the Capacita State of th

Samuel on the life

The second secon

SEVEDITE

Cizix

59 L

the section torts de Fee, evant grand contre-laetuist ebeceen sont Again plan de once Mil. In everse s'est like a prividigae ies s'en iont gooné à mad. La mayaner de approvins frôls l'in-dis de ALS donde. Philipped a out past parts, Victions of new chule per his preferences of an

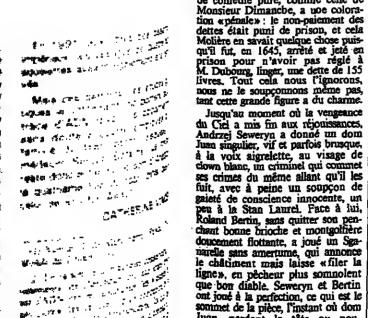
phi has braileanhaid d'un anciones annois herrette, de la comphième étape mother et Bornet, il viel e prognet. La accivable à forati, L'llapagnet devast de minimissione, le garrie du minimissione et rockpa-biognet, l'est eval a bonnet, mini, tand, ten cobliquit! Indevale
h homes give took, the coh le l'emport letar-l'extmont it l'Emport. Intermont in reprise. I plus de
lesse de reprise. Indea
h l'est d'un aliè, me prome se fine ann give fiction,
i comit le rome de favori
l'in testimation pant être
mont qui lessement pant être oli mer. Therenes in pies

Tana étnik mant dappe le mp Kampangar, pontél 4 le ngradisérne plinat da clas-politus, é 4 min 2.7 4 Ju

samment de l'our phylicide acts place for he makes, phylicidese, make the spentille, if it chome. Be grave, pl 3 3 in the state out acces managem de cetare ment gine. Time et ner cui
ten gine. Time et ner cui
te grand d'aute absolute et c te grand a presentier et c te grand alle grande des t uniterations à l'absolute des t uniterations à l'absolute des t

THE STUDENT AND E BELLE ARCHIO Signific stripe. the de si surfa The Property of to specific manager. E. Mar. 相談 中等和中 with the first t gran entis di Late Mendie C

ing & Landings



NE BUSINESS



AVIGNON



J.-F. DUROURE Si le temps le permet, al la colère du clai s'epelse, ca au Cloître des célestins, la compagnie de Jean-François Duroure - un habitué d'Avignon dapuis le temps où il dansait evac Mathilde Monnier sur des musiques de Kurt Weili - ouvre le programme « dense » avec una création. l'Ephémère et la Nuit partagée. Jusqu'au 17 juillet, relâche le 14. Puis, eu même endroit et à la même heure, du 19 au 23 juillet, Jean-François Duroure reprend le Langage des oiseaux, créé l'en derniar hors les mures.

Rideau de pluie

Il est devemm un chasseur de filles, un cour d'artichaut. Le directeur du théatre, quand cette pièce est jouée, pourrait venir annoncer au publie : «Tu ne sais pas, crois-moi, quel homme est dom Juan», comme le dit Sganarelle aux premières minutes de l'acte un.

ST fallati de nos jours faire para-der sur schee un spécimen d'huma-nité comparable à ce qu'était le dom Juan de Mollère du femps de la créa-tion, il faudrait qu'au moins, par exemple, il ait kidnappé et assassiné une vingtaine d'enfants, torture des tic une synagogue - des crimes de cette dimension. Et après cela cet homme, sur scène, comme il le fait chez Molière, jouerait les importants, se donnerait le luxe de tenir par moments des propos sensés, inatta-quables, puis annoncerait, comme chez Molière, que décidément le monde est peuple de méchantes gens et qo'il va y mettre bou ordre, envoyer tout ça aux assises. Puis une «happy end» pour la forme : le spec-tre d'un ministre que dom Juan a assassiné lui enverrait de plein fouet un jerricane de pétrole, y jetterait une allumente, et hop signor!

Un criminel décidé

Les mises en scèce modernes

oublient sonvent que le personnage chez Molière est un crimmel décidé. Le duel alors qualifié de «crime de lèse-majesté», c'est la peine capitale. La bigamie, c'est les galères. L'homi-cide (du Commandeur), c'est la peine capitale aussi, que dans ce cas le roi peut suspendre. Et, en effet, le père de dom Juan a obtenn cette grace. L'adultère, c'est les amendes et le les galères, dont en pratique aucun homme ne revenait vivant. Le blasphème, après récidives, c'est l'abla-tion de la lèvre, puis celle de la langue, mais le plus souvent accom-pagnées des galères. Même une scène de comédie pure, comme celle de Monsieur Dimanche, a uoe colora-Monsieur Dimanche, a uoe colora-tion «pénale»: le non-paiement des dettes était puni de prison, et cela Molière en savait quelque chose puis-qu'il fut, en 1645, arrêté et jeté en prison pour n'avoir pas réglé à M. Dubourg, linger, une dette de 155 livres. Tout cela nous l'ignorons, nous ne le soupconnons même pas, tant cette grande figure a du charme. Jusqu'au moment où la vengeance du Cicl a mis fin aux réjoussances, Andrzej Seweryn a donné un dom Juan singulier, vif et parfois brusque, à la voix aigrelette, au visage de clown blanc, un criminel qui commet ses crimes du même allant qu'il les fuit, avec a peine un soupçon de gaieté de conscience innocente, un peu à la Stan Laurel. Face à lui, Roland Bertin, sans quitter son pen-chant boune brioche et montgolitère

sommet de la pièce, l'instant où dom

Ciel et qu'il va envoyer tout ce monde en justice, sinon au bûcher, et où Sganarelle, ignorant cette fois toute prudence, se jette dans un dis-coms vengeur, mais s'y jette à l'aveu-glette, en innocent profond qu'il est, et devient grandiose par humilité.

Comment rendre compte d'une mise en scène interrompue, qui n'al-lait prendre son vrai dessin que dans le profil de l'ensemble? Du moins est-il apparu que Jacques Lassalle, comme un tant soit peur inquieté par la dimension «céleste» de cette œuvre non commensurable, a «meubié» les échanges par une abondance exceptionnelle de jeux de scèue, certes spectaculaires, certes bien venus, bien réglés, mais qui obstruent un peu le libre vol des paroles, qui confisquent une part d'attention vers des ornements superflus.

Mais le Ciel se zèbre d'un éclair, Jopiter se fait entendre. Dom Juan tombe en panne. L'auditoire ouvre les parapluies, prend ses jambes à son cou, s'égaille vers des terrasses où se réchauffer d'une verveine. Nous croyons entendre la voix de Molière, lorsqu'il annouce en toute quiétude (dans la préface de Tartuffe): « l'avoue qu'il y o des lieux qu'il vaut mieux fréquenter que le théâtre.»

MICHEL COURNOT Cour d'honnaur, juaqu'au 20 juillet è 22 haurea. Raischa ta 14.

L'été festival

LA ROCHELLE

Le tour du monde en 140 films

Du muet italien à l'avant-garde russe, un immense voyage à la découverte de trésors cachés du cinéma

LA ROCHELLE

correspondence Rendez-vous annuel des ciné-poiles devant l'éternel Jean-Loup Passek, le Festival International du film de La Rochelle réussit, du l'e au II juillet et pour la vingt et uoième fois consécutive, à régaler son public de trésors inédits. Flanqué de ses deux muses programma-trices, Prune et Sylvie, l'insatiable directeur artistique du Festival a de nouveau dépassé ses propres limites, en dépit des avertissements amicaux prodignés depuis des années, quand la barre des ceot films semblait insurmontable: cette fois, près de cent quarante films de tous borizons étaient proposés, du Mexique à l'Iran, de la Hoogrie à la Corée du Sud, de l'Italie à la Russie. Sans orblier la petite mosique persounelle du Français Bertrand Van Effenterre, avec ses six films (d'Erica Minor Poisson Lune) tournés entre 1973 et 1992, ni l'éclectique et inégale section «Le monde tel qu'il est». Frustratioo, dooe, du festivalier dans l'incapacité de tout voir : Passek rétorque que « c'est tout le sens du festival», mais promet (« cette fois c'est woi») que l'an prochain il cootieodra la marée des films et éparguera aux aficionados les éprouvants « débats-saunas » qunti-diens.

Les assoiffés d'exotisme auront donc été satisfaits. Exotisme de l'espace, mais aussi du temps avec l'hommage à Francesca Bertini, la l'hommage à Francesca Bertini, la première diva, qui apparut avec le cinéma italien dans d'insolites afilms d'arte» pelnts à la main (Roméo et Juliette, Francesca de Rimini; et le très kitsch Salomé). Ils préfigurent ta période réaliste marquée par le mémorable Assuna Spina (1915), mélodrame oapolites de la constitute d'oil taio populiste qui constitue d'all-leurs l'essentiel du beau document de Gianfranco Mingozzi, l'Uluma Dira: Francesca Bertini, tourné en 1983, deux ans avant sa mort à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Pourtant, le véritable événement du muet à La Rochelle fut la pro-jection de trois films rares de Pabst, restaures par la Cinémathèque de Munich, dont le directeur, Enno Patalas, offrait la primeur française au Festival. Outre les Mysières d'une ame (1926), dont le Mystères d'une âme (1926), dont le fouilis psychanalytique paraît aujourd'bui daté, on découvrit daus une admirable copie oeuve, l'Amour de Jeonne Ney (1927), adapté du roman d'Ilia Ehrenbourg, où l'héroïne est prise dans les tourbillons de la révolution bolchévique, entre la Crimée livrée à coutes les intimuse et paris avec toutes les intrigues et Paris, avec notamment une merveilleuse séquence dans les Halles.

Le cinéaste allemand y fait preove d'une modernité narrative extraordinaire, que l'on retrouve

daus Crise (1928), film générale-ment considéré comme mineur, parce que sans Louise Brooks et sans psychanalyse. Pourtant, le thème a priori banal des amours illieites d'une grande bourgeoise frustrée (Brigitte Helm, impériale, deux ans après Metropolis) y est

brillante scène de cabaret, enrichie par le contrepoint sonore du pianiste Aliocha Zimmermann, venu tout spécialement de Munich. Cet héritage du muet s'est peutêtre incarné chez le Russe Alexan-dre Sokourov (le Jour de l'éclipse, lo Voix solitaire de l'homme, et toute la série des Elégies), dont l'ir-réalisme expérimental a séduit un cercle d'inconditionnels. Comme Sokourov, les Hougrois Imre Gyöngyössi et Barna Kabay se partageot cotre documentaire et fic-

coostamment transcendé par le

regard d'un réalisateur toisant les classes riches de l'entre-deux-

guerres, et livrant toutes les res-sources de sa techoique dans une

tageot cotre documentaire et ne-tion, dans un cinéma fortement, et parfois lourdement ancré dans les questions socio-politiques, de Pâques fleuries (1968) à Boatpeo-ple, ou aux Exilés (1991), films hantés par les dérives de l'Histoire. Chez l'Iranien Mohsen Makhmalbaf (le seul ciocaste qui ne put venir à La Rochelle), la réalité de la société francone actuelle est souvent le ferment d'une sorte de souvent le l'ament à une sorte de réalisme baroque», que l'on voit poindre dans le Comelot, le Cycliste et la Farce des bénis, avant de triompber dans l'étounant Il étuit une fois le cinémo (1992), hommage foisonnant à Méliès et évocation « éclatée» de l'bistoire de cinéme invalie » de l'oistoire du cinéma iraulen. Mais son der-nier film, l'Acteur (1993), égale-ment dédié à l'univers de la comé-

Portrait décalé

die, est une relative déception.

Prince de l'bumour noir et absurde, Arturo Ripstein débuta dans la grande ombre de Bunnel. comme assistant sur l'Ange exterminuteur, 11 est l'un des rares cinéastes mexicains qui fasse fructifier l'héritage des années 40 et 50, dominées par «El Indio» Fer-nandez (dont onze films ont également été projetés). Cinéaste du désespoir et du buis clos mental, avec le Châteou de lo pureté ou Prison à vie, fables flirtant avec le surréalisme, Ripstein crée un univers parallèle, en explorant ce qu'il appelle a l'irréalisme social ». Grace à l'apport récent de sa coscénariste et compagne Paz Alicia Garciadiego, depuis le remarquable Empire de la fortune (1985), il brosse désormais un portrait décalé et attachant d'un Mexique aux prises avec ses ambivalences sexuelles. Plus inattendu, ils vienuent tous deux de terminer une

adaptation de Début et fin, de l'écrivain égyptien Naguib Mah-

Dans un tout autre monde, l'un des plus intéressants cinéastes coréens, Lee Don Yong, tente de faire œuvre personnelle au sein d'une industrie éminemment commerciale. Les six films proposés, sur la cinquantaine qu'il a réalisée depnis 1969 (1), qu'ils soient contemporains ou en costumes (de soie), sont ricbes d'enseignements sur un pays où la censure fut longtemps très active. La présence de ce cinéaste réaliste et nourri de traditions préfigurait aussi, après celle de Bae Chang Ho l'an dernier, le procbain cycle coréen prévu en octobre au Centre Pompidou.

La Roebelle ne serait pas La Rochelle sans des hommages à des valeurs sûres (et réelles) du cinéma, comme cette année Michel Piccoli (le Monde du la juillet) et Jules Dassin, toujours accompagné de Mélina Mercouri. Tombés dans une inexplicable pénombre, les films de Dassin recèlent une force dramatique et une générosité éblouissantes. En témoignaient les retrouvailles avec les Démons de lo liberté (1947), magnifié par Burt Lancaster dans tout l'éclat sanvage de ses débuts et l'excellent Hume Cronyn, la Cité sans voiles (1948) et les Bas-fonds de Frisco (1949), ou - plus connu et toujours superbe - les Forbans de la nuit (1950), tourné à Loudres avant l'exil français et la seconde carrière, amorcée avec Du rififi ehez les hommes (1954).

Tous ees films marquent la grande époque du film noir améri-cain, avant et pendant la «chasse aux sorciéres » dont Dasslu fut l'une des victimes, avec son scéna-riste Albert Maliz. Sa « période grecque», dès Celui qui doit mourir (1956), méritent d'être revue en perspective, tout comme certains films réalisés après le retour de Dassin aux Etats-Unis, comme Cri de semmes (1978). On regretta d'autant pins que les longs-mé-trages tournés pour la MGM entre 1941 et 1946, tels Nazi Agent ou Reunion in France, n'aient été présentés au cours de cet bommage à Dassin, qui, à quatre-vingt-deux ans, continue une carrière théâtrale à Athènes, où il a récemment monté l'Opéra de Quat'sous.

Mais il fut impossible de mettre la main sur une copie projetable de la Promesse de l'oube, non plus que du Grandeur nature, de Berlanga, prévu dans le cycle Piccoli. C'est le lot des festivals : il est parfois plus facile de trouver des films de Francesca Bertini des années 10 que certaines copies des années 70...

PHOTO

FLAMENCO, TANGO ET DANSES ORIENTALES à l'Ecole de Nimes

Les corps sensuels d'Isabel Munoz

En trois temps, une vision intemporelle du couple par une photographe barcelonaise

NIMES

de notre envoyé spécial Peut-on rever exposition plus sen-Peut-on rèver exposition plus sen-suelle? En trois parties – tango, fla-menco, danses orientales, – Isabel Munoz propose un dialogue torride entre homme et femme: longues jambes gainées de soie, talons aiguilles vertigineux, jarretelles noires furtives, seins gonflés dans un corsage de pierres précieuses, mains assurées autour de la taille ou sur le pubis, fesses moulées dans des robes raffinées, ongles parfaits qui déchirent l'étoffe, matières claire de la robe et sombre du pantalon qui luttent, se marient pour se fondre dans des noirs et blancs épais et veloutés.
« Un appel à l'accouplement », à qui l'on doit cette exposition.

Et une impression étrange. Les gestes, mouvements et corps ne sont pas ancrés dans le temps ou une époque, n'ont pas de réalité propre. Les photos ne sont ni légendées ni datées. Il y a peu de regards. La photo la plus célèbre d'Isabel Munoz montre deux danseurs de tango enla-Juan, perdant la tête ou nou, cés, dans un mouvement proune de annonce qu'il se fait le vengeur du la rupture, bouche contre bouche, cés, dans un mouvement proche de

image coupée net en dessous des yeux de l'homme : « J'aime les images intemporelles, éternelles. Elles laissent l'imagination courir. Je me soucie donc des détoils, pas des visages car ils mênent le spectoieur vers une autre histoire qui n'est pas la mienne», affirme cette Barcelonaise de quarante-deux ans.

Le décor n'apporte pas plus d'indices. Certaines photos ont été réa-lisées en studio, sur fond neutre et sombre. La plupart oot été prises dans des lieux minutieusement repérés, une rue centenaire de Buenos-Aires, une maison désaffectée aux murs grisâtres, ou dans le désert égyptien, à quelques kilomètres des pyramides de Gizeh. Bref, des photos pour l'éternité. Toutes sont le produit de l'imagination d'Isabel Munoz, de l'idée qu'elle se fait de la danse - ses parents étaient d'excellents danseurs.

Impression d'éternité

En effet, Isabel Munoz travaille à partir des stéréotypes de la danse populaire. Pour ne pas les oublier? «Le tango était une danse de bordels, qui o ensuite gogné lo bonne société pour finir chez les touristes», constate simplement la photographe qui emploie uniquement des danseurs professionnels car ails ont une bonne notion de leur corps ». Comme cette danseuse du ventre, scule dans le désert, loin des hôtels pour Occi-dentaux et qui ne s'est «jamais sentie aussi libren.

Les tirages vieunent renforcer cette impressioo d'éternité. Des tirages d'un autre âge, pariois à l'albumine et souvent au platine, incroyablement précis et chargés de matière. Le moindre grain de peau, le pli du vêtement dessiné sur mesure, la rayure sur la semelle de la chaussure, la couture au bas de la robe, la tension du muscle, toutes ces matières retrouvent ici leur noblesse.

L'époque est à la nostalgie, même en photographie, où l'on redécouvre les procédés du dix-neuvième siècle, le plus souvent mal à propos. Rien de cela chez isabel Munoz, tant sa technique, étudiée pendant deux ans aux Etats-Unis, est indissociable du propos. «Le tiroge au platine rend les images plus tactiles, sensuelles. Je

travaille les surfaces, l'obtiens plus de noirs. Mais elle a du renoncer au tirage à l'albumine, bien trop toxique: «Si je m'expose au soleil, des taches apparaissent sur ma peau».

Reste le travail, complexe, avec le platioe. Isabel Munoz utilise des tirages grands formats, et doit donc obtenir un négatif de la taille de l'épreuve, soit parfois un 1 mètre sur 2. Il faut ensuite badigeonner au pinceau le papier de matière sensi-ble, placer le négatif au contact du papier, laisser révéler l'image parfois plus d'uoe heure, à la lumière du jour ou sous un néon, faire sécher l'épreuve comme du linge, « C'est ma cuisine», dit-elle en riant. C'est surtout une vision du monde, à l'image de cette femme aux cheveux couleur d'ébène et aux vêtements ivoire : belle, élégante, séduisante. Intemporelle.

MICHEL GUERRIN

► Ecole da Nimaa, 10, Grand-Rue, 30000, Nîmas. Tel. : (16) 66-87-29-11. Jusqu'au 31 juit-lat. Les éditions Plume publiaront en septembre le Flamenco et en octobre le Tango d'isabai Munoz. ARTS

KAZUO SHIRAGA à Toulouse

De la tête aux pieds

Une rétrospective d'un des grands peintres japonais du groupe Gutai

Une photographie, en noir ct blanc, publiée dans le catalogue de l'exposition, montre Kazuo Shiraga aggrippé à une corde, tartinant des deux pieds de la peinture sur une toile posée au sol. Pour un Occidental, Shiraga est un homme qui peint avec les pieds, « en une gestuelle qu'il peut contrôler en se suspendant à une corde». Rien de très tonnant, pour qui s'est penché sur étonnant, pour qui s'est penché sur le dripping de Jackson Pollock, les coups de serpillière et les balafres ao tube de peinture de Georges Mathieu, on encore les outils peu orthodoxes de Pierre Soulages.

Shiraga était membre du groupe Gutai qui fut actif au Japon à par-tir de 1952, anticipant sur tous les bappenings et antres arts de comportement américano-européens. On le vit se rouler dans la boue, pour lutter avec la terre, entamer à coups de hache des poteaux peint en ronge et réunis en faiscean, dan-ser dans d'étranges costumes situés à mi-chemin entre le théâtre no et la commedia dell'arte... Micbel Tapié en fit un des béros de son «art aurre», et la critique française tenta de l'intégrer à la cohorte des informels des années 50.

Pourtant le regard porté sur la peinture de Shiraga a trop souvent été européano-centriste. Cette fois, l'appartenance de l'artiste à la secte Tendai est heureusement soulignée, et Gérald Thupinier a eu l'intuition de titrer sa contribution au catalogne «Fra Kazuo», sans toutefois aller jusqu'au bout de cette pensée. Car Shiraga est un peintre religieux, un des rares artistes aujourd'hui à pratiquer un art sacré. Moine bouddhiste, comme en d'autres temps et en d'autres lieux d'autres peintres pouvaient être franciscains, il res-pecte dans tous les aspects de son travail les rites de son ordre, y compris les plus secrets : ainsi la corde - kensaku - qu'il empoigne, et qui est un des attributs de la décesse attrape et lie les êtres ignorants et fous afin qu'aucun d'eux n'échappe au salot. Kannon est, avec Fudô, la divinité la plus adorée : elle est capable de réaliser tous les désirs sincères de l'homme. Fudò est pourvu de deux canines protubé-rantes pour briser les obstacles, et d'une épée pour traneber le nœnd des problèmes insolubles (1). Les deux divinités sont présentes physi-quement dans l'exposition de Touiouse, et les statues du panthéon nippon s'intègrent remarquablement dans l'austère réfectoire désaffecté des jacobins.

Lorsque Shiraga va peiodre, il invoque donc les dieux, et c'est dans un état proche de la posses-sion qu'il réalise ses tableaux. Ceux-ci n'ont rieu du gadget, et l'buile leur confère une onctuosité et une profondeur, une matière aussi, que les déplacements des pieds – jamais sautillants, mais glis-sés à la manière, à la fois prudente et déterminée, des escrimeurs japonais – articulent et orientent en une gestuelle plus proche d'une danse millénaire que de l'abstraction de l'après-guerre. A étudier attentivement la succession des traces lais-sées par Shiraga à la surface de ses toiles, on perçoit peu à peu certains rythmes, une logique interne, et le spectateur peut se surprendre à esquisser un glissement de jambes, tout comme l'auditeur d'une symphonie aime à mimer les mouve-ments du chef d'orchestre.

HARRY BELLET

(1) Cf. Michel Coquet, le Bouddhisma sotèrique japonals, Paris, Vertiges, 1986 exterique japonals, Paris, Vertiges, 1986.

Exposition Kazuo Shiraga.
Centre d'art contemporain MidiPyrénée«, Labège-tinnopole
31678 Labègs. Tét.: (16)
61-39-29-29. Egatement au
Musée d'ert moderns, Réfectoire des jacobins, 69, rua Pergeminière 31000 Toulousa
Tét.: (16) 61-21-34-50. Jusqu'au 26 aeptembre. Catalogua
64 pages, 80 francs.

D Rectificatif. - Contrairement à ce qui était indiqué dans la «sélec-tion cinéma» (le Monde du 8 juillet, supplément Arts-Spectacles) l'Empire des sens n'est pas ressorti à Paris le mercredi 7. Le film de Nagisa Oshima sera a nouveau visible seulement à partir du 14.

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis mer-credi 7 juillet figure page 11, sauf dans notre édition Rhône-Alpes.

CULTURE

POINT DE VUE

Pour une nouvelle Bibliothèque nationale

mentaires et da disposer de nou-

veaux accès à la mémoire des

textes et des imegea : autant de

facteurs qui rendent urgente l'ouver-

ture d'une bibliothèque pensée, dèe

l'origine, comme un nouveau lieu de

conservation, de communication, de

démocretisation du patrimoine col-

ciable d'une redéfinition des fins et

des moyens, et peu d'sapecte de notre civilisation ont écheppé à

cette règle. Pour répondre aux nou-

veaux besoins dans le domaine des transports urbains, on a inventé le

métro puis le réseau express régio-

nal. Pour moderniser le réseau des

communications ferroviaires, on ne

e'eet paa contenté d'entretenir les

voias existantes, meis on a créé

une infrestructure nouvelle pour le

train à granda vitesse. Pour emélio-

rer la transmission des Informations.

Frence Télécom e développé le

réseau Numéris. Chacune de ces innovations majeures e entraîné un

chengement quelitetif plue que

quantitatif, un nouveau concept, un progrès. En refuser le logique et les

dienfaits, c'est ensumer une posi-

tion rétrogrede, obecurentiste et contraire à l'intérêt collectif.

Nostalgle

élitiste

thàque nationale d'hier, dans un esprit de nostalgie conservatrice et élitiste, il feut aller avec résolution

vera la Bibliothàque netionale de

demain. Seule une analyse erronée

ou déformée par le parti pris tente-

rait d'opposer sur ce point la rue de Richelleu et le site de Tolbiae, en

occultant la réalité de la coopération

actuelle entre les deux établisse-ments, l'empleur sans précédents

des moyens mis à la disposition de

la Bibliothèque nationala pour l'Infor-

matisation de son catalogue, l'entre-

tien el l'inventaire de ses collec-

Loin d'ennoneer la dilapidation

des collections patrimoniales, la

Bibliothèque de Frence se dote de

nouveaux movens pour en esaurer

la conservation comme la fécondité

intellectuelle. Une bibliothèque n'est

ni un tombeau ni un musée, mais un

lieu de sevoir, de recherche, de

réflexion et de partage. Offrir à la

lecture le recours des nouvelles technologies ne relève pas d'une

utople de l'esprit mais de réalitée

déjà actuelles, et largement banali-

sées dans les bibliothèques et les

universités les plus modemes des

pays développés. Les nouveaux ins-

truments de la recherche ne prédi-

sent paa le fin d'une tredition

savante el érudite dont les personnels de la Bibliothèque de France

sauront être les dignes héritiers,

mais garantissent sa perpétuation et

ses métamorphoses, en offrant des accèa multiples è l'information et au savoir, ensemble de dispositifs que

les lecteurs pourront librement e'ap-

proprier, selon l'objet de leurs

recherches, leurs méthodes de tra-

vail, leur inspiration. Eneore faul-il

donner aux lecteurs le liberté de ce

choix et intégrer dans le Bibliothè-que la possibilité même d'interroger

de grandes bases de données, d'ef-

fectuer, grâce à un outil informati-

que développé à cette fin, dea racherchea jusqu'elors impensables

aur de vastes corpus de textes, et

de faire coincider au plus près la

patience et le minutie de la lecture savante avec la fécondité des intui-

tione et des idées, l'écriture du

commentaire, de l'analyse, de la

théorie et de la synthèse. La numé-

risation, loin d'ennoneer la mort du livre, lui promet au contraire une

nouvelle jeunesse, en essurent le

conservation des lextes manacén.

en permettant une transmission

délocalisée, et surtout en fondem

de nouvelles pretiques intellec-

tuelles, une visibilité et une force

heuristique inéditee des œuvrea et

Il faut en effet inventer l'érudition du XXII siècle, un nouveau paysage intellectuel ancré dana une tradition

déaormeis accessible à toue, eux

étudiants et aux jeunes chercheure

comme eux professeurs du Collège de Franca. La Bibliothèque nationale

estuelle ne saureit dens eon essence âtre opposée à la moderni-

sation nécessaire à la perpétuation

de sa vocation, publique, intellec-tuelle, démocratique. La Bibliothà-

que de France ne se limite pas au

glorieux passé de la Bibliothèque

ROGER CHARTIER (EHESS), FRANÇOISE HÉRITIER-AUGE

(Ecole des Mines), JACQUES LE GOFF (EHESS),

(Collège da France) PIERRE VIDAL-NAQUET (EHESS)

JEAN-CLAUDE SCHMITT

JEAN-PIERRE VERNANT

(Collàge de France), BRUNO LATOUR

des idées.

Plue que d'un retour à le Biblio-

A Bibliothèque de France semble condamnée è ne susciter qu'une suite de polémiques el etériles, de la hauteur des tours au sort de la forêt emazonienne, du choix du béton et de l'ecier eu développement des nouvelles lechnologies. Après les fantasmes hien elexandrins de la combustion solaire ou de la aubmersion, on egite eujourd'hui le spectre du démembrement et de l'amputa-

Les enjeux mêmes de ce projet, les efforts considérables consentis par la collectivité, le travail et l'engagement aolidaires des personnels de la Bibliothèque nationale et de l'Etabliasement public de la Bibliothèque de France Imposent désormais avec urgence que l'on dépasse les intérêts pertisana et la facilité d'une critique systématique et sté-

La Bibliothèque nationale est par essence le couronnement de l'édifice de la lecture publique en France. Comment pourrait-elle échapper eu formidable mouvemem de modernisation et de démocratisation qui a conduit, cas vingt dernières ennées, à l'essor des bibliothàquen publiques, seoleires et universitaires ? Exclure le Bibliothèque nationale de catte évolution traduirait un singulier mépris pour l'activité den chercheurs et des intellectuels, dont les aspirations à de nouveaux lieux, à de nouveaux moyens de traveil ne verreient dénier toute légitimité. La Grend Louvre a parfaitement démontré que l'on pouvait conciliar les Impéretife de la conservation patrimoniale, de la modernisation et de l'ouverture démocratique au plus grand nombre. La Bibliothàque nationale ne saurait demeurer le bastion d'une culture élitiste, d'accès réservé, ne serait-ce que par le nombre de places lergement insuffisant qu'elle offre à la communauté des lecteurs,

La Bibliothèque de France est une nécessité, une urgence ebsolue pour préserver l'accàs même au patrimoine écrit, accueillir dans des conditions satisfaieanten ehercheurs, universitaires, grand public, répondre au salutaire élergissement de la communauté intellectuelle. La saturation de la Bibliothèque nationale est une réalité quotidienne vécue par son personnel comme par ses usagers. Le romantisme des reliures petinées et la noblesse erchitecturale de la salle Larousse ne peuvent pas toujours être appréciés à leur juste valeur per les nes de lecteurs qui, une demiheure è peine après l'ouverture, sont en attente d'une place pour

La Bibliothèque de France apporte une solution quantitative à la paralysie actuelle de le Bibliothèque nationale: 3 590 places assisea (dont 2 034 pour la bibliothèque patrimoniale de recherche) et 395 kilomètres linéaires de rayonnage. Mais c'est un singulier aveuglement qui conduit à occulter, sous couvert de la continuité de la mission patrimoniale, lee innovations qualitatives maieures attachées à ce projet. Les exigences de la lecture publique, à la veille de l'an 2000, l'apparition de nouveeux supports pour le texte écrit, l'attente des chercheura, confrontés à la croissance exponentielle des bibliographies, à la redéfi-nition, voire à l'éclatement des frontières disciplinaires, à la nécesaité

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de directiun : directeur de la geetion Manuel Lucbert secrétaire général

Jean-Marie Colomban Robert Solé

Rédacteurs en chef

Daniel Vernet

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1965) Jacques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
78501 PARIS CEDEX 15
761: (7) 40-95-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HÜBERT-BEUVE-MÊRY
94852 [VRY-BUR-SEINE CEDEX
Tél: (7) 40-95-25-25
Télécopieur: 48-80-30-10

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » : O Film à éviter : = On peut voir : == Ne pes manquer : == Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 10 juillet

TF 1 20.40 Veriétés : Succès fous de l'été. Les refrains célèbres d'hier et d'aujourd'hui. lectif.
Car la modernisation est indisso22.25 Téléfilm : Zoom mortel.

0.05 Sport: Formule 1 Magazine. Grand Prix de Grande-Bre-tagne, à Silverstone. 0.40 Sport : Pétanqua

de Marseillaisa

FRANCE 2

20.50 Veriétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pas-cel Sevren. Casino Dancing. 22.45 Série ; L'As de le crim'. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazina : La Cercle de minuit.

Meifleurs muments de la FRANCE 3

20.45 Téléfilm : L'Enfant des loups. De Philippe Monnier (1º par La vie de Sainte-Radegonde. 22.20 Journal et Météo. 22.45 ▶ Magazine : Pégase.

Ssint-Exupéry, un prince dans sa citadelle, de Bernard Bes-Pocumentaire: Les Etoiles d'Hollywood. Hommage à Kirk Douglas, de Louis J. Horvitz (v.o.).

CANAL PLUS

Raison de vivre,

20.30 Téléfilm :

Une mère lutte pour sauve son fils de la drogue. 22.00 Sport : Pétanque. Eliminatoires du 3º Trophée Canal Plus.

l'histoire de Jîli Ireland.

De Michael Rhodes.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Demonic Toys. Film eméricain de Peter Manooglan (1991).

0.25 Sport : Athlétisma. Meeting du Golden Four, en dif-féré d'Oslo.

ARTE

20.40 La Roue. Purtrait de la famille Simun. 20.45 Documentaire: L'Homme pressé. De Max Rehbein et Jene-Uwe Scheffler. Demier volet de la trilogle

new-yorkalse de Rehbein. 22.15 Téléfilm : Doberstein. De Charly Weller. Reconversion à l'Ouest, d'un tueur à la solde de l'ancienne

23.45 Musiqua: Montreux Jazz Festival. Les plus grands moments du

0.15 Série ; Monty Python'e Flying Circus (rediff.).

M 6

20.50 Téléfilm : Dane l'anfer d'Alcatraz. De Paul Krasny.
En 1945, un jeune Indien condamnó à quetre-vingt-dis-neuf ans de prison est enfermé dans la célèbre péni-

0.15 Série : Soko, brigade des stups.

Dimanche 11 juillet

TF 1 22.20 Magazine :

Ciné dimenche. 22.30 Cinéma : Le Voyou. Film français Lelouch (1970). 0.35 Journal et Météo 0,40 Concert : Festival de Prades 1992, Sextuor nº 2 et Quetuor pour pieno op. 26, de Brahms.

FRANCE 2

20.50 Cinéma : Etroite aurveillance.
Film eméricain de John Badham (1987)... 22.50 Cinéma : Le Jardinier d'Argenteull.

Fikn français de Jean-Paul Le Chanols (1966).

0.15 Journal et Météo. 0.35 Concert : Offrandes. De Varèse, par l'Ensemble InterContemporain.

FRANCE 3 20.45 Spectacle : Cirqua. 1º Festival des étoiles du cir-que, à Vérone (1992). 22.00 Magazina : Montagna. Reportages : La planète verti-cale ; La long silence ; La don-jon des eigles ; Cet été-là.

22.45 Journal et Météo. 23.10 Magazine : Le Divan. Invitée : Arlette Laguiller.

23.35 Cinéma : Criema : L'Évadé du bagne. ≡≡ Deuxième époque : Tempête aur Paris, film de Riccardo Freda (1947) (v.u.).

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : La Demière Folie de Mel Brooks. ... Film américain de Mei Brooks (1976). 22.00 Flash d'Informations.

22.05 Corridaa. 23.30 Cinéma : La Chair. Film italien de Marco Ferreri | 1881 | (v.u.).

La Filie de Trieste.
Film franco-italien de Pas-quale Festa Campanile (1983) iv.o.).

ARTE

20.45 Soirée thématique : Reves da sable. Voyage dens le désert. 20.46 Moyen métrage : Nuits d'Afrique. De Catherine Mertin. Grâce à des lettres qui ne lui sont pee destinées, une

femme suit au quotidien la lente progression d'un inconnu dans le désert. 21.35 Documentaire : Du sable dans le moteur, De Mascha Jirsa, Un groupe de touristes au

22,40 Cinéma : L'Ombre da la terre. III Louhichi (19B2). Documentaire: La déchéance

est au bout du progrès. Femine et déculturation au M 6

20.45 Téléfilm : Scènes da ruptures conjugales. De Richard Michaels. 22.30 Magazine : Culture pub. Spécial guerres. 23.00 Téléfilm :

Les Fantasmes de Leura. De Vincent Salviani. Erotisme et violence. 0.25 Six minutes première heure.

Le Monde

iulture

au Festival de Radio-France & Montpellier

en collaboration avec

VIII[®] RENCONTRES DE PÉTRARQUE

OU'ALLONS-NOUS TRANSMETTRE A NOS ENFANTS?

Au Jardin de Pétrarque à Montpellier 19/20/21/22/23 juillet 1993 17 h 30 - 19 h 30

entrée libre

Lundi 19 juillet Quelles mémoires et quelles histoires ?

Merdi 20 juillet

Quels savoire et quels goûts ?

Mercredi 21 juillet

Quelles experiences et quals projets?

Jeudi 22 juillet

Quelles valaurs et quels leurres ? Vendredi 23 juillet

Quelles peure et quels espoire ?

Avet la participation de : Manuel Azcarate, Stella Baruk, Miguel-Angel Bastenier, Bernadette Bricout, Daniel Bensaid, Jean-Claude Casanova, Henri Cueco, Régis Debray, Antonio Elorza, Alain Finkielkraut, Jean-François Kahn, Gilbert Lascault, Jean-Marc Lévy-Leblond, Serge Moscovici, Antoine Prost, René Rémond, Danièle Sallenave, Fernando Schwartz, Alain-Gérard Stama, Paul Thibaud, Paul Valadier, Paul Veyne.

Rencontres animées par : Jean Lebrun et Marc Riglet, France-Culture : Thomas Ferenczi et Bruno Frappat, le Monde.

Diffusion sur France-Culture do 9 ao 13 août, de 20 h 55 à 22 h 30.

EL PAIS

0.35 Magazine : Nouba. Spécial eurockéennes

CARNET DU Monde

- Le docteur Hélène Cinqualbre-

son épouse, Olivier Cinqualhre et Isabelle

Marion et Joséphine Cinqualbre,

M. et Mª Stravinsky.

M. et M= Jacques Bon et leurs enfants, M. et M= John Stravinsky

Le doctenr Bernard Brenil et

Ses collaborateurs et collaboratrices,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Claude CINQUALBRE,

ancien chef de service de radiologie de l'hôpiral Notre-Dame-de-Bon-Secours,

survenu le 9 juillet 1993, à l'âge de

Une cérémonie religieuse sura lieu en la chapelle de Jésus-Enfant, 29, rue Las-Cases, Paris-7, le lundi 12 juillet, à

Cet evis tient lieu de faire-part.

Olivier Laude et Valentina Arce,

et leurs enfants, Et tous les siens, ont la douleur de faire part du décès de

Fabrice LAUDE,

survenn le 7 juillet 1993, à l'âge de vingt-neuf ans.

Les obsèques enront lieu le lundi 12 juillet, à 14 h 30, en l'église de Romilly-sur-Seine (Aube).

née Henriette Pochet, M. et M. Jean Le Bris, M. et M. Raymond-François Le

ont la douleur de faire part du décès de

M. François LE BRIS,

leur époux, père, grand-père, et arrière-grand-père,

survenn le 8 juillet, à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse a en lieu le samedi 10 juillet 1993, à 16 h 30, en l'église Saint-Luc, à Brest.

- Ma François Le Bris,

56, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

- Alain et Nicole Laude,

Stéphane et Anouk Laude

t leurs enfants, M. et M= Man

M. Pierre Bon

et leurs enfants,

Mariages

Nadia DÉHAN Claude ROTSCHILD

le 18 juin 1993, selon les lois de la République. M. et M= Paul Cinqualbre ct leurs enfants, M= Germaine Cinqualbre ses frère et belles-sœurs, neveux et nièces.

<u>Décès</u>

Le président de l'université Paris-VII, Le directeur de l'UFR de mathématiques, Ses collègues, ont la tristesse de faire part du décès de

Yvette AMICE, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles, professeur d'université, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu dimanche 4 juillet 1993. Les obsèques ont été célébrées, jeudi 8 juillet, dans la plus stricte intimité.

- M= Michèle Barré. son épouse, Josquin et Brigitte, ses enfants, Ses parents Et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de

Martin BARRÉ, surveun le 8 juillet 1993, à l'âge de

La cérémonie anna lieu le mardi 13 juillet, à 11 heures, nu cimetière du Montparnasse, entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

- Marie Decraene.

Matias Decraene, son fils, font part du décès de Hector CATTOLICA,

L'incinération aura lieu su crématorium du cimetière de Valenton (Val-de-Marne), le landi 12 juillet 1993, à

- M. David Tsu. son neveu, Mª Zhu Jiacai, sa petite-nièce, font part du décès du

Père Vincent ZHU HONGSHENG (Viscent Tsu), S.J.,

survenu le 6 juillet 1993, à l'hôpital Tong-Ren de Shanghal

M. et M= Ronan Freton,
M. et M= Philippe Le Bris,
M. et M= Lolk Ferrand, Une messe sera célébrée à son intention à Paris, au mois d'octobre M. et Ma Jean-Philippe Munch, M. Bertrand Le Bris, 118, rue Salvador-Allende, 92000 Nanterre. Mª Béatrice Le Bris, Loik et Marine Freton,

Le Père provincial Et les jésuites de France.

Père Vincent ZHU HONGSHENG surveuu le 6 juillet 1993, à l'hôpital Tong-Ren de Shanghal,

Une messe sera célébrée à son Inten-tion à Paris, su mois d'octobre.

11, rue Danielle-Casanova, 29200 Brest. 101, résidence de l'Orée-du-Parc, Né à Shanghai, le 17 inillet 1914. entré au novieiet des jésnites en France, le Père Vincent Zhu a retrouvé impasse Jean-Guitton, 17000 La Rochelle. son pays en 1947 pour un apostolat dunt, à cause de sa fidélité eu pape, il 34, rue des Vignes, 75016 Paris. allait exercer la pins longue période comme détenu. Emprisonné de 1955 à 1979, et de nouveau en 1981, relâché pour raisons de santé depuis 1988, sa remise de peine lui avait été notifiée à l'hôpital, le 17 février 1993. Remerciements

- M= Pierre Bousquet. son épouse,
M. et M. Eric Bousquet
et leurs enfants, Georges-Henri et

et leurs eutente,
Louise,
M. et M= Tristan Corbin
et leurs filles Marie et Mathilde,
ses enfants et petits-enfants,
M. et M= Robert Bousquet,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Paul Carrel,
laure enfants et petits-enfants, leurs enfants et petits-enfants, son frère, son beau-frère, ses belles-

ccurs, neveux et nièces, Les familles Vigues, Martin, Guibert Parents et alliés, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leurs prière, présence, envoi de fleurs et mes-sages lors du rappel à Dieu de

Pierre BOUSQUET.

2, rue de Séguret-Sameric, 12000 Rodez

M™ Lily Soria, Ses enfants, Et sa famille, remercient tontes les personnes qui, par leur présence, leurs messages et fleurs, out témoigné leur sympathie et leur affection envers leur cher

Manuel SORTA

Ils les prient de trouver iel l'expression de leur vive reconnais

Anniversaires - En ce 11 juillet 1993, premier anniversaire de la disparition du

docteur Jean-Jacques PRÉVOST. une pensée est demandée à tous ceux qui l'out connu et aimé.

المتحلق

gradine ii

1248

56.74_\$WE -1

704

21 (4.1)

- 12 AL SE

Sisselands van Teaux

後に 急生 かいり マ 海 🐠

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

CHRSTA' S'RET

100000

. . .

Tager for La Pero Pero Callando Callado Callando Callando Callando Callando Callando Callando Callando MIDDLESS STATES WARR STREET ST. OF ST.

WICHORDERS 147-45-46-25 THE WONTERANGE MANEET AND TO THE personal for the first the

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE LANT MODELS OF TO-SHAFF AND MODELS OF THE SALET-SHAFFING AT 24 21 PM Instrumental TA NO Committees The SETTI CHAVES ... SEE

INCATED OF COMMAN (CT. TRAIT 47)

THEATRE MAURICE RAVEL (43-49 THE ATHE MONTON OFFI THEATHE

THEATRE DE MESEL ME SE ET SM La Fraisse de Best 19 % THEATHE BILLIA-MORFORT 48-31-10-00. LA FOR OIL MINES 20 + 30. doi: 17 n

TRIBTAM BORNARD MS-22 06-40

REGION PARSINE ALMERICALIZATE PLEPACE JEAN-BE-MAJPONE (42-46-28-37) | Compri-20-A-38 dec. 37 h

郷 EN VISITES

--- 5.

327 252-5-6:

Agencie de como our

Section of the sectio

THREFORLY AS 12 17 14

CMAMBOLE

TRANSPORTER TO THE TOTAL TO THE TENT THE TENT TO THE T

a Programme de Proportiques digent Pille des la Carl en L'Ille Senno Louisea. 14 ft 350, son la Paris Assort disvient les séctions il Plants Pé Connocimientos de Paris, * A to deconverte on t LINESCE a. *4 h 30 place de Foreson estado hr *LINESCO d'esta er son liturante

A Manuscree of house I regular that the Balance-Lacous Passes than Brandiards s. 12 fema retra Atlantica F.Y. Judices

Le récovers para Andre Crassin y sen proble clos « 18 hagies, point tue Baland. Nace es numbre à l' Accroche de Ferg

The second secon

DITIONS

de l'Eurocratie ean de La Guérivière out enfin comprendite.

THÉATRE

MA YOURSHAND PAR SECTION. BOOKS THE TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF FALLE MAR 27-18 PROPER

THE ATTER DE MINISTERNAME AND THE ATTERNATION OF TH

THE ATTER GRANDS (44-44-44-47).

THE ATTER GRANDS AND SET MALE AND SET

AND GO TO SEE VERNAMEN OUR FORMARISM AND FAME SO IT 30. THE ATHER MATICALINE BY L'ODENIA ALC: A 1-36-30. B Companies for analysis

CLICHY PETET THEATHER WORT TO BE SHOWN THE

deposit yen in in

State of the state 3-m Carlo e t Histoliu, et jardina du laudinurg Sant-German e, 14 h 20. autra Asternatio-Nutlande, perso Addess and nominate IC. Navius Giggs and Section 1988 4 5765 12:0 to 10-10-00

A Mineri de Lausary, deracura du Arrichen de président de l'Americanion activité à leura d'abrend esembre ictorie à la Reporte, devact le paten-acte de la Chambre des ééparés Consequences d'ar et d'alleges

Le Monde

Voyage à l'intérieur thope, cette formalistic a vous intéressie: pas and the pour secures

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Children of the State of the St

I TA ASSI 14 h 26 . Accessors

Table of the state of the state

Action of the contracts

1-4 to 10 separates The second second

A COURT D'ALLE DE LA COURT DE

Sheet San APPENDED AND THE

WHEN PROPERTY.

on colacie

or printed for

at Mars Erifatite

Mr par caine.

Viller

- Le Copper Bader Comp

Officer Cartering to San

Marion C. Section M. Carlo

M a M- Is Carrie

Men Calladeric Circulation

at her enter of the training of the

M. et Mr. Streeting.

M. C. Man Control South

see benut freier et beine

Le dong et Persons be

the sullaboration of miner

stor la doubleur de form pariche

decrees Chande CINQUAIL

Access to the control of the control

surveus le voullet 1991 til

Une ceremonie respense

on is chape to le temperate

MARKET THE STREET

M & Mary Marie

M Pierre hon.

Christman Person

A CONTRACTOR

Marketon.

A MINISTRA

and the same of the

and the gold and

100

CATTOLICA

March .

HOME OF THE PARTY (THE BOLINGS STOP), &

MENT BOOK CHANNE

njiljan i 1986. il Profesioni Sangligh

man allifordie il una enten-le attalis d'applicate

nes and production in the party of the party

is plan indices person Semplestand de 1991 è printe les 1982, estitute

e misé dinner 1968, tr e tar proje det majéda t Openie 1988.

the stell a rige de

Lating Hos to more World on Atlantillos de Angello principale produced, Parts 14

AGENDA

THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Premier : 17 h et 22 h. Couleurs de Paris : 18 h. L'Enfant criminel : 20 h 30. ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de le Jolie : 18 h

dim. 15 h.

l'étrier : 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). L'Avare : 21 h, dim. 18 h. BOUFFONS-THÉATRE OU XIXE

20 h'30, dim. 17 h 30. C O M É D I E C A U M A R T I N (47-42-43-41). Les coops se couchent à

Cet eine fremt leit de fange COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Se, rue de Energogne Alexa et Name Lente.

set Darra's Missier ! abor of Version in Stephane et Annu Laufe M brues erfante week to dominate at any particle

Fabrice LALDE sarvenu it " - . iti . Sil L'e TIMES -SEC! LOS Les obsesser autres mes

Romalien, wie fill at iga - Me St.t. : Le 200 ade Hemiserie Pottet de Mer est la Ens de Mer Variettefran

Mi, et Mer Vicini Franc. Mi, et Mer Vicini Franc. Mi et Mer Ivi ippe Le Sin Mi et Mer Ivi E Fernan. Mi et Mer Ivi E Fernan. Mi, Bernani, Ur Sin. Latte of Marin From with the design of a reprint

M Freema if Sin fone ogener per grandper and

THE MOTOCHERS marrent or the artistic are The Park S.A. witten twith a rhibmania Con Time Species

satisfied to the first to be a second to the 11, the the marketer part, he by justice 1914.

Think has been broaters an expensive and the constant and the co 14240 Brest Bill residence of the Con-

property for the state of the s 14 14 7 7 15 15 *** * 3': : · Remercies . Mrs. Clarry Berger

M CA TOTAL CONTE M. C. Ster To the Cold

PRICE OF THE PRICE OF A PARTY OF THE PRICE O MIS

PHINE FOLSOIT The same of the same sections. Andrew Management y Mer ton See L See entanti

Fr as fart or real property and the party of Manuel SORIA ile and Francisco

ATTITIVES FE ST STATES Control Baseline
of Control Baseline
of Control Baseline
of Special Sections
of Specia dorton Jean-west plan white present of himsensky like the least while it are

A Parkers

> 7-2.

- 45

AUDITORIUM SAINT-GERMAIN (46-33-87-03). Au bord du lit : 20 h 30, BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur le dos d'un éléphem : 21 h, dim.

17 h.
SERRY-ZEBRE (43-57-51-55). La
Gelop des sortilèges: 21 h 30. Le Prosa
du Transsibérien et de la petite Jehanna
de France: 22 h 45.Dim. Laa
Champètres de joie: 20h30.
BOBINO (43-27-75-75). Le Pled à
L'étrier: 21 h

(42-38-35-53), a vaut la paine quand mama : 21 n. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappaurs : 20 h. Le Graphique de Boscop : 21 h 15.Dim. Gara aux comi-

QUAS : 20h. . CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Etats frèree? Et te sœur... : 21 h, dim. 15 h 30. CENTRE POUCHKINE (44-05-64-20). Des pommes pour Eve ; 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Oui :

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Aide-mémaire : 18 h

L'Epouse prudente ; 21 h 15. COMEDIE OE PARIS (42-61-00-11). Voltaire-Rousseau: 19 h et 21 h 30, COMÉDIE-FRANCAISE SALLE RICHELIEU (40-15-00-15), Le Faiseur : 20 h 30.0im. Le Prix Martin : 14h, Le Matade imagineire : 20h30, CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Lettre : 18 h 30, dim. 16 h. Le Cid : 20 h 30, dim. 17 h 30.

ESPACE DES BLANCS-MANTEAUX (48-87-04-62). Le Grand Cárémoniel 15 h et 21 h 15. ESPACE HERAULT (43-28-88-51). Sonate pour deux femmes seules et una cité HLM : 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55), L'Ile des esclaves : 19 h, dim. 16 h. Feu la mère de madame : 20 h, dim. 18 h. Le Mouette : 21 h.Olm. Le Meriage de

Figaro: 16h. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Ce qui arrive et ce qu'on attend ; 20 h-45. ... GALERIE GCHRISTIAN SIRET (42-61-46-04). Un amour : 17 h 30, GRANO EDGAR (43-35-32-31). Le Système Rabetter : 20 h. Migrionne, alions voir si la rose : 22 h. HUCHETTE (43-25-38-99). La Cantetrice chauve : 18 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-98). Temps contre temps: 20 h 30, dim. 16 h. LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-68-83). Man, Ooris, Gue: 19 h 30, dim. 17 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Banc : 20 h. habelle Eberhardt ou la Magle des eebles : 21 h 30. Théâtre rouge. Les Dix Commandements : 18 h. Les Aventures du baron de Feeneste : 20 h.

MADELEINE (42-65-07-08). Atout coeur : 21 h, dim. 15 h 30. MARIE-STUART (45-08-17-80). Je me tiens devam to nue : 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). En attendent les bosufs : 20 h 30, dim. 15 h. METAMORPHOSIS (42-81-33-70). Tonnelle d'été : 15 h. La Miroir des songes : 21 h, dim. 15 h. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Las Pelmes de M. Schutz : 17 h et 20 h 30, dim. 18 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Mortadela : 18 h et 21 h 15. UVRE (48-74-42-52). Pendant que vous dormiez : 20 h 45, dim, 15 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Pétaguchnok : 20 h 45 PALAIS OES GLACES (PETIT SALLE)

(42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-38-54). Les Précieux ; 15 h et 19 h 30. Les Fammes, les truffes et la musique ou Mon gendre, tout est rompul ; 21 h 30, dim. 17 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Les Enfents du silence : 20 h 45, dim. 17 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Java des mémoires : 18 h et 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Une aspirina pour deux : 20 h 45, SPLENDID SAINT-MARTIN

(42-08-21-93). Improvizationd ; 20 h 30. Didier Beauseu : 22 h. THÉATRE DE OIX-HEURES (48-06-10-17). Lsa Jaunas Pères : 20 h 30. Rian na sert de dormir, faut s'lever l'metin : 22 h. THEATRE D'EDGAR (42-78-97-97), Union libre ; 20 h 15. Les Sacrés Monstres : 22 h

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Charité blen ordonnée : 21 h. THEATRE MAUSEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85), Western-solo ; 20 h, dim. 16 h. THEATRE MAURICE-RAVEL (43-48-10-98).Oim. Littorina littoralis ou la Complexe du bigomeau : 20h30.

Complexe du orgonneau : 20/30.
THEATRE MONTORGUEIL
(48-06-76-86). Verlations sur l'assessinat : Testr : 20 h 30.
THEATRE NATIONAL DE L'ODÈON
(44-41-38-38). Il Campiello (an dialecta vénition) : 20 h 30. THEATRE OF NESLE (48-34-61-04). Le Théâtre de Brei : 19 h.

THÉATRE SILVIA-MONFORT (45-31-10-98), Le Peau des autres : 20 h 30, dim. 17 h. TOURTOUR (48-87-82-48). M'sieur Offenbach: 16 h et 18 h. Les Rendez-vous: 20 h 30. Le rêve était presque partait: 22 h 31: TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40).

RÉGION PARISIENNE AUBERVILLIERS (ESPACE JEAN-RE-

NAUDIE) (42-65-28-37). L'Ombre 20 h 30, dim. 17 h. CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). Entre ciel et tene : 21 h.

PARIS EN VISITES

LUND! 12 JUILLET

a Le Père-Lachaise selon l'humeur du conférenciera, 10 h 30 et 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Langlada).

a L'Opérs Garniar : de le rotonde des abonnés à la eslle omée du pla-fond de Chagell », 11 heurea, hall d'entrée (P.-Y. Jasiet).

a Le slège de l'UNESCO, un exemple d'architecture des ennées 50 a (limité à trente personnes), 14 h 30, devant les grilles, place de Fontenoy (Monuments historiques).

a Le faubourg Poissonnière : un Marais du dix-huitièma début dix-neu-vième alècle », 14 h 30, engle du boulevard Bonne-Nouvelle et de la rue du Faubourg-Poissonnière (Monu-

a L'Hôtel-Dieu, l'ancêtra des hôpiteux parisiene, at le médecine autrefois a, -14 h 30, entrés de l'Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois).

a Promenade historique dans l'île de la Cité et l'île Saint-Louisa, 14 h 30, aur le Pont-Neuf, devant le statua d'Henri IV (Conneissance de Parie).

a A la découverte da l'UNESCO », 14 h 30, place de Fontency, entrée de l'UNESCO (Paris et son histoire). «Hôtels et jerdine du faubourg Seint-Germain », 14 h 30, métro Assembléa-Nationale, aortie Assem-blée nationala (C. Merie).

« Montmartre d'hier at d'eujourd'hui : du Bateau-Lavoir eu château des Brouillardes, 15 heurse, métro Abbesses (P.-Y. Jaslet).

«La nouveau parc André-Citroen et ses jardins clos», 15 heures, antrée rue Balerd, face eu numéro 67 (Approche de l'ert).

a Hôtal de Leasay, damaure de lonction du président de l'Assemblée nationale a (carte d'identité, nombre limité), 16 heures, devent la colonnade de la Chambre des députée (Connaissance d'ici et d'elleurs).

Le Monde EDITIONS

Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière

Pour enfin comprendre comment fonctionne l'Europe, cette formidable machine qui, si yous ne vous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu Maastricht pour s'occuper de vous.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

LA DISPARUE (1) Film eméricain de George Sluizer, v.o. : Ciné Seau-bourg, 3- (42-71-52-36) : Geumont Heutefeuille, 6- (36-88-75-55) : Publi-Heutsfeuile, 6- (36-68-75-55); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-78-23; 36-68-75-55); Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.; Gaumont Opéra, 2- (38-68-75-55); Gaumont Opéra, 2- (38-68-75-55); Gaumont Gobellins bis, 13- (38-88-75-55); Gaumont Alésia, 14- (38-68-75-56); Montparnasse, 14- (38-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55).

LES EPICES OF LA PASSION. Film maxicain d'Alfonso Arau, v.o.: Gau-maxicain d'Alfonso Arau, v.o.: Gau-ment Opéra - ex-Impérial, 2º (36-68-75-55); Ciné Beaubourg, 3º 142-71-52-36); Racina Odéon, 8º 143-26-18-88); La Balzac, 8º (45-81-10-60); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Parmassa, 14º (38-68-78-56) 68-75-55).

LA FEMME A ABATTRE. Film fran-çais de Guy Pinon : Ciné 8 eaubourg. 3 (42-71-52-36) ; Les Montparnos, 14 (36-65-70-42).

GRANGEUR ET DESCENOANCE. GRANGEUR ET DESCENOANCE. Film américain de Robert Young. v.o.: Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28; 36-85-70-87); Gaumont Opdra ex-Impérial, 2 (38-88-75-55); Gaumont Heutefauills, 6 (38-68-75-55); Gaumont Champs-Elyaées, 8 (38-68-75-55); La Bastille, 11 (43-07-48-80); Geumont Grand Ecren Italie, 13 (38-68-Grand Ecran Italia, 13* (36-ba-75-55); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55); v.f.; Gaumont Opéra, 2* (36-68-75-55); Les Nation, 12* (43-43-04-87; 38-85-71-33); Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55); Miramar, 14* (38-65-70-39); Pathé Wapler II, 12* (28-68-20-29) 18- (36-88-20-22).

JIMI HENORIX AT WOODSTOCK Film américain de Chris Hedgedus et Erez Laufer, v.o. : Max Linder Panoгаты, 9- (48-24-88-88). LA NUIT SACRÉE. Film français de Nicolas Klotz : Gaumont Las Halles. 1• (38-68-75-55) ; Europa Panthéor 1* (38-88-75-55); Europa Panthéon [ex-Reflet Panthéon], 5- (43-54-15-04); Le Belzac, 8* (45-51-10-60); Saint-Lazere-Paequier, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-68); Sept Pamassiers, 14* (43-20-32-20). PASSION FISH. Film américain de

PASSION FISH. Film américan de John Saylas, v.o.: Forum Horizon, 1-(45-08-57-57; 38-85-70-83); 14 Juillet Odéon, 5-(43-25-59-83); Bre-tagno, 6-(36-85-70-37); UGC 8ier-ritz, 8-(45-62-20-40); 38-65-70-81); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-61); Eacurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juliet Beaugranelle, 15-(45-75-78-79); v.f.: UGC Opéra, 9-145-74-95-40; 36-85-70-44).

ROBOCOP 3. Film eméricain de Fred Dekker, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; UGC Dan-08-57-57; 38-65-70-83; UGC Denton, 6* (42-25-10-30; 38-85-70-88); UGC Normandia, 8* (45-63-18-16; 36-85-70-82); Gaumont Grand Ecran Italia, 13* [38-68-75-55]; v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montparrasse, 6* (45-74-84-84; 36-65-70-14); Peramount Opére, 9 (47-42-56-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59; 36-85-70-84); UGC Gobelina, 13 (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistrel, 14: (36-65-70-41); Montparnasse, 14: (36-65-75-55); Gaument Convantion, 15: (38-68-75-55); Pathé Wepler, 18: (38-88-20-22); Le Gambette, 20: (48-36-10-96; 38-65-71-44). VILLA MAURESQUE, Film francoportugais de Patrick Mimouni : Latina, 4-142-78-47-88).

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS OF CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEO

SAMEOI
L'Espionnege, un genre impur : Oeuxième
Bureau contre Kommandantur (1939), de
René Jayat et Robert Bibal, 14 h 30 ; l'Amiral
Canaria, v.l.), d'Alfred Weidemenn,
16 h 30 : Montaut (1966, v.o. a.t.l.), de
Bemhard Wickl, 19 h ; Intelligence Service
(1956, v.o. s.t.l.), de Michael Powell et Emeric Prassburger, 21 h.

DIMANCHE L'Espiannage, un genre impur : Deuble Crime sur la ligne Maganor (1937), de Félix Genders, 14 h 30 ; RPZ espeile Berin (1960), de Relph Hebb, 18 h 30 ; Cape et poignard (1946, v.o.), de Fritz Lang, 19 h ; En pays ennemi (1858, v.o. s.c.i.), de Heny Keller, 21 h.**1-5

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMED! SAMED!
Le Cinéma arménien : Bonjour, c'est moil
(1885, v.o. s.t.l.), de Frounzé Oovfaria,
14 h 30 ; Aimez-moi ce soir (1832, v.o.
a.t.l.), de Rouben Memoulian, 17 h 30 ;
Hakob Hovmatanian (1987, v.o. a.t.l.), de
Serguel Paradianov, Sayat Nova - couleur de
la grenada (1889, v.o. a.t.l.), de Serguel
Paradianov, 20 h 30.

OMANCHE OlMANCHE
Le Cinéma armérien: Peysage caucasion
(1981, v.o. a.t.!), de Lavon issahakian et
Agirasai Alvazian, 14 h 30; le Bouton (v.o.
a.t.!), de Robert Sahakiants, les Fantômes
du chapelier (1982, v.o. a.t.!), de Chaude
Chabrol, 17 h 30; Waiting for Mary 11987,
v.o. traduction simultande), de Sylvette Arúnian, Charles Garry: Strastfighter in the
Courtroom (1992, v.o. traduction simultandet de Rosanna Bozian 20 h 30

née), de Roxanna Bezjian, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galería porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

SAMEDI
Les Seventies - 2º partie : l'après-Mai 68 :
Amées utopiques : Acuairés Gaumont, le
Chute d'un corps (1873) de Michel Polec,
14 h 30 : Abracadaire Rock'n roil (1976)
d'Olivier Lorquin, Aureis do feire geffs, le
choc est terrible (1977) de Jeen-Herri Meunler, 18 h 30 ; Spot Sameriteine
(1960-1989), Valparaiso, Valparaiso (1971)
de Pascal Aubier, 18 h 30 ; Stone et Charden

chentent l'Avventura (1971) de Dady Davis-Boyer, Croque la via (1981) de Jean-Charles Tacchella, 20 h 30. DIMANCHE

DIMANCHE

Les Seventies - 2- partie : l'après-Mei 68 :
Années métantes : 5 on aveit su (1976) de
Stanisles Choko, l'Affiche rouge (1876) de
Frank Cassenti, 14 h 30 : Comité Giscard
(1974), Oéputé 73 (1973) de Jean-Paul
Savignac, 18 h 30 : l'Enfant prisonnier
(1875) de Jean-Michel carré, Alertez les
bébés (1878) de Jean-Michel Carré,
18 h 30 : la Bargèra en colèra (1870) de
Francis Warin, 20 h 60 : la Fès aujourd'hai,
la fête damain (1972) de Marie Koleva,
20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A CAUSE D'ELLE (Fr.): Elysées Uncoin, 8-(43-59-36-14). A FLEUR DE MER (Por., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-86). (42-78-47-88).
A TOUTE EPREUVE (") Hong Kong, v.o.):
George V. 8* (45-82-41-46;
36-65-70-74); v.i.: UGC Mompamasse, 8*
(45-74-94-94; 36-65-70-14).
L'AOVERSAIRE (Ind., v.o.): Utopie, 5*

L'AOVERSAIRE (Ind., v.o.): Lucemaire, 6: (43-26-84-65).
AGAGUK (Fr.-Can., v.o.): Lucemaire, 6: (45-44-57-34).
AMANTS (Esp., v.o.): Espace Saim-Michel, 6: (44-07-20-49); Etysées Lincoin, 8: (43-58-36-14): Sept Pernaesiens, 14: (43-20-32-20).
ANTONIA & JANE (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36); Lucernaire, 6: (45-44-57-34).
L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉD(ATHÈ-

L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHE-QUE [Fr.]: Denfert, 14 (43-21-41-01).

L'ARCHE ET LES OELLIGES (Fr.) : Bierrye L'ARCHE ET LES OÈLUGES (F.): Bierve-mis Montparnasse, 16-(36-65-70-38), ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Fonum Orient Exprese, 1- (42-33-42-26; 38-65-70-67): Imegas d'alteurs, 5-(45-87-18-08); Cinoches, 8-(48-33-10-82); Gaorga V, 8-(45-62-41-46: 36-65-70-74); Denfert, 14-(43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-66). AVR(L ENCHANTÉ (Brit., v.o.): Elysées Lincoin, 8-(43-59-36-14).

AVRIL ENCHANTE (Brit, v.o.): Elysées Lincoin, 8: (43-59-36-14). 8AD LIEUTENANT (***) [A.. v.o.]: Ciné Sesubourg, 3: (42-71-52-36); Utopia, 5: (43-26-84-85). 8ASIC INSTINCT [***] (A.. v.o.): Studio Balande, 5: (43-54-72-71; 36-85-72-05); UGC Triomphe. 8: (45-74-83-50; 36-85-70-76).

35-65-70-76). LA SATAILLE DE SALAMM80 (Fr.): La Géode, 19-(40-05-80-00). BEAUCOUP DE SRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) ; Forum Horizon, 1- (45-08-57-57 ; 38-85-70-83) ; Gaumont Opére - ex-Impé-38-85-70-83; Gstamont Opére - ex-Impénal, 2- (38-88-75-55); Les Trois Luxemburg, 6- (46-33-97-77; 36-85-70-43); UGC Oenton, 6- (42-26-10-30; 36-65-70-88); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); La Pagoda, 7- (47-05-12-15; 38-68-75-55); UGC Champa-Elyséna, 8- (46-62-20-40; 38-65-70-88); Le Bastille, 11- (43-07-48-80); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugreneße, 15- (47-75-75-75); UGC Maillot, 17- (40-58-00-16; 38-65-70-81); v.f.; UGC Opéra, 9- (46-74-85-40; 36-65-70-44); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55). BEIGNETS OF TOMATES VERTES (A...)

38-65-70-45): Gaumont Parnasse, 14(36-88-75-55),
8EIGNETS OE TOMATES VERTES (A.,
v.o.): Crocches, 6- (46-33-10-82): UGC
Triomphe, 6- (45-74-93-50: 38-65-70-75),
8LADE RUNNER-VERSION INFORTE (A.,
v.o.): Ciné 6eaubourg, 3- (42-71-52-35):
Seint-Lambert, 15- (45-32-81-68),
BOOY SNATCHERS (*) (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-08: 36-88-76-75): v.f.: Las Montparnos, 14(38-95-70-42),
C'EST ARRIVÉ PRÈS OE CHEZ VOUS (*)
(Bel.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47),
CHUTE LUBRE (*) (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1- (42-33-42-26: 38-65-70-67):
Gaumont Merignen-Concords, 8(45-63-16-18: 35-65-70-82): v.f.: 8retagne, 8- (36-85-70-37): Paramount Opéra,
9- (47-42-56-31: 36-65-70-18): UGC
Gobelins, 13- (45-61-94-95):
COMMENT FONT LES GENS (Fr.): Action

36-65-70-45).

COMMENT FONT LES GENS (Fr.): Action Christine, 6- (43-29-11-30; 36-65-70-62).

LA CRISE (Fr.): UGC Triomphe, 6- (45-74-93-50; 38-65-70-76).

CUISINE ET OÈPENOANCES (Fr.): Gaument Ambassade, 8- (43-59-18-08; 38-88-76-76).

LES OÈCOUVREURS (A.) : La Géoda, 19-(40-05-80-00). OES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORET (Ind., v.o.) : Utopie, 5-(43-28-84-55). ORACULA (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-[42-71-52-36) ; Saint-Lambert, 15-

EPOUSES ET CONCUSINES (Fr.-Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) . Lucemaire, 6 (45-44-57-34). ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A. v.o.): Cinoches, 6· (46-33-10-82); Seim-Lambert, 15· (45-32-81-68).

Lambert, 15* (46-32-81-68).

FANFAN (Fr.): Geumont Les Halles, 1* (36-68-75-55); Geumont Opérs, 2* (38-68-75-55); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Merignan-Concorde, 8* (36-88-75-55); Geumont Alésia, 14* (36-68-75-55); Mirgmar, 14* (36-68-75-55); Geumont Alésia, 14* (36-68-75-55); Mirgmar, 14* (36-68-75-55); UGC Mailfot, 17* (40-68-00-18; 38-85-70-81); Pathé Wepler II, 18* (36-58-20-22).

FIORILE (tt., v.o.): Reflet Médicis Logos FIORILE (It., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34).
FRAN OIS TRUFFAUT, PORTRAITS VOLES (Fr.): Les Troie Luxembourg, 8-(46-33-87-77; 36-85-70-43).

HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-36); Oanfart, 14-(43-21-41-01). LES HISTOIRES O'AMOUR FINISSENT MAL... EN GÉNÉRAL (Fr.): Epde de Bois, 5-

HOOK (A., v.f.) : Cinochee, 6- (46-33-10-82). IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinochee, 8-(46-33-10-82)

(46-33-10-82).

JAM8ON JAMBON (*) (Esp., v.o.) : Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-35); 14 Juitet
Odson, 6* (43-25-59-83); UGC Rotonde, 8*
(45-74-84-94; 36-85-70-73); UGC Bierrizz, 8* (45-2-20-40; 36-85-70-44);
14 Juitlet Beaugranelle, 16* (45-75-79-76);
v.f.: UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95;
36-55-70-45); Gaumont Parnassa, 14*
(36-68-75-55); Geumont Aléale, 14*
(38-68-75-55); Pethé Wapler II, 18*
(36-68-20-22).
JENNIEFR 8 (A. v.o.) George V 8*

JENNIFER 8 (A., v.o.) ; George V. 8* (45-62-4)-46 : 36-65-70-74). LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucemeire, 6-(45-44-67-34).

Le Jeune Wert Herr (Hr.): Licemeirs, 6-465-44-67-34).

LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.): Gaumont Les Halbs, 1-(36-68-75-55); J4 Julier Odéon, 6-(43-55-59-83): Geumont Hautréuize, 6-(36-68-75-55); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94; 36-65-70-73); Gaumont Aldesseede, 8-(43-59-19-08): 38-68-75-75); UGC Siarritz, 8-(45-62-20-40: 38-65-70-81); 14 Juliat Bastille, 11-(43-57-99-81); Gaumont Aldesse, 14-(36-68-75-55); 14 Juliat Beaugreneran, 15-(43-06-50-50; 38-68-75-55); UGC Maillot, 17-(40-88-00-16; 38-68-70-61); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(38-68-75-55); Saint-Lazara-Pasquier, 8-(43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaumont Gobelins bia, 13-(38-68-75-55); Momparnasse, 14-(36-68-75-65), LA LECENOE [Fr.]: Gaumont Gobelins, 13-(38-68-75-55); Momparnasse, 14-(36-68-75-65), LA LECENOE [Fr.]: Gaumont Gobelins, 13-

LA LEGENOE (Fr.) : Gaurnort Gobelins, 13. (36-68-75-55), LOUIS, ENFANT RDI (Fr.): Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20), MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.): Gaumont Hautefauilla, 6- (36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55); UGC Opéra, 9- (45-74-85-40; 36-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-68-76-55).

MAO DOG AND GLORY (A., v.o.): Studio des Usulines, 5: (43-25-19-09); Geurnoni Marignen-Concorde, B: (38-68-75-55); Gaumont Pamassa, 14: (38-68-75-55); MADEIN AMERICA (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Danton, 6: (42-25-10-30; 38-65-70-68); Gaumont Ambassade, 6: (43-59-18-08; Danton, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-68); 38-68-75-75); UGC 8ierritz, 8: (45-52-20-40; 36-65-70-81); v.f.; Rax, 2: (42-36-83-93; 36-66-70-23); UGC Montpsrnease, 8: (45-74-84-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Napion, 12: (43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC Lyon 8astilla, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13: (45-81-94-95; 38-65-70-45); Miratrar, 14: (38-65-70-39); Mistrel, 14: (38-65-70-41); Gaumont Convention, 15: (36-88-20-22); La Gembatta, 20: (46-36-10-96; 36-65-71-44). MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVION (A., v.1.); Cinoches, 6: (46-33-10-82); Saim-Lambert, 15: (45-33-10-82); Saim

MOI IVAN, TOI A8RAHAM (Fr., v.o.) : Lee Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77; 36-85-70-43).

Troia Luxambourg. 8* (46-33-97-77; 36-65-70-43),

MONSIEUR LE OÉPUTÉ (A., v.o.); Georga v, 8* (45-62-41-46; 36-55-70-74); v.f.; Paris Ciráé I. 10* (47-70-21-71).

MY OWN PRIVATE IOAHO (*) (A., v.o.); Ciráé Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Imagas d'aifeurs, 5* (45-87-18-09).

NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.); La Géode, 19* (440-05-80-00).

NINJA KIDS (A., v.f.); UGC Montpernassa, 6* (45-74-94-94; 36-65-70-14); Georga V. 8* (45-62-41-46; 38-65-70-14); Georga V. 8* (45-62-41-46; 38-65-70-14); Georga V. 8* (45-24-94); UGC Triomphe, 15* (45-32-81-88).

LES NUITS FAUVES (*) (Fr.); Épée de Bois, 5* (43-37-57-47); UGC Triomphe, 8* (45-74-83-50; 36-66-70-76).

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (viabramien, v.o.); Ciráé Baeubourg, 3* (42-71-52-38); I.4 Juillet Odéon, 8* (43-25-59-83); Le Pagoda, 7* (47-05-12-15; 35-68-75-55); Gaumont Ambassada, 8* (43-58-18-08; 38-88-75-75); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Geumont Grand Ecran Ita-68-19; 36-88-75-55); Biervende Montpernasse, 15* (36-85-70-36).

L'IL DE VICHY (Fr.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38); Refler Loope, 15* (42-71-52-38); Refler Loope, 15*

L'IL DE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38); Raflet Logoe I, 5-(43-54-42-34). (42-71-52-38); Haffet Logoe I, 5*
(43-54-42-34).

ORLANDO (Brit., v.o.): Gaumont Lee
Hallea, 1* (38-68-75-55); Ciné Beaubourg,
3* (42-71-52-38); Epéa de Boie, 5*
(43-37-57-47).

PASSAGER 57 (A., v.o.): Images d'aileurs, 5* (45-87-18-08); Studio 28, 18*
(46-08-36-07).

LE PAYS OES SOURDS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-35); Europa Panthéon
(ex-Reflex Panthéon), 5* (43-54-15-04).

PÉTAIN (Fr.): Club Gaumont (Publicis Maxignon), 5* (42-58-52-78; 36-68-75-55);
Sept Pamassiene, 14* (43-20-32-20).

PETER'S FRIENOS (Brit., v.o.): Forum
Oriant Expraee, 1* (42-33-42-28;
36-65-70-67); UGC 8iarritz, 8*
(45-62-20-40; 38-88-70-81); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15* (46-32-91-68); Studio 28, 19*
(46-06-38-07).

PROPOSITION INOÉCENTE (A., v.o.):

(46-06-36-07).
PROPOSITION INDÉCENTE [A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28;
36-65-70-67); Gaumoni MarignenConcorde, 8* (36-68-75-55); George V, 8*
(45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31;
36-65-70-18); Les Montparnoe, 14*
(36-65-70-42).

REO ROCK WEST (A., v.o.): Forum Onerst Express, 1- (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Oanton, 6- (42-25-10-30; 36-85-70-88); UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-73); UGC Biarriz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81). RESERVOIR DOGS (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) ; Utopla, 5-(43-26-84-65). RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.)

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.):
Gaurront Ambassade, 8' (43-59-19-08;
38-88-75-75); Seint-Lambert, 15'
45-32-91-68).
SANTA SANGRE (**) (Mex., v.o.): Epée de
Bois, 5- (43-37-57-47).
SINGLES (A., v.o.): Cinochea. 5'
(48-33-10-82]; Gaorga V, 8'
(45-62-41-46; 36-65-70-74).
SOMMERSBY (A., v.o.): George V, 8'
(45-62-41-46; 36-65-70-74).
LE 8ONGE OE LA LUMIERE (Esp., v.o.):
Latina, 4' (42-78-47-86).
LE SOUPER (Fr.): Lucernaira, 5'
(45-44-57-34).
SUPER MARIO BROS (A., v.o.): UGC Nor-

Latina, 4- (42-78-47-85).

LE SOUPER |Fr.| : Lucernaira, 5- (45-44-57-34).

SUPER MARIO BROS |A., v.o.|: UGC Normancie, 8- (45-63-18-15; 35-65-70-82); v.f. : Forum Oriant Express, 1- (42-33-42-28; 35-65-70-23); UGC Normancie, 6- (45-63-18-16; 36-85-70-82); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31; 38-55-70-18); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59; 38-65-70-84); Gaumont Gobeline, 13- (36-68-75-55); Les Montparnos, 14- (36-68-75-55); Les Montparnos, 14- (36-68-75-55); Les Montparnos, 14- (36-68-76-55); Pathé Clichy, 18- (38-88-20-22); Le Gembettra, 20- (46-38-10-96; 38-65-71-44).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Studio Galande, 5- (43-64-72-71; 36-65-72-05); Oenfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).

THE CRYING GAME (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 6- (46-33-10-82).

TOUS LES MATINS OU MONOE (Fr.): TOUT A POUR A (Fr.): Forum Horizon, 1- (45-08-67-57; 36-55-70-83); Rax, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Mompernasan, 8- (45-74-94-94; 38-65-70-14); UGC Odéon, 6- (42-25-10-80; 36-65-70-22); Paramount Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Saint-Lazzer-Pasquiar, 8- (43-73-94-94); 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18; 36-66-70-82); Paramount Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Saint-Lazzer-Pasquiar, 8- (43-74-94-94; 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18; 36-66-70-82); Paramount Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Saint-Lazzer-Pasquiar, 8- (43-74-94-94; 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18; 36-66-70-82); Paramount Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Saint-Lazzer-Pasquiar, 8- (43-74-94-94; 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18; 36-66-70-82); Paramount Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Mistral, 14- (36-68-75-55); UGC Normandia, 8- (45-74-94-94; 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-74-94-94; 38-65-70-18); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18; 36-66-70-82); Paramount Gobelins, 13- (46-68-75-55); Mistral, 14- (36-68-75-55); UN JOUR ON U'AUTRE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-47-47); UGC Normandia, 8- (45-74-93-40; 38-65-70-47); UGC Mailiot, 7- (40-88-00-18; 3

5- (43-37-67-47). UNE BREVE HISTOIRE OU TEMPS (8rit.-A., v.o.) : Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-35) ; Oenlert, 14-(42-71-52-35); Oshlert, 14-(43-21-41-01); VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Utopla, 5-(43-26-84-55); LES VISITEURS (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); Rav. 2- (42-36-83-93; 38-85-70-23); UGC Odéon, 6-[38-68-75-55]; Rax, 2* (42-36-83-93; 38-85-70-23); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30; 38-55-70-72); Gaumom Ambessade, 8* (43-58-19-08; 36-68-75-75); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23; 38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14* (38-68-75-55); Les Montparnos, 14* (36-65-70-42); 14* Juillet Beaugrenells, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (38-68-75-55); Pathé Wepter II, 16* (38-68-20-22); Le Gamberts, 20* (46-38-10-96; 38-65-71-44). LES YEUK SLEUS DE YONT A (Guinée-Bisseu-Por-Fr., v.o.); Latina, 4* (42-78-47-86).

LEO TEUX BLEUS DE YONTA (Gishée-Bis-sau-Por.-Fr., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA BRAVO (A., v.f.): Cinexe, 19-(42-09-34-00) 19 h. ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio Galande, 5- (43-64-72-71; 36-65-72-05)

20 h. LA BAIE SANGLANTE ("") (It., v.f.) : Bredy,

LA BAIE SANGLANTE (") (It., v.f.): Brady. 10 (47-70-08-86).

8LUE VELVET (") (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) 0 h 05.

8RAINOEAD (") (néo-zélandais, v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-36) 0 h 25.

CASABLANCA (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07; 38-85-70-64) 15 h 10.

18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

CERCLE DE FEU (A.): La Géoda, 19- (40-05-80-00) 19 h, 21 h.

CHASSEUR OE MONSTRES (It.-Esp., v.f.): Brady, 10- (47-70-08-86) 21 h 40.

LES COMMITMENTB (klandais, v.o.): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) 17 h 15.

CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). CRIN BLANC [Fr.]: Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05) 18 h 10. OROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40. EOWARO II (Brit., v.o.): Studio 28, 18-48-06-36-07) 17 h, 18 h, 21 h, EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 21 h, ERANKENSTEIN, JUNIOR (A., v.o.):

45-32-91-68) 21 h.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15- 45-32-91-68) 18 h 45.
INDOCHINE (Fr.): Saint-Lambert, 15(45-32-91-68) 21 h.
JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLANO
(A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-66)
16 h 40.
LABYRINTHE OES PASSIONS (Esp.,
v.o.): La Berry Zèbre, 11- (43-67-51-55)
19 h 15. 19 n 15.
MALCOLM X (A., v.o.): images d'aileurs,
5- (45-87-18-09) 20 h.
MO' MONEY (A., v.o.): images d'aileurs,
5- (45-87-18-09) 18 h.
PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU

OUARTIER (ESp. v. o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 18 h 30, OUI A PEUR OE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 21h.
6ISTER ACT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15(45-32-91-68) 18 h 45.
LE TEMPS DES GITANB (Youg., v.o.):
L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) 21 h 30.
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.): Studio Gelande, 5-(43-54-72-71; 36-65-72-05) 22 h 30. TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOISON O'OR (Fr.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 h 40. TINTIN ET LES ORANGES 6LEUES (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 40.

PRAROLL BENEVEY'S

- 排水器 -

Les collectivités locales et la relance

Deux jours après qu'Edouard Balladur out déclaré que « toutes las marges disponibles pour soutenir la croissance avaient été mobilieées » (le Monde du 8 juillet), la président du Crédit local de France (CLF), relevent le gent, lui a en quelque aorta répondu : « Non, pas tout à

Pierre Richerd, euréolé das très bannee parformances de la banque qu'il dirige, et qui e ouvert le bal des privetisatinne, e indiqué jeudi 8 juillet en présentant sa note de ennjoncture sur les finencee Incales : «Les villes, départements et régions ont amélioré leur épargne cette année et réduit leur endettement. Ils sont donc capables d'eccélérer la réalisation de leurs investiseemants en participant activemant au plen de relance économique. »

Certes, Ednuerd Belledur e pris soin depuis trois semaines d'essocier les enflectivités à ses effarts pour trouvar des solutions è la lutte contre le chômage. Mais eu-delà des initiatives macro-économiques, on ne peut pas ne pas être étonné par la timidité ou le manque d'imeginetion qui carectérisent le partenariat entre l'Etat et les collectivités décentralisées dens la bataille pour la relance. Pourtant, il est évident que le reprise, si reprise il y e, ne pourra être uniforme, selon qu'on est è Nice, où 50 % de la population est composée de retraités, è Valenciennes, avec un taux de chômage de 17 %, dans les zones frontalières, ou encore è le Défense, «temple» de l'emploi tertiaire. Si le relence se manifeste, elle sera diversifiée et

« à la carte ».

Même si telle ville e pu être imprudente dens le construction d'un paleis des congrès, ou telle région faire fonctionner comme paravent un office culturel, la gestion des collectivités locales, crédit dee élue et de la décentralisation. Leurs budgete disposent encore de réserves de puissance, même sl. depuis deux ens, la fiscalité e fait un bond en avent important. Mais Pierre Richard est formel leisser entendre, comme le suggère par exemple le rapport Raynaud, que l'on assisterait è une dégredation structurelle des finances loceles rest entièrement feux ». Dépenses et recettes eont maîtrisées. L'Etat est mel placé pour donner des conseils : alors qu'entre 1983 et 1992 la dette des collectivités est passée de 7 % è 7,6 % du PI8 (produit intérieur brut), celle

On sa demande même si devantage de fiscalité locale na sereit pae mieux eccepté par le citoyan qu'une mejoretion des impôts d'Etat. Un exemple : la région Centre a accentué cette ennée sa pression fiscala de 25 %. Meie eomme l'impôt régionel n'entre que pour 8 % dans l'ensemble de la fiscalité locale, ce ne sont que 18 francs supplémentaires qui seront demendés à chaque habitant au titre de le taxe d'habitation.

de l'Étet e progressé fortement.

de 22 % à 32 %.

□ Air France prévoit d'assurer la quasi-totalité des vois les 13 et 14 juillet. - Air France « prévoir d'assurer la quasi-totalité de ses vols les 13 et 14 Juillet » malgré un mot d'nrdre de grève lancé par les syndicats représentatifs des botesses et stewards, a indiqué vendredi 9 juillet un communiqué de le compagnie nationale. La compegnie pourra garantir « la totalité de ses vols long-courriers et environ 80 % de ses vols moyen-courriers ». Elle invite sa clientèle à se renseigner en appelant, à partir de samedi, les numeros verts 05-05-11-55, pour les vols du 13 juillet, et 05-05-15-55, pour ceux du 14 juilLes négociations pour l'UNEDIC

Résorber le déficit nécessitera 36 milliards de francs par an

Les partenaires sociaux, gestionnaires du régime d'assuranceebômage, nnt renenntré Michel
Giraud, ministre du travail, samedi
10 juillet au matin, dans le cadre de
leurs négociations sur l'evenir de
l'UNEDIC. Ils doivent se réunir à
nouveau entre eux le 13 juillet et il
est toujours prévu, eu moins officiellement, qu'une sulution devra être
trouvée avant la fin juillet. Appelé à
préciser les intentions des pouvoirs
publics pour le règlement de ce dossier, M. Giraud devair en partie s'appuyer sur les recommandatinns
contenues dans le rapport qui lui e
éré remis le le juillet par Pierre
Cabanes, secrétaire général du groupe
Thomson et ancien directeur des
relations du travail au ministère du relations du travail au ministère du travail. Face à un déficit qui devrait atteindre 38 milliards à la fin de l'année, et sans doute 62 milliards à la fin de 1994, celui-ci estime à

36 milliards par an, sur dix ans, les besoins supplémentaires de finance-ment pour, tout à la fois, résister à la mnntée du chômage, epurer les dettes et rembourser les emprunts.

dettes et rembourser les emprunts.

Pour sa part, le gouvernement pourrait intervenir à la heuteur de 11 milliards et le régime d'assurance-chômage pourrait s'étendre à de nouvelles catégories de salariés (les agents non titulaires des collectivités territoriales, en particulier) d'unt les cotisations rapporteraient 3 milliards. Pour le reste (22 milliards), la suggestion evancée consisterait en un partage entre des mesures d'économies, dont des baisses de prestatinns, et une eugmentation des cotisations qui pourrait être de l'ordre de 0,6 %. Si le CNPF paraît disposé à s'engager dans cette voie, les réticences les plus fortes viennent maintenant des syndicats.

En dépit de l'interdiction du préfet de police de Paris

Virgin Megastore ouvrira son magasin des Champs-Elysées les 10 et 11 juillet

Le bras de fer entre les pouvoirs publics et la société Virgin Megastore continue. L'entreprise e annoncé ven-dredi 9 juillet que «son magasin des champs-Elysées, Virgin Stores, avait pris la décision (en accord avec l'en-semble du personnel) d'ouvrir le Megastore, sans interruption, du samedi 10 juillet 10 heures au lundi sameul 10 junier 10 neures au tunai 12 juillet minuit». La société ajoute que les Virgin Megastore de Bor-deaux, Marseille, Tnuinn seront ouverts dimanche 11 juillet à partir

La veille, un communiqué de la préfecture de Paris evait annoncé que le préfet avait «été amené à ne pas renouveler l'autorisation d'employer du personnel le dimanche par la SA Virgin Megastore dans son magasin de Paris», par un arrêté du 8 juillet. Ce texte rappelle que Virgin Mégastore « avait obtenu en 1992 une autorisation valable pour un an à titre expérimental, expirant le 9 juillet » et

Le franc succès

Suite de la première page

qui evaient marqué leur confiance

en l'avenir - et dans celui du pre-mier ministre, - Edouard Balladur

n'a pas pu donner beaucoup d'en-

tres indications sur cette souscrip-tion, celle-ci étant en fait enenre

ouverte jusqu'à samedi 10 juillet.

Le ministre de l'écnnomie,

Edmnnd Alphandéry, devrait être plus précis lundi 12 juillet. Il sem-ble qu'il y eit eu plus d'un millinn

de souscripteurs, un nombre

important pour une opératinn de ce type. Les premières privetisa-tions en 1986-1987 eveient mubi-

lisé plus de Français (prés de 3,8 millions d'entre eux s'éteient

portés candidats à l'achat d'ections

de Paribas par exemple), mais les sommes minimales à investir

étaient alors nettement inférieures.

Le montant moyen souscrit par

ménage devrait en outre être élevé

de l'emprunt Balladur

mentaire les avis recueillis avaient été défavorables ». Les autorités administratives ajoutent qu'il « n'a pas été établi par les services du travail qu'au cours de l'année écoulée, l'emplui dans l'entreprise ait connu une crois-sance significative». La société Virgin Megastore a été créée en octobre 1988 et a fondé une

part de la réputation de ses magasins sur son ouverture dominicale, vivement critiquée dans de nombreux milieux politiques, économiques et La direction de la société a

répondu que « l'interdiction d'ouvrir le dimanche, qui avait coincidé avec la guerre du Golfe, l'avait conduite à appliquer un plan social pour une réduction d'effectifs». Ceux-ci sont passès de 1 000 à 600 salariés, malgré une trentaine d'embauches l'an dernier à Paris.

La Slovaquie dévalue sa monnaie de 10 %

PRAGUE

de notre correspondant

La Banque nationale alovaque e procédé samedi 10 juillet à une dévaluation de 10 % de la couronne sinvaque vis-à-vis des devises occidentales et de l'écu qui sert d'étalon dans les échanges commerciaux avec la République eommerciaux avec la République tchèque. Cette mesure que Bratislava refusait de prendre depuis le
début de l'année, malgré ses graves
problèmes économiques, largement
dus à la partitinn de la Tchécoslovaquie, a été imposée par le Fonds
mnétaire international qui doit
décider à la fin du mnis d'un prêt
de 90 millions de dollars, soit envide 90 millions de dollars, soit envi-ron 520 millinns de francs (le Monde du 30 juin 1993).

Monde du 30 juin 1993).

Cette dévaluation devrait êtreeccampagnée par l'introductinn
d'une taxe exceptinnnelle à l'importation (entre 10 % et 20 %) qui,
touchera la plupart des produits, y,
compris ceux importés de la République tehèque. La banque natinnale a par ailleurs annoncé qu'une
deuxième dévaluation pnurrait
intervenir d'ici à le fin de l'année,
après «l'étude des résultats de cette
première dépréciation et de l'instauratinn de la taxe à l'importation ».

 La Hongric dévalue légèrement le forint. - Cnnfrontée à une détérinration des résultats de son commerce extérieur, la Hongrie e pro-eédé jeudi 8 juillet à une dévaluation de 3 % de sa monnaie vis-à-vis du dollar et de l'écu. Il s'agit de la quatrième dévaluation depuis le début de l'ennée, et la déprécietion du forint en 1993 atteint 7 %. Les exportations bongroises ont ehuté de 20 % environ cette année, en raison de la faible demande sur les marchés d'Europe occidentale. En dépit des inquié-tudes relatives à la situation de la balance des paiements du pays, les investisseurs internetionaux font relativement confiance à la Hongrie, dont les récentes émissions d'obligations en Grande-Bretagne, se sont déroulées dans des condi-tions satisfaisantes.

dans les caisses de l'Etat dès le 16 juillet. Venant en evance sur les recettes des privatisations à venir, les 40 milliards initiaux avaient été affectés à un soutien de l'activité et avaient fait l'objet nntamment du collectif budgétaire. Un plan «Bal-ladur III» (le lancement de l'emdéficit budgétaire.

décalage d'un mois sur le remboursement de la TVA. Il devrait eussi en affecter une partie pour renforcer le soutien à certains secteurs, ou les travaux publics. Cette marge nouvelle devrait eussi relancer le débat sur la nécessité d'une stimupotbèse d'une baisse des impôts directs pour les ménages à la fin de l'année est déjà évoquée à Bercy et à Metignon. Ce serait naturelleles hausses d'impôts du «plan Balladur I» du 10 mai (augmentatinn de la CSG et de diverses taxes). Elle ponrrait cependant être justifiée par la dégradation plus rapide

Réussite technique, l'emprunt illadur est surtout un succes poli-

Les négociations

«L'Allemagne n'acceptera aucun compromis sur le libre-échange»

nous déclare Hans-Peter Stihl,

président des chambres de commerce et d'industrie

Le pré-eccord commercial de Tokyo a été salué en Atlemagne avec une tras granda satisfaction. Les milieux industriels allemands espèrent qua Bonn fera preceion sur Paris pour que ce texte soit bientôt approuvé au GATT. Et le ministre de l'économia, Günter Rexrodt, e estimé que la France ne peut désormais plus faira cavaliar saul. Le thème du protectionnieme qui monte dans les discours da la classe politique et parmi las chefs d'antreprise, inquièta au plus heut point les Allemands. Avant la sommet de Tokyo, la presse a multiplié les éditoriaux damandant au chanceliar Kohl da jouer de toute son influence sur MM. Mitterrand et Balladur.

FRANCFORT

de notre correspondant

Le protectionnisme est en Allemagne une affaire aussi taboue que l'indépendance de la Bundesbank ou l'interventionnisme de l'Etat dans l'industrie. Peys exportateur, l'Allemagne eroit au libre-échange et l'affiebe, « C'est un sujet sur lequel nous n'accepterons nucun compromis», nous a déclaré Hans-Peter Stihl, président des chambres M. Stihl e du mal à enmprendre comment en France, « pnys indus-triel, fort et exportateur », des positions protectionnistes pnissent encore subsister. La pratique du enmmerce mondial ne correspond pas aux théories du marché libre et parfait, reconnaît M. Stihl. Plu-sieurs pays tricbent. Mais c'est pour le regretter et pour dénoncer les errangements bilatéraux qui

feussent le jen et qui, de tnutes feçnns, snnt vite détnurnés. M. Stihl est, par exemple, « contre l'accord euro-nippon dans l'automo-bile qui limite l'entrée des voitures

La conséquence, explique-t-il, « en est une implantation des usines Japonaises aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne d'aù les voitures partiront directement pour le marché français. La France y perd ». La directive de préférence communau-taire édictée par Bruxelles est « une stupidité protectinanistes qui conduira à une guerre commerciale avec les Américains. Que l'Allemagne refuse de la mettre en pretique lui semble dès lors une bonne ebose. Il estime que la tentative de échange par un « commerce admi-nistré », est « une grosse erreur que les Américains regretterunt bientôt». Que les Européens soient tentés de leur répondre par des mesures de rétorsion, par exemple eprès l'imposition de droits de donanes dans l'acier, lui paraît « compréhensible mais incapable de résnudre le problème ».

Les solutions au chômage européen sont à chercber du coté d'aune amélioration du marché du travail ». L'Europe n'a pas à crain-dre pour son avenir : elle a des capitaux et des salariés très édu-qués et qualifiés. Mais les Douze doivent «arrêter d'abalsser la durée du travail, d'accroître les niveaux d'impôts et de distribuer chaque nnnée des nugmentations de salaires». C'est le seul moyen pour l'Europe de retenir les capitaux et d'empêcher les entreprises de fuir et d'aller s'implanter en Tchécoslo-vaquie ou en Malaisle. Toute politique autoritaire ou protectionniste est « Illusoire ».

L'Etat financerait le travail à mi-temps

Suite de la première page

En revanche, il prévoit la fusion tives dans les entreprises de moins de 100 salariés, selon une idée cbère eu CID (Centre des jeunes dirigeants), et autorise les comités deux mois, pintôt que tous les mois, dans les entreprises de moins de 150 salariés. Jusqu'à ce seuil, aussi, les beures de délégation sont ramenées de quiuze beures par mois à dix heures et le mandat du délégué du personnel porté à deux ans. De plus, dans les entreprises de moins de 300 salariés, il est permis que l'information économique et sociale due par l'employeur soit succincte.

Cele suffira-t-il pour rassurer M. Fourcade, qui evait obtenu un engagement plus net de la part de M. Gireud? Le ministre du travail n'a pas non plus totalement aban-donné l'idée d'une aide financière de l'Etat pour compenser la baisse de salaire ecceptée par les salariés pour éviter les licenciements et qui avait provoque un début de polé-mique evant d'être suspendue. Dans le cadre d'une convention FNE (Fonds national de l'emploi), il devrait être possible de faire travailler à mi-temps des seleriés à temps plein, soit pour empêcher des suppressions d'emplois, soit pour embaucher une main-d'œuvre supplémentaire. Une allocation pendant une période maximale d'un an.

> Des innovations dérangeantes

Dans un esprit voisin, mais cette fois à la suite d'accords de branches ou d'entreprises, le travail à temps partiel pourra être annualisé et le travail en continn admis pour des raisons économiques dans toutes les industries. Des incitations à la réduction de la durée du travail sont envisagées, ainsi qu'à le modulation annuelle de cette durée, qui, eu moins pour cette dernière mesure, correspondent à de vieilles revendications du patronat. Mais des «espaces» de for-mation seront également dégagés pendant toute la durée de vie active, et les salariés pourront prendre des congés de longue durée pour convenances personnelles.

Pêle-mêle, des innovetions ne vont pas manquer de susciter de

vives reactions. L'age d'eccès à l'apprentissage, qui est de seize ans, est abeissé à quatorze ans selon le souheit souvent formulé dans certains milieux de petits patrons. Pour les diplômés de l'enseignement supérieur, et seulement eux, la limite d'age pour bénéficier d'un contrat d'adaptation, exonéré de charges sociales, est portée de vingt-cinq à vingt-six ans. Surtout, le licenciement d'un salarié inapte, et done pas uniquement handicapé, devient possible des lors que le médecin du travail, et non une commission extérieure, e constaté « l'inaptitude ».

De grandes réformes sont égale-ment envisagées, oux côtés d'assouplissements on de dispositions evantageuses. A l'issue d'un contrat des TUC, dont le nombre e été porté à 650 000), les employeurs qui procéderont à une embauche seront exonérés de charges sociales. Pour aider les cadres au chômage et les demandeurs d'emploi rencon trant des difficultés particulières d'insertion, les conditions d'accès eux concours de la fonction publique seront aménagées et les âges

Mais c'est dans le domaine de la formation professionnelle que les ebangements de fond les plus mportants interviendraient, satisfaisant ainsi la nouvelle majorité et d'abord l'UDF. Le texte définit les modalités de le décentralisation concertée et progressive de la for-mation des jennes et eccorde le transfert eux régions des compé-tences de l'Etat, tant pour l'eppren-tissage que pour la filière « uni-fiée » de l'alternence et les différents dispositifs de stages.

Parallélement, l'avant-projet « péreunise » les crédits d'impôt pour cinq ans, confirme les primes à l'embauche des apprentis, mais il dote aussi les pouvoirs publics de moyens de contrôle plus forts afin, notamment, de s'assurer d'un meilleur usage des fonds collectés pour la formation. Enfin, mais ce n'est on'une ultime confirmation d'une orientation déjà évoquée, l'AFPA (Association pour la formation des edultes) et l'ANPE sont appelées à se déconcentrer. L'une et l'autre, qui appartiennent an service public de l'emploi, devront établir des plans quadriennaux en liaison avec les contrats de plan Etat-régions.

ALAIN LEBAUBE

-140

A TOP

The state of the s

SERVICE STATES OF THE SERVICE STATES OF THE

The de

18 1 32 Jame - 1 81 Aus

15 to 1 3 to - 153 37807

- 13) milliones de feutes. L'Appe-réque lettes (3 milliones d'exed-demest, l'Afrique de Ward IV mil-liande) et mème la Turques (26 millionde), s'un profitest pas

term-purpe, son reveniene de che-ressouré et son ciménishes de pul-evers. Les Chare dans les separtu-teres à destructure, de l'Hungaires L'articles de maille sont passion, es Sartiches de somme nome passense, en que de 10 2007 Es cuilles de penduira tunte de 15 2007 Es cuilles de penduira tunte de 15 2007 Es cuilles de penduira tunte des 150 septembres fluste pas l'organes des produires flustes que de l'organes desputations. Les flustes-Unios, pas entre partieres. Les flustes-Unios, pas entre partieres. Les flustes-Unios, pas entre pas entre en contration en de 15 de mangione desputations de 6 4 de mangiones desputations de 6 4 de mangiones. restricted de C. D. de me apopul post desournement d'exigenc

SALOWICUE 27**9**29 97.5.6 9260 3 Parentary on, 121 50 %

Machine Contract

10 de 10 de

27 Frages fort 61 7 814

36.6

193

S 2000 000 000 S

Secretary Secret

Services of the services of th

362 3.63

Street and the second s

10.00

The state of the s

Here was a surprise s

4.5

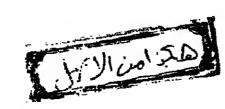
1 miles - 1 mile

quelquefois en dépôt de telen. Decint de ens, les esseus de proximo seigles à l'éganger pla-CLS DIA 6 % des engants Proques contre 10 % de di Drs sendes 80. Seules les ver

was remain and the Court and the management the a Grace poor on better a serdispersion degrades Attable, que rema de aquesque en estados de l'industre simple procupe (7); tim engine tations do vibramiente d'unit depe Izrone de viterranes d'ant desse de croftre depute les sendes Ell rollerement depute 1988 : elles cri del multiplése par 2,8 so del cri et ort dispassé se 1981 28 h Or state course 10 % to 10

Easy they made

Ca success report award that the d connection should T-shirts. Par senigment des colo Son marché pour grandes sur Security and dis prospetions



FRANÇOIS GROSRICHARD

entre 50 000 et 100 000 F. Les « Balla-bonds » un bon produit

Dans les réseaux qui ont été chargés de diffuser le « Balla-bond » (anglicisme servant d'ores et déjà : qualifier le titre Balladur, bond signifiant obligation en anglais), on explique ce succès auprès des classes moyennes et aisées per deux éléments. Tout d'abord, tous les professionnels reconnaissent. sur le plan technique, la qualité du produit et son adéquation aux préoccupations dn moment. Il s'agit d'un produit court (quetre ans) et peu sensible aux variations des taux d'intéret, d'une porte ouverte aux privatisations futures et d'un instrument bénéficiant, sous certaines conditions, d'un statut fiscal fevorable (celui du plan d'épargne en actions, le PEA). Une hausse des toux d'intérêt, pour défendre le franc, pourrait cependant affecter En annonçant que l'argent ainsi mobilisé allait servir à investir et à

Si celle-ci avait été prise en supplémeotaires), le mootant en créer des emplois, la campagne de publicité e touché une corde sensiaurait été accru d'autant. 110 milliards de francs, c'est eoviron ble de le France eu traveil. Le eivisme est d'eilleurs la seconde 1,5 % du produit national brut français. Les particuliers avaient. explication. Même des banquiers avant eet emprunt, 800 milliards neu sensibles eux charmes du «balde francs placés dans les sicav de ladurisme » le reconnaissent : de trésorerie. Le programme de privanombreux clients sont venus soustisatioos, evec vingt et une entreerire en invoquant ce sentiment. prises, devait rapporter grosso modo 400 milliards. main au gouvernement », explique Se félicitant du succès de son un banquier parisien. emprunt et remerciant les Français

> Quel usage pour le surplus

Ce vote massif soulève toutefois deux grandes interrogations. La première porte sur l'origine des fonds collectés. Les souscripteurs ont-ils uniquement transféré de l'argent de leurs sicav vers l'emprunt ou bien nnt-ils procédé à un effort d'épargne supplémentaire? On ne connaît pas encore la proportion entre ee qui est simple transfert et épargne nouvelle. Si cette dernière devait représenter une part importante des souscrip-tions, il y aurait là source d'inquiétudes pour le gouvernement. L'épargne nouvelle étant un report de consommation, l'emprunt Balladur viendrait en contradiction evec les eppels à consommer que lance désormais le premier ministre.

La seconde série de questions porte sur l'utilisetion que le gou-vernement fera des 70 milliards supplémentaires qui vont entrer

Les grands emprunts du passé

Lae grende emprunte contractés par l'Etat français dane le passé et équivalant à celui d'Edouard Balladur ont été les emprunts Richelieu 1825 (l'équivelent de 15,5 millierds de frencs, en francs 1993). Thiere 1871 (48,4 milliards), Thiers 1872 (62,8 millierds), Pinay 1952 (41 milliards), Ramadier 1956 (30,2 milliarde), Piney 1958 (25,8 millierds), Giscard 1973 (26,4 milliards) et Barre

1977 (21,3 milliards).

prunt comptant comme «Balledur II») va maintenant être préparé, « dans la plus grande transparence », a expliqué le premier ministre. Fidèle à son obses sioo, il ne souhaite pas qu'il soit l'occasion d'une eugmentation du L'Etat dispose en fait d'uoe avance sur des recettes à venir qu'il va utiliser, par exemple et comme l'a indiqué M. Balladur,

pour « rembourser plus vite » les dans le cadre de la suppression du comme l'immnbilier, le batiment lation accrue de la demande. L'hyment un signal contradictoire avec que prevu de la conjoncture.

tique. L'Etat eurait très hien pu emprunter des sommes équivalentes en émettant, comme il le fait en continn sur le marché financier et sans que le grand publie ne s'en émeuve, des obligations assimilebles (OAT) et autres bons du Trésor. Le premier ministre va surtout pouvoir désormais s'appuyer sur cette nouvelle preuve de confiance des Français pour répondre, d'une part, è ses «amis» politiques qui contestent sa stratégie, d'eutre part, aux opérateurs financiers internationaux qui s'inquiètent de cette contestation. « Le fond de la politique économique, c'est la stabilité monétaire pour défendre la croissance et l'emplol », e expliqué M. Balladur, concluant: «Il n'y aura pas d'autre politique, » Le premier ministre dispose en tout cas maintenant de moyens pour inflécbir, à nouveau, sa propre politi-

ÉRIK IZRAELEWICZ

Many declare Hans Peter Sill

d'industria.

financerait vail à mi-temps Tapperation to the mine

High Think li primiti le france. Seriore organisation Seriore de serior otis, nations under solder l'Acazzarie died Jerosotis distinguise fast appendient le une selbennie depute fan fillender geen siesen best es de specie night of bright here provide by et gestif à deux

grand Johns Connactive ages armine administration has must die hie part der er museumer die Ordenteil fere boughenissen adminit san Albert for pole Con ingreson midden de l'employ. to the spine of 1 the same and the s the field selected to the some store excite

Les négociation

s elembres de commerci el contra Mathiers The State of the State La consequence makes

Supering to the supering super Grande professional Const partitude of control of the grant of the gra directive of profession and thereast green strates conduire a clip rusti aver les Ariestes de Paris magne result of a month of the character of the control of the control of the control of the character of th Keyrules has the manager générai du GATT. Reading to the control of the contro

Cétait à la fin juin. Le premier ministre, Edouard Balladur, recetontes de leur repeatre pa vait nne délégation d'industriels venus se plaindre de la rigueur des temps, de la puissance de leurs après i imperistion di una douance dura least me rivaux et de la dureté de la compéwe have been a to the second tition internationale. La rencontre aurait été ordinaire, commune, si references to the first transfer les murs de Metignoo avaient Les solutions de d'image résonné d'anethèmes contre les pren will a throng a Etats-Unis, l'Allemagne ou, plus James william to the town encore, le Japon... Mais non. tennan | 1 inter na para-der pour con avenu for capitant of an inches mar quest of anti-

Acceptant of the party of the party of the

de trasm. ibe erte

d'impet at a marine ANTER OF LOUISING

l'Europe de color e appar

Cemptaber a entregran m

es ef eller im punter en ferr varient en et frank i ber

tiget auto to the primite

But fiel ant tie a genemat

petition House in Louis all

wight his to the second

the talent in the test

diget synthe - tapper an

de gharget wie ein minte.

wings on a section in Section

Meseral part of the state of the

Commence of the first time

The grant and th

regions or the second of the s

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

Source of the same

State March 1821 To 18 State S

San Agents and San Ag

MALLEY STATES

PERSONAL ---

1777.4

a share

C'était des pays do Sud-Est asia-tique et de la Chine dont il était question. Des représentants des industries françaises de main-d'œuvre – habillement, cheussure, bor-logerie oo jouet, – éterent veous dire leur inquiétude face au « défer-lement » des importations a déloyales », dénoocer le a dumping social » et le recours à la fraude ou à la cootrefeçon. Une fraude ou à la cootrefeçon. Une philipoique d'autant plus virulente que, comme le confie un observateur, ni les pouvoirs publics ni les industriels « n'ont rien vu venir l'alerte, pourfant, avait été donnée à la fin des années 80, quand le matériel des-grandes filatures du Nord en liquidation prenaît le chemin de l'Asie. Nous n'y nyons pas prêté attention. Aujourd'huit ils achèrent du neuf».

textile et de l'habillement et eux

conséquences de la réintégration

de ce secteur dens le cedre

L'Europe ouvre les yeur. Et voit, soudain, son industrie textile, ses загапез I 200 milliards de francs de chiffre d'affaires menacés par la formidable montée en puissance des pays d'Asie. La capacité de production de Taïwan, en fils et fibres polyester, n'est-elle pas une fois et demie ter, n'est-elle pas une fois et demie celle des Douze? Celle de Corée du Sud, 80 %? Les capacités de tissage du cotou, en Thailande, o'égalent-elles pas celles de le France? Quant à «celles, en filature et tissage, de la Chine populaire, elles seront égales à celles du... reste du monde dans sept ans », si l'oo eo croit nn spécialiste. L'enjeu? Des échanges mondiaux représentant échanges mondiaux représentant 7 % du commerce international et 1 350 milliards de francs, selon les estimetions de l'Union des indus-

sur le GATT

Le commerce mondial désorienté

ECONOMIE

VI. - Textile et habillement : la grande peur de l'Asie

tries textiles (UIT). Craintes excessives? Mythologie du péril jaune? Peut-être. Mais le passé montre qu'il fent prendre la menace au sérieux. En peu d'années, l'Asie du Sud-Est a conquis de très importantes parts de merché la Chien. Avec le crise et le développement du chômage, le libreéchange est de plus en plue souvent contesté. Après avoir examiné la position des Etats-Unis tantes parts de merché. La Chine s'est hissée au deurième rang mon-dial des pays exportateurs de tex-tile et d'habillement (118 miliards de francs l'an dernier), juste der-riècs le Comment. et de l'Europe et étudié la nouvelle etretégie des peys d'Extrême-Orient devant la montée du protectionnisme, notamrière le Communeuté européenne (166 milliards) qui pent s'enor-gueillir, pourtant, d'evoir imposé sa mode en monde entier. la Corée du Sud, Hongkong, Taïwan surclas-sent les Etats-Unis. ment comment les constructeurs eutomobiles japoneie errivent à contourner les législetures restrictives (le Monde des 6, 7, 8, 9 et 10 juillet), nous nous intéressons eujourd'hui à l'industrie du

Ensemble, les pays de la zone asiatique (avec l'Inde et le Pakis-tan, mais sans le Japon) affichent

Les 10 premiers exportateurs textile-habillement mondiaux

	miliards de francs
Communauté européenne. Chine. Corée du Sud. Hongkong Taïwan. Etats-Unis. Japon. Inde Turquie. Thailande.	166 118 83 68 67 50 40 30 29

Source: Union des industries textiles (UIT).

un excédent commercial record de 359 milliards de francs pour le seul 359 milhards de francs pour le seul textile-babillement, quend les Etets-Unis et l'Europe des Douze affichent respectivement des déficits vertigineux de - 173 et - 131 milliards de francs. L'Amérique latioe (5 milliards d'excédents), l'Afrique du Nord (9 milliards) et même la Turquie (26 milliards), n'en profitent pas. Ou peu.

La Chine, Hongkong et Taïwan

La France n'echappe pas au phé-comène. L'an dernier, 38,9 % de ses importations venaient d'Asie du Sud-Est, dont 6,6 % de Chine cootinentale. Uoe Chine devenue soo premier fournisseur de soutiens-gorge, soo troisième de chemisiers et son cinquième de pull-overs. Une Chine dont les exportations à destination de l'Hexagone d'articles de maille sont passées, en quinze ans, de 211 tonnes à près de 10 8001 Et celles de produits tissés de 356 tonnes à 7 1861 Pour ne rien dire des produits livrés par Hoogkoog ou par Taïwan, qui ne soot parfois que de simples réex-portatioos. Les Etets-Uois, par exemple, o'ont-ils pas infligé, récemment, à l'île nationaliste une réduction de 6,9 % de ses quotas pour détournement d'origine?

Que cette montée en puissance dérange, qui s'en étonnera? Qu'elle se traduise par un formideble transfert de richesses et d'emplois d'Europe et d'Amérique du Nord vers l'Asie du Sud-Est, c'est la loi. Qu'elle s'accompagne de la créatioo de nouveaux empires économiques en Extrême-Orient, qui en sera surpris (ne dit-on pas qu'une dizaioe de familles contrôlent, depuis Honkong, l'essentiel de l'industrie du textile et de l'babillement des pays membres de l'ASEAN, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est)?

Mais qu'elle se fasse eu détri-

Mais qu'elle se fasse eu détri-ment des eutres Etats du tiers-monde est plus inédit. «Le prix moyen d'une chemise en coton

Les 10 premiers importateurs textile-habillement mondianx

	milliards de francs
Communauté européenne, Etats-Unis. Jepon. Ex-URSS. Hongkong. Canada Autriche Chine. Suède. Corée du Sud.	262 198 77 41 28 26 24 22 20

(*) Derniers chiffres connus. Source : UIT.

déclarée en douane est de 67 francs si elle est d'origine communautaire, de 39,60 francs si elle a été fabride 39,00 francs și eile a ete jabri-quée au Maroc et de 18,70 francs și elle vient du Bangladesh », souligne Dominique Jacomet, vice-président de l'UIT. De Tunis à Casablanca, la remarque ioquiète, où l'on redoute de perdre le marché de l'Europe communautaire, le seul solvable à proximité. Où l'on craint que les nouveaux flux du commerce international ne viennent remettre en cause un dévelo-pement toojours fragile.

«Ce pourrait être pire», lance pourtant un spécialiste. Le marché mondial de l'industrie du textile et de l'babillement est, en effet, partiellement régulé par ce que les diplomates ont baptisé l'Accord multifibres (AMF). Inspiré des accords de l'appeater l'onse de accords de Lancaster House de 1947 qui limitaieot, déjà, les exportations vers la Grande-Bretagne de produits textiles de Hongkong, ce système e « accompagné» la progressive ouverture des troo-tières, en substituant au traditionoel contingentement des importations, une limitation «volontaire» des exportations. Eo 1961, est conelu un premier eccord sur les produits en coton. S'y ajoutent bientôt des dispositions similaires pour la laine, les synthétiques et les fibres artificielles. En 1974, le premier accord global est signé pour

quatre ans. Il est, depuis, périodiquement renouvelé ou prorogé. A l'exception du jute et de le soie, tous les échanges de produits textiles sont encadrés par des quotas. Peys par pays, produit par produit : 43 Etats signetaires (les Donze comptent pour un) Donze comptent ponr un), 123 catégories et eutant de cas par-ticuliers gérés par une noria d'am-bassadeurs à Genève.

L'Accord multifibres

L'Accord multifibres couvre désormais le quart du commerce mondiel de produits textiles. Y échappent, bien sûr, les échanges entre pays industriels einsi que ceux relevant d'eccords préférentiels comme ceux liant l'Europe eux pays du bassin méditerranéen et aux 68 Etets d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (zone ACP). Avant même l'entrée en vigueur de l'Association de libreéchange nord-américaine (ALENA), les États-Unis ont fait de même svec le Mexique et les Caraïbes.

« L'AMF n'n jamais stoppé in progression des importations. Il a eu pour effet de réguler et de ralentir la progression de celles-cir, écrit Dominique Jacomet dans les Textiles (collection « Cyclope » aux éditions Economica). Il a eu, aussi, le mérite – lorsqu'il n'est pas détourné par la frande à l'origine, – de ménager en faveur des États de ménager en faveur des États les plus démuois un accès aux mar-chés des pays développés. Un evantage qui n'est pas que de pure forme : ces dernières années, la Cbine s'est ainsi octroye plus de 60 % du marché américajo des radio-portables ou des chaussures en caoutchouc - non protégé mais 14 % seulement de celui régulé - des produits textiles.

Or c'est paradoxalement au moment où s'acceotue la percée du Sud-Est asiatique, où gagne une certaine «panique» dans de multiples secteurs économiques, où s'élèveot, en France, de plus en plus de voix contre les «délocalisations», que l'iodustrie du textile et de l'babillement fait l'objet d'une tentative de réintégration dans le cadre général du commerce internatiogénéral du commerce international : le GATT (Accord géoéral sui les tarifs donaniers et le commerce). Un pas que les industriels - même las de la complexité, du caractère incomplet et surtout des multiples détournements dont l'AMF est l'objet (« le Monde L'Economie » du 16 mars), ~ ne sont pas prêts à franchir sans de solides contreparties.

Les industriels français insistent sur l'ouverture réciproque des marches qui leur permettrait de vendre des articles de mode eux bourgeoisies enrichies d'Asie du 5ud-Est et, même, de Chine du Sud. Ils récla-ment l'insertioo, dens les clauses du GATT, d'une « charte sociale » interdisant notamment le traveil des enfants. A la Commission de

Bruxelles, ils demandent la créa-tion d'une « agence europeenne du commerce internationni » dotée de pouvoirs et de moyens, à l'image de son modèle américain. Ce que celle-ci e commencé à faire, avec la mise eu point d'un plan d'ection, encore timide, le TAFI (Textile Antifraud Initiative).

Dens le jeu de rôles des négociations internationales, pourtent, l'Europe joue bizarrement. Presque contre son camp. Pointe fragile du triangle constitue par les Américains, les Européens et les pays du 5ud, la Communauté étale ses fai-blesses et ses divisions. Entre une Commission, lointaine et technocratique, largement « coupée du ter-rain », et des industriels européens rop longtemps divisés, le courant n'est jamais vraiment passé. Rarement, pourtant, la polémique eura été eussi vive et publique que celle opposant ectuellement, par presse interposée, la Commission à l'UIT.

Une incompréhension que vient encore une fois de souligner l'étrange pas de clerc des négociateurs européens, proposant eux Americains, à la veille du sommet de Tokyo, l'abandon de tous les droits de douane sur le textile et l'habillement. En tablant, sans doute comme le dénonce la partie américaioe, sur l'inévitable refus qoi, dans le jeu de poker menteur des négociations du GATT, rejette-rait sur les Etats-Unis la responsa-bilité de l'écbec. C'est peu dire, poortant, que l'iodustrie européenne n'a pas apprécié de se sen-tir, ainsi, otage d'une tactique à laquelle elle n'avait pas été asso-

« Une telle histoire n'aurait jamals pu arriver outre-Atlantique, où l'administration travaille tou-jours en symbiose avec l'industrier, raconte Seth Goldschlager, avocal international américain. Outre-Atlantique, où se met en place une véritable macbine de reconquête du marché intérieur avec la mise

en place de l'ALENA, les industriels eméricains ont obtenu, à cette occasion, ce qu'il est convenu d'appeler la règle de le « triple transformation ». Règle qui prévoit d'exonérer de droits de douane. entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada, les produirs dont non seulement la fabrication et le tissu seraient locaux - comme e'est le cas dans le Communeuté européenne, - mais aussi le fil (le Monde du 17 octobre 1992). Un dispositif qui, combiné evec certains droits de douane élevés, s'apperente fort à un verrouillage. Voire à une tentative de recréer, en Amérique du Nord, une filière textile-bebillement evec une meind'œnvre abondante et bon marché au Mexique, où la seule industrie du větement emploie déjá 214 000 personnes (160 000 en France) pour un salaire horaire d'environ 2 dollars (11 francs).

L'Europe a eussi son errièrecour : l'Europe de l'Est, pour l'Allemagne, qui se substitue à une Yougoslavie dévastée; le Maroc et le Tunisie, pour le France, l'Espagne et l'Italie. Elle a son système edministratif et réglementeire, le TPP: le trafic de perfectionnement passif qui autorise la réimportetion de produits sans droits de douane si ceux-ci sont réalisés avec des fournitures europeennes. Mais a-t-elle une ambition et une stratégie? Répoodre à la question est d'autant plus urgent que les négo-ciations du GATT - qui viennent de rebondir au sommet des pays industrialisés à Tokyo (le Monde du 9 juillet), - ont été entamées il y a sept ans. A une époque ou ni la Colne, ni l'Indonésie ni l'Inde n'étaient encore les acteurs majeurs du commerce international textile et habillement qu'ils sont devenus. PIERRE-ANGEL GAY

Le Monde ADMINISTRATION:

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry w

Société annnyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du + Moode » 12 r. M.-Gunsbourg 94852 IVAY Cedex et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Goiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidī.
15-17. rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPU6 634 123 F
Télésa : 46-63-98-71. Société filiale
de la SARL & Mondre et de Médian et Réper Europe SA. Le Monde TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article, sauf occord avec l'administration Renseignements sur les microfitmu et index du Monde au [1] 40-65-29-33

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 beures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	5UISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
1 25	1 890 F	2 086 F	2 960 F
67	TRANCER - nat	voie sérienne tarif sur de-	n sade

Pour vous abonner, reuvoyez ce bulletia accompagné de vnfre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO « LE MONDE » (USPS » pending) is published duly for S 891 per year by « LE MONDE « 1. place Habern-Benne-Mény » 94852 hyp-sur-Seine » France. Second class postage paid at Champtain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPAS-TER: Seed address changes to INS of NY Box 1518, Champtain N.Y. 12410 » 1518. Pour les shouncements sourcest and USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach. VA 23451 » 2983 USA

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abrinnés soni invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'ebonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 6 mois 🗆 Nom: Prénom : Adresse :. Code postal: _ Localité : . Pays: Veuslle= avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

La Grèce, reine menacée du T-shirt riches, dea incrustations. Une grecque - textile st hebillsment

SALONIQUE

de notre envoyé spécial

«Nous exportons environ 60 % de notre production, essentielle ment en Europe occidentele. L'horizon de Georgen Accae, pré-sident d'Hellenic Fabrics, un des premiers groupee textiles grecs tissage de denim pour les jeans, filature surtout), installé dans la région de Salonique, e'est la Com-munauté. Prénident d'Eurocoton, l'association européenne des industriels du coton à Bruxelles, ses concurrents sont l'Inde, le Pakistan, lss pays d'Extrême-Orient, la Turquie sussi. Auxquels II reproche calmement de «vendre cher sur le marché intérieur pour faire du dumping à l'extérieur ». Si son groupe possède un « avantage comparatif » grāca à le culture locale du coton, il se bat cependant avec les armes des industriels de la CEE : sélection des foumisseurs, intégretion de la fillère, réduction progressive des effectifs, investissements (jusqu'à 15 % de son chiffre d'affeires aur les demières snnées).

Avec quelques autres, dana le nord de la Grèce, parfoin siliée, comme hir. à dea étrengers. Georges Acces est un dee rares survivants modernes d'une industria en déclin. Faute d'avoir investi, beaucoup ont perdu leurs marchée et sont aujourd'hui dans le rouge,

quelquefois en dépôt de bilan. Depuis dix sns, les ventes de a produits textiles » à l'étranger pla-forment aux sientours de 500 mil-lions de dollars at ne représentent plus que 6 % das exportetions grecques contre 10 % su début des snnées 80. Seules les ventes de filés de coton es maintiennent.

L'habillement (le fabrication dss vêtements), heureuesment, s'en est mieux tiré. « C'est sur ce terrain que la Grèce peut se battre », sou-ligne Jean-Peul Psoli, du poste d'expansion économique françaie à Athènes, qui vient de consacrer une étude bien informée à l'Industrie textile grecque (1). Les exportations de vêtements n'ont cessé de croître depuis les sanées 80, notsmment depuis 1986 : elle ont été multipliées per 2,8 en dol-lars, et ont dépassé en 1991 25 % du total, contre 10 % en 1982.

Entre tiers-monde et modernité

Ce succès repose avant tout sur la bonneterie : tricots, T-shirts, pulls... La Grèce est la reine de la maille, qui représente plus de la moitié de ses axportationa da vêtemente, et en particulier du T-shirt, qui en fait le cinquième. Pas seulement des cotonnades bon marché pour grandes sur-faces, mais aussi des jerseys haut de gamme, avec des impressions

diversité qui reflète celle de l'industrie grecque de l'habillement, entre tlers-monde et modsrnité. Une masse de minuscules eteliers, pratiquent en cas de besoin la soustrsitsnee en cancade, pouvant répondre vite à la commands. Dour un article ou une opération (boutonnières, cols, etc.), si nécessaire par eppel à une msin-d'œuvre familisla, voire clandestine. Msin aussi des entreprises moyennee modemes, utilisant l'informatique, sachant travailler avec des cahiers de charges rigoureux, à qualité constante, sysnt memn quelquefois leurs marques, leur réseau de boutiques, à l'étranger comma en Grèce.

La souplesse, ls rspidité de réponse, la capacité d'adaptation à la demande de cette industrie, qui mêla l'officiel et l'« immergé», ont fait son euccas à l'exportetion. suprès des grandes firmes de vente par correspondance ou des grandes chaînes de magasins.

Plus de la moitié das exportations grecquee portant sur dee formes de travail à façon pour des entreprises étrangères, notamment allamandes : à sile seule l'Allemagne, qui envoie à l'étranger filéa et tiesus, et récupère des vêtements avant emballage et pré-sentation, abaorbe 57 % dee exportations grecques. Maia cette réussite, vitale pour l'économie

amploient 23 % de la populedon ective, - paraît aujourd'hul mena-Malaré leur croissance, les exportations grecques de vêtements ne représentent plus,

en vsleur, que quatra foie les importations, contre treize fois en 1987. La Graen perd eujourd'hul des clients eu profit des pays du 5ud-Est ssiatique, dont les produitn commencent à erriver eur son propre merché - avam même le fin de l'Accord multifibres, - en même temps que les vêtements italienn de haut de gamme. Avec la hausee des salaires, la main-d'œu-vre grecque – même clandestine – ne peut plus rivaliser en coût avec la Turquie, l'Extrême-Orient ou les pays d'Europe centrale et orien-

& Notre avenir réside eujourd'hui dans l'inveetisnement, l'informatisation, l'eutomatiention », dit un ieune industriel gree. Trop tard? Un signe : certsines entrepriess importentea (Laliotis, Iliss Damoa) commencent, à leur tour, à « délocaliser » leur production en Bulgarie, en Albanie ou en Roumanie.

GUY HERZLICH

[1] Eléments d'information sur l'indus-trie du textile et de l'habillement en Grèce, disponible au Centre français du commerce extérieur.

Affective security C March 1987 minipum distri Ing incres in diserts dis ACCES 1 241 PA VA A TOTAL STREET # : Xu - 1 his little valuete "I'

114 (50.00) · 1000 ·

563 francs. La SBF e procédé à la

répartition des 3 899 607 actions

Rousasi-Uciaf offartes dana le

cadre de l'OPV auxquelles ont été ajoutées 594 791 actions supplé-

mentairea per prélàvement sur la quantité d'actiona offertes sur le

Le cotation des ecoons ordi-

naires Roussel-Uclaf sur le marché

à réglement mensuel, et des

actions à dividende prioritaire sur la

marché eu comptent, devreit

On a beaucoup parlé d'Euro Dis-

ney également cette semaine : l'en-

nonce de pertes prévisibles de l'or-dre de 500 millions de francs pour

le troisième trimeatre de san

exploitation sans espoir d'améliora-

tinn pour le quatrième trimestre

(juillet, eoût, septembrs), pourtant qualifié de haute saison touristique

a pesé sur le titre. Le groupe s'at-

tendait effectivement à un exercice 1892-1993 déficitaire mais pensait

que le saison d'été compensarait

partiellement les pertes de la saieon creuse, Alore que l'indice CAC 40 terminait la séance sur un gain de 1,89 %, le titre Euro Dis-

ney abandonnait jeudi 12,8 % dans

un marché actif de 486 500 titres.

Le lendemain, le tendance était identique, et le titre devait figurer

en tête des plus fortes baisses tout au long de la séanca. En clôture,

l'ection du parc de Inisire evait à

nouveau perdu 6,6 % pour 1,6 mil-

FRANÇOIS BOSTNAVARON

Métallurgie, mécanique

9-7-93

212,70 + 9,7 444 - 18 1496 - 35 329 + 23 450 | 50 150 + 2,50 76,20 + 11,10 329 + 17 197,90 - 0,80 528 + 65,10 - 11,90

9-7-93 Diff.

86.90 109,10 75,55 14,65 29,10 54,00 47,40 200,90

9-7-93

120

9-7-93

172.70

9-7-93

620 119 1279 189,90 368 337,60 +

337,80 368 MC 2163 432,50 56,10 441,10 471 570 706 -700 -650 -620 + 445 + 989 + 444,50 +

9-7-93

100 101,1 104,5

104,5 0 510 100,4 100,35 100,5 100,6

inch. - 0,7 Inch. + 10 - 0,2 + 0,1

Valeurs à revenu fixe

Transports, loisirs, services

Sicomi ou ex-Sicomi

Mines d'or, diamant

DHf.

- 11,90 + 18 + 4

0,80 0,90 0,35 0,10 1,40 4,40 1,40 7,80

DHf.

Diff.

+ 25 + 29 + 15,90 - 14 + 18

DHf.

0 58 4,50 0 12,60

19.10

inch. 81 7,60 10,95

lion de titres échangés,

<u>Pétrole</u>

Immoball BTP ...

Club Méditerrenée Deuphin Ota...... Génér, des seux ... Ecco CP 10 F

gormalise-Dum DGF CP 24 F...

ou indexé

9,80 % 1978

9 % 1979 10,90 % 1079 ...

EDF-GDF 3 %...... CN8 5 000 F..... CNB Par. 6 000 F. CNB Seez 5 000 F

Sügos. Sariari

El-Aquit Erap-El.

marché international.

reprendre lundi.

Malgré tout

INDICE CAC 40 Sur fond de remous manétaires, surtout an Bourae de Peria a'est très sensiblement reprise après l'indécision dant

elle aveit fait nceuve au cours de la semaine précédente. Cette nouvelle progresann permet à la piece de cononuer, avec une régulerité de métronome, d'alterner pour la huitiàme semalne coneécutive lee périodes gagnantes et perdantes. Après le baisse de 1 % au cours de le aemaine paasée, lee cinq aéances se sont danc achevées sur une hausse de 2,3 % portant le prograssinn depuia le début de l'année à 9,99 %.

Le semaine avait débuté médiocrement : pour la cinquiàma eéence consécutive, les valeurs françaises cédaient encore du terrain I-0.81 %), portant ainsi les pertes de l'indice à 3,3 % en tout. Le lendemain, un sursaut technique et une meilleure tenue du franc face eu mark permettaient au marché de rebondir de façon saneibla d'ailleurs se poursuivre le mercredi, où de nouvelles anticipations de baisse des taux poussaient le marché à sortir de sa morosité.

Jeudi, dea rumeurs concernant une poseible sortie du franc du système mnnéteira auropéen ISME), euxquelles on n'accordeit plus crédit depuis le second tour

9-7-93

9-7-93

805 1 335

9-7-93

9-7-93

Consommation non alimentaire

9-7-93

1 661 437,50 1 270

1 502 740,50 1 770

9-7-93

542 535

1377 380 219

234,50 1070

323.90

Crédit et banques

BAP C1. Cetalen CPR....

Créd. Iyon. (1) ... Crédit national... Société générale

SOVAC

Bâtiment et matériaux

Diff.

+ 141 + 109

Diff.

+ 24 - 10,2

29

Diff.

35 9 1.9

inchenge 16,8

+ 2 + 16 - 8,9 - 7,5

Diff.

18

26 Inch. 0,1

Diff.

01,50

DHf.

inch. 7,20

7,90 Inch.

3,50

1.10

Agroalimentaire

Assurances

GTM Entrepose Immob. Phiests Jean Lefebvre Laferge-Coppie

Saint-Gobain

Chimie

Air Squide |L ELF Sanofi...

Plastic Omnium

[1] Coupon = 11 F.

des élections législatives, refirent surface. Les valeura françeises, notamment les exportatrices et les cycliques (comme Michelin ou Peugent) en profitàrent largement. Le tendance avait également été sou-tenue par la flambée de hausse qu'e connue la Bourse de Francfort 1+ 3,7 %), la plua importante variation quotidienne depuis la chute du mur de Berlin. Selon certaina inter-venants, elle sereit le fait d'inves-Osseurs étrangers, englo-saxons et eméricains notemment, estimant que le creux de la vaque aurait été atteint en Allemagne. Au terme des échengea, l'indice CAC 40 s'inscrivait en hausse de 1,89 %.

La demière séance de la semaine e été plecée soua le signe de la plus parfaite indécision : aprèe une ouverture en hausse, des prises de bénéfice entraînarent repidement lee veleurs vers le rauge evant qu'elles ne se ressaisissent pour lement évoluer de part et d'autre du point d'équilibre pour finele-ment a'établir en heusse de 0,27 %, à 1 995,70 points.

Persdoxalement, cette progression e'eet manifestée malgré une conjoncturs peu favorsble pour la France : le publication par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), dans a nuit de mercredi à jeudi, de statistiquee peu encourageentes, comme le baisse du PIS (produit Intérieur brut) total de 0,7 % en France en 1993 ou le montée du chômege à 12,5 % de la popula-don ective. Ces prévisions sont

9-7-93

4 037

532 1 675

Electricité et électronique

9-7-93

270 1 687 683 + 180 -170,60 +

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM

1 505 925

723 100

1 213425 328100 640250

2 799 857

122 984

530.6

Diff,

DHf.

20

2 8,1 10,50

24 210

2.10 10 0

Valeur en cap. (MF)

424 560

414713 406259

1 653 649

22 993 543

533.1

119,44

119,52

٦

181 474

2-7-93 5-7-93

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de françs)

INDICES CAC (du lundi au vendredi)

(base 100, 31 décembre 1987)

NGC+ CAC 40 . | 1 925,44 | 1 935,12 | 1 943,73 | 1 980,37 | 1 985,70

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 juillet 1993

Nombre de contrats : 107 611 environ

GEPTEMBRE 93 DÉCEMBRE 93

5-7-93 6-7-83 7-7-83 8-7-93

Distribution

Alsacienne Sup Bon Marché

Guithert SA Guyenne Gasc. Pinault Pr. Ci

Primagaz Promodés REXEL (ex-COME)

Easts (C) pénéralei

R. et obi.

Premier

plus pessimistes que celles présen-tées jusqu'à présent par le ministère de l'économie, qui tablait sur un recul de 0,4 % du PI9 totel cette ennée. Par ailleurs, les conjoncturistes allemande estiment que la reprise pourrait intervenir en Allemagne dea le quatrième trimes-tre. Forts de csa deux éléments, il n'en a pas fallu plue à certains intervenants pour porter de vives attaques contre le franc et les eutres monnaiee, au profit du

> Roussel-Uclaf et Euro Disney

Du côté dee valeurs, plusieurs titres ont retenu l'attention. Roussel-Uclaf, notamment, dont l'offre publique de vente (OPV) a débuté lundi 5 juillet et s'est terminée jeudi (le Monde daté 4-5 juillet). Au prix de 563 francs par titre, l'offre portait sur la moitié de la participation de Rhône-Poulenc dene Rouseel-Uclaf (29,17 % du capital et 35 % des droits de vota). Sur un total de 7,79 millions, 3 898 607 titres ont été mis en vente sur le marché de Paris, l'autre moitié étant réservée à la tranche internationale. Le résultat de l'offre a été connu vendredi : selon la Société des Bourses francaises (S9F), le nombre de ôtree demandés e été eupérieur à celui dea titres offerts, les ordres d'achet exprimés en rénonse à l'offre ont été satisfaits à concurrence 44,57 % enviran: 10 057 407 ectione éteient demendées au prix unitaire de

Immobilier et foncier

(1) I coupon = 88F .---

Investissement

et portefeuille

Verrigation mb Yord-Est (1) ...

(1) 1 coupon = 5,20 F.

Metaleurop Docks France . Rochette (Ls) ..

Peugeot Euro RSCG ...

6-7-93

2 523 447

21 694 806

38 167 569 24 828 668 24 410 040 28 205 166 31 183 684

532,9

ÉCHÉANCES

118,88

119,10

9-7-93

9-7-93

84,80 1 157

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 13,7

18,1 7,5

Euro Disory Ball Equipers. Centrest CCMC Managht

UIC-URS

7-7-93

2 329 427

25 719 757

191 787 155 982

Diff.

Diff.

13 0,20

9,60

12,5

8-7-93

3 841 041

27 171 550

9-7-93

MARS 94

121,54

121,60

171 093

NEW-YORK

Rassurée

dredi dernier et mardi per crainte d'une relance de affeiblissement de

l'économie américaine, Wall Street s'est redressée à partir de mercredi, rassurée sur l'inflation et stimulée fête nationale américaine.

provoquées par un bond des cours de l'or, du pétrolc et des prix agricoles, ont entraîné une remootée des taux d'iotérêt à long terme et un transfert de capiteux vers le marché obligataire et le marché des matières premières.

Mais les ioquiétudes sur l'infla-

Bourse oew-yorkaise a recommencé

Le mnnvement d'achets e snrtout été alimeoté par les opérateurs à court terme, qui voulaient rapidemeot tirer avantage de la faihlesse de Wall Street, plutôt que par les investisseurs à long terme. Ceux-ci ont préféré se tenir sur la réserve evant la publication à la mi-juillet des résultats des entreprises américaines pnur le

deuxième trimestre. Indice Dow Jones du 9 juillet : 3 521.06 (c. 3 483,97).

Alcoa	71 1/2 62 1/4 36 5/8	71 1/2 81 7/8
Chise Nemours - Eastman Kodak Office - Eastman	32 3/8 47 3/6 2 47 3/6 36 4 3/4 49 1/2 43 5/8 43 5/8 43 1/8 43 5/8 48 1/8 48 5/8 63 1/2 63 1/2 126 126 126 17 3/4	37 1/4 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8

des milieux d'affaires, est sérieuse-

ment menacé de perdre le pouvoir.

depuis août demier. Indiees do 9 juillet : Nikkel, 19 877,39 (c. 19 621,46); Topix,

1 608,62 (c. 1 586,03) .

TOKYO

Incertitudes

semaine en beusse à 19 877,39 poiots,

de 1,4 % (255,93 poiots) par rapport au vendredi précédent, grâce notamment à des achats d'arbitrage et aux spéculetinns sur de nouvelles mesures de relance fiscale. Sur la semaine, la movenne quotidienne des échanges s'est établie à 275,8 millions d'actlons contre 231,1 millions eu cnurs de la période précédente.

A un peu plus d'une semaine des élections législatives (18 juillet), les controverses politiques alimeoteot les iocertitudes des investisseurs sur la période qui suivra le scrutin, et les pousseot à rester sur la

- 0,5 %

ont laissé leur empreinte cette

semaine au Stock Exchange, où les

valeurs ont reculé en dépit do pré-

aceord sur le GATT cooclu eo

marge du sommet du G7 à Tokyo.

L'indice Footsie des ceot grandes

valeurs a enregistré une perte heb-

domadaire de 14,5 poiots (0,5 %),

Les seuls iodicateurs économi-

ques de la semaine oot été assez

décevants : la masse monétaire MO

e moins progressé que prévu eo

juin (+ 0,3 % par rapport à mai), et la croissance de l'encours des cré-

dits à la consommation s'est ralen-

tie (+ 118 millions de livres en mai

après uoe hausse de 194 millioos

Le secteur des loisirs a été forte-

meot ébranlé: Euro Disney a

plongé de 132 pence (17 %) à 638

après evoir annoocé des pertes

d'enviroo 500 millions de francs

an troisième trimestre de son exer-

cice 1992/1993 (avril-mai-juin) et

un oouveau déficit au quatrième

Indices «FT» du 9 juillet : 100

valeurs, 2 843,2 (c. 2 857,1); 30

valeurs, 2 229,3 (e. 2 238); fonds

d'Etat, 97,89 (c. 97,39); mioes

Cours 2 juil.

5,31 2,95 3,85 4,52 11,68 0,47

8,37 14,14 6,72 6,71 10,13

Cours 9 juili.

5,36 2,98 3,69 4,51 12,63 5,60 31,25 6,41 13,93 6,78 6,16 10,11

d'or, 222,2 (c. 228,9).

elôtoraot veodredi

Les incertitudes économiques

LONDRES

2 843,2 points.

en avril).

trimestre.

De Beers

GUS. ICI ...

Reuti RTZ

1 340 1 190 1 320 2 410 1 300 1 240 650 4 280 1 530 1 350 1 200 1 290 2 380 1 240 1 260 643 4 280 1 550 Flambée de hausses.

hant de l'anoée, La Bourse avait entemé la

de ralliement « tous en Alle-

magne», a iodiqué un opérateur. « Il y a eu une réaction en chaîne et icudi, le DAX explosait, gagnant 3,72 %», a-t-il précisé. Les courtiers expliquent que les investisseurs étrangers étaient sous-représeotés sur le marché alle-

mand. « Un regain de confiance ment tontefois que la baisse des

Après avoir perdu NOCE DOW JONES une soixantaine de à progresser.

var une chasse oux bonnes affaires. L'iodice Dow Jooes des valcurs vedettes a cloturé vendredi à 3 521.06 en hausse de 37,09 points (1,06 %) par rapport à la semaine dernière. La semaine a été raccourcie par la célébration luodi de la

Mardi les craintes d'inflation,

«Si on voit une telle progression des prix des matières premières dans un environnement économique mou, que va-t-il se passer quand l'économie prendra de la vitesse?», se demande Michaël Metz, de Oppenheimer and Co.

tion se soot largement dissipées à partir de mercredi et la grande

> L'iodice Nikkei Après avoir dirigé le pays pendant quarante ans marqués par une très de la Bourse de forte croissance écocomique, le Tokyo e terminé la Parti libéral démocratique, proche

> soit une progressioo Le sommet des responsables des sept pays les plus industrialisés o'a pas impressionné les intervenants jusqu'à vendredi. Restés de marbre lors de la déclaration finale économique de veodredi midi, ils ont réagi lorsque, peu après, le premier ministre Kiichl Miyazawa, a évoqué la possibilité de opuvelles mesures de relacce, après les mesures d'un total de 24 000 milliards de yeo déjà anococées

Des achats d'arbitrages sur indice oot souteou les cours, oot iodiqué les courtiers. Des rumeurs seloo lesquelles le G7 ajouterait uoe pressioo supplémeotaire vers la baisse des taux japonais ont éga-

réserve, indiquent les intervenants.

FRANCFORT

+ 5,86 % Les cours oot flamhé cette semaine à la Bourse de Francfort suite à l'arrivée massive mercredi d'investisseurs étraogers sur le marché allemand, L'iodice DAX des trente valeurs vedettes a progressé de 5,86 %, clôturant vendredi à 1 797,41 poiots, son plus

semaioc mollemcot, le DAX per-dant 0,33 % hundi. Mais mercredi, en milicu de séance, uoe vague d'iovestisseurs iostitutionnels étrangers, américains eo particulier, a submergé le marché. Les investisseurs avaient pour cri

dans notre économie les a poussés à acheter ici », e précisé l'un d'eux. Uo regain d'espoir quant à unc baisse des taux d'intérêt directeur avant la pause de l'été, a également soutenu les cours, ont indiqué les opérateurs. Les économistes esti-

taux ne reprendra qu'en septembre. Indice DAX du 9 juillet: 1 797,41 (e. 1 697,81).

	Cours 2 juli.	Çours 9 juil.
AEG BASF Bayer Commerchank Deutschehenk Hoschet Kurstadt Mannesman Volkswagen	162,60 235,90 275 298,20 885,30 257,80 526,50 270,70 615,80 360,30	162,20 274 290,50 314,50 725,50 274,30 560 296 643,30 373,80

INTERNATIONAL DES CAPITALES les antagonismes de l'a

merchent & FY

Name of A Party

resque allemande e cium d'a non pas deguis délam ou le their deposit Londres, comme

mid brether danger Panel & CHARLESTA SAN Annalog Guaterial State Day

design of 21, 14 and 1500

dermine to in France in

PACKET CHARGE STATE &

production family in

a och reman activisti .

PETERS THE PROPERTY AND

en Newschille & Miller Street

regal flows shoups rejectedly only

the mistage between in

douxiliare paraector in 1

the same of the same

toda dan ba node bor ja

En attendant Passes d

Artist de la MAR A

whole there become

cythene morest Cases a

gen grinnspakeming des

inner demonds à l'adoppe

marche of his spinished

POINTS AL AND AND

HES PREMIÈRES

me de tout, att. and !

demand to er, theret

Com 12 ma. et a . et a . et a .

C Caltan : ar: 4

Ca De ques allementes

ಹಿತ್ರದ ಜನಾಯಿಯಿಂದ.

S. Maria : Permisers Smith a der print pro-l

de outerne ::

Andrews

± 12 ≥ 25 = 25

Che male man

Sante de R. w.e.

China Widaire. 'e

the commercial state.

Section Commission

and the process of th

The state of the s

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

12 mm

COURS D: 4-

195 ... 48

....

1244 - 13. De 17-11-

3 :- 12°

De 1- 12

181 is 5T.

991 . · ·

D.

381-4 (201-4

_ U_{1,1+ ∑},

MS. CE

Death wife

1500 - 0-

3:50 -1 77 17

---- 4: T ===:

200

2504-14-1

TCT -::

50 (#2m) | 00 | 1 | 2 | 2 | 4 | 4 |

22.345

Le nickel sur la défensive

222 227 22 --This programs remains a printing on Mittel in 7 712. .- publict. D'ancuna exploquement 27.22 thicks in MLE par cette memore Deputs, is inspected s'est retourne car il a entenda parine, au 42 Lange- Metz. (WELLS BELTER AFT There is not that the longraire, de prochessa arrivages le peut de 10 000 lengue en genre-Signa in enterne de names de la milita Russie. September 12 Professional Control of the Control of

Que s'est-il punt? «On ne pene pui faire la différence entre les copyrighted officielles of his symbol reported for in Round, amplique un reported Mass une cham out car 121 to . Smaller and automa briefs proving rances, ethis ar management pas de IME - Autre hypothese non rame. brede a se guin offense plan this goe has course moundiness, traincore premius an distriment d'autres Exprovenimente des s'essentes de Lans les correptes de Ranterdem es d'Anvers L'atmomphère est donc 22 dave-que peut généralisé.

Tendences finaltenentales

Et voils que, tout à coup, les re-femanais se touvienness avec horreur que les fondamentmes de horrent que les frandamentants de le matéries, à le fois des et mai-carles restaux abjustifs, que le mas-ché à défaux de house, a sent-lemes faux au plus que des oscilla-tions. Le michef est l'impé de misus-pacité face à une demande non sentement toide muis sombles des latts de surproduction. Triba-laire de l'activité vidérangique » le michet sert automonofisment à mon-Ticket tert ententief datte de l'Acces someydable à la marche de semble per versir de ce districte. Comment à la finis richapper men veccies forsemante metal et sen vocks de son de ine resented Cat. m co m district the control & donner sucrepone un Europa, personne ariginare de mocat cur-informe appropriate de Proposition de Propositio Dornt pregrus qu'elle à factai à la Chine et mu Brata-Luir din fremi-lets sub-stanteelles. C'émit ma-séred de l'ampie. Depuis les mois-ces panés sur un meles transis dans les Meisens. L'été de le misonificas. A production d'action is i's l'attiere binds timme qu nomit

Our rested a faire misce



récession caractérisée. Seule l'aide

de la Banque fédérale d'Allemagne

serait efficace, soit par un soutien

direct, soit par une nouvelle baisse

de ses taux directeurs. Comme les

relations avec la Bundesbank et le

gouvernement allemand paraissent

'être un peu refroidies denuis

l'impair de M. Alphandéry, qui, il

y a quinze jours, vnulait « discuter avec les Allemands des conditions

d'un nouvel assouplissement du

crédit », le soutien sera, peut-être,

un peu mnins facilement accordé.

rancunière au demeurant, puis-

qu'elle a abaissé ses taux peu

après l'impair en questinn, le maintien du franc dans le système

mnnétaire européen est essentiel

et il est sûr qu'elle fera ce qu'il faudra le cas échéant. Le plus

piquant est que beaucoup d'opéra-teurs attendaient une crise du

franc à l'automne, et qu'elle se

produit besucoup plus tôt, ce qui

prouve que nntre mnnnaie n'est

pas tntalement sortie d'affaire et

Le mark s'est donc montré fort.

mais le dollar l'a été davantage,

tnujours dans la perspective d'une

diminutinn des taux d'intèrêt en Europe. Il a, toutefois, eu du mal à dépasser 1,72 DM (plus de

5,85 francs) en raison des ventes

bénéficiaires effectuées à ce

L'nr, enfin, a encore effectué un

petit gainp, le cours de l'once

que la prudence s'impose.

Mais, pour la Bundesbank, peu

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Les antagonismes de l'eurolire

Le Crédit l'oncier de France a émis, vendredi 9 jnillet, son premier emprunt international en enrolires italiennes. Bien que toute fraîche, cette opération de 150 milliards de lires a déjà suscité de nombreux commentaires, qui reflè-tent les tensions actuelles du marché international des capitaux telles que les révèle la nouvelle crise monétaire qui sévit en

Bourse news To money that Capality

had the survey of the

g const itali

dement tiret gemile it if

Birsel in His Comments

per les investigants de

Course out profess to the

reserve avery a process

me-buffet ger lernfell & b

briste Thirteratel bit

Indue Des ices 2

deutiente trangitte

Totaleo
UNA Corp Inc
Unate Cortiche
United Tect:
Westinghouse

Après asit i directe pappe

demartis ... rice -- mm

forte erensanie rationa

Parta istremit Lammergiene :-

des milieus Littlete. et en

ment monard of percentage

THE MATERIAL CO. TERRITOR

MAN THEIR CO. T. C. C. C. C.

per impressione et alem

maqu'à vendent Pere 22

ion de la commun franc

maye dr . tr. fft mil. it

the state of the same and

meteres at teater ter.

hards or re are men

indict.

FRANCFORT

12. 1

1917

+ 5.56 *

178 ---- 258

d. Real

dr 12 control of

sest for

SHENKEN SHEET

1 6-CH +:

Incertitudes

L'indica Nikkei

te the Bourse do

Palence as merentiand ha

14 \$77.30 paints.

west was perspectation for 1,4 % 1255,93

genetal ple respect genetalistic, geles des militar d'arbeirage

better mer die mon-

in the stilletoner Parentet.

at he restrictions counting

l'istima interior il des

to transfer to

then by CA7 appearance.

Antendersies esta

freezis (14 justice), ion

LAND MARKE OF SUPPLIES.

print & equipm and in

becett Carbonys, va les modes an diges du pro-

de CAST restain es

new de O? & Tokyo

min the case process

· \$25.00.25

of man product both

the cost did and?

an accommend to

M - day Digan de

CHANGE OF THE PERSON.

the fire firetal and dollar

en de 194 mallades

Marie Commer 4

the day merici

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

- Water 1 20 1 1 1 1 1

15 1 W

SEE THE NAME

the spin stone sarries.

THE PROPERTY OF

in famous des sir

14.3 pompa (0. 5 %).

nd his short do la

man yant disable 4

Marke on Same

3 521.06 () 465,57

Pour ce qui est de l'accueil fait à rour ce qui est de l'accueil fait à cette transaction, sa réussite ne fait aucun doute. Le débiteur est partout tenu en grande estime, et il a choisi, pour diriger son emprunt, la banque la plus puissante de tunt l'eurnmarché. Il a'agit de la Deutsche Bank, qui a sur la majorité de ses concurrents un avantage certain, celui de compter parmi ses clients non seulement des investisseurs institutionnels, mais également une fonle de personnes pri-vées. Les titres en lires se placent actuellement anprès de ces deux catégories de bailleurs de fonds. Les particuliers, en Allemagne, dans les pays du Benelux et en Suisse, sont très friands de placements en lires, qui rapportent beaucoup. Et le rendement facial des titres du Crédit foncier, 10 % l'an pour une durée de dix ans, est très alléchant.

Les investisseurs professionnels, qui mesurent les rendements en centièmes de point de pourcentage, y trouvent également leur compte. Le rapport des obligations, calculé «aa pied» (compte tenu) des commissions que chargent des banques, correspond à une nuance près (9,91 % contre 9,90 %) à celui que procurait vendredi un emprunt de même durée lancé quelques jours auparavant pour le compte de la Suède. Les crédits sont compara-

En dépit de ses mérites, l'affaire a été vivement contestée. Les critiques sont venues des banques ita-liennes spécialisées dans le domaine des émissions en eurolires. Celles-ci s'étaient entendues pour faire respecter une trêve à la veille du week-end. Le marché de l'eurolire à été beaucoup sollicité depuis plusieurs semaines. Les plus

prestigieux des emprunteurs da mande cherchent à s'y présenter, car ils y obtiennent des ressources à des conditions très avantageuses, bien meilleures que celles qui sont concédées au Trésor italien luimême. Cela s'explique notamment par des considérations de crédit, l'Italie étant actuellement mnins bien estimée sur le plan internatio-nal que la plupart des grands emprunteurs étrangers.

Jusqu'à jendi dernier, tout s'est fort bien déroulé. Mnis, lnrsque l'accès de faiblesse du franc francais a pris des proportions inquié-tantes, la lire italienne n'a pu résister. Elle a perdn en très peu de temps près de 5 % de sa valeur face au mark, et cette évolution a incité les banques italiennes à la prudence; elles ont décidé d'atten-dre la semaine prochaine avant de lancer de nnuvelles opérations. La Deutsche Bank, qui dirige les émis-sions en lires depuis Londres, avait été tenue à l'écart de leurs délibérations et n'avait pas été avertie de leur décision. On lui a pourtant amèrement reproché d'avnir rompu l'accord que les autres grands du marché s'étaient engagés à respec-

Une source de fonds très avantageuse

Cette anecdnte est instructive. Elle témnigne des antagonismes du marché international, nu s'apposent des tendances très libérales et d'aulres beaucnup plus dirigistes. L'incompréhension qui s'est manifestée vendredi dans le comparti-ment de l'eurolire se retrouve d'ailleurs sous d'autres formes dés qu'un établissement étranger occupe une place trop importante. A commencer par New-Ynrk, le nationalisme est très prononce sur la plupart des grandes places finan-cières. Dans le cas du marché de l'eurolire, qui pour l'essentiel se situe encore en Italie, les tensions qui résultent d'une telle attitude sont renforcées par le fait que la banque allemande a choisi d'opérer non pas depuis Milan ou Rome, mais depuis Londres, comme le fait d'ailleurs avec un même succès

ane banque française, Paribas. Une telle intrusion n'est pas possible dans le marché de l'eurofrane pour la simple raison one les autorités françaises sont beauconp plus restrictives. Elles tiennent à ce que les banques qui dirigent des émissions en francs le fassent toutes à partir de Paris. Cela a d'ailleurs jusqu'à présent permis aux banques fran-çaises de dominer largement le terrain, ne laissant aux banques étran-

Il fant ajouter que le Crédit finncier, qui n'a pas l'empini de resmoins que le Libor, qui est le prin-cipal taux de référence du marché monétaire international.

Cette facilité des grands débiteurs internationaux à profiter des avantages du marché italien, à pasdeutschemarks qui lui reviendront très peu cher : une quarantaine de points de moins que le Libor.

CHRISTOPHE VETTER

gères qu'une place marginale.

sources en lires italiennes, a concin avec sa banque un contrat d'échange afin de disposer des fonds en dallars des Etats-Unis, qu'il lui faudra rémunérer périodiquement en fonction de l'évolution dn loyer de l'argent. li aura payé quinze pnints de base (nn centièmes de point de pourcentage) de

ser d'une devise à l'autre et, obtenir d'excellents résultats, est diver-sement appréciée en Italie. D'nne part, on se réjouit d'accueillir des signatures impeccables qui rebaussent le prestige du compartiment de la lire; mais, d'autre part, cer-tains se sentent un peu floués par tous ces étrangers qui se jouent du marché et obtiennent des conditions auxquelles aucun emprunteur italien ne pourrait prétendre. Ce sentiment s'est nntamment exprimé à l'necasinn d'une émission de 250 milliards de lires et de dix ans de durée dont le bénéficiaire est la Kontrollbank, la banque autricbienne du commerce extérieur. Cette opération, dont au demeurant la réussite est certaine, a fait l'objet d'un contrat d'échange aux termes duquel Paribas fournira à l'emprunleur des fonds en

MATIERES PREMIÈRES

Le nickel sur la défensive

Un temps porté par l'instabilité de la Russie dont les exportations étaient menacées, le nickel retourne à sa morosité habituelle. Les cnurs au London Metal Exchange (LME), la Bnurse des métaux non ferreux, se sont stabilises cette semaine autour de 2,34 dollars la livre. Ils étaient de 2,60 dollars la livre à la mi-juin. Quelques éléments militaient en faveur d'une légère hausse au cours de cette période. Le LME, à la grande surprise de tnus, afficbait Flambee de hand per de trans, arrichait une baisse ponctuelle de ses stocks. De 96 312 tonnes ils étaient des 88 312 tonnes. De quoi alimenter de folles chimères et surtout quelques profits : certains opérateurs Maria de la companione ont vendu aussitôt à des prix plus élevés que de contume et ont trouvé acquéreur.

Des rumeurs alarmistes circnlaient en effet sur le combinat de Norilsk, en Sibérie centrale, princi-Pris d'une sévérité snudaine, le ministère russe du commerce extérient exiges que le commerce exiges que l pal producteur de nickel de Russie. rienr exigea que les compagnies fournissent de la compagnies bles - on croit reverl - et des justificatifs des ventes pour allouer de nouveiles licences d'exportation. the state of the s Outre Norilsk, cette mesure concernait 93 producteurs russes de

4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -		
meanure of the second	PRODUITS	COURS DU 9-7
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	Cuivre h. g. (Loudes) Trois mois	1 983 (+ 55) Livres/tonne
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Abundalum (Londau) Trois mois	1 244 (- 18) Dollars/tonne
mara and	Nickel (Louise) Trois mois	5 275 (- 125) Dollars/tonne
A STATE OF THE STA	Sucre (Paris) Agên	2/6,8 (+ 2,3) Dollars/tonne
214.11	Call (Lonkes) Septembre	981 (+ 53) - Dollars/tonse
Market and the second	Carne (Nes-York) Septembre	981 (+ 3) Dellars/tonne
	B16 (Chicago) Septembre	298 (- 4) Cents/boissexu
	Mais (Chicago) Septembre	241 (+ 3) Cents/boissess
14.4 A	Soja (Chicago) Septembre	220,50(+ 14,20) Dollars/t, courte
Barrier Mills	Pétrole (Louisse) Aodi	16,50 (- 0,27) Dollars/baril
The state of the s		·

Le chiffre entre parenthèses indique la

matières premières menacés de ne plus pouvoir vendre à partir du le juillet. D'aucuns expliquaient même la brutale diminutinn des stocks du MLE par cette mesure. Depuis, le marché s'est retourné car il a entendu parler, au contraire, de prochains arrivages de plus de 10 000 tonnes en prove-nance de la même Russie.

Que s'est-il passé? «On ne peut pas faire la différence entre les exportations officielles et les ventes illégales de la Russie, explique un négociant. Mais une chose est certaine, quelles que soient leurs provenances, elles ne manageront nas de garnir à nouveau les stocks du LME, » Antre bypothèse non moins vraisemblable : le marché russe, bradé à un prix encore plus bas que les cours mondiaux, trouvera preneur an détriment d'autres noncovisionnements oni s'entassent dans les entrepôts de Rotterdam et d'Anvers. L'atmosphère est danc au sauve-qui-peut généralisé.

Tendances fondamentales négatives

Et vinia one, tout à coup, les professionnels se souviennent avec horreur que les fondamentaux de ce matérian, à la fois dur et malléable, restent négatifs, que le mar-ché, à défaut de hausse, n'avait connu tont au plus que des oscilla-tions. Le nickel est frappé de surca-pacité face à une demande non seulement tiède mais touchée elle aussi de... surproduction. Tribu-taire de l'activité sidérurgique - le nickel sert essentiellement à pro-duire de l'acier innxydable – le marché ne semble pas sortir de ce dilemme. Comment à la fois échapper aux stocks faramineux du métal et aux stocks de son débouché essentiel? Car, si ce milieu, discret, ne consent à donner ancune statistique sur l'inox entreposé en Europe, personne n'ignore - et encore moins les producteurs de nickel eux-mêmes - que l'Europe est largement pourvue. A ce point pourvue qu'elle a fourni à la Chine et aux Etats-Unis des livraisons substantielles. C'était au début de l'année. Depuis les mois ont passé sur un nickel tombé dans les oubliettes au fur el à mesure des saisons. L'été ne le ressuscitera pas. La production d'acier inoxyda-ble s'arrête pour cause de congés...

Oue reste-t-il à faire sinon

réduire les capacités? Les producteurs, à l'exceptinn de la France et du Japon n'ont pas voulu le faire. L'Etat nippon a diminné sa productinn de 10 % environ l'année dernière et la France, par le biais de la Société métalinrgique Le Nickel (Eramet-SLN) a abaissé sa productinn l'année dernière de 4 000 Innnes environ. « Nous ralentissons notre rythme de production en Nouvelle-Calédonie [c'est en ce lieu que sont situés les gisements de nickel français] au cours du deuxième semestre en fanction de l'évolution des ventes et des stocks », assure un responsable d'Eramet qui ne veut pas être cité. On ne saurait être plus mystérieux.

En attendant, l'usine de transformatinn de la SLN, à Sandnuville-Le Havre, functionne à son' rythme nnrmal. Cette unité fabrique principalement des super-alliages destinés à l'aéronautique et à l'industrie nucléaire ainsi que des alliages pour les monnaies. Sandnuville produit nussi du chlorure de cobalt pour l'industrie des pneumatiques et du chinrure ferrique pour le traitement des eaux. Présenté dans la légende comme le métal du diable - Old Nick est le diablotin des montagnes -, le nickel continne de jeter son sortilège sur le marché et les opérateurs, qui attendent des jours meilleurs sans savoir à quel saint se vouer...

MARIE DE VARNEY

MARCHÉ LIBI	E DE L'	OR
	Cours 2-7-93	Cours 9-7-93
Or in fide on here) — pilo an ingot) — pilo an ingot) — pilo an ingot) — pilo an ingot) — pilo ingola (20 F) — pilo ancien (20	71 100 71 500 410 410 490 395 825 500 271 2 230 1 205 940 2 625 MC 401 282	73 853 73 000 420 472 416 416 420 530 580 2 860 1 260 2 725 526 442 289

e Cas pilicas d'or no sont entires qu'à la séance

DEVISES ET OR

Coup de semonce sur le franc

C'étnit trop beau ponr durer! Les cent jours de M. Balladur se terminent, sur les marchés des changes, par un bel accès de faiblesse du franc, dont la brutalité a surpris, et préoccupé. En une jour-née, celle du jeudi 8 jnillet, le cours du mark à Paris a bondi de près de 2 centimes, passant d'nn peu plus de 3,38 francs à 3,40 francs. La Banque de France est intervenue à plusieurs reprises, vendredi 9 juillet, aux environs de 3,3875 francs, pour défendre sa monnaie, qui était encore attaquée à New-Ynrk dans la soirée de ce même juur, le mark cntant 3,4030 francs, comme aux mau-vais jours de la crise monétaire de vais jours de la crise monétaire de

Tout est parti de deux événe-ments. Le premier a été la révision des prévisions de l'INSEE, qui pousse à 1,7 % la chute du PIB (produit intérieur brut) marchand français en 1993, contre 0,8 % estimés précédemment, avec 400 000 cbômeurs supplémentaires, donc une aggravation de la récession. Le second a été, à l'inverse, une amélinration des pronostics sur la crise de l'économie allemande, qui pourrait avnir tou-ché le find, comme l'indique nntre correspondant à Francfort (le Monde du 10 juillet). La réac-tinn des marchés a été immé-diate : quittons la France, où la

Même si les prinosties sir le rétablissement de l'éconimie alle-mande peuvent et doivent être nuancés, l'ampleur de ces mouvements impressinnne. En outre, elle donne la mesure des phénnménes qui perturbent les marchés des changes, et duit rendre prudents les analystes et commentateurs, y compris les bnmmes politiques. M. Alphandéry, ministre français de l'éconnmie, ne déclarait-il pas.

situation empire, et portons-nous sur l'Allemagne, où la récession actuelle pourrait se terminer dès la fin de cette année.

que « le franc [était] au moins aussi fort que le mark » et qu' « il se [portait] bien... peu-être même mieux que le mark ». Il a suffi d'une journée pour refaire, en sens inverse, le chemin parenuru depnis les électinns législatives dans le sens d'une revalorisatinn du franc. Le 21 juin dernier, le cours du mark n'était-il pas redescendu en dessnus de 3,36 francs, en route vers son cours pivnt de 3,3538 francs?

Rumeurs « bouffonnes »

Sans daute, le raffermissement de la devise française était du au retour de la confiance des milieux financiers internationaux après les incertitudes électurales. Mais il incertitudes électurales. Mais il était dû, également, à l'afflux des capitaux étrangers qui jnuaient l'abaissement des taux d'intérêt français, donc la hausse du cours des titres d'Etat français.

Déja, depuis quinze jnurs, un flottement se faisait sentir, et des ventes bénéficiaires étaient notées. Cette fois-ci, le phénnmène de la bnule de neige a jnué, et avec quelle vigueur, au profit d'une Allemagne que l'nn croit trop vite diminuée. Ajnutans que les rumeurs de sortie du franc du systéme mnnétaire européen (SME) snnt réapparues avec entrain, nnurries à Londres, naturellement, et aussi à Paris, nu certains grands groupes sont tentés de jouer ladite sortie, Naturellement, M. Balladur a qualifié de «bouffonnes» ces rumeurs, et, dans son entourage, nn déclarait que tnutes les mesures seront prises pour maintenle le franc dans le SME.

On veut bien craire le gouvernement, mais ce dernier aura plus de mai qu'auparavant pour défendre le franc sur un plan technique, si une vagne de défiance déferlait. pourrait relever, n'est plus guère utilisable, sauf extrême urgence, et serait sulcidaire en période de

il y a quinze jours, à Europe 1, **COURS MOYENS DE CLOTURE DU 5 JUILLET AU 9 JUILLET 1993**

PLACE	Livro	\$EU.	Français Trançais	Franc	D.mark	Franc belge	Horio	Lire
New-York	1,4795		17,8721	65,1890	58,0653	2,8185	51,6529	0,0063
	1,5118	-	17,9099	66,2691	58,9275	2,8653	52,4659	0,00649
	8,6662	5,8575	-	381,8449	340,1173	16,5093	302,5568	3,6979
	8,3706	5,5370	-	366,9317	338,0672	15,8653	290,5037	3,5931
400	2,2696	1,5340	26,1886		89,0721	4,3236	79,2355	0,9684
	2,2813	1,5090	27,3932	-	88,9216	4,3238	79,1710	0,9792
Francfort	2,5480	1,7222	29,4016	112,2686	-	4,8540	88,9566	1,0872
	2,5655	1,6970	29,5334	112,4586		4,8625	89,0346	1,1012
Brucates	52,4927	35,48	6,8572	23,129t	20,6016	-	18,3264	2,2399
	52,7618	34,91	6,0947	23,1279	20.5657	-	18,3106	2,2648
Ameterdam	2,8643	1,9360	338,5164	1,2620	112,4143	5,4566	-	1.2222
	2,8815	1,9060	332,4079	1,2630	112.3158	5,4613	-	1,2368
Milan	2343.53	1584	278,4225	1032,5945	919,7538	44,6448	818,1818	-
	2329 68	1541	275,9918	1021,2061	908.0731	44,1547	808,4995	-
Yokan	162,38	109,75	18,73666	71,54498	63,72663	3,09329	56,68905	0.069287
Yokyo	163,35	108.05	21,57249	71,60371	63,67118	3,09599	56,68940	8,076117

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 9 juillet, 5,33712 F contre 5,12447941 F, le vendredi 2 juillet 1993.

Changement à vue cette semaine,

sur le marché financier de Paris, où

les taux d'intérêt à court terme, loin

gent au jour le jour ne s'est que faiblement tendu à 7 1/2 % (+ 1/8 %).

celui de l'argent à trois mois, le scul

qui compte, a bondi de 7,06 % à 7,60 %-8,20 %, supérieur de

0.6 point au 3 mois allemand, alors

qu'il lui était inférieur de 0,3 point il

y a buit jours.

poussant une pointe à 395 dellars et revenant à 391 dollars faute d'avnir pu dépasser les 400 dnl-FRANÇOIS RENARD SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN"

Teux calculés per rapport aux cours estimatés de la Benoue de France

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Brutal retour de flamme

a bien résisté, à 119,64, avec même

des rachats étrangers et français ven-dredi en clôture. Cela signifie que les de poursuivre leur désescalade, nnt marchés jouent toujnurs une lente amené une brutale remontée, en liaison avec le non moins brutal coup diminution des taux longs français de semonce sur le franc. Mntif: mais, dans l'immédiat, ne croient d'énormes ventes de titres d'Etat plus, nu croient mnins, à celle des taux courts. Sur le marché nbligataire domesfrançais à court terme (bons du Trésor) émanant de l'étranger (Japon, Etats-Unis, Grande-Bretagne, etc.) où les investisseurs, changeant leur fusil d'épaule, se sont massivement portés tique, on a jnué relâche cette semaine, tandis que l'emprunt Balladur se plaçait : il a été souscrit presque trois fois, à 110 milliards de francs. La Caisse nationale des autosur les titres de l'Etat allemand et sur les actions des sociétés d'outre-Rhin, après révision des pronostics formuroutes (CNA), gérée par la Caisse des dépôts, qui a fêté son trentième anni-versaire, a collecté 92 milliards de lés sur l'évolution de la conjoncture en France et en RFA (voir ci-dessus en rubrique Devises et or). Le rende-ment de l'emprunt d'Etat allemand francs depuis sa création en 1963, avec une dette globale de 71 mil-liards de francs fin 1992, dont (Bund) est revenu de 6,69 % à 25 milliards en devises étrangères. Bénéficiant de la prestigieuse nota-tion AAA, sans garantie de l'Etat, elle émettra 10,4 milliards de francs 6,55 % avec l'espoir de nnuvelles baisses, ce qui a précipité les achats. A Paris, les ventes bénéficiaires ont porté surtout sur les titres d'Etat à court terme, les acheteurs ayant, d'emprunts en 1993, un record. Le auparavant, anticipé très fortement Comptoir des entrepreneurs va béné-ficier de la garantie de l'Etat pour un une forte diminution des taux anormalement élevés après la crise monéemprunt émis en juillet, contribution taire de l'hiver dernier. L'accès de faiblesse du franc a accéléré ce mouredressement de cet établissement, dnnt la scandaleuse défaillance a, vement déjà amorcé depuis une quinzaine de jours, et les effets ont été spectaculaires. Si le loyer de l'arindirectement, mis en cause les plus

> Amorce de recul sur les sicav monétaires

hautes autorités et, peut-être, porté

un coup fatal aux institutions finan-

cières spécialisées (IFS).

Les retraits nets sur les sicav à court terme ont été de 25,8 milliards Sur le long terme, plus éloigné et moins touche, pour l'instant, par les ventes étrangères, le rendement de de francs en juin, selon les statistiques d'Europerformance, après une collecte nette de 44,5 milliards de l'OAT dix ans s'est mainlenu à francs en mai. Pour les sicav moné-6,81 %, soit 0,25 point au-dessus du taires, le plus gros de l'encours global Bund à dix ans. Sur le MATIF, le (1 112,3 milliards de francs sur taires, le plus gros de l'encours global

cours du contrat notionnel à dix ans I 363,3 milliards de francs), les retraits atteignent 36,7 milliards de francs, contre des sonscriptions nettes de 30 milliards de francs en mai. Le mnis de juin donne traditionnellement lieu à des retraits (-9,8 milliards de francs en 1992 et -15,3 milliards de francs en 1991). mais cette année le retrait est plus accentué, probablement du fait des souscriptinns à l'emprunt Balladur, qui donnent lieu à des transferts. Mais, comme cet emprunt, clos le 10 juillet, sera payable le 16 juillet, ce n'est qu'au mois de fuillet que les statistiques enregistreront véritablement l'impact de l'émission.

En tout cas, sur duuze mnis, de juillet 1992 à juin 1993, les rachats l'emportent sur les souscriptions de 3,2 milliards de francs pour l'ensemble des sicav à court terme et de 25,3 milliards pour les sicav monétaires. A cet égard, notons que selon Europerformance le rendement net, avant impôt, des sicav indexées sur le marché monétaire s'établissait à 6,72 % pour la dernière semaine de juin, sur une base annuelle. Autre phénnméne, tout à fait logique, les souscriptions nettes de sicay obligataires ont atteint 14,9 milliards de francs en juin contre 11.4 milliards de francs en mai, surtnnt sur les françaises, dont la collecte dépasse 60 milliards de francs depuis le début de l'année (59,6 milliards sur douze mnis). Quant aux sicav actions, le recul se poursuit : -1,4 milliard de francs en juin, -8.9 milliards depuis le début de l'année et -15.8 milliards de francs sur douze mois.

F. R.

新日本の日本の本の本の日本は

Le Monde

En marge du sommet de Tokyo

Bill Clinton a quitté Tokyo, samedi 10 juillet, pour portant excédent commarcial nippon vis-à-vis des Etats-Unis (50 milliona de dollers) devrait cepandant être Séoul après avoir conclu in extremis avac la premier ministre japonais un eccord-cadre définissant les nouvelles règles du jeu des relations commerciales américa-

Le sommet des Sept est décidément plecé sous le signe du commerce puisqu'il y a trois jours, les grands paya industriela aont parvenus à un consenaua pour

débloquer les négociations commerciales multilatérales (le Monde des 8 et 9 juillet). Vendredi, la rencontre entre les Sept et Boris Eltsine s'est déroulée dans un climat favorable, et la Russie e obtenu la confirmation de le création d'un fonds multilatéral de privatisation doté de

taux. Le président russe n'en n pas moins été soumis vendredi à un feu

nouri de questions qui traduisaient, autant que la curiosité, une inquié-tude sensible et certaines exigences de ses hôtes.

Le bilan dressé par Boris Eltsine de l'avancement des réformes en Russie se voulait des plus rassu-

rants : il a souligné notamment les progrès accomplis vers l'économie de marché et en particulier vers la

privatisation des entreprises, en notant qu'un sixième des travailleurs

russes étaient aujourd'hui employés dans le secteur privé. Il a fait état

aussi des premiers résultats dans la lutte contre l'inflation (actuellement

supérieure à 15 % par mois), insis-tant sur sa volonté de la juguler complètement, et sur la réductinn du déficit budgétaire. Il e indiqué

d'autre part que les prix du gaz et du pétrole, objets de réguliers débats politiques depuis plusieurs années,

seraient prochainement libérés, comme l'ont déjà été ceux du char-

Interrogé evec insistance par ses interlocuteurs sur les dysfonctionne-ments de la politique monétaire dus à des directives divergentes émanant de la banque centrale et du gouver-

nement, il a répondu que dans le projet de constitution, la banque

centrale serait placée sous le contrôle de la présidence et que ces pro-

blèmes d'incobérence ne se pose-raient done plus. M. Eltsine estime

que cette nouvelle constitution e «80 % ou 90 %» de chances d'être

L'une des demandes les plus pres-

santes qu'avaient à formuler les

Occidentaux, la France en particu-

lier, porte sur les conditions de la

modernisation du parc de centrales oucléaires dans J'ex-URSS. Soucieux

d'aider les pays de la CEI dans cette tâche, pour laquelle la Communauté européenne au moins consent déjà un effort financier considérable (de l'ordre de 450 millions d'Ecus, soit

environ 3 milliards de francs d'ici fin 1994), les pays du G7 déplorent

un manque de coopération des auto-rités nucléaires russes. Ils réclament ootamment que soient transmis les

plans des centrales de Russie et plus

encore des autres pays de la CEI

plans. Boris Eltsine a promis ven-

dredi qu'ils seraient communiqués

La Géorgie

et l'Ukraine

A propos des crises qui affectent la fédération elle-même et la Géor-gie, le président Eltsine n'a pas caché son inquiétude. Il e redouté

pour la Georgie une évolution à la Yougoslave, s'est défendu des accu-

sations formulées contre Moscou à

propos d'un soutien de l'armée russe

eux séparatistes ebkhazes, s'est déclaré opposé à une «fragmenta-tion de lo Géorgie», et a proposé

l'envni d'une cinquantaine d'obser-veteurs internationaux dans la

région. Il s'est voulu rassurant en

revanche à propos des relations evec

l'Ukraine en demandant à ses inter-

la Crimée aucune revendication.

Boris Eltsine a eussi réclamé aux

Occidentaux d'être vigilants sur le

respect des droits des minorités

russes hors de Russie, en particulier en Estonie où elles sont victimes, a-t-il dit, de « discriminations ».

Dès son arrivée à Tokyo, M. Eltsine avait au détour d'une phrase rappelé que la Russie était «une et indivisible». Au cours d'une confé-

rence de presse conjointe evec M. Miyazawa, il devait déclarer que

le contentieux territorial serait «exa-miné sous tous ses angles» au cours de sa visite annoncée pour octobre mais que cette question était «explo-sive» et qu'il faudrait ettendre une stabilisation de l'économie et des

conditions de vie en Russie evant

qu'une décision puisse être prise de

Les réactions aux déclarations de

M. Eltsine sont mitigées . S'il paraît exclu d'espérer une normalisation

entière (par la passation d'un traité de paix) avec la Russie, l'Asahi croit

percevoir un réchauffement entre Moscou et Tokyo. Pris dans le jeu

de la concertation multilatérale vis-à-vis de la Russie, le Japon paraît se

résoudre à voir ajourner ses espoirs

de règlement du prohlème étroite-ment national des «territoires du

nord» sur lequel il ne peut guère compter sur l'eppui de la commu-nauté internationale.

PHILIPPE PONS at CLAIRE TREAN

nière sereine.

Les Etats-Unis et le Japon concluent un important accord commercial

no-nippones. Bian que les objectifs chiffrés demendés

par Washington ne figurent pas dans cet accord, l'im-

de notre correspondent

Les deux pays unt fait des choix douloureux», a déclaré Bill Clintan, ajnutant que l'accord signé samedi 10 juillet « constitue un important pas en avant en direction d'un meilleur équilibre des échanges entre les Etats-Unis et le Japon ». Ce nouvel accord cadre américano-nippon, appelé à fsire suite aux « initiatives sur les obstacles structurels » décidées en 1989-1990, semblair pourtent encore loin d'être atteint au milieu de la nuit de vendredi à samedi.

C'est quelques beures avant le départ du président américain que les négocieteurs sont finalement parvenus à un texte souhaité tant par l'bûte de la Maison blanche, qui ne vouleit pas revenir les mains vides à Wasbington, et un premier ministre japonais, démissionnaire, qui avait bien besoin de mettre un succès à son actif à la veille des élections générales du

Ce dernier, en dépit d'évidents antagonismes qui faisaient écrire à la presse nippnne de ce samedi matin qu'il n'y aurait pas d'accord, a réussi à éviter de se laisser entraîner dans la fixation d'objectifs chiffrés de réduction du déficit comme le demandaient les Améri-cains. Des objectifs chiffrés sont « fondamentalement indésirables », avait déclaré Klichi Miyazawa, car ils risquent de canduire à un « commerce administre ».

Le Japon s'engage néaomnins « à faciliter l'accès de son marche tant dans le domaine des marchandises que des services ofin de parvenir à moyen terme à un réduction significative de son excédent commercial » par des mesures fiscales et monétaires. Un engagement, précise le communiqué, qui concerne les importations non seulement des qui est assurti d'un renforcement des mécanismes de consultation bilatérale et de la périodicité (deux fois par an) des rencontres au cours desquelles scront évalués les résultats obtenus. L'accord mentionne en outre des secteurs précis où sont attendus des progrès en matière d'accès des firmes étran-

En contrepartie, le Japon e

ÉTRANGER

sud du Liban ...

POLITIQUE

gagent à poursuivre leur effort pour réduire le déficit du budget fédéral : le président Clinton a recounu ou cours de sa conférence de presse qu'il s'agissait là d'un élément du « marchandage » entre les deux pays. Les Japonais acceptent un assouplissement des réglementetions sur les établissements financiers, les constructeurs eutomnbiles et les équipementiers. Le Jepon s'est en outre engagé à ouvrir davantage les marchés publics dans le secteur des ordinsteurs et des super-ordinateurs, des satellites, des équipements médicaux et des télécommunications. A le suite de leurs rencontres bi-annuelles, les chefs de gouvernement des deux pays publieront un communiqué dans lequel figureront les

Renforcer le système du libre-échange

résultats obtenus tent dens les

domaines sectoriels que structurels

Si le cadre est fixé, il reste à mettre en œuvre ses dispositions. « Nous ne devons pas nous faire d'illusions», a déclaré M. Clinton. « Ce que nous annonçons oujuird'hul est un accord-cadre dont les principes devront être concrétisés par des accords qui restent à négocier. Ces négociations s'onnoncent serrées. Du moins, sommes-nous tombés d'accord sur ce que doivent être leurs résultats : des progrès tan-gibles et qualifiobles ». Pour M. Miyazawa l'essentiel a été préscrvé: « le maintien et le renforce ment d'un système de libre-

Que faut-il attendre de ce «nouveau contrat » entre Washington et Tokyo? L'accord dit a initiatives sur les obstocles structurels » eut des résultats encourageants (dans le domaine de la distribution, des licences et des mesures anti-trust) Mais ces concessions se traduisimaquis de réglementations frappant les activités des firmes étrangères sur l'archipel. En 1986, les Américains obtinrent de heute lutte un meilleur accès au marché des « puces électroniques ». Sept ans plus tard, leur part du marché (20 %) n'e pas augmenté alors qu'elle progresse dans d'autres par-ties du monde.

Le Festival international du cinéma

HEURES LOCALES

· La justice des banlieues · Stras-

bourg mnnia sea prix . Eurn Dis-

ney prand du retard • Dossiar : vélos en ville • Citée : Chamonix,

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cabier

« Haures locales ».

folioté de 17 à 24

et un cahier « Radio-télévision ».

Le numéro dn « Monde » daté 10 juillet 1993

a été tiré à 467 67! exemplaires.

folioté de 1 à 32

obtenu des Américains qu'ils s'en-

La libération de Vuk Draskovic

ment, qui e décrété l'eppartenance

Israel ennonce des représeilles

après la mort de cinq soldate eu

Paris tenta de normaliser ses rela-

M. Clinton snuand rassurer les Sud-

Loin des cepitalas : « Darwin, la

Quand la direction du PCF souts-

nait l'Idiot international 5

Livras politiquea, par André Lau-

rens : « Dans la kaléidoscopa fran-

La Sénas a durci la projet da Ini

sur l'antréa si la séjour des

Ln snrt du groupe Dasfossés Intarnational sur le point d'être

L'anquêta sur la corruption dans le

Lea conclusions d'una équipe ds

chercheurs : la mystère des Rome-

Arts: Une rétrospective du peintre

Photographia: lasbal Munoz à

Kazuo Shiraga à Toulouse.

COMMUNICATION

de Sébastopni à la Russia

tions avec la Chine

SOMMAIRE.

ÉCONOMIE

Revue des valeurs.

at grands marchée

Abonnements.

Mota croisés

Spectacles.

Carnet ...

Crédita, changes

La Russie resserre ses liens avec les pays industriels

TOKYO

de nos envoyés spéciaux

La Russie n'est pas encore devenue le huitième membre du G7, mais comme disait Boris Eltsine, par principe optimiste sur cette question comme sur bien d'autres : «Nous ne sommes pas pressés, mais un jour ou l'autre nous y arriverons». Bien que la question n'ait pas été évoquée au cours des entretiens entre chefs d'Etat et de gouvernement, il existe « un consensus qu'il est temps pour la Russie de rejoindre les Sept», a déclaré, pour sa part, le président Bill Clinton eu cours d'nne conférence de presse.

M. Elisine, lors de sa rencontre vendredi après midi 9 juillet evec les dirigeants occidentaux, avait invité leurs ministres des finances et des affaires étrangères à se réunir à Moscou en septembre prochain : nne façon sans doute de resserrer davantage les liens avec le club des Sept. Faute de pouvoir encore participer à part entière en sommet de l'année prochaine à Naples, il y sera nne nouvelle fois l'invité du dernier jour.

CHROME.

OR

MAGNÉSIUM NO

ETAIN WAR

PLOMB

ARGENT 4 11

ment venu à Tokyo remercier pour les mesures en faveur de snn pays qu'avaient errêtées bres du G7. Elles étaient à vrai dire pour l'essentiel déjà connues puisque leurs grandes lignes avaient été annoncées en avril, à la veille du référendum en Russie, et avec l'objectif très ouvertement proclamé de soutenir Boris Eltsine. Il s'agit pour l'essentiel d'un programme de res-tructuration et de privatisation qui devrait mobiliser 3 milliards de dol-lars d'ici la fin de 1994, soit maigré tout un de moins que ce que Bill Clinton s'était fait fort d'obtenir de

> Curiosité et inquiétude

Les Sept ont veillé à mettre les formes, à ne pas donner le senti-ment qu'on traitait la Russie en pays assisté, à user dans la déclara-tinn finale du sommet de formules

quant que c'est sur les Russes eux-Part de la CEI à la production mondiale Minéraux -Sources d'énergle qui sont détenus à Moscou. L'Ukraine réclame en vain ces GAZ NATUREL 25

PÉTROLE 18 Source Union de banques suisses, dormées 1891 Placée en position de demandeur vis-à-vis des pays industriels, l'ex-URSS est cependant le puissence le mieux dotée du monde rex-URSS est cependant le puissence le mieux dotée du monde en ressources naturelles. En dépit de l'importante baisse de pro-duction intervenue depuis 1988, la CEI fournissait environ 18 % de la production de pétrole brut du monde en 1991 et 16,5 % en 1992; 20 % environ de la consommation de gaz naturel de l'Eu-rope occidentale proviennent de Russie. Récemment, les exporta-tions massives de certains métaux, comme le nickel ou le platine ont déséquilibré les marchés mondiaux (lire page 15).

L'ONU décide l'envoi de cinquante observateurs en Abkhazie

Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, à l'unanimité, ven-La Slovaquie diminua sa monneie dredi 9 juillet, d'envoyer une mission Les négociations pour l'UNEDIC.. 12 de cinquante observateurs militaires Un entretien evec le président des en Géorgie, lorson'nn cessez-le-feu eura été établi dans la zone des comchambrae de commarca et d'inbais entre les forces gouvernemen tales géorgiennes et les indépendantistes abkhazes soutenus par les «volontaires du Conseil des peuples

> La résolution demande eu secré-taire général de l'ONU, Boutros Bou-tros-Ghali d'envoyer un émissaire pour contribuer à la mise en place pour contribuer à la mise en place d'une trève. C'est la première fois que les Netions unies interviennent dans un conflit dans un pays issu de

> Sur le terrain, la pression des forces abkhazes s'accentue autour de Soukhoumi, la capitale de la province, où se trouve toujours le présigénrgien

des tirs d'artillerie. Un communiqué locuteurs de ne pas écouter les dis-cours de l'opposition et en leur garantissant que Moscou n'evait sur du ministère de la défense abkhaze annonçait la prise, dans la nuit de vendredi à samedi, du village stratégique de Chroma, situé sur les hauteurs dominant Soukhoumi. - (AFP.)

A nos lecteurs

L'ebondance de l'ectualité nnus contreint à différer le publication da notre pege

D'autre pert, la grève à Météo-Franca (le Monde du 10 juillet) nous empâche de publier les prévisione habituellee. Naus prions nae lecteurs de bien vouloir accepter

Avec Le Monde

sur Minitel - par téléphone

Admissibilité:

INT TÉLÉCOM

36.15 LEMONDE - 36.70 30.70

D'importants changements sont attendus à la tête de l'armée algérienne

Les quotidiens indépendants algériens el Watan et le Matin ont indiqué, samedi 10 juillet, que d'importants changements à la tête de l'armée devaient être annoncés des le jouvrée ou dans les tout dans la journée ou dans les tout prochains jours.

Reprenant et complétant une rumeur persistante depuis quelques semaines, ces journaux font savoir que le ministre de la défense nationale, le général-major Khaled Nezzar, céderait son poste au général Lamine Zéroual, tandis que le chef d'état-major, le général Abdelmalek Guenaizia, serait remplacé par le général-major Mohamed Lamari, qui commande ectuellement les unités spéciales engagées dans la lutte contre les groupes extrémistes

Selon différentes sources, il sem-ble que le général Nezzar, grave-ment malade depuis de longs mois, aurait lui-même souhaité ces changements. Souvent considéré comme le véritable « numéro un » du pays, il est l'nn des cinq membres du Haut Comité d'Etat (présidence collégiale).

Mort du professeur

Ritzen est mort, mercredi 7 juillet. Il était âgé de soixante et

Provocant, péremptoire, éclectique et le nœud papillon immuable, Pierre Debray-Ritzen était homme de polémique. Il avait fait un par-cours hospitalier parisien classique, choisissant dans un premier temps la pédiatrie puis se spécialisant en psychiatrie evant d'exercer la psy-ebiatrie infantile à l'hôpital des Enfants-Malades, Il s'était en particulier beaucoup intéressé aux problèmes de la dyslexie.

Ce specialiste occupait une place tout à fait particulière dans le pay-sage psychietrique français. Vio-lemment oppose aux freudiens, il était l'un des représentants les plus marqués de la psychiatrie pure-ment organielste et ne cachait guère ses liens avec l'extrême droite. Dans un essai très controversé. Lettre ouverte aux parents des petits écoliers (1978), il avait notamment développé sa conviction que « l'intelligence est déterminée à 80 % par le patrimoine génétique » des enfants. A ses yeux, les inégalités « naturelles », auxquelles l'école ne peut remédier qu'à la marge, expliquent « les différences intellectuelles qui structurent à peu près les couches de lo hiérarchie

Hall for the first that it Ses conceptions «biologisantes» apparaissent à beaucoup excessive-ment réductrices et schémetiques Table que de l'och l'anne le comme de l'anne Contain the policy of the property of er confes and corner in the confes même si elles peuvent dans cer-taines pathologies (comme la dys-lexie nn l'autisme) ne pas être the dien and in my i d'arme

Ré le 27 février 1922 à Paris, docteur en médecine, Pierre Debray-Ritzen a été interne (1946), puis médecin (1962) des hôpitaux de Paris, Médecin de l'hôpital des Enfants-Maindes, service de psychopédiatrie (1971), il avait été, à parîn de 1974, professeur à la faculté de médecine de Paris. Ecrivain, il est l'auteur de plusieurs romans : l'Odeso du temps (1963), le Défi aux étoiles (1964), les Nervures de l'être (1967), Un final vénitien (1971), ainsi que de nombreux essuis sur Simenon (1961), la Scolastique freudienne (1972), Roessier (1975), le Psychologie de la littérature (1977), Psychologie de la littérature (1977), l'Usure de l'âme (1980) et surtout de la Lettre ouverte aux parents des petits écoliers (1978) qui déclencha une vive controverse sur l'éducation des enfants.]

let, par vingt-sept voix (vingt-trois RPR et UDF, deux Bourgogne-Na-ture et Tradition, et deux France participations ou vote, sur les cinquante-sept élus que compte l'assemblée régionale, d'un plan régio-nal pour l'emploi, semble esquisser une majorité autour de Jean-rieu de l'Ouze cois Bazin, RPR, président du l'édente les des de l'Arde de l'A conseil régional de Bourgogne. Les élus RPR et UDF ont été rejoints. dans ce scrutin, pour le première fois, par deux élus du Mouvement des réformateurs de Jean-Pierre Soisson. Le vote de ce plan s'est toutefois déroulé dans une atmosphère houleuse; un premier vote qui evait donné des résultats identiques avait été contesté et annulé. - (Corresp.)

ses prix

22 Vantari

: 22: 22: . . .

1000 100 100 to

Serger of the second

: Part de 120.000 .

Carlotte Restaura

75 (45.22.1

3 23 27 27 1

12 1212----

ತಿಕ ಪಚಿಚಚಿತ್ರದ ಭ

when face our me or por the define.

Estabellia er am antar France &

Serie mertie i nite table sette

Estate de tont en latines.

Particular transfer and for which

Contract of the 25 peak

the par semains de namt arma

die reister : Cenne : illuriak

Services de patientes pour recon-

mal moyen c'action . la média-

Conference only 2 sections

of the presidence of the section

de représentation de l'annuelle par

Biggroup des proveeduces suide-

ask beinger of the grade game in

-11:5 t-1":

Pierre Debray-Ritzen

Le professeur Pierre Debray-

panie le Enfer de Nanterre, 420, 20

Bourgogne: Jean-François Bazia (RPR) conforte une majorité rela-tive. – L'adoption, vendredi 9 juil-

Nominations a De

JUSTICE DES BA

gannes préées en novembre 1990 pour restaurer ardre de manière adaptée à le peute délinquance



down find. Exfluers out clauses. Dags is says continues, « Comerce has preservance principles es on assure de la firation de l'audience sele Sucre vicione navidenium denium a Substitute of the Super-Presson Alestone

Une application comprehensive

Des-heit most agets l'occupante de l'assesse de Consevillers, le bilan sut plan or bosombly, as 1972, and possession mediations pensies, cinq sculument ass échout. Pas sussition capendent de faire de in contribution a tout prix on one of indiantion grave. l'auteur est transféréncement défèvé un paleir de jource

Prese Lyon-Cass, procureer de la République de Napterre, se tant pas d'éloges sur les engueres de justier : 1 lieu donneret una résibilité plus metre de l'agraçon pulsivant dans in banfaran, alles man fore premier conscience des disferensementates de l'administration de la postice : et surgeur elles nous permentent de parador la discussor is mores adapter à chaque au indi-

MOITAME

Just Acie

BEMPLOYES BAS-VERDON EN STAGE

que les fonctionnaires des communes rurales unie) contre vingt-cinq (onze PS, sent profiter de leurs droits, des maires jouent la protien GE), trois abstentions (un MRG, la profiter de leurs droits, des maires jouent la protein GE), trois abstentions (un MRG, la protein de leurs droits, des maires jouent la protein de leurs droits de Manager na 3 annaisen dur a pumme expliqué en quel

Marin fact dire que le Sept. 15 231: 24 77:11/2 Barde Chart. poster date cinquaniain: de a degreer, son: 121. Richard Marie de Valent Pancienne 32114 de sommune de sed e-Hauta-Provence Falls biggings (C12 Cits Mores beneficient de la Continue Bien quits the depuis des annecs inte maine, personne ne

consiste le statut de la function fullique terrisonale. . Je se 121011 put pur exemple, que la coure de gemien tente de nous "Gallier is le maine ne vest plus ir agut v. remarque Claude. Cale-hant con garde champers i Moustern La planers de 196 asilèques pout, comme iut. manifesterment contents de préciter des consaisantes très OWER

Paul, agent Centretien mountains at respectant, with =: c venu de La-Palud-nur-Vertwo per obdigation plus that her interet Peur l'inchter à participer an mage, is many of it

POLICE TO TO 6 in statute v. Charge a the represent a supplement amplitud. It was bing at state in the cost the problem a suspingue to letechnic flower augustes PARTER OF PROPERTY OF plate contental at a fatte des remanques. taken interest taken In transport Arthred, directions dis perfect of blocks bod



Contract - 12

Referentit et tittle

veritable . nummant

Mort

du professe

Pierre Debrark

Le professeur Piete)

सिध्यका कडर गाउन, तस्त्रार्थ

let. li était agé de son

que el le caux pause el Pierre Deltain-Plantes

de pareminant i suite.

congres have to an present

Characteria dans at pres

te beginner british des

Departunter artet better

chialter transfer in

Enfante Volum Time

gainer feet actor among a

Memor is a country

tout i

William . t. til tim E

Merche Court Court and

Bettammer Leidige at

Mint of the post of the second

Later - Jan 21 True 4 May

megalite . Turum me

l'este en peut mone

mater conductive of

STATE OF THE PARTY

gree et 228

New or man property a page

arest territaria

PROFESSION OF THE PROFESSION O

par residence de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la co

1571 64

Ment at a lateral

et al.

ME W

310

TP. 14 3.1 727

in a treasure

Charles of the Carlo

cote ans

de l'armer le com Sie dace is desired

sement bewirting 25 dat is a contract to the same to Gutaire in principal de Gutair

reference en

Mute. . ben riet coffer. facte contre in grand MUSCIFICAL PROPERTY. Scien unferente sono ble care la general News ment producte depos des auras; la servicio servicio gemerts bauten main il est con des ono mante d'aut Comite d'aut CHREGIGICS

the Constitution of the second springer for states bit sietg car T GRANDEN ARM.

the B & reducte

t ein seelch proper

on the Factions Public

Abhanter ser

n view definée des acre-

the special section of the COMPANY & NOW THEFT. NEWS BY SHE WASH the Manager of Poster In." MARRIE WHAT WE STALL Without the party of the same A RESIDENCE OF SHAPE OF THE SECOND AL CHARLESTON AND ADDRESS OF THE M TOWN M TO The state of the s a postadente dere the Market Species along See of the see of the The second of the the see Market 3722 the Sentille April Dates of the second second second second the spinisher was the at 1

the sales sales and the sales of was I'm frame MOCHET THE THE PROPERTY OF ter to pattern the said to ARE A SECTION 151 Mark of the party and MICLIPPE PONS

Le Monde

Strasbourg monte ses prix

Sa situation de capitale européenne fait le bonheur des propriétaires

Euro Disney prend du retard

De mauvais résultets l'oblige à différer ses investissements

Vélos en ville

Il est indispensable de « modérer la circulation automobile »

Chamonix : la porte d'un royaume trop fréquenté

La montagne est devenue un véritable Luna-Park

24

18 Statiatiquea m Agenda m Nominations m Décalage horeire m Publications m 23 Débat m Portrait m Livres

20

LA JUSTICE DES BANLIEUES

Les antennes créées en novembre 1990 pour restaurer le droit dans les zones déshéritées permettent de répondre de manière adaptée à la petite délinquance urbaine, notamment à Paris, Lyon et Marseille

UARTIER du Luth à Gennevilliers (Houts-de-Seine). Dans soo bureau de l'antenoe de justice installée au pied de logements HLM, Jean-Pierre Alacchi, premier substitut du procureur de la République de Nanterre, reçoit deux éducateurs de Villeneuve-la-Garenne. Face à eux, Karim, vingt-quatre ans, élégant, le visage encore adolescent. Depuis plusieurs mois, ce jeune garçon désœuvré sème la terreur dans le quartier de la Caravelle. Récemment, il s'eo est même pris à une femme enceinte. «S'attaquer à une semme enceinte, c'est inqualifiable », teoce le représentant du parquet evant de lui rappeler la promesse qu'il evait feite de se calmer, deux mois plus tôt. « Monsieur, tous les matins, j'y pense : je n'ai pas de travail l. A l'issue de l'entrevne, Jean-Pierre Alacchi annooce eu jeune homme qu'il a l'iotentioo de recevoir la femme enceinte ayant de décider s'il engagera des poursuites. Et de conclure : « Je vais vous obtenir un rendez-vous avec le responsable de l'ANPE locale. »

«Ici, je fals du sur-mesure», confie le premier substitut. Restaurer le droit dans les quartiers déshérités et favoriser l'accès de tous les citoyens à le justice, voilà le double objectif assigné à la vingtaine de maisons et antennes « de justice et du droit », oées do séminaire ioterministériel du 24 novembre 1990. Créées pour répondre à la petite délinquance, la plupart ont élu domicile dans les banlieues parisienne. lyonnaise et marseillaise.

Pour faire face aux mille petits délits qui empoisonnent la vie des cités (vols à l'étalage oo à la roulotte, coups entre voisins, 000-paiement de peosioo alimeo-taire...), «les procédures traditionnelles sont souvent inefficaces. Soit les dossiers sont classés sans suite. Soit, lorsque poursuites il y a, l'audience n'intervient qu'un an plus tard et ne fixe que des peines symboliques qui, si le coupable ne peut pas payer, ne seront pas exécutées», explique Isabelle Toulemonde, chargée do dossier au ministère de la justice. « Ici on a le temps d'écouter les doléances des justiciables », plaide le premier substitut de Neoterre, qui, uo après-midi par semaioe (ils sont cioq magistrats à se relayer à Gennevilliers), déploie des trésors de patience pour réconcilier l'inconciliable.

Principal moyen d'action : la médiation pénale (confrontation entre la victime et l'euteur du préjudice, organisée sous l'autorité du représentant du parquet) per-met de régler à l'amiable des différends, en évitant la longueur des procédures judi-ciaires. Si le préjudice est réparé dans le



délai fixé, l'affaire est classée. Dans le cas contraire, « j'exerce les poursuites pénales et m'assure de la fixation de l'audience afin que l'affaire vienne rapidement devant le tribunal », oote Jean-Pierre Alacchi.

Une application compréhensive

Dix-huit mois après l'ouverture de l'antenne de Gennevilliers, le bilan est plus qu'honorable : en 1992, sur soixante médiations pénales, cion seulement ont échoué. Pas question cependant de faire de la conciliation à tout prix : en cas d'infractioo grave, l'euteur est immédiatement

déféré au palais de justice. Pierre Lyon-Caen, procureur de la République de Nanterre, ne tarit pas d'éloges sur les maisons de justice : « Elles donnent une visibilité plus nette de l'action judiciaire dans les banlieues; elles nous font prendre conscience des dysfonctionnements de l'administration de la justice; et surtout elles nous permettent de prendre la décision la mieux adaptée à chaque cas individuel.»

A tel point que le procureur e ouvert il y a les collectivités locales. Si l'Etat octroie une trois mois la seconde antenne des Hautsde-Seioe, à Bagneux, dans le quartier des

Clé de voûte du système, le magistrat est épaulé par un travailleur social chargé du suivi des dossiers (vérifier que les engagements sont bieo tenus...) et uoe secrétoire. En renfort, plusieurs intervenants assurent des permanences hebdomadaires : un « conciliateur civil », bénévole qui « arbitre» les conflits de voisinage, un avocat, un éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse, un agent du comité de probation chargé de suivre les condamoés en milieu ouvert et un responsable de l'Association départementale d'aide aux victimes d'infractions pénales (ADAVIP), qui informe les victimes sur les démarches à entrepren-

Eofin, depuis un an, le RATP (et le SNCF plus récemment) délègue, chaque mois, un représentant à l'antenne de Genoevilliers, pour « régulariser » la situatioo

des jeunes qui voyagent sans hillet. La mise eo place d'un tel dispositif suppose un étroit partenariat entre l'Etat et

dotation de 200 000 francs à toute maisoo de justice en gestation, la contribution des muoicipalités o'est pas oègligeable. La mairie de Gennevilliers prend en charge le loyer et les frais de fooctionnement de l'an-

Afin de préserver l'indépendance de la justice, le procureur de Nanterre veille à oe pas recourir à des agents de la fonction publique territoriale : le travailleur social et la secrétaire sont donc rémuoérés par l'ADAVIP, grâce oux subventions que l'association reçoit de l'Etat.

Quand on demande si les maisons de justice oe constitueot pas l'acte de naissance d'une justice à deux vitesses, Pierre Lyon-Caen balaie l'objection: « Il n'y a pas d'égalité entre une personne qui habite Neuilly et celle qui vit dans une tour d'un quartier défavorisé. Dans ces conditions. compenser ces handicaps sociaux par une application plus compréhensive des règles en cas d'infraction modeste me paraît être une application juste du principe d'égalité. »

Philippe Beverel

Déséquilibre

J ADIS célàbre et judi-cieuee, la formule « Peris et le désert français » n'a plus guère, eujourd'hui, de fondement. Lyon, Toulouse, la métropole du Nord, Strasbourg, les egglomérations nantaise ou renneise, pour ne citer que quelques pôles urbaine, constituent des contrepoids et des viviers de développement. contrairement à ce que veulent feire croire les incentations de beeucoup à le recherche d'un consensus à tout prix, le clivage et les déséquilibres entre le région capitala et la province restent une réalité et une donnée permenentes des choix d'aménagement du territoire.

Un déséquilibre coûteux, à le fois en termes économiques, fiscaux, cultureis, universitaires, qui se manifeste d'eilleurs à deux niveaux : entre l'ile-de-Frence et les régions éloignées de l'ouest ou du centre et entre le cœur francilien et les zones les plus périphériques du Grand Bessin perisien, C'est le raison pour laquelle Il faut saluer le décision des huit régions qui ensemble les voies de leur développement à long terme. Ce faisant, les présidents des conseils régioneux concemés ne font que valider une bonne initietive — reisonner en termes de grands ensembles géographiques - qui revient à le DATAR et à l'ancien ministre de l'aménegement du territoire, Jacques Chérèque.

Le gouvemement, eu sein duquel siègent lee « patrons » de l'ile-de-Frence et des Heuts-de-Seine, Michel Giraud et Cheriee Pesque, eura l'oc-casion, le 12 juillet è Mende, de définir ses priorités et de fixer, en balsse, les objectifs de croissence de la région capitale. Ce ne sere pas le seul dossier traité (primes aux artisans en zones ruralee, plan pour les PME, routes, transferte d'emploie publics, contrets de Plan) mais etrement l'un des plus signifi-

François Grosricherd

FORMATION

LES EMPLOYES **DU BAS-VERDON EN STAGE**

Pour que les fonctionnaires des communes rurales puissent profiter de leurs droits, des maires jouent la proximité

Sujet du jour les concerne particulièrement, il s'agit du « milieu municipal ». Douze persoones agents d'entretien, femmes de service, garde champêtre, veoues d'une cinquantaine de kilomètres alcotour, soot réunies dans l'anciecoe salle de cinéma de la mairie de Valen-.sole, petite commune du sud des Alpes-de-Haute-Provence.

C'est la première fois que ces employés bénéficient de le formation cootinue. Bieo qu'ils travaillent depuis des années dans une mairie, personne oe

savais pas, par exemple, que le centre de gestion tente de nous reclasser, si le maire ne veut plus de nous», remarque Claude, treote-huit ans, garde champêtre à Moustiers. La plupart de ses collègues sont, comme lui, manifestement conteots de préciser des connaiesances très

Peul, agent d'entretien moustachu et rouspéteur, semble veou de La-Palud-sur-Verdon par obligation plus que par loteret. Pour l'iociter à partici-

N formation, les employés leur e jamais expliqué eo quoi secrétaire de mairie l'ont consiste le statut de la fonction accompagné. Ils assistent même pas I II faut dire que le publique territoriale, « Je ne à la séence. « Dans nos petites communes, il est difficile d'avoir un rapport d'employeur à employé. Il est bon qu'une personne extérieure rappelle aux agents ce que c'est que le service public », explique le maire, Michèle Bizot-Gastaldi (PC). Sa présence n'intimide guère Poul. gentil chahuteur, qui ne cesse de faire des remarques, et de perturber certains exposés.

Les formateurs, Jean-Yves Arnaud, directeur du centre de gestion, et Michel Jodts, respoosable départemental do Centre per au stage, le meire et le oatiooal de la fooction publique

(CNFPT), présentent les droits des employés commuoaux. Mais, à la demande des maires, ils insisteot longuemeot sur leurs devoirs, « nettement moins bien connus ». Ainsi l'ohligation de réserve est-elle fort malmenée dans ces petits villages provençaux où l'heure du pastis est aussi, sonvent, celle des confidences avec les administrés. « C'est au maire de dividguer ses projets, pas à vous. Dans les réunions de famille ou d'amis, faites attention à ce que vous dites!», prévient Jeso-Yves Arneud

Au chapitre des contraintes figure l'interdiction de cumuler ectivités publique et privée. Or, sur le plateau du Bas-Verdon, il n'est pas rare que les employés communaux entretiennent aussi une exploitation de lavandio ou d'erbres fruitiers. « Il peut y avoir une tolérance lorsque l'agent travaille à mi-temps. Mais le maire doit vérifier qu'il n'y a pas de risque d'ingérence. »

> Rafaële Rivais Lire la suite page 18

Cet été retrouvez Le Monde en vente le soir même de sa parution dans 130 villes de France

Pour connaître les adresses des points de vente, tapez 3615 LEMONDE

STATISTIQUES

Les régions de la fortune

Les Franciliens sont de loin les contribuables les plus sollicités. En 1992, ils sont 83 682 à payer l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Loin devant les habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur [15 172], ceux de Rhône-Alpes (10 227) ou du Nord-Pas-de-Calais (4 828), Sur l'ensemble du territoire, 157 668 déclerations faiseient ressortir en 1992 un patrimoine net privé eupérieur à un seuil fixé è 4,39 millions de francs. Depuis le création de cet impôt, en 1989, sa répartition est reletivement stable. Non seulement les Franciliene ont rempli presque la moitié des déclerations déposées, meie ils ecquittent près des deux tiers de l'ISF. (Sources : Direction générale des impôts.)

BLOC-NOTES

olus de 10 000

AGENDA

■ Techniciens territoriaux. - L'Association des techniciens territoriaux de France (ATTF) organise son prochain congrès à Toulouse, du mercredi 22 eu vendredi 24 septembre. L'ATTF, présidée par Didier Delaunay, de Caen, revendique 3 800 adhérents, fonctionnaires territoriaux de catégorie B, traveillant surtout dens les communes. Le congràe de l'ATTF portera cette année sur le technique en milieu eportif. En même temps, une centaine d'entreprises spécialisées dens l'équinement des collectivités locales aré senteront leurs produits eu Parc des

Renseignements au (16) 31-30-41-00.

■ Informatique et collectivités. -Le Centre national de la fonction publique territorisle (CNFPT) prépere les essises de l'informatique à Ajeccio (Corse-du-Sud), prévues du mardi 28 au jeudi 30 septembre. Cette menifestedon s'adresse non seulement eux informacciens, mais eussi eux cadres supérieurs des collectivités territoriales qui souhaitent améliorer le fonctionnement de leurs services (finences, ressources humaines, patrimoina...) Renseignements au (16-1)

■ Prézidents de centres de gestion. - L'Association nationele des présidents de centre de gestion, que préside Patrice Vieljeux (proche du RPR), tiendre son prochein congrès è Chartres (Eure-et-Lolr), jeudi 7 et vendredi 8 octobre. Ces élue doivent faire le bilan da l'action des centres de gestion, einsi que des problèmas da la

Renseignements au (16)

Enseignement supérieur. – La Fédération des meires des villes moyennes, que préside le meire Jean Auroux (PS), organise un colloque sur les villes moyennes at l'anseignemant supérieur à Cholet (Maine-et-Loire). jeudi 7 et vendredi 8 octobre. Les élus feront le bilan des efforts accomplis depuis plusieure années en matièra de construction da Ingements ou de rastauranta univarsitaires. Ils étudieront l'impact social, économique at culturel de la démocratisation de l'enseignement supérieur. ► Renseignementa au (16-1)

45-44-99-61.

NOMINATIONS

Nouveau président à l'Union des transports publics. - Michel Comil. directeur général de VIA Trensport, e été élu, merdi 29 juin, président de l'Union des transports publics, syndicat professionnel des entreprises de transports de voyageurs en zone urbaine et interurbaine. Il remplace Phi- I de la Dordogne.

lippe Segretain qui a occupé ce poste

[Michel Comil est né le 28 janvier 1944 à Roubaix, Docteur-ingénieur il est entré à la société Transexel en 1971. Dix ans plus tard, après le rachat de cette société par VIA GTL il est nommé directeur général de la division transports interurbains. En 1991 il devient directeur général de VIA Transport. Il préside aussi la SLTC, société exploitant le réseau de la communauté urbaine de Lille.

Nouveau président pour les géomètrez-experts. - Rolend Bergès tion nationale des géomètres experts. Catte fédération regroupe 1700 géomàtres experte, sur les 2200 qui sont inscrits eu tableau de l'ordre. Elle défend les intéréts de la profession et s'efforce de la promou-[Roland Berges est né le 27 anût

1945 à Muutluçon (Allier). Après des études scientifiques à l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg, il obtient un diplôme d'ingénieur géométre-topographe. En 1973, il ouvre un cabinet à Montheçon. Il deviens président de la chambre syndicale départementale de l'Allier en 1983, puis secrétaire de la Fédération nationale en 1989. Depuis dix ans, il est membre de la Campagnie nationale des commissaires enquêteurs. I est, en outre, depuis 1975, expert près la cour d'appel de Riom (Puy-de-Dôme).]

PUBLICATIONS

Réeliser un équipement public. Pour réeliser un équipement public. certaines collectivités transferent leur responsabilité da meitre d'ouvrage è une personne privée. Elles ont alors recours à des montages jundiques particuliers tels que la marché d'entreprise de travaux publics, le concession, le crédit-bail immobilier, le bail emphytéotique. le bail à construccion... Ces

PRÉCISIONS

L'espace d'informedon de l'Etahissement public d'aménagement da la Défense a bien ouvart à Nantarra, préfecture des Hauts-de-Seine (le Monde daté 4-5 juillet, à l'adresse euivante : 23. rue Anetole-Frence. RER Nanterre Univarsité. Tél : 47-25-68-68. Ouverture 12 à 19 heures du lundi au samedi; dimanche de 10 à 18 heures.

Des lecteurs se sont étonnés de la fin de l'article «Lascaux II fête ses dix ens », consecré à la célèbre grone de Dordogne (le Monde daté 4-5 juillet), où était évoqué « la voie rapide entre Périgueux et Sariat ». Il a'egisseit en réalité de le route qui doit relier Bergerac à Sarlat, puisque le préfecture du département n'est pas sur les borde

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

HUIT RÉGIONS SOLIDAIRES

Le scénario élaboré par les présidents du Grand Bassin parisien se veut une réponse à l'hégémonie de l'île-de-France

ÉÉOUILIBRER le bassin parisieo pour que le développement de l'Ile-de-France ne nuise plus aux réginns voisines. C'est l'objectif ambitieux que se sont fixé, il y a trois ans, les présidents des huit régions qui constituent le Grand Bassin parisien (1). Réunis au sein d'une conférence permanente, ils ont élaboré un scénario présenté mardi 6 juil-

Ce document répond au Livre blanc de la DATAR. publié en 1992. Le «scénario des huit » présente pourtant de nambreuses similitudes avec la traisième hypothèse de la DATAR. On y retrouve la volonté de maintenir uo pôle européen de développement, compétitif et cohérent. Les huit présidents estiment également qu'une « croissance équilibrée et solidoire du Bassin parisien profitera à chacune des régions qui le composent, permettant d'améliorer l'ottroctivité de cet espace et la qualité de vie. »

Le « scénario des huit » propose des domaines d'actions prioritaires ainsi que des projets précis en matière d'infrastructures, de logement, de préservation de l'environnement, d'équilibre habitat-emploi, ou encore d'enseignement supérieur et de

formules complexes sont décrites par

un avocat, M. André Robert, dans un

ouvrage intitulé Réaliser un équipement

public, montages juridiques et finan-

ciers. L'euteur snelyse les circone-tances qui justifient leur utilieation. Il

présente leurs evantages et inconvé-

▶ 143 p., 150 F. Nouvelles éditions

fiducieires, 2 bis, rue de Villiers,

L'hospitalisation des malades

mentaux - L'Association des meires

des grandes villes de France (AMGVF)

vient da réaliser une enquête sur l'hos-

pitalisación d'urgence des melades

mentaux. Les maires exercent avec

beaucoup de prudence cette compé-

tence que leur confère une loi de 1838.

Avant de prendre un arrêté d'hospitali

sation d'office, ils sollicitent presque

toujours l'avis d'un médecin, qui juge si

les troubles manifestés présentent un

danger imminent). Les mesures

d'hospitalisation d'urgence n'ont pres-

que jemais fait l'objet d'une infirmation

L'Hospitalisation d'urgence des

malades mentaux dans les orandes

villes, 17 p. Disponible à l'AMGVF.

42, rue Notre-Deme-des-Champs,

75006 Peris. Tél.: (16-1)

DÉCALAGE HORAIRE

olympiques d'été en 1996, le

ville eméricaine d'Atlanta méri-

tereit-elle déjà le médeille d'or

de l'activisme? Se servent des

olympiedes comme d'un trem-

plin internetional, elle ne se

contente pas d'en attendre les

retombées mais en profite pour

se a positionner de façon agres-

sive auprès des entreprises

ectives sur le marché mondial ».

Ainsi Maynerd Jeckson, maire

de le capitale de l'Etat de Geor-

gie, e-t-il justifié, mercredi

30 juin, l'ouverture à La Haye

d'une «ambasaada» : le Bureau

européen de l'AEDC (Atlante

Economic Development Corpo-

planétaire» - Coca-Cola - et de

la cheine de télévision equi a

inventé la communication glo-

bele » - CNN, - Atlanta est

dépositaire d'une tradition pion-

nière : « C'est la première ville

des Etats-Unis, et peut-être

même du monde, à ouvrir des

représentations à l'étranger »,

explique Philippe Brink, directeur

du nouveau bureau dont l'inau-

Ville natele de « la boisson

par le préfet.

92300 Levallois-Perret.

Les régions concernées souhaitent d'abord préserver leurs espaces naturels « menacés par l'expansion en tâche d'huile de l'agglomérotion parisienne ». Pour maîtriser le dévelappement économique et démographique de ces zones, elles revendiqueot la possibilité d'émettre des prescriptinns ou des directives territoriales d'aménagement sur ces espaces et d'y avnir la maîtrise foncière.

Une « trame urbaine hiérarchisèe " selon trois niveaux devrait s'intégrer dans cette «trame verte». Il s'agit d'abord d'« espoces metropulitains » constitués par l'association de plusieurs grosses agginmérations moyennes recouvrant un bassin d'emploi de 500 000 habitants (c'est-à-dire Rouen-Le Havre-Caen. Le Mans-Alencon-Lavel ou l'ensemble des villes nouvelles d'Ile-de-France). Pour lutter contre l'attraction de la région parisienne, ils devraient être reliés entre eux par un véritable réseau de communications interrégionales, et disposer d'universités de haut niveau.

Les « espaces de projets ». regroupant 100 000 à 500 000 habitants comme Beauvais-Creil-Compiègne, Cherbourg ou Auxerre-Sens-Troyes, devraient egalement avoir « un poids universitaire significatify pour pou-

FORMATION

LES EMPLOYÉS DU

Patricia, egent d'entretieo à

Quinson, se sent concernée.

Après le décès de son époux, la

mairie l'a embauchée à la can-

tine municipale. Le matin, elle

fait le marché et prépare les

repas d'une trentaine d'enfants. L'aprés-midi, elle vend de la

viande dans une boucherie. « Ce

cumul ne pose pas de problème

car il n'y o qu'une boucherie à

Quinson, indique le maire, Jac-

ques Espitalier (PS). L'employée

de mairie ne risque pas de privilé-

gier le commerce dans lequel elle

tions du citoyen vis-o-vis des

agents? demande Paul. Les gens.

ils salissent tout ce qu'on fait, et

après ils disent qu'on est des fai-

néants !» Le directeur des ser-

vices techniques de Digne, venu

porter renfort aux formateurs,

lui répond que « le service public,

c'est comme ço. Il fout resaire

précède celle, prévue en 1994,

d'une troisième représentation à

Le choix de La Haye comme

base européenne s'explique,

outre les liens existant entre les

deux cités et certains de leurs

représentants, par le fait que les

Néerlendais sont, selon M. Jackson, les plus importants investisseure à Atlanta et dens

ses environs, devant les Jepo-

nais, les Britanniques et les

Frençais. Mais d'autres entre-

prisee, de ces pays et d'ailleurs,

sont les bienvenues dens ele

berceau du rêve américain » -

référence, notamment, au célè-

bre «I have a dreem» lancé

depuis Atlanta par Martin Luther

de 1996 rest riche de pro-

messes pour des entreprises

européennes désireuses de

s'installer ou d'investir a dans

guration suit de trois mois celle une ville que sa situation géo-

Car la perspective des Jeux

«Si on parlait des obliga-

travaille. »

Les ambassades d'« Atlantic City »

Le « berceau

du rêve américain »

Organisatrica des Jaux d'une première vitrine «etlan-

BAS-VERDON EN STAGE

voir accueillir des entreprises de haute technologie dans un cadre préservé. Les régions demandent à l'Etat de conduire dans ces espaces une « politique volontariste » et des « stratégies d'agglomération.»

Enfin, pour permettre aux petites villes de se développer, «scénario des huit» envisage de constituer des « espoces de dévelopement local ». Ils nécessi-teront des actions de désenclavement et la dynamisation de fonctions administratives et commerciales. L'intercommunalité devrait y être développée pour permettre un « redéploiement urbain en milieu rural.»

Nouveaux réseaux de communication

Cette organisation exige la réalisation de réseaux de communications que les huit présidents jugent « prioritoires ». Ceux-ci pourraient être réalisés grâce à des cootrats avec l'Etat. Le scénario cite la «route du ble » entre Orléans, Rouen, Reims et Troyes, la « rocade des métropoles » cotre Tours, Caen, Rouen, Amiens, Saint-Quentin, Reims, Troyes, Auxerre et Orléans.

Les grandes villes du bassin parisien souhaitent également

rez. vous recevrez ensuite ».

Dépité, son interlocuteur énu-

mère une série de revendications

concernant ses conditions de tra-

vail, evaot de conclure : « Tant

qu'on n'a pas tout ça, la forma-

tion, ça ne sert à rien. » Il n'ar-

convaincre ses collègues des

autres communes, qui se disent

prêts à revenir pour le stage

d'« embellissement et de fleurisse-

A la fin de cette journée

Jean-Yves Arnaud et Micbel

Jodts sont équisés. Ce sont eux

qui, depuis des mois, préparent

l'opération, à la demande de leur

patron commun, Claude Domei-

zel (PS), maire de Volx, vice-pré-

sideot du CNFPT (organisme

formateur), et président du Cen-

graphique et son ééroport met-

plupart des grandes villes amé-

ricaines. Les projets de chen-

tiers ne manquent pas, notam-

ment dane l'infraatructure de

transports. Le plus impression-

nent concerne un « terminal de

trensports multi-modulaire »

incluent une gare routière, un

héliport et une station de che-

mins de fer, evec, espère le

meire, un errêt de treins à

presser. Meis, loin de voir les

Jeux comme une simple date-

butoir, Meynard Jeckson et

l'AEDC en font une rempe de

lancement. Nous voulons evoir

un héritage olympique : des

infrastructures, des bouleverds,

des habitations. » Le legs a déjà

un nom, né, selon le maire d'At-

lanta, de le confusion entre la

ville et son destin olympique

dans l'esprit de voyageurs

connaissant mieux l'actualité

que l'histoire : Atlantic City.

Bien eur, le temps peraît

grande vitesse.

ment des villages ».

intercommunal

Plan

tienne » à Taipeh (Taiwen) et tent à trois heures d'evion de la

être reliées oux gares d'interconnexion du TGV d'Ile-de-France. Les huit régioos veulent développer leur coopération dans le domaine de la recherche. Elles demandent à l'Etat de programmer rapidement la réalisation de plusieurs autoroutes qui les relieraient entre elles. Elles réclament également des améliorations des réseaux ferrés, la réalisation immédiate de la liaisoo fluviale Seine-Nord, des étndes sur l'implantation d'un troisième aéroport international dans le bassin parisien. Elles reveodiquent enfin la mise en place par l'Etat d'un grand programme de décentralisation.

Le «scénario des huit » prétend préparer « l'ouverture d'une ère nouvelle pour l'oménage-ment du territoire et l'action régionole ». Ce document doit beaucoup à la bonne volonté de la région la plus concernée par cette démarche : l'Île-de-France, Miebel Giraud (RPR), son président, e fait connaître sa « solidarités le 6 juillet : « L'Ile-de-France a foit elle oussi sa révolution culturelle. Première région françoise, elle choisit aujourd'hui d'être lo première par les devoirs qu'elle o vis-à-vis de lo nation tout entière. » Une solidarité qui se traduirait par l'apport, pendant les cinq prochaines années, de plusieurs centaines de millions de francs à des projets d'intérêt commun dans le Grand Bassin parisien.

(1) No-de-France, Picardie, Haute-Normandie, Centre, Basso-Normandie, Pays de la Loire, Champagne-Ardenne, Bourgogne,

des carrières).

tre de gestioo des Alpes-de-

« Les communes paient, pour la formation, une cotisation égale à 1 % de leur masse salariale. Or. en milieu rural, elles en profiteot rarement, constate M. Domeizel. Les stages ont lieu à la présecture du département, et, dans nos zones montagneuses, les employés n'aiment pas se déplacer loin. Quant au maire, il ne peut pas se permettre de vider sa mairie pendant quatre jours pour que le personnel aille se recycler. Enfin, le catalogue du CNFPT grandes villes qu'à celles des communes rurales. C'est pourquoi nous avons proposé aux maires. de mettre sur pied un plan de for-

mation intercommunal. » L'expérience a été circonscrite à dix-neuf communes et syndicats du Bas-Verdon comptant ceot cinquante agent. Son coût (250 000 francs pour deux ans) est pris en charge par le CNFPT et par le centre de gestion, qui, pour la première fois. grace à la donble casquette de M. Domeizel, ont uni leurs efforts.

Les stages cont organisés à quelques kilomètres de chaque mairie, si bien que les employés peuvent faire l'aller-retour dans la journée.

Droits et obligations

Pour mettre au point le plan de formation, Jean-Yves Amaud et Michel Jodts ont rendu visite à chacun des maires et des secrétaires généraux du Bas-Verdon. Enthousiastes, ceux-ci ont demandé des stages sur les finances, l'urbanisme ou l'environnement... Mais la formation snr les droits et obligations du personnel a été réclamée par les seuls élus, à destination des agents de catégorie C, qui représentent 90 % de leurs effectifs.

« Nous foisons beaucoup d'embauches sociales pour maintenir lo population dans le Bas-Verdon. Or, les employés en prennent à leur aise », s'indigne Pierre Vial (divers droite), maire de Gréoux-les-Bains. « Dans les petites communes, le maire peut difficilement imposer son autorité », ejoute Jacques Espitalier. En cas de litige, le conseil municipal prend souvent la défense des agents. « Cette année, le nouveau système des primes m'a permis de réagir. J'espère que la sormation va m'alder à renforcer le sens civique des agents. »

de notre correspondent à Amsterdam Christian Chartier de notre envoyée spéciale à Valensole Rafaèle Rivais

ISSIE A CAEN Haute-Provence (chargé du suivi

Tris (mail 1.11.11

Emil Giene in an !!

emma laum de l'alte

Chi arteriar :: .:

Continue fall gerief

Bartemeren gereinen.

Manda CEV 1 1:

≥6 865 d≥ 115 mm.

Simmingers - during

Carettemen (843 E.)

the last of the last of the

Car praint de

Companie with the

Plan for demaine.

Kourrisk.

현@CVRS ...

12 d senting of the Black of the second

The Gallier

emilia y

a fin lope R

Same Links

The allocation !

186(Ver52):--

DECKES # STEET

Civil blas

Appen Gill Barrer 211.7's

C220.02:: 4

25 (25 20 20 2) (2)

a C Froign de

inter po

10m05

Special rate r

Sede fonds our marris

The 2 tompetition (2

a server to a

dan Ces 207.1

design can be a series of the series of the

Amparions de augustica

2 (o.m.2)

emptons at the cu-

Le Garille Soire To

Gueiguas datus.

a demaina On a Spiding Care

Minements

de promining

Maria de la companya de la companya

and the distributed of an experience fine a temperatures . maxi-1.5 matte mi tige embattenten y imma a Landen celles prévues par les chémes. the test beings species as well par in fast the bestell.
. Agreement de bese, que DE CEAL DE Padico de vicen

in milliones Scale ombre su tableau , ien

rufrntialites du GANII, go recherche appliquée au sont Postifire pay explostives autaut 12 riles le descripte. Certes, 7:41.6279 industriele unlinent de la les farecenses de l'acceptive. Tut cannais Maira pour to um alatico du bombardement des sateilites per le rayonnement cosmique, le Centre Things wer telecommunicathe pour l'implantation d'april - . ue de la fabrication de despendant electromiques , and Pott pour la fabrication de membranes microporenes, etc. Mail cer collaborations one THE DAY LINES MEMBERS PRINT BUILD Titt to wakasterrane, cagegita hamael Harrar, directeur du CIANIL Is recherche induc-

Mais, maigre cette integrathe converte specification be converted tiere industriel remanal, fe CLANE LANGE A PLANTAGE THAT contra armon réalisé que des e trestation locales force per m unite l'image d'ant ville : 40 femeile Reac Ciarres perandent il Lifteri tegronal de Barne Normandie, l'un des apères »

> de nome suvoyé speciel Jean-Paul Durbur

E-NORMANDIE

ENTRALISATION

Designation of the same of the same de 150 millions de france - Parts contants waste 1975 at 1941 Seed 10 % fewerate par to rigira à bénéficié de purfectionnements technologiques aufftante C'est sissa qu'à perto de 1984 was energie fut witte Ement augmenter of to carrie des ions accidentables ! donc a fine en entire l'agre : l' milions d'investis- loyer smellecteur. Mini-tarent l'DAA, un désertair : nement de lais finement les performant pour l'étude : auen à la 1989 du Ch for a northur chauden, the indugate en fermer dømber til mil. tions, dont pres de 10 % fournis per la respont batto, SESSI un causement accommant l'intentite der farsceaux secondaires. :1! en cours d'installation

.... in marche. En cores, to

ASBOURG MONTE SES

volume de transactions en bas

trave he repersente une 2 % de there makers .

de projet

11) I'd and the tax states a thin are to look on partie and discovering ... 机溶板 mpm 等 kit misse

- ALMA

La domicia de file handoning

deine a Torongroupe . Or to extre our topologies Mariana . Turke includence La vie disperse di: de set furrante. Best

considere sufference que cors de garres de 1941 prop prime desimilations. characters do 5%, one d Danis, he strong-southwest 4 retine for the st first market Prince Statemen & Ferdinand Algert of Acres bedressegountly de drive Remaining transferred

FIGURE 67 « Folklore »

(24) the settingence on DAN MENDEN CONTRACTOR OF BE best die ! Auch ques men grant d'un entire fa mil biaity assistant user premius de la militaria. Dist rated an Mark t title ils emperatore follows But mes & be X21 Course of the states of the the mine to them to a Tela de madricio es que ment dend become I the Parishe of the Management que la velle republic de presid in commen de un Mass des hope of the type is room a. Second their Apares and Maged Mar Erhon : Address mentaling (miles) Andre Cists on Philip Service At Assessment

HARRISON II PAY II S PAR HELL Tallachord & in 1988 and won leading the firms of WHAT water Sought agent his plays out his person weld (pentition that

the see that some LIGHTS - LA CASARDONNE SPACE a farming the larringer

1

die migge

en a elektriken ur our french He meccur. memory the diseasely. tention de PREITON CI

se de com buist gerbeideer classes orec Plant

a Rosen in otherwise and Town Com. ent-Quenties.

int desirable

rutter titt. min man see he format mer & rise a A st mibenistastatens, è er am collegues des n der se directi to white the stage manus et de fleurs me

the de come poursels.

Assumed at Muchel

Compain. Committee as date which property and minute our brust Homes, Climate Decemen mary die Volle, verbiede CHIEF LANGUAGE

to bear admirals to the manne d'avec de si manufect distribuis water an eren Transport Site of St The sales and subsection of the d and a superior of Charles Minder of Mr. Marie 4

BY ME MANAGER SHE AND Miles de ser de with stages out -STORY PROPERTY AND ens a La mon a dell Mir of subsect of A.S. 新年 をおおる 元 de distribuiçõe

ALSACE

STRASBOURG MONTE SES PRIX

La situation de capitale européenne fait le bonheur des propriétaires immobiliers malgré un volume de transactions en baisse

LORS que les prix de l'immobilier sont en baisse dans la plupart des villes françaises, ils se maintiennent, voire progressent à Strasbourg. Et pourtant, selon les professionnels, les transactions sont en diminution de 20 % à 40 % par rapport à l'année der-

Comment expliquer cette situation singulière? Outre l'ettente de la reprise, il existe des spécificités strasbourgeoises. L'élargissement du Conseil de l'Europe, le maintien de l'École nationale d'edministration (ENA), les sessions du Perlement européen, - même si cela n'entraîne pas la création du moindre poste de fonctionnaire européen - l'éventuelle installation d'Europol (il n'existe ectuellement qu'une cellule provisoire), qui n'e toutefois pas l'agrément de Charles Pasqua, la création de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, sont eutant d'arguments pour justifier des « prix parisiens ». Sans compter que la capitale alsacienne est candidate au siège de l'Office européen des marques

BASSE-NORMANDIE

Le grand accélérateur

raves », renchérissait Jules

mission recherche fondamen-

retenr national d'ions lourds

(GANIL) était loin de faire

de sa première expérience, ce

laboratoire conjoint du Centre

national de la recberche scienti-

fique (CNRS) et dn CEA a fait

ses preuves. Plus de six cents

physiciens étrangers - euro-péens, mais eussi américains,

japonais, brésiliens et indiens -

y ont séjourné. Une preuve de

teur général du CNRS. «A une époque où il convient d'être

sélectif pour le choix des grands

instruments, le GANIL peut

nourrir de grands espoirs » pour

son développement futur, a

souligné Philippe Rouvillois,

edministrateur général du CEA, mardi 22 juin; à l'occasion du

dixième anniversaire de ce

leboratoire de physique

M. Rouvillois évoquait

einsi «GANIL Plus», un nou-

à l'accélérateur caennais de pro-

dnire des faisceaux d'ions (1)

radioactifs très énergétiques

(3 à 20 mégaélectrons-volts par

nucléon). Ce projet de 120 mil-

lions de francs, pour lequel

encune décision n'a encore été

prise, pourrait être financé en

partie sur des fonds européens.

Il renforcerait la compétitivité

du GANIL pour l'étude de la

matière dans des conditions

extremes qui, dans la nature,

correspondent à ce qui se passe

lors des implosions de superno-

vae, conduisant à la formation

d'étoiles à nentrons et, éven-

tuellement, de trous noirs. Tel

qu'il est, le GANIL est déjà à

l'origine de quelques décou-

vertes dans ce domeine. On a

pu, notamment, y observer cer-

vel équipement qui permettrait

nucléaire du CNRS et du CEA.

Perfectionnements

constants

Dix ans eprès le lancement

« ou milieu a

REUSSIE A CAEN

hamps de bette-

DECENTRALISATION

national d'ions lourds fête ses dix ans la laboratolre comme gnant des energies d'excitation (ou "« températures maxi-

garage », se plaignait Morc
Lefort, son premier directeur,
«ou milieu de champs de bette-

ciens.

et à celui de le future Benque centrale enropéenne. Ce climat savamment entre-

tenu de ville internationale fait l'affaire des propriétaires. Comme celni qui affirme qu'on lui a dit que la création d'Europol va faire grimper les prix. Comme cet autre qui e mis en vente sa maison, proche du consulat des Etats-Unis, à 8 millions de francs, depuis trois ens, et qui a, dit-on dans les milieux initiés, les moyens d'attendre la bonne affaire. Il faut dire qu'il est encouragé par les récentes acquisitions de bâtisses per la Bulgarie et le Roumanie à des prix élevés pour l'installation de leur ambassade euprès du Conseil de l'Europe. Le ces de la Russie est encore plus exemplaire: Moscou occupe en location-vente un bâtiment estimé à 37 millions de francs pour loger sa représentation diplomatique.

Cependant quelques opérations ponctuelles et spectaeulaires ne suffisent pas à caractériser un merché. En outre, la confiance et la reprise ne sont pes venues aussi rapidement que l'espéraient les marchends

pas le fait du basard. L'équipement de base, qui

fit l'objet d'un investissement

de 850 millions de frencs

(francs courants) entre 1975 et

1982, dont 10 % fournis par la

région, a bénéficié de perfec-

tionnements technologiques

constents. C'est ainsi qu'à par-

tir de 1989 son énergie fut

notablement augmentée, et le

gamme des ions accélérables

élargie (15 millions d'investie-

sement). INDRA, un détecteur

très performant pour l'étude des « noyaux cheuds», fut ineu-

guré en février dernier (18 mil-

lions, dont près de 30 % fournis

par la région). Enfin, SISSI, un

equipement accroissant l'inten-

sité des feisceaux secondeires,

est en cours d'instellation

potentialités du GANIL en

recherche eppliquée ne sont

peut-être pas exploitées autent

qu'elles le devraient. Certes.

plusieurs industriels utilisent

déjà les faisceaux de l'accéléra-

teur caennais: Metra pour la

simulation du bombardement

des satellites per le rayonne-

ment cosmique; le Centre national des télécommunica-

tions pour l'implantation d'ions

en vue de la febrication de

composants électroniques; une

PMI pour la fabrication de

membranes microporeuses, etc.

Mais ces collaborations « ne

sont pas oussi développées que

nous le souhaiterions, regrette

Semuel Harrar, directeur du

GANIL. La recherche indus-

trielle ne représente que 2 % de

tion encore insuffisante dans le

tissu industriel régional, le

GANIL reste « le meilleur inves-

tissement jamais réalisé par des

collectivités locales pour pro-

mouvoir l'image d'une ville », se félicite René Gerrec, président

du conseil régional de Basse-

Normendie, l'un des « pères »

de notre envoyé spécial Jean-Paul Dufour

(1) Un ion est un atome «éplu-

che» de tout nu partie des électrons

qui gravitent entour de son noyau.

Mais, malgré cette intégra-

notre budget.»

Seule ombre au tableau : les

(10 millions).

de hiens et les agents immnbiliers strashourgeois eprès la constitution du gouvernement Balladur. Néanmoins, tous affirment d'une scule voix qu'il n'est pas question de «brader les produits », et on ajoute du côté des banques : « Ils ont les reins suffisamment solides pour attendre. »

Le dossier du « Bon Pasteur »

Il suffit de constater la belle sérénité de ce marchand de biens qui affirme tranquillement qu'« il y o toujours 5 % de Strasbourgeois pour ocheter les beaux oppartements dans les beoux quortiers et qu'il suffit d'attendre ». Dans les endroits «chics» de Strasbourg (Tivoli, Orangerie, Quartier des Quinze et des Musiciens), les prix de l'ancien avoisinent les 20 000 francs le mêtre cerré et celui du neuf dépasse le plus souvent ce mon-

Pour tenter de faire baisser le tension sur un marché « verrouillé», la municipalité, conduite par Catherine Trautmann (PS), veut mener une nouvelle politique du patrimoine de la ville - représentant quelque 400 immeubles - en effectuant des ventes ciblées et en confiant à une société spécielisée la gestion des locations.

L'opposition RPR-UDF a immediatement réagi pour siigmatiser « la gestion socioliste, qui vise à démanteler et à dilapider le potrimoine municipal». Harry Lapp (UDF), le nouveau député de Strasbourg-centre, qui rêve de l'bûtel de ville, n'hésite pas à parler de « hald-up au coin du bois ». Jean Waline (RPR), qui lui eussi, melgré son échec aux dernières législatives, ne désespère pas de gagner la meirie, dit pour sa part que «le potrimoine immobilier brûle les doigts de lo municipalité».

Meis le grande affaire à Stresbourg est le dossier du «Bon Pasteur». Depuis l'achat en 1988 d'un terrain de 6 bectares, situé dans le quartier des Quinze et appertenant à une congrégation, par un nouveau venu sur la place, l'opération ne cesse d'alimenter le chronique strasbourgeoise. La municipalité. UDF-RPR à l'époque. n'aveit guère apprécie qu'une société privée lui souffle l'affeire. La ville nffrait un prixe inférieur à la valeur établie par l'administration des domeines (54 millinns de francs), alors que l'ecquéreur avait accepté de payer 70 millions.

Après les élections de mars 1989, le nouvelle municipalité entrait en négociation evec le propriétaire pour aboutir finelement à un compromis : la ville racheseit la moisié du terrain pour permettre la création d'une Zone d'eménagement concerté (ZAC). « Ainsi, explique-t-on à l'bôtel de ville, nous pouvons gorder lo maitrise urbanistique sur l'ensemble du terroin.

Aujourd'hui, seule une maison de retraite est en ennstruction. Pour le reste, il existe une helle maquette représentant des constructions (hôtel et logements) de faible densité. Une essociatinn de riverains, conduite par M. Waline, mene bataille pour stopper là le projet, l'idée étant d'étendre le parc de l'Orengerie sur le terrain du «Bon Pasteur». Dans cette hypothèse, les prix ont toutes les chances de grimper encore dans cette partie de la ville. Et il n'est pas certain que la municipalité actuelle parvienne à achever complésement le dossier evant les élections de 1995.

> da notre correspondant à Strasbourg Marcel Scotto

LANGUEDOC-ROUSSILLON

CARCASSONNE PREMIER ETHNOPÔLE?

Le domicile de l'écrivain Joë Bousquet va

in carcassonnais La maison va devenir un centre dédié à l'ethnologie, domaine où la ville est perticulièrement active... très lergement grâce à Joë Bousquet.

La vie tragique et légendaire de cet écrivein, peralysé des membres inférieurs par une blessure de guerre en 1918 se confinera principalement dans cette cbambre du 53, rue de Verdun dont il fera un extraordinaire foyer intellectuel. Mais le rayonnement de Joë Bousquet profita aussi à la ville de Carcassonne. Dans le mouvement qui se créa entour de lui, se distinguèrent l'aîné François-Paul Alibert et les jeunes Pierre Estève, René Nelli, Ferdinand Alquie; et c'est ce dont témoignera la maison de Joë Bousanet, transformée en «Maison des mémoires».

La revue «Folklore»

Qu'on imagine ce que furent ces années décisives dans le cheflieu de l'Aude, que rien ne distinguait d'un eutre. La ville est alors plutôt assoupie entre les tnits pointus de sa célèbre Cité et le plat canal du Midi. Une petite élite de vignerons, fonctionnaires et commerçants, échenge des poèmes d'un classicisme éprouvé; on vénère Paul Valéry, qui incarne si hien le génie méditerranéen. Là vit Joe Bousquet, fils de médecin et prodigieusement doué pour l'écriture, la parole et la méditatinn. Tout ce que la ville compte de littérateurs prend le chemin de sa chambre. Mais des liens se nouent aussi evec le reste du monde. Joë Bousquet se passionne pour le surréa-André Breton, Peul lisme : Eluerd, Max Ernst seront ses fidèles visiteurs, comme le seront André Gide ou Paul Valéry. Les revues de l'époque, pour lesquelles il écrit avec acharnement, l'attachent à la vie artistique de son temps. Deux d'entre elles vont, sans doute, compter pour lui plus que les entres : l'éphémère Chantiers, qu'il réalisera evec ses amis audois, et les Cahiers du Sud, édités à Marseille mais qui comprendront autour de Joë, et grâce à lui, un important «Groupe de Carcassonne».

être transformé en « Maison des mémoires »

A maison de Joë Bousquet Alors que d'autres territe Alors que d'autres territoires va revivre. Dès l'an pro- ehoisissent de fixer leur identité chain, le public pourra voir dans des musées - la Cité suffit à la chembre mythique qui fut, ce bonheur-là -, Carcassonne le pendant un quart de siècle, l'uni-fait dans une revue, Folklore. On est en 1937. Folklore, dont l'ame sera René Nelli, participe alors à

> française. Joë Bousquet suivra l'aventure evec ettention. Folklore ne pliera bagages qu'en 1988, vingt-buit ans après le mort de Joë Bousquet, six ans après celle de

> la naissance de l'ethnographie

René Nelli. Le Groupe audois de recberche et d'animetion ethnographique (GARAE) avait, à sa manière, repris le flambeau en 1982. Créé sous forme associative quelques mois plus tôt par des fils spirituels de René Nelli, sa première grande manifestation sera, quelques semaines après la disparition de celui-ci, une exposition consacrée à Folklore.

L'idée d'un musée est ebandonnée, et le GARAE consacre son énergie à la créatinn d'un centre netional de documentation sur les revues.

Depuis, l'ectivité du

l'Etat, le département et la ville (et un peu la réginn), est débordante. Son centre de documentation, centré sur l'ethnologie dans les revues européennes, possède aujourd'hui 7 000 ouvrages et 1 000 titres de périodiques en sciences humaines et sociales, et mène des recherches sur l'histoire et le rôle des revues en Europe. Son grand travail en cours : une

enquête européenne sur « les revues d'ethnologie et l'ethnologie dans les revues ». Parallèlement, le GARAE multiplie colloques et expositions (dont une sur les Cahiers du Sud). Et il s'est fermement engage dans l'édition, par le biais des éditions GARAE/Hésiode. C'est enfin le GARAE qui encourage le conseil général de l'Aude à acquérir en 1989 la maison de Joë Bousquet et à la transformer en « Maison des mémoires».

Ceux qui s'artendent à voir ici le temps complètement arrêté seront décus : à l'exception de la chambre, rien ne subsistera du décor ancien après les travaux confiés à des architectes locaux. L'étage de la chambre sera consacré à une exposition permanente sur «Joë Bousquet et son temps».

Le GARAE va s'installer au second. Il souhaite puiser en ce lieu rayonnant les spécificités méditerranéennes, dans le domaine des écritures et du patrimoine littéraire comme dans celui des cultures populaires. Le GARAE espère que l'ensemble des collectivités locales suivront l'exemple du conseil général, qui a consacré 10 millions de francs à l'echat et à la transformation de la maison, et prendront leur part aux nnuveaux développements Ce qui pourrait le justifier? Christian Jacquelin, l'ethnologue de la direction régionale des affaires culturelles, e peut-être trouvé le bon argument : « Carcassonne, explique-t-il, est le premier ethnopôle.. »

> de notre envoyé spécial à Carcassonna Philippe Pujas

► Le GARAE fait appel à donation de revues d'enthropologie et da littérature, ainsi que de documents concernent Joe Bnusquet, GARAE, 91, rue Jules-Sauzade 11000 Carcaasonne. Tél. (16) 68-71-29-69.

MAISONS DE LA NATURE

Développer « l'éco-civisme »

Les perticipants aux premières assises netioneles des Maisons de la nature et de l'environnement (MNE), qui ont eu lieu à Grenoble les 18 et 19 iuin. ont manifesté leur volonté de « véhiculer une culture de l'environnement nour que neisse l'éco-civisme » notamment dans les grandes villes. Les MNE se sont fixé une double mission : eensibiliser et éduquer les habitents des villes mais aussi iouer un rôle d'initiateur chaque fois qu'elles se trouvent confrontées à une terre encore en friche sur le plan de l'environnement.

Une vingtaine de « maisons de la nature » ont été créés, à

partir de 1978, à Lille, Montpellier, Toulouse, Grenoble, à l'initiative des communes, qui souhaitaient ainsi accompagner, à leur manière, la développement des mouvements écologistes, «En installant des MNE, beaucoup de villes ont cru pouvoir fixer des gens un peu turbulents et par la même occasion flatter les protecteurs de l'environnement ». explique le fondeteur de le Maison de Lille. Pierre Radanne.

Les MNE, qui réunissent sous le même toit un grand nombre d'associations, sont très largement financées par les communes, les départements ou les récions.

AQUITAINE Un musée

gallo-romain à Périgueux

Is étaient une centaine d'architectes en lice et finelement Jeen Nauvel e été choisi paur conetruire le musée gallnromain de Périgueux. Cet équi-pement devreit être réelieé d'ici deux ens et son coût evoisinera les 38 millione de francs. Implanté en pleine ville, le bâtiment sera recouvert d'un grand perapluie en ecier poli, rappelant le cuivre. Des vitreges suspendus feront office de murs pour donner une impression de trensperence et de légèreté. Le musée se situera à proximité des veatiges entiques de le cité. Fondé par les Romains, Périqueux s'eppeleit jadis Vésunne, et comporteit de multiples édifices : forum, basilique, temple et thermes. Il reste de cette époque le tour de Vésone, l'un des monuments les plue vastes et les

BRETAGNE Concarneau construit pour le Centre

20 000 personnes.

mieux conservés de France, et

le jardin des erènes où existait

autrefois un amphithéâtre sus-

ceptible d'eccueillir près de

des Glénan A Concarneau, le Centre neutique des Glénan (CNG) vient d'emméneger dens ses nouveaux locaux. Construits par la ville et loués pour quatre-vingtdix-neuf ans eu CNG, ils ont coûté 7 millions de frencs et pourront héberger une soixentaine de personnes. Les responsebles ont l'intention d'y développer des stages techniques et de demi-saison evec sorties en mer dens les îles environnantes, notamment aux Glénan, où l'essocietion possède des installations. Si celles-ci sont largement suffisantes l'été, certaines se révèet il n'est pas toujours eisé de se rendre dans les îles durant la mauvaise saison. Le Centre, créé en 1947, voit croître régulièrement le nombre de ses stagiaires ouisqu'il a dépassé les 5 000 l'an demier sur le seul site de Concameaules Glénan. En felsent valoir l'intérêt économique de l'opération, le CNG est parvenu à décider les élus, cer d'eutres communes proches sem-blaient prêtes à le recevoir. La

HAUTE-NORMANDIE Nouvelle

mairie de Concarneau e décidé

de donner à le plece située

devant le Centre le nom de son

fondateur, Philippe Viannay.

identité visuelle pour la région Le conseil régional de le

Heute-Normandie dispose d'un nouveeu logotype. Réelisé per l'egence Publicis-Queligrepbie de Rouen, l'emblème a été choisi epràs un concours euquel onze agences ont parti-

L'assemblée régionale e donné eon accord, seul le groupe des élue du Front national a voté contre. Le précédent dessin des contours géograhiques de la Haute-Normendie, berrée per le Seine, datait des origines de l'institution.

Rectangulaire avec à sa base la mantion «réginn Haute-Normendie», l'imege est divisée en trois parties. En haut à doite, un léoperd sur fond rouge, qui veut évoquer « les racines, l'ancrage et la conquête de la région en termes de références historiques, de patrimoine et d'ambition ».

En bas à droite, «les vagues bleues pénétrantes, aui doivent incamer le caractère maritime de la Haute-Normandie ». Ces vagues se prolongent vers le gauche, entièrement verte, qui doit évoquer « l'importance de l'environnement (...), une région agricole. Son caractère vertical symbolise l'étendue des terres, la campagne... ».

-4

de plante de la company de la company de plante de la company de la comp recisment are more treatment was the feershire made APP Dur die Seitelle unger in the second Galarine and a dans or have proper brack Line (1977) Similar Branchic It Thinks 10 - 10 - 10 - 10 500

tena piepater ste non the first training ment an entire the ENGINEER CONTRACTOR beaucoup a la rente lieu la region ... The cene demante : Theat.
Michel Cottage :Rap udent a tra consider darite is the state of France a tell on many INTERNATIONAL PROPERTY PRO

region bungan day distribution and the dept. par le delle gellete de la mais e mai emer unfedarete du, te tettig l'appeart, per dant le rachaites anres, to fo centaine . In milita & & des preier Calming dans to Grana Bosta Re-

to distant from fierze Manager of the Sample Part of the Company

tre de potentin folis. Haute Province campa: des comme A dear the or one are plant. the formal or are course. THE STATE OF THE STATE OF THE enterenent Landing M. Dan-Late stand to the 279 200 Ishr.

grangefeiter in a tradition for the Colored to Mark tree to a MEGISTAL THE THE PROPERTY OF Horowitz, alors délégue à la ANIA tale du Commissariet à l'énergie atomique (CEA). Dans les mune , is années 70, le choix de Ceen pour implanter le grand eccéléthe experience of the state of Make the second makes l'e prisere aus l'unanimité.

AFRIC & A. STELL DESS War derett .. Has been tunt cold . To marte the AT THE PARTY OF THE PARTY TOP ARE THE WAY IN COURSE KIND OF BUILDING find our plants ATATE A AN ADVENTED 19. - 2.72 (25.25 du GANIL dans son domaine, selon François Kourileter AND AND THE RESIDENCE

Dro::5

et obligations

The second section

20 1 1 may 1 may 1 mg

· V.

4 2 2 2

The second secon

gerinner in iner

September 1997

Print and the state of

2.

15 47 - 15

.....

And the second second second

1

بمنت اور

and the

at gebiebent da L'en **4** 10 a 10 f

Le complexe Aqua 92, à Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), possède la plus profonda foasa de plongéa da France. Véntable centre subequatique an milleu pén-urbain, il a été réalisé par l'architecte Henn Chauvet qui, plus qu'un centra de plongéa classique, a voulu en faire « un réel espace de loisirs at de trawell.». Ce centre, situé en bor-dura du pere daa Chente-rainea, è Villaneuve-la-Garenne, est doté de quatre baasins (da 4, 5, 10 et 20 mètraa da profondeur) relies entre eux pour s'adapter à tous les niveaux de praudue. du débutant jusqu'au plongeur chevronné. Ce cantre, financé par l'aseemblée départementale, sare enimé et géré par l'Union nationale das centres sportifs da plein air (UCPA). Avec quatre moniteurs en parmanence, il pourra accueillir. par groupes de trente per-aonnea, les clubs de plongée da le Franca antière et d'Europe, les écoles, mais aussi laa profassionnela tala qua pompiars ou policiera, et eurtout les jeunas des quertiers défavonsés, le département souhaitant « privilégier l'harmoni-sation sociale par le sport ».

CIRCULATION Elargissement de l'A 12

Le doublement de l'autoroute A 12 s'eccompegna de travaux de couverture, sur une longuaur de 370 mètres, è proximité des habitations riveralnes de Saint-Cyr-l'Ecole at da Fonteney-le-Fleury. Pendant la durée du chantier, le circulation ast maintanue sur des files réduites en lergeur. « Pour les automobilistes, ces travaux entraînent effectivement une réduction de la vitasse mais pes de la capacité de circulation», précise le direction dépertementale de

l'équipement. de l'eutorouta A 12 entre les échangeurs de Rocquencourt et de Bois-d'Arcy, entrepris au début da cette annéa, se poursuivront juaqu'à le fin de 1995. Sur une longueur de 5 kilomètres, l'eutoroute paasera de deux fois deux voies à deux fois quatre voies. Dans le sens province-Pens cependant, seules trois voies seront ouvartes à la circuletion en attendant l'élargissement de l'eutoroute A 13 et le connexion des deux exea è Rocquencourt.

FEU D'ARTIFICE Lumière sur les Invalides

Six fanfares militaires, vingt tours pour les effets de son et lumière, mille projacteurs, douze œuvres symphoniques, la voix d'une demi-douzaine de comédiens célèbras et une cantaine de fusées out été mobilisés pour offrir eux Parisiens un spectacla pyrotechnique au soir du marcradi 14 juillet, Mais cette année le site habituel du Palais de Chaillot est remplacé par l'hôtel et l'asplanada des Invalides, qui n'evaient pas été utilisés pour semblable menifestation depuie la défilé de la victoire du 11 novembre 1919.

Le spectacle, baptiaé « Symphonies hérofaues », doit faire alterner, è partir de 22 h 30, dee illuminationa du dôme et da la façada da l'édifice avec des images fixaa ou mouvantas de tableaux de Delaeroix, David et Manet. Las spectateurs - 120 000 personnes sont ettenduaa - aont invités à accéder è l'esplanade par la rive droite et à emprunter le pont Alexandre-III. Le davia de l'opération, montée par Jean de Préaumont, président de l'Office municipal des fêtes, sera de 4 millions de frencs. Le grand bal public. organisé par la maina de Paris. aura lieu la veille au soir sur le place de la Bastille, tradition et symbole obligent.

LOISIRS

EURO DISNEY PREND DU RETARD

Des résultats financiers négatifs - un million de francs de pertes pour la première saison d'hiver - obligent la société à différer la suite de ses investissements

RÉVUE dans un premier temps pour le 13 juillet, la signature de l'accord plusieurs facteurs : «Le niveau sur la création d'un deuxième parc Euro Disney à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) devrait intervenir eo plus tard le 10 septembre, soit trois mois après le dépôt des lettres d'intention. Les négociations entre l'Etat, le régioo Ile-de-France. le département de Seine-et-Marne et la société Euro Disney étaient sur le point d'aboutir eu moment ou la société a anooncé, jeudi 8 juillet, «le réexamen de sa strotégie. [...] l'adaptation de son programme de développement au contexte économique actuel ».

Le montant global des iovestissements pour cette deuxième phase est d'environ 9 milliards de francs, soit le tiers des sommes engagées depuis 1987. Mais le pare imaginé par les «eofants» de Walt Disocy a enregistré un milliard de francs de pertes pour sa première saison d'biver et s'atteod à un résultet négatif de 500 millions de francs pour la période du le avril au 30 juio

espentant les trottoirs de

la capitale, mais la saison 1993 s'annooce mal. Hôteliers, euto-

earistes, restaurateurs, cepi-

taioes de beteaux-mooches.

hôtesses d'accueil et gardiens de

musée enregistrent des baisses

de fréquentation allant de 10 %

à 30 %. Ils o'avaient pas vu cela

dévaluations en chaîce qui ont

lamioé le pouvoir d'achet des

peys européens sont incrimi-

oées, aiosi que la récession

les professionnels parisieos res-

tent confiants. Ils soot persua-

dés que le dépaysement est

devenu un besoio aussi univer-

sel qu'irrépressible et que le

capitale dispose d'atouts iocom-

n'a présecté un paysage aussi séduisant. L'Elysée et l'Hôtel de Ville rivaliseot pour l'embellir.

Les présidents, par leurs chan-

tiers pharaoniques, Jacques Chi-

rac, par d'iocessants et multiples

eméoagements de détail. Le

moiodre recoin, le plus modeste

morceau de voie publique est

tôt ou tard agrémenté d'un bane

et d'un peu de verdure. Les ser-

vices de la propreté traquent, à

greod frais, papiers gras et

preod-il ses fooctioos, comme

Philippe Massoni, il s'engage

aussitot à «nettoyer» les

Chemps-Elysées, que les

employés municipeux soot en

traio de rébabiliter. Et le maire

de l'en remercier publiquement

au nom de l'«image de lo ville».

Si, à la demande des Parisiens,

les cars sont enfin teous eo

lisière, c'est, dit-on, pour qu'ils

o'enlaidissent pas les abords des

monuments. D'ailleurs, oo leur

aménage, sous l'esplenade du

Carrousel du Louvre, un par-

king souterrain et la Ville va

obliger tout oouvel hôtel à

financer des emplacements spé-

architecturaux de l'Etat est

devenu une étape pour les tours-

opérateurs : le Ceotre Pompi-

dou, la Pyramide du Louvre,

l'ex-gare d'Orsay transformée eo

musée, l'Arche de la Défense, le

parc et la cité de La Villette.

demaio les tours de la Bibliothè-

que de France. Ces sites cultu-

rels vienocot en renfort des

trente musées de classe interne-

tionale que compte la capitale.

S'y ajoute la Seioe, émouvaote

promenade liquide, serpeotio de

Chaeun des grands gestes

ciaux de stationoement.

Un nouveau préfet de police

crottes de chieo.

Il est vrai que jamais Paris

parables pour le satisfaire.

Mais, au fond d'eux-mêmes.

et eos paraît-il. Les

ÉCONOMIE

de dépenses por visiteur dans les boutiques et les restouronts a été nettement inférieur aux prévisions. Le toux d'occupatian des hôtels s'est ovéré également plus foible que prévu. De plus ces pertes ont été alourdies par le niveau toujours élevé des charges financières (intérêts et loyers de crédit-boil) et des charges d'amortissement lièes à l'ampleur de l'Investissement

initiol. » Devant ces difficultés, la société Euro Disney a entrepris avec son principal actionoaire, la société mère américaine, the Walt Discey Compacy, une restructuratioo financière qui ne devrait aboutir qu'au priotemps 1994.

«Environnement économique »

«WELCOME IN PARIS»

N ne le croirait pas à voir les cobortes de touristes recoon ce per l'UNESCO comme patrimoice moodial.

La deuxième phase avait été annoncée par les pouvoirs publies des les oégociations. qui avaient abouti à la cooven-

Activité économique majeure de la capitale, l'accueil des visiteurs

est orchestré par un office du tourisme au budget impressionnant

Débarrassés de leurs équipe-

ments utilitaires, ses quais soot l'objet de toutes les sollicitudes.

Qui oserait eujourd'hui y tracer

comme jadis des couloirs à voi-

eucun des autres attrairs de la

capitale : celui des terrasses de

café, des cabarets, des courses

dans les grands magesios et

même des « villages » que les

urbanistes s'efforceot à présent

de préserver, Mootmartre, bien

sûr, eo passe d'être sauvé des

excès du tourisme, la mootagne

Seiote-Geoeviève, mais eussi la

Butte-aux-Cailles, La Goutte-

d'Or, demain Belleville et dix

autres hameaux plus secrets. Comme si tout cela ne suffisait

pas, les parcs d'attractioo cabo-

teot au large dans le sillage de

leur vaisseau amiral, Eoro Dis-

En eboisissant l'ile-de-

Fraoce pour planter leur parc

européeo, les Américaios ne se

sont pas trompés. Ils ont parfai-

tement apprécié les commodités

d'aecés et de déplacements

locaux qu'offre le région capi-

tale. Ils y out trouvé la première

plate-forme aéroportuaire d'Eu-

rope cootinentale, uo carrefour

autoroutier, le ceotre de la toile

d'araignée des TGV et un réseau

de transports en commun sans égal. Négociateurs retors, ils ont

obtenu que le parc soit directe-

ment raccordé à checun des élé-

ments de ce eomplexe de com-munications. Ce faisant, ils ont

à le fois profité de la positioo

stratégique de Paris et ils l'oot

La même observatioo veut

pour l'hôtellerie. Avec ses 1 500 hôtels et leur capacité d'accueil

de 140 000 elieots (euxquels

s'ajoutent à la périphérie 800

établissements totalisant 40 000

ehambres), la régioo parisience

possède l'uoe des plus puis-

Centre Pompidou.....

La Villette.....

Louvre

Les sites les plus courus

7,6

(en millions da visiteurs.)

Seine...

Versailles....

encore renforcée.

Notre-Dame...

Force de frappe

hôtelière

Ce Paris en majesté n'exclut

tion du 24 mars 1987. Il paraissait alors vraisemblable construit daos un déiai de dix ans. Les dirigeaots d'Euro Dis-ney, qui avaient eovisagé, un moment, une ouverture en 1995, peosent aujourd'hui qu'elle sera possible en avril 1996, mais ils demandent que des assouplissements soient apportés à la coovention ini-

Philippe Bourguignon, pré-sideot-directeur géoéral, justi-fie ainsi cette demande : « Je regrette que l'environnement écanomique octuel ne permette pas de signer dés à présent le programme détoillé [de la deuxième phase] et ce d'outant plus que ce progromme o été développé de monière exemplaire avec les pouvoirs publics. Il nous est olnsi apparu raison-nable [...] d'être prudents sur le

court terme. »
Il est vrai que si l'objectif aonuel de ooze millions de visiteurs avait été atteint des le mois d'avril, la fréqueotation du premier parc à thème avait doooé quelques soueis eux

santes forces de freppe

botelières du moode. Du luxueux bôtel Scribe au modeste

«uoe étoile», la pecoplie est

complète. Sans oublier le cam-

piog du bols de Boulogne, les

résidences touristiques, les

foyers de jeunes et les sous-loca-

tions estivales. Le taux de rem-

plissage des établissements de la capitale dépasse 70 %, alors que

partout ailleurs eo France il

profusion: 8 000 eoseignes per-

metteot de feire uo tour du

moode gastronomique avec un

tieket de métro. Et l'oo peut se

désaltérer dans o'importe quel

coio de la capitale en franchis-

sant le seuit de l'un des 10 000

cafés qui eo jalonoent les

recoooaître, ehoisir, organiser

son séjour, réserver uoe cham-

bre on une excursion? Tout cela

est possible grace à l'office du

tourisme de Paris situé en haut

des Champs-Elysées. Cet orgs-oisme, qui vient de doubler la

surface de ses locaux et de les

rénover entiérement, e des

moyens qui feraieot rêver tous

les syodicats d'ioitiative de

France. Uo budget qui avoisine

40 millions de francs, quarante

employés eo pleine saisoo (tous

parlant au moins trois langues),

une directrice ebevroocée, Elisa-

beth Simon, qui est uoe vraie

professionnelle, l'édition de dix-

huit documents différents et

multilingues dont le tirage total

anouel atteiot 4,4 millions

répodre aux besoios des visi-

teurs: 44 000 lettres et appels

téléphooiques, 50 000 réserva-

tions dans les hôtels et 500 000

personnes reçues au comptoir.

Elle les sollieite par des cam-

pagnes de promotion à l'étran-

ger et ve au-devant d'eux grâce à ses aoteooes extérieures

situées sur les autoroutes, dans

lea gares et au pied de la tour

Eiffel. Elle donne même des

informations sur les régions

fraoçaises et les graodes villes

européeones. Ce dynamisme lui

Musée d'Orsay.....

La maison ne se borne pas à

d'exemplaires.

Meis comment s'y

Côté restauration, même

oscille entre 45 % et 65 %.

dirigeants d'Euro Disoey dans les mois qui ont suivi son qu'nn nouveau parc serait ouvertore. Critiques et mises en garde alarmistes avaient considérablement freiné l'affluence au cours des premières semaioes. Et surtout, les hôtels ont econu une occupatioo insuffisaote pour assurer leur rentabilité. En ouvrant uo deuxième pare, les respoosa-bles font le pari que les visiteurs noo franciliens passeroot une nuit sur place. La constructioo d'uo ceotre de coogrès répood à la même nécessité de fournir des clients aux hôtels, d'autant que le demande actuelle pour des sémioaires sur le site dépasse

> New-York. Le deuxième parc doit être conçu sur le thème du septième art, autour de studios de cioéma et de télévision qui devraieot accueillir leurs premières équipes de tournage vers la fin de l'anoée 1995. Des bureaux soot prévus pour permettre le regroupement des états-majors de la société Dis-

déjà les mille places disponi-

bles dans les salles de l'Hôtel

a valu l'ao passé deux distinctions : « le brovo de l'occueil » décerné par le ministère français du tourisme at le tropbée de la revue allemande Holiday Rel-

Les loisirs ne soot que l'une des manoes du tourisme parisien. Les affaires eo soot une autre, et entre les deux la synergie fait mervellle. Dans ce domaioe, les capacités de la capitale soot impressionnantes. Oo y trouve 550 000 m2 de halls d'expositioo, soit 3,5 fois plus qu'à Londres ou cioq fois plus qu'à Muoieb, Barcelone ou Madrid, Mais eussi 300 salles de coogrès offrant 110 000 sièges.

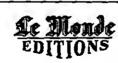
Plaisir et travail

Ces équipements sont inteosémeot utilisés, puisque Paris détient deux rubans bleus : celui du nombre de visiteurs de saloos (9,2 millions en 1991) et celui des congrès internationaux (407 ett 1992).

Que ce soit pour le plaisir, pour le travail, où même pour faire pèlerinage (la châsse de sainte Catherine Labouré, exposée rue du Bac, ettire ecouellemeot plus d'un million de personnes pieuses), parfois pour les trois motifs à la fois, les foules convergent vers Paris à longueur d'enoée. Aueuoe comptabilité o'est teoue de ces visites, mais oo estime à plus de 20 millions le nombre de persooces passant dans les bôtels de la région.

Le tourisme eu seos large est aujourd'hui l'une des activités écocomiques les plus prospères de la capitale. En tout cas. celle qui a le plus progressé ces dernières accées. Elle procure no emploi à enviroo 200 000 salariés et génère un chiffre d'affaires dépassant 80 milliards de francs. Dans ce domaine aussi, qu'oo le déplore ou qu'on s'eo félicite, Paris maiotient et reoforce soo rôle de capitale.

Marc Ambroise-Rendu



COMMENT **PENSER** L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

oey, actuellement iostallés eo Grande-Bretagne et en Aliemagne. Le ceotre de congrès de 15 000 mètres carrès pourrait ouvrir so 1996, avant d'être probablement doublé quelques accées plus tard. Ecvirco 1 200 logements doivent être construits de 1995 à 1998. Ils devraient accueillir essentiellemeot des employés de société d'Euro Disney.

Cinq mille emplois prévus

Euro Disoey a pratique-ment respecté tous les engagemeots de le coovention de 1987. Treote mille metres carrés de bureaux ont été réalisés et occupés par la société Disoey elle-même. Quatre ceot eioquante des mille deux cents logements inscrits dans la première phase seroot finalement F. édifiés eu cours de la deuxième, grâce à un avenant accepté par les pouvoirs Les activités actuelles ooi

male to a series créé 12 596 emplois permaand the granter was on

Nouvelles attractions

Les observateurs s'accordent à dire que l'engouement pour les attractions du parc Euro Dieney constitue une sorte de handicap, Bien que les portes du pare scient fermées dès que l'affluence maximum eat etteinte, la durée des files d'attente rend la visite quelquefois éprouvante, en particulier pour les famillee accompagnées de jeunes

Pour résoudre ce problème, les gestionnaires du parc n'ont qu'une solution : multiplier les attractions, En deux ens, leur nombre eura été augmentée de 20 %. Ainsi en 1993, près de 600 millions de travaux devralent être réalisés. Et cing nouvelles attrections sont d'ores et déjè ouvertes. Il s'agit d'une promenede à trevers les Légendes de l'Ouest sauvege, d'une grande roue intitulée les Pirouettes du vieux moulin, d'une galerie dans le château de la Belle au bois dormant, et de l'Astroport, un ensemble de jeux vidéo sophistiqués.

Enfin, un quatrième train à vapeur circule sur la voie qui fait le tour du perc, et une nouvelle gare a été ouverte è Diecoveryland. Avant la fin de l'été, Indiana Jonae davrait eccueillir ses premiers aventuriers dans le Temple du péril.

nents (doot 5 200 sont occupés

phase, le conseil général de Mitta decembre l'Alle Seioe-et-Marne a obteou que soieot fixées des garaoties de recettes fiscales en échange de sa participatioo financière à la réalisation de oouvelles iofra- de Saint-Grande de réalisation de oouvelles totte de baint-Grandin-en-structures routières. Elles elle convention 250er devraient être assurées à parité de 18 1910 2011 2012 2013 par l'Etat et Euro Disney. D'un apparite de parrie par l'Etat et Euro Disney. Sampalle de partie coût de 360 millions de francs, Sampalle de partie les travaux de voierie représentations de la communication de les travaux de voierie representations de la compara en tent l'essectiel des 500 millions de la compara en d'investissements consentis par appoint de bassic

d'investissements consents per les pouvoirs poblics.

A Serris, uoe des com de les commons limitrophes du parc, la les création de la zone d'activités de l'emple de nouvelle de Merne-la-Vallet; sur les retombées écocomiques, iodique que le parc a permis de créer, ou de de possible de la composition de la région. Près de la région. Près de la région. Près de la région. Près de la région. Se la région de vaient être créés avec la la région de la permis de créer, ou de oe pas devraieot être crees auffit à la Guerra de devraieme phase, ce qui suffit à la Guerra de devraieme phase, ce qui suffit à la Guerra de devraieme phase, ce qui suffit à la Guerra de devraieme phase, ce qui suffit à la Guerra de devraieme de

C. de C. dilli dancine de de te chemage, le ville de

yantara radecouvrir asas et a nature aux enfants

Marie III of the

Se : 22

zeccenes

FORT CHE LETTER FORE

2 3 31 31 33 34

warm of the fact

gradet a training free .

Entertagn 17 7 A.C

guns malitare i ten.

grammatical in tenner

sits:5 :: rturat.on

might om all resemble

THE RESERVE OF THE STREET

egin ies reiterte Jen

12 mg 2'an den De

man producer and the second

tar is sen re vite Ber.

Ligent in the styletise

tande in 'a' depuis

matte tentre mitte.

TO ATTEC 12 CALL CONTROL

m president in file

The territor and

2222231 .. 1111 111111

tograres une ferme

Time to the

the agreement of the first production

والمراث المراجع المتراجع المتراجع

End les consumers .

material et un ten-

fantist in metters

225 :22:2:2:2:

Serat-Saint-De transpiret de de l'a

matte de Bourpet, et Obrasi Propert from inserts, makes de Cheby-seas-Bass, and details S'approper come « exemi rinting a qu'ily qualifique Q valentials insurant

Montfermeil, Fiurre Marmard tout too peeds a l'a est ce quemies day cheiman t'an de ses von-présadents Andre Bourster (PCF), présente on madely pour le département De son cèré, le départe RPR

de la circonscripcion. Eru Raoult, vice-président de l'Anables nationals, an intervenu angrée de l'État pour une test pris implément un artité de of british and interesting the property que pronigues définériement les res du bate de Der-

Martine Beuley-Morie

但INES

-

OUR L'EMPLOI

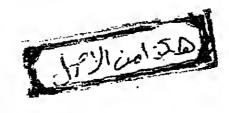
par des personnes qui étaient l'iller contre le chômage, Poissy et Comme pour la première d'Germain-en-Laye se sont associées Same-German-op-Laye recessor

Se pius en plus de demandauxe d'emplot. Paralitiument, beny coup de chaft d'entreprise sa pla-goral de leurs difficultés à retruter les personnelle dont de ont become Mate his seructures eclegistinum in myripaises existantes dissent medephins à un les reprinchement de l'estre et de la demande. "Plants que de gebe un "nesan municipal sur le modèle de cette de Potage, il mone d

park plas andies -----dant tex compensions persist filler et au renfarent ter Person de l'antier foit l'antier foit l'antier explique Michail Personne (RPR), maire de 54:25 Cermain-en-Lage, une ville qui compte 18 \$12 mener professions abbreion.

Mener professions abbreion.

Mener Aziant que in population active Depose un se, le horme Possis est instable en cour d'une nauelle mas indus triefle, is Technopus Und tituation providends pour mos comparation size l'ANPE coupleste et personnalisation the principal se accepted at each



LeO collectors

hey courtered

brobas among dones.

Comments de logicità

devinion acres and

Cinq mile

emplois prévus

Tur. Disability

mente de la cones

1987 Trente mile

res de buteau ente-

et escrabe, bat ja nut.

ner chirecte one

emquante on mate

logenients carries

miere phate serent.

édifies au com

Seavent gilitzen

wecebie bat jet !

Les actions and

public.

es des milles de l'Hôtel diminiture perc dont être ut, amort de modice de de de silevision du Mis Leura pre-ME SERVICE TO SEE de de l'acode 1995 while dank previes pour

de desende pour des

gine and so that debutte

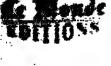
s male places dispose.

whe begins he l'ancient o k good to introduction fromware e et in temphis de la simulo Hullder Rec

es de marmos pariin the state of the me has shance he syememerreife Dans ce me, me emphrishs de ta marine 3.00 filled out also brothe minute west 1.1 fore plan metric de cons fris plus Manuel, Azerdoto de h. Atlane ameter 300 suples de deliment : 10 000 siegen.

Bumpet Parts de em 19917 et

Labourt, 25.00 an annuality milion de ber Made by fortiers **化的内部 加生用**基本1144 C TIRES MARKET de El militaria SOM COURSE CELLS.



cree 11 546 emple: Nouvelles

attractions Les chier ran me le manupement des mises de la meidit Dis Cordin: 5 2/6 22 E. were being be enters para E. .: Orrey m umo come de tantos

die er bauer 7 B: 18- 11 - 19-05 20 20 erents marris 3" · * 6 .3 20 86 2 name of the same davig n (b.: walts Secret Contract of ates meseress as e Prour respute al

ಶಿಗಳ್ ಚಾಣವಾನ pare the formation CHARLES OF SECURE de. ... ur war - (- ?}; ; 500 - :: 15 % T Charles (1) The This . -- -: 16.55 5.54 gerri dires ti The second of the second rate traits 10: -- 25 25 25.

87 : 3 16 TEG martine is an area Salata Marie 1998 Mars 0 12 63 28 au has acted as - 6-7E22 משתבים בפני . בפני

1 - 1 - JEE Big start of the said Caracte 3 Care Activities for the first J. 70% 11 1787 25 te un e z. peri yat an mentanti

...... in 18

200 may 200 may

.. (120<mark>12</mark>)

den bereit No. of the National Land S. T. CARTE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Ber berted s. 44. environ 200 Occi 1041 . 1 121 71 1 1 1 1 1 1 1 in chiefer d'at-A STATE OF S

SEINE-SAINT-DENIS

LA CAMPAGNE **EN BANLIEUE**

Coubron veut faire redécouvrir la vie rurale et la nature aux enfants

ICHÉE au cœur d'un site naturel épargne par le béton, ceintnrée de naturel épargné par le champs et de forêts, Coubron, la plus petite des quarante commnnes de Seine-Saint-Denis (4801 âmes) souhaite recréer sur une centaine d'bectares un « vrai coin de campagne ».

Depuis plus de dnuze ans, Raymond Coenne, ancien adjoint chargé des affaires culturelles et maire (divers droite) de la petite ville depuis 1990, travaille sur le dossier. Coubronnais de souche et ardent défenseur de l'environnement, il a réussi à faire partager à toute son équipe et à ses administrés son implication pour sa réussite. Aujourd'bui, l'avant-projet est bonclé et les grandes lignes

Toutes étiquettes politiques

Présecté au publie débot juio sous firme de maquette, le projet prévnit d'aménager autour du village un « grand centre d'initiation au monde rural et à la nature » permettant de développer sur place des activités créatrices d'emplois tournées vers l'environnement, les lnisirs et l'éducation. Uo grand pole vert qui pourrait être un « lieu de détente pour les anciens», uo « lieu de découverte» pour les enfants des écoles, un lieu d'activités où tout serait prévu pour accueillir les personnes handicapées.

and Autour de son bois de Bernouille, pour la sauvegarde duquel la ville se bat depuis plusieurs années contre les carriers, et pour laquelle elle réclame un arrêté de protection dea milieux oatnrels, elle compte réunir les quatre strucaicores: une ferme modèle avec basse-cour qui «servirait d'exemple pour la jeunesse du département »; un écomusée, « heu de rencontre des défenseurs de l'environnement »; un théâtre de verdure et un centre d'information aux métiers

Sur les pâturages existants, la municipalité soubaite développer un élevage de bovidés, à proximité duquel pourrait s'implanter un centre hippique. Afin de rennuer avec la traditinn, elle compte également replanter

des pieds de vigne. Du rêve à la réalité, le chemin n'est pas si long, quoi qu'en pense le premier magistrat de la ville, qui compte solliciter les concours des administrations et collectivités locales (conseil réginoal d'Ile-de-France, conseil général de Seine-Saint-Denis, l'Agence régionale des espaces verts, ministère de l'éducation nationale, de l'environnement, du travail et de l'emploi...) ponr concrétiser un projet qui lui tieot à cœur. Déjà, le conseil régional d'Ile-de-France a mandaté l'Agence régionale des espaces verts pour acquérir une partie des terrains situés au

nord de la commune. Eo Seioe-Saint-Denis, la mobilisation s'organise, toutes étiquettes politiques confnndues. Les maires des communes environnantes, parmi lesquelles Albert Le Bris (divers droite), maire du Bnorget, et Gérard Probert (noo inscrit), maire de Clichy-sous-Bnis, oot décidé d'appoyer cette « excellente initiative » qu'ils qualificot d'« aventure formidable ».

Enthousiaste, le maire de Mootfermeil, Pierre Bernard (divers droite), conseiller général du canton, compte peser de tout soo polds à l'assemblée départementale pour faire avancer ce dossier qui, recoonaît l'oo de ses vice-présideots, André Boursier (PCF), présente un intérêt pour le département.

De soo côté, le député RPR de la circunscriptinn, Eric Raoult, vice-président de l'Assemblée nationale, est intervent auprès de l'Etat pour que soit pris rapidement un arrêté de protection des milieux naturels qui protégera définitivement les 40 bectares do bois de Ber-

Martine Boulay-Meric

YVELINES

BASSIN POUR L'EMPLOI

Pour lutter contre le chômage, Poissy et Saint-Germain-en-Laye se sont associées

son champ d'actinn à la ville voisine de Saint-Germain-en-Laye. Uoe cnnveotion, signée vendredi 18 juin, entre les deux municipalités leur permet d'agir conjnintement pour ten-ter de réduire le chômage en formant nne sorte de bassin local d'emploi.

Depuis sa création, il y a plus de quatre ans, le burean municipal de l'emploi a reçu 2 800 demandeurs d'emploi et parvient à un taux de placement de 47 %. Entièrement gratuit, ce service se caractérise par un contact personnalisé avec chaque personne en quête d'emploi et des relations privilégiées avec les entreprises

Un taux de 7,2 %

« Ce service a largement contribué à la maîtrise du taux de chômage sur la commune», se félicite Gilles Forray, premier adjoint de Poissy, ville où le taux de chômage est de 7,2 %, largement inférieur à la moyenne départementale, qui atteind 10,7 %.

Jusqu'à présent épargnée par le chômage, la ville de

RÉÉ en décembre 1988 à Saint-Germain-en-Laye recense de plus en plus de demandeurs d'emploi. Parallèlement, beaucnup de chefs d'entreprise se plaignent de leurs difficultés à recruter les personnels dant ils ont besoin. Mais les structures associatives et mnnicipales existantes étaient inadaptées à un tel rapprochement de l'affre et de la demande.

« Plutôt que de créer un bureau municipal sur le modèle de celui de Poissy, il nous a paru plus judicieux de nous appuyer sur celui-ci, en étendant ses compétences territoriales et en renforçant ses moyens... En matière de lutte contre le chômage, l'union fait la force», explique Micbel Péricard (RPR), maire de Saint-Germain-en-Laye, une ville qui compte 18 812 emplois (entreprises, cnmmerces, professioos libérales), snit antant que sa pupulation active. Depuis uo an, le bureao municipal de l'emplni de Poissy est installé au cœur d'une nouvelle zone industrielle, le Techooparc. Une situatioo privilégiée pour uoe structure qui reveodique, par comparaison avee l'ANPE, sooplesse et personnalisation dans la gestion de l'offre et de

Pascale Sauvage

LA RETRAITE TARDIVE **DES PARISIENS**

Les Franciliens, notamment les cadres de la capitale travaillent plus longtemps que les provinciaux

ES données statistiques du recensement de 1990 n'ont pas fini de livrer d'intéressantes indications sur le comportement des Français. Yvan Chauviré, chercheur an CNRS, a eu la curiosité de comparer le taux d'activité des Franciliens et celui de l'ensemble des Français (1). Incontestablement, les habitants de l'Ile-de-France sont ceux qui sont les plus actifs, an sens INSEE du terme, c'est-àdire qui exercent une profession rémnnérée. La moitié d'entre eux sont dans ce cas alors que la moyenne nationale n'est que de 44,2 %. Ce sont les femmes qui font la différence. Les Franciliennes sont oombreuses à avoir un métier alors que les provinciales préfèrent snavent se consacrer à leur foyer.

Cette différence dans le mode de vie ne disparaît pas avec l'âge, bien au contraire. Lorsque arrive le temps de la retraite, les babitants de la région parisienne ont une pro-

pension plus forte que les autres Français à repousser cette éebéance. Parmi les plus de soixante ans, nn compte en mnyenne, sur l'ensemble dn territnire, six actifs sur cent personnes. Ils sont plus de dix en Ile-de-France. Et ce sont les Parisiens qui rechignent le plus à chausser les pantoufles. Dans la population des plns de soixante ans, nn trouve encore au travail plus de treize individus sur cent (19 % chez les bnmmes, 10,3 % ebez les

Les beaux quartiers

Le chercheur du CNRS a même pu cartographier le phénnmène. Les zones où l'on a le plus de chance de rencontrer des actifs au-delà de soixante ans sont les arrondissements du centre (notamment les buitième,

l'ooest de Paris, ainsi que les communes résidentielles comme Nenilly, Ville-d'Avray, Bièvres ou Gif-sur-Yvette. En vérité, nn ne détèle pas volontiers dans les beaux quartiers.

A l'inverse, les arrondissements nu l'nn s'empresse de prendre la retraite à soixante ans sont ceux de l'Est parisien: nnzième, dnuzième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième. Ceux précisément où se maintiennent des familles d'employés et d'nuvriers qui cnmmencent leur vie professionnelle plus tôt que les diplômés des classes movennes.

Le phénnmène n'est pas nouveau. Il y a quinze ans déjà, on avait constaté que plus du quart des gens de la région parisienne continuaient leur activité après soixante ans contre un peu plus de 15 % seulement sur l'ensemble de l'Hexagnne. L'instauration de la retraite à soixante ans a fait chuter partout ces prosixième et septième) et de portions mais, au demeurant, la

différence Paris-province est restée la même. Les Parisiens qui refusent de lâcher leur travail lorsque vient l'époque de la retraite sont aux deux tiers des bommes. On les trouve évidemment dans les catégories socioprofessionnelles nù l'nn a la liberté de choisir l'âge du départ.

Ces travaille-tard sunt des commerçants, des artisans, des petits patrons, des cadres dn privé, des hauts functionnaires et des membres des professinns libérales. Toutes catégories fortement représentées à Paris.

Ces «superactifs» semblent courir longtemps sur leur lancée. Ainsi, parmi les Parisiens de soixante à snixante-cinq ans, près de la mnitié des bummes (47,1 % exactement) continuent à aller an bureau ou au magasin. lls snnt encore 17 % entre snixante-cinq et soixante-dix ans, snit trois fnis plus nnmbreux que dans l'ensemble de la France. Ultime perfurmaoce: sur cent septuagénaires parisiens, nn en tronve encore plus de einq en pleine activité. La capitale serait-elle un élixir de longue vie professinnnelle ou les Parisiens sont-ils des drogués du travail?

M. A.-R.

(I) « L'Activilé tardive, une spécialité francilienne », d'Yvan Chauviré. Regards sur l'Ile-de-France, nº 19, mars

Ensemble, stimulons l'investissement pour contribuer à la croissance économique



Le Crédit local de France accompagne le plan de relance économique en offrant aux collectivités locales la possibilité de tirer parti de la baisse des taux d'intérêt en toute sécurité. Il met à la disposition des communes, départements et régions une enveloppe de 10 milliards de francs sous forme d'un nouveau prêt à taux fixe dont les conditions financières répercutent la baisse des taux. Ce produit combine: De la sécurité et la facilité de gestion des prêts à taux fixe en offrant une protection contre les hausses de taux, les avantages des taux indexés: les baisses des taux sont périodiquement répercutées sur les conditions financières du prêt et restent définitivement acquises. Pour tout renseignement, contactez la direction régionale du Crédit local de France.



Le financier du cadre de vie

Le préfet du département de l'Héreult vient de prandre deux arrêtés daetinée à essouplir les horairas de fermature de certains débits de boissons. Les discothàques seront eutorisées à ouvrir iusqu'à 6 heures du matin, eu lieu de 5, à condition de signer une cherte per laquella elles s'engegent è ne plus servir d'alcool une heure et demle avent la fermeture. Elles devront également former leur personnel pour eider les clients è se dégriser evant de reprendre la route. Un bilan sera fait à la fin de l'an-

Les cafés du cantre da Montpellier pourront, quent à sux, ouvrir cet été juaqu'è 2 heures du matin. Meis la municipelité e averti : des egents contrôleurs de bruite, sonomètre en mein, sillonneront les rues pour vérifier que, dès 22 heures, tout décibel intempestif e cessé. En cas d'infraction, les terrasses des cefés leur seront temporairement supprimées.

PICARDIE Des bornes interactives pour les jeunes

C'est un pupitre en bois de 1 mètre de heut, équipé d'un écren tactile avec lequel on dielogue. A l'intérieur un ordineteur est prêt à livrer 3500 peges d'informations. Cette borne Interactive, aisée à transporter et qu'il suffit de brancher sur le courant, e été mise au point, grâce à une subvention de 1 million de francs du ministère de la ieunesse et des sports, par le Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ) et une société privée. Appelé Heures locales/E jeunesse, cet eppereil coûte 39 000 francs à l'echat, 2740 francs per mois en

location. Son but : mettre à la disposition des jeunes dans les lieux qu'ils fréquentant (lycées, foyers, centres de loisirs) des informations sur les métiers. le logement, le senté, les sports, les vecances.

Le conseil régional de Picerdie e scheté, pour les tester, neut bornes qu'il e instellées dans des établissements scolairas. Après six mois de mise è l'épreuve le succès semble complet, pas de vandalisme et une consultation importante. L'entretien et le mise è jour sont essurés pour un forfeit de 830 francs per mois. Les promoteurs espèrent insteller une cinquentaine de bornes en lle-de-France avent le fin de l'ennée, puis, avec l'aide des centres régionaux d'informetion jeunesse, l'ensamble de l'Hexagone.

POITOU-CHARENTES Le TGV jusqu'à l'Atlantique

«Enfin, il est là l », en levent les bras au ciel, le meire de La Rochelle, Michel Crépeau (MRG), a salué, mardi 29 juin, l'arrivée du TGV dans sa ville. Sur les queis de la gere, une foule d'hsbitants e applaudi lea invités de ce train ineugural, dont le président du Sénat at élu de la région, René Monory, et le président de le SNCF Jecques Fournier. Depuis le semedi 3 juillet le TGV conduit quotidiennement les estivants, en trois heures, eu bord de le mer. Ainsi ce train devient-il vériteblement etlentique.

Dens toutes les villes étapes situées entre Poitiers et La Rochelle, comme Saint-Meixent, ville de garnison, Niort ou Surgères, le TGV a reçu un accueil populsire. Msis les élus de ces villes st des dépertements n'oublient pae lee efforts financiers ou'ils ont dû consentir pour obtanir de la société netionale l'ouverture de cette nouvelle liaison rapide.

VÉLOS EN VILLE

Pour utiliser la bicyclette comme moyen de déplacement, il est indispensable de « modérer la circulation automobile »

attentif pourrait retrou-ver des indices d'une époque révolue. Ils detent de la fin des années 70 quand la Mairie lançsit une initiative en feveur de la bicyclette. A moitié effacées, ces bandes vertes et ces silhouettes de vélos témoignent de « couloirs de courtoisie » bien vite abandonnés.

Car notre archéologue aursit beaucoup de mal à y observer un cycliste. Rares sont aujourd'bui les Parisiens qui osent s'aventurer à vélo sur ce qui reste de ces couloirs coincés entre les bus et le flot des automobiles. Depuis dix ans au contraire, la circulation motorisée a imposé son impérialisme dans la capitale. Axes rouges, stationnement réglementé, tunnels, parkings, tout est fait pour la sacro-sainte automobile. Les cyclistes parisiens ont dû renoncer devant une circulation qui leur paraît de plus en plus dan-Avec moins de 1 % des

déplacements psr ce mode de transport, Paris, quadrillée il est vrai par les transports en commun, est la lanterne rouge des villes de France pour l'usage du velo. Mais les autres villes francaises, avec en général moins de 5 % des trajets effectués à bicyclette, ne sont guère mieux loties. Seule la communauté urbaine de Strasbourg atteint 15 % des déplacements mécanisés à vélo. Uo chiffre bien éloigné cependant de la moitié des trajets domicile-travail effectués à bicyclette à Groningen, une ville du nord-est des Pays-Bas, qui se classe troisième au monde après deux villes chi-

Sans la menace des risques courus, la plupart des citadins se déclarent prêts à effectuer leur trajet domicile-travail avec ce moyen de transport

C'est è Strasbourg, justemeot, que se sont réunies, en octobre 1992, uoe soixantaine de villes françaises et d'associations à l'occasion du 4 congrès du Club des villes cyclables. Créé en 1989, à l'initiative du maire de Bordeaux, par sept villes signataires d'une charte, ce club veut impulser une dynamique entre les villes françaises et européennes pour « faciliter, sécuriser, et développer la circulation des cyclistes, notamment en milieu urbain».

Ces villes refusent la politique des années 60, qui voulait adapter le tissu urbain à la voiture. Elles estiment au contraire que la voiture doit s'edepter à la ville. Mais la volonté de rééquilibrer les différents modes de transports urbeins se beurte à de nombreux obstacles. A Paris, depuis quelques années, les techniciens de la voierie coosidèrent les cyclistes comme des geneurs. Plutôt que de gérer la présence des vélos dans la circulation, il peraît menifestement plus simple à ces responsables de nier complètement leur existence. C'est le cas depuis longtemps pour les voies sur berges, où ils sont tout simplement

Le Club des villes cyclables s'est donc fixé un objectif : « Modèrer la circulation automobile. » Pour l'atteindre, il treveille dans trois directions. En fevorisant les échanges d'informations et d'expériences sur les politiques cyclables en France et en Europe, il réalise des fiches et des guides techniques présentant les aménagements nécessaires à une politique cyclable. Il participe eussi à le formation des tecbniciens des collectivités territoriales chargés de ces dossiers. Ce club veut également être l'interprète des collectivités

locales auprès de l'Etat pour l'absence d'aménagements qui demander la mise en œuvre d'une politique nationale en faveur des cyclistes. Enfin, il a ouvert le dialogue avec l'Etst. l'industrie du cycle et les associations d'usagers pour faire modifier la réglementation, pour esseyer d'améliorer les produits et pour mieux informer e public.

Le risque encouru par un cycliste est besucoup moins

permettraient sux cyclistes de se sentir en sécurité. Contrairement à une idée répandue il y e quelques années encore, le piste cyclable, c'est-à-dire la voie en site propre réservée au seul usage des cyclistes, n'est pas la plus sûre. L'expérience montre en effet sa dangerosité, à la fois en raison de l'impression de sécurité qu'elle donne à ses usagers, mais sussi à cause des



élevé que celui pris par les usagers de deux-roues à moteur. Le danger reste cependant le principal frein à la pratique du vélo en ville. Sans cette menace, la plupart des citadins, qui effectuent rarement plus de 5 kilométres pour se rendre de leur rent prêts à effectuer ce trajet à bicyclette. Trois obstacles demeurent cependant pour qu'ils décident d'abandonner leur voiture. Le premier est, bien sur,

intersections avec les autres voies de circulation.

C'est pourquoi l'Allemagne, qui mêne depuis plusieurs années une politique exemplaire... pour offrir une alternative à l'usage de l'automobile en agglomération, n'utilise les pistes cyclables que parallèlement aux voies à grande circulation. Dans de nombreuses villes allemandes, is tendance est au contraire d'intégrer les trafics plutôt que de les séparer de manière fort coûteuse en espace

L'« Umweltverbund », alliaoce naturelle entre tous les modes de transports écologiques, vise à créer un climet fevorable à l'usage du vélo en ville. Elle passe psr une moderation co volume et eo vitesse de la circulation motorisée.

en

investissemeots.

Comme d'eutres grandes villes allemendes, Cologoe epplique ce programme depuis une dizeine d'aonées. Dans cette cité d'un million d'habitants, les transports en commun ont été développés, un véritable réseau cyclable e été tracé dans toute la ville, svec des pistes. des bandes sur les chaussées et la possibilité d'emprunter toutes les voies piétonnes. Puis le stationnemeot a été rétabli sur les chaussées pour réduire la vitesse des automobiles. Des voies de circulatioo oot même été supprimées sur les axes à fort trafic, sur lesquels des arbres soot plantés pour améliorer le confort des riverains. La restriction à l'ussge de

'automobile peut aller plus loin. Le centre de Lübeck est interdit eux voitures le week-end, avant de l'être bientôt toute la semaine. Le stationnement de longue durée n'est plus autorisé dans le centre d'Aix-la-Chapelle. En Suisse, des villes diminuent le nombre de voies réservées à l'eutomobile et instaurent une « onde rouge » à l'eotrée pour dissuader les conducteurs d'y

A Rennes, Lorient, Chambéry, Grenoble et Bordeaux, l'usage de le bicyclette a été d'autant plus favorisé que la circulation motorisée y est maîtrisée. Ce sont les mesures de limitetion de vitesse des automobiles, par le multiplication des «zones 30», accompagnées de campagnés de sensibilisation, qui donnent evant tout aux cyclistes uo sentiment de sécurité. La simple création de réseaux cyclables cooduit souvent à des résultats plus contrastés. C'est à Strasbourg que le velo e pu prendre le plus de

Chaque « bike » est réglé è

taille du client et le début de

le promenede est consecré à

l'apprentissage des réflexes

deux-rouee : changer de vitesse

avent le rampe, indiquer lerge

ment tout virage. «Le danger du

vélo dans Peris, dit Michel Noé,

est plus imaginaire que réel. Il y a une multitude da rues où la

circulation est aussi calme qu'en

province. Il suffit de savoir les

trictions apportées eu passage des automobiles dans le centre-Une foie le circulation

place, grâce evant tout eux res-

maîtrisée restent à résoudre deux problèmes importants pour rétablir d'indispensables conditions de sécurité : le vol et le stationnement. Avec la fin de l'obligation des plaques d'identité sur les cadres de bicyclette e disperu toute possibilité de contrôle. Certains pays, comme les Pays-Bas, ont mis au point une politique antivol en demandant aux febricants et eux cyclistes de graver des numéros d'identification sur leurs engins. Les marchands et la police tiennent à jour des registres des numéros de vélos volés.

L'organisation du stationnement constitue souvent le point faible d'une politique d'incitation à l'usage de la bicyclette. Il faut consacrer des investissements importants et des efforts d'imsgioation pour décider dn matériel et des emplacements qui doivent être le plus près possible de l'immeuble, de la gare ou du commerce générant uo trafic de deux-roues impor-

La France est, avec près de 3 millions de vélos vendus eo 1992, le deuxième marché européen sprès l'Allemagne. Le succès du VII montre qu'il s'agitavant tout d'un loisir. Et il est très difficile de trouver les accessoires indispensables (cape antipluie, éclairage, porte-begages...) pour rendre l'utilisation de la bicyclette confortable en ville. Le chemio risque dooc d'être long avant que les nombreux avantages de la bicyclette (nuisances quasi oulles, faible coût, eocombrement réduit, effets béoéfiques sur le santé...) profitent aux citadins.

Christophe de Cheney

► Club dee villes cyclebies : mairie da Sordeeux, 33077 Bordeaux-Cedex? - Fubicy (Fédération des usagers da le bicycletta) : 4, rua Brûlée, 67000 Strasbeurg

- CETUR (Centre d'études et de transports urbains): 8, ave-Aristide-Briend, nue 92220 Bagneux: - Mouvement de défense da le

bicycletta: 32, rua Raymond-Losserand, 75014 Paris.

itinéraires en lacets. Vélo flâne-

rie dene un Peris intime. Les

clients n'en reviennent pes de

découvrir les coulisses d'une

tion : la météo, pas toujours clé-

mente. Olivier Cathela va donc

ajouter un enorak eu nécessaire

du touriste en city-bike. Et en

cas de gros temps, les bistrots

sympas sont eutant d'ebris pro-

Paris-vélo ; 2, rue du Fer-à-

Moulin, 75005 Paris. tel. :

M. A.-R.

Seule difficulté de l'explora-

capitale cool.

videntiels.

43-37-59-22.

ESUCCESSION FI 1000 MILLIARDS

maet, an 1076. b be : NO ducata d'arm marin de poudes Cos. de Carrier et autoropiete, de dépar sons

DUTION PAUXIX SIECLE

MELL THERRY

magazione de la gartier teut a tur ATTENDED TO THE SECOND Bigrant Mer teute and a tributar . Matati famanin g парав за Вела полота 23.000 Me so parrant for a mida diretent arra file. : pretent per .;.. 24

1-.69 \$.010.412.223 67 setatur e tratter & ### (### . ### gar) : ... ##

Captenine de la la espafrim parature to gall The languardent : : an As Augment to man WELGER CLEEK TOTALSE Martin Companying Comite des multers martie. a mailers in a cr al management in an \$1525 27 4 10 7 CF mens to Training

then Les Saul Vie. Mireda aussi des 4 mais wage, à côte d'ensemtains traces par de-Saudacioux, La. Mariniconauc. reter e des Me Edifices publics demant on torres

THIS AR FIR OUR SEASON LARL & west Province : ran v. an bilage. An vent. da cette demarate a acticionista. Edward a on the sale a ton the

Quante titres & in come separate L'appr de una publication Barreto Millett Pa trus at choses, metters regardes, pennet ex primedit.

Et il continue Parces

Paris by night

A petits coups de pédale le peloton remonte le boulevard Arago qui, à cette heure de la nult, prend les ellures d'une allée forestière. Voici les sombres murailles de le Santé puis è quelques tours de roue, le charme provincial d'une cité d'ertistes blottie dans la pénombre d'une impasse. Changement de pignon pour grimper sur la Butte-eux-Ceilles gentiment Illuminée per des reverbères Belle

Dans les ruelles désertes, les cyclistes d'un soir sont les rois de le chaussée. Naviguent en père peinerd, ils mettent sens cesse pied à terre pour écouter les explications de Noël. le guide de ce « Paris by night » d'un nouveeu style. Un Paris village interdit aux cers mestodontes meis livré aux voltigeura montés sur des city-bikes. ltinéraire

de charme

La promenade insolite qui chaque mercredi dure de 20 h 30 à 23 h 30 est le demier produit du tourisme parisien. Il e été imeginé par un tendem qui, lui non plus, n'est pes benel. Olivier Csthele exerce depuis pràs de vingt ans, à Paris, le métier de loueur de vélos. Son repaire : une ancienne écurie plenguée dans le fond d'une courette pevée non loin de l'ancien marché sux chevaux du cinquième arrondissement. Son parc e compté jusqu'è cinq cents mechines. Cette année, fece à ls crise, il cherchsit une

idée nouvelle. Elle lui a été apportée per Michel Noé, un Belgs flemboyant, fan de Is pstite reine, tombé emoureux d'une Perisienne puis de Perie. Pourquoi bécane, un itinéraire de charme et un mentor-mécano pour le

déguster? Paris-vélo - c'est le nom de du demier cri. bien qu'on n'attrape pas les tou-

ne pas proposer, avec la

le boutique (1) - suggère donc è ses clients plusieurs circuits diurnes et un Peris by-night qui risque d'être demain le comble Les deux compères sevent

ristes avec de la sueur. Leurs city-blkes sont de belles mechines roulantee avec roues de grand diamètra, 18 vitesses, chengement de pignon sans complication, gsrde-boue, dynemo d'écleirages, porte-bagages at béquille.

prendre. Je suie là pour çe et pour commenter le peysage. Pas question d'ettaquer de front les rues en pente. L'escalade de la montagne Saint-Gene-viève, de Belleville ou des hauteurs d'Italie ae fait par des

La petite reine de Pamina

Les amataurs de vélo d'Alsace et de Rhénanie-Pelatinet (Allemagne) disposent désormais d'un parcours cyclable original : il relie Leuterbourg è Wissembourg, deux communas du Bes-Rhin, de part et d'autre de la Lautar, la petite rivière qui matérialise le frontière entre les deux paya.

Cette lerge boucle de quarante-huit kilomètres de long emprunte, eu nord, des petites routes forestières existantes ellemandes, au sud, en territoire français, une piste cycleble en eite propre, avec une signalisation spécifique. Quatra « bre-telles » passent d'un pays à l'autre, per exsmple à travers le double village de Scheibenherd, en Frence, et Scheibenhardt, coupé sn deux en 1815 per le Congrès de Vienne.

Ce percours cycleble était l'un des projets de coopération trans-frontalière du programme Pemina (Palatinat, Mittlerer-Oberrhein, nord-Alsace), du nom du personnage de la Flûte enchantée de Mozart. La facture de 7,5 mil-

lions de francs, partagée entra le département du Bas-Rhin et les deux landkreiee (errondisaements) ellemends concernés, a été allégée par une subvention de 40 % du Fonds européen de développement régional (FEDER). Seul reste è terminer un petit tronçon, eu sud de Wiaaembourg, ectuellement bloqué par un problème d'acquiaition fon-

Un écomusée rhénan

Pemina ragroupe la région Alsace, le département du Bas-Rhin, et les Lander du Bade-Wurtemberg et de Rhénenie-Pelatinet. Une instance d'information et de conseil aur lea gusstions transfrontalières a déjà été installée dane l'sncien bureau de douane de Lauterbourg où travaillent quetre personnes (deux Allemands et deux Frençeis). De nombreux eutree projets de coopération eont en chantier, par exemple un écomueée de l'ee-

pece rhénen ou un réseau technologique entre les villes allemendes de Landsu et Karisruha et la ville elsacienne de Hague-

Il n'est pas étonnant que cet itinéraire cyclable ait été l'un des premiers projets echevés : la conseil général du Bas-Rhin, sans doute stimulé per ses voisins ellemands, très en pointe dans ce domaine, e augmenté son budget « deux roues » de trois millions de francs en moyenne avant 1990. à près de vingt millions en 1993. Il e terminé l'ennée dernière la piste cycleble, sur le berge du canal de la Marne eu Rhin, entre Stresbourg et la Moselle et contribué, avec le communauté urbaine de Strasbourg, à boucler l'itinérsire cycleble européen Molsheim-Strasbourg-Kehl-Offenbourg sur une cinquantaine de kilomètres de part et d'eutre du

> de notre correspondant à Strasbourg Jacques Fortier

:: x 1 2000 de 1 000.

ret aditions like son vingtibeen anniversaire Depart on crestion, cotte maison d'édition a consucré plus de tross cape conde la Provance sout tous un ies pies chandres and their Accepte outling these afficiency assertance venues estituies in François de Cezanne, de Van Gogh, Grana man des distança d'autres fespil. levet - grammer our province forcements encounces on enhaustify - villen et unlikent pays of paysages.

Same distinct, d'autres my tuncitent un gembiable effect editorial et d'autres baitours l'attachent à cette province. ducique peu mythique, man ane tella volanta manifelide vingi années during a produit a beblecebages same.

recents parrages, il fam eiter : i tri de la fairece à Montper, trektteettere rurale det Alper-Varitories Marielle vice du ciel le Liere des bulles empignes. Chângua et ourrigen défendés...

POUR UN NOUVEAU PARTENARIA

MAS due a dies diande accompany Par company of the state of the Res concern à us eura mess de pien, les The se son: engageds 3 are convertion dame THE PERSON OF THE PLANT PROPERTY & CALL MANAGEMENT Soll grace Distance of Cart Labourer Courte The comment of the county Selected of coors of the future chair States Les Dies Eres Trecures private par la Mental Services Branche Out 618 Det. ges son ver a comme and schrifte and both and son services and services are services and services and services and services are services are services and services are services are services are services and services are services are service Secretary Construction of the Secretary Nate dande : 100 a 100 m manage regiones

AND COMPANY CONTRACTOR Bases 9-6. des exerces 1994. Production of the second streets francis of the service of the servic Starte carre de regionations de cas fatore Manager de regonations de Familieux, de anientes de la come collectavités Charles restaure et des communes de la les communes legions and ordered a comment of the properties its de c'ar sera : scrattar d'une press de la cara cara carasta d'una partier de l'Esse

Canada Co de Care de C Con agrice 2 cc cance mercenness The second of th Com de a Dénoda Orichdense Cale Her edigment de 3 benock preciment

Water Annie

STREET, THE PERSON

CHANGES SEE TO

Chapter out of the

Proper of the state

See a see

les interventions des sentimes cartations, d'affines fors pos sons effet bénéfique against à Pour bins dis communi de

shour of one constraint motion of the entaltigt. Episyaltariliais 26 ciffelt Citt f and set they conjectively? The second à tous les particules, de se DIEM At MOYEUR IN 18



Après des années de cam-

pement dans des locaux provi-

soires, la direction régionale des

affaires culturelles (DRAC) de

Rhone-Alpes est dans ses meu-

blee. Elle vient de e'insteller en

bord de Saône, dens un impo-

sant bâtiment restauré pour la

circonstance, le Grenier d'abon-

dence, où étaient stockées jadis

les réserves de céréales. Pour la directeur régional, Patrice

Béghain, en poste à Lvon depuis

1991, le nom du lieu est un

symbole prometteur eu mament

où s'eccomplit la déconcentre-

tion des crédits neconeux dens

lee régions. Même si l'heure n'eet pas à la prodigelité en

matière de dépenses culturelles,

beaucoup d'ergent traneite par

les DRAC, et les responsabilités

de leurs patrons sont étendues.

à cette mission par les voies

clessiques. Professeur agrégé

de lettres, il fait partie du groupe

reetreint dee directeurs régio-

naux issus de l'enseignement, et

c'est le hasard d'une rencontre

avec Jean Gattegno, elors direc-

teur du livre eu ministère de le

culture, en 1981, qui l'a fait

Né à Lille en 1944, il aveit

changer de vnie.

M. Béghein n'e pes eccédé

PORTRAIT

REGARDS

State, Miles Company And desired the second second

Prefragation of the same

fate out in the state of

dispans to the parties.

contract a contract to the Publish of the Publish o

and being at some and

dant to the same of

Carlo of the second of the

defrance of the second of the

The figure many and the

ment constitute and addition

tashir dutie 7 digesting

Event in the second of the second

tant of the state of the state

Miet Grebett mie freit

femilie in harring

gave on a commercial

un tricke de lieberente

3 millione in gent beite.

1992 . G . TEN STE TERE

seed that the the seed as

fich dil er er bien

Access the transpositions

antiques of a new pro-

de la bassación de la constante de la constant

wife in commenting

because assertions of a total

igussation to the b

Redt, etc. in territory

militate for a constitution

🏲 Club ner eiler mille

33077 Berberer Cettr

maires 3c Eirite

- Fable: Pereratar ma

mente. 6 1 Tratette 41 Mentes. 6 1111 Strateg

de transports product i e

* Minument to season beryclette 32 resembleseers 1504 Pro

THE MANY IN COME OF THE P.

 $e_{\rm cons}(\Omega H)^{T}$

92270 Barrens

AND ALL

Christophe de Cra

protecti cut a taut

Later . st asm.

1.46.1

tagta a tra-

JERRESTERE MERLE

portional a little nex

palie laure lips Abdell's de Beschengegeurs, com i Manuel Laurenable i

week on year title

ne authorism in

a separate de la curcia

A MERSE BERNER.

mandes. Cologne

nt d'amares Dans

Com million & Babi-

management out committee.

this to find tower days

Mile. AFRE SEE PLANT.

was her responsers of

is d'auspréssier teatres abbencies. Père le 110-Le die 1956ble sur les teur réglesse la riscore

atteins. Des voies de

were motione the erro-

in and a for traff.

the spec publics told

man simbliorer le

Whitme & Female de

la grecia miner plant lever.

to Eulemen wer unterdet

to in Section Chil. dv Self

el miner direct

a maistranamani de

ne of the plant Authorite

des rides franceire

de milita sameradas à

THE RESERVED AS MR

ME . A COMMAND SOUTH

ter interestant d'y

man Larrence Cham-

medica ex Merchecus.

the forecourte a ere

Me incomment office he ext.

Medicharpos de Asp

CX heats and impendies

with the present the

Ref. Super the administration in-

entropies de seres de .

in the second second second

ings the setuitable of the

Bullion appropriate total

LIEBRE LITTLE ON GR

PRODUCT CHICAL CHICACON

Principality can it

majori in the city

bet of And the Chapteries

Lifther materials

UNE SUCCESSION DE 1000 MILLIARDS

LE FABULEUX DESTIN DE L'ENFANT DE CHÂTEAU-THIERRY : JEAN THIERY, de Jeanine Titeux-Thierv. Editions des beaux arts, 127. av. Frédéric-Mistral, 34160

ceots ane à one fantastique bataille juridlen-politique entre ses béritiers de Champagne, de Lorraine et de Bâle, les administretions française et italienne qoi se déchirent afio de toucher une fabuleuse successinn estimée à près de 1 000 milliards de francs actuels. Dans un testament scellé du

donne lieu depuis plus de trois

sceau de le République de Venise, Jean Thiery e légué, à sa mort, en 1676, la begetelle de trois maisons près du palais des Doges, de quatre eutres sur le caoel Montpardon, de deux encore sur l'île de Corfou, d'uo sac de 5 pieds de large et autant de long pleio d'or massif et de liogots, de 50 000 louis d'nr de 20 000 ducats d'argent, de six barils de poudre d'or, de six carrosses et cabriolets, de deux sacs

de pierres préciouses, de trois beteaux bâtiments marchands, de 800 000 écus vénitiens, sans compter les caisses de vaisselle. les meubles et les tableaux...

Ce trésor de guerre, revendiqué par presque tous les Thiery de France, a intrigué l'écrivain Jeanioe Titcox-Thiery, une Ardennaise qui e reconstitué dans son livre le fabuleux destin de snn présumé et précieux ancêtre parti chercher fortune sur les chemins de traverse. Historienne de la mémnire, pointilliste du détail, l'auteur nous entraîne co reconstituant et en rnmançaot l'itinéraire tourmenté de ce matelot dens la Veoise des dnges et des décnuvertes d'espaces du dix-septième

siècle. Coloré et plein de rythmes, l'ouvrage se lit comme une peinture et devrait faire rêver tous ceux qui pourreient se reconneître comme légitimes descendants de ce Jean Thiery. Toute ressemblence avec une personne eyeot existé n'est pas ici que pure colocidence ou imagination.

Jean-Jacques Rollat

« folles », puissante atlantes de L'AGGLOMÉRATION ROUENNAISE de Gérard Granier. Édigraphie pour le SIVOM 322, rue de l'Avalasse, 76000

graphie; société d'édition carto-

grapbique, ont réelisé cette

étude comprenant un livret et cioquaote ficbes documentaires

sur la démographie et l'emploi,

les activités économiques, l'en-

fooctionnement du SIVOM.

Véritable mine de renseigne-

ments, ce dossier documentaire

oe se contente pas de rassembler

des données sur uo espece qui compte 385 032 babitents et se

classe au douzième rang des

agglomérations fraoçeises dans

le classement établi par l'IN-

SEE. Per une démarche d'ana-

lyse et de représentation graphi-

que, il offre une meilleure

connaissance de cette métropole urbaine, divisée par la Seine et

fortement morceliée. Ces docu-

choisi tout naturellement une Rouen filière littéraire par passion pour 120 p. et 50 fiches, 80 F. les livres. Une passion non exclusive puisqu'il eimait à flâner devant les primitifs flemands du Moven d'information, mais Musée de Lille, ne manquait pas aussi outil de réflexion et d'aide les rencontres des Jeunesses à la décision, le Syndicat intermusicales de France et rêveit communal à vocation multiple

secrètement des planches. (SIVOM) de l'agglomération de Il passe blentôt l'egrégation Rouen, présidé per Laurent et part pour le Maii, où il passe Fabius (PS), a édité un dossier ses deux ans de service comme documeotaire sur l'ensemble enseignant à l'école normale de que constitueot les treote-trois Bamako. Une unique eventure commuoes qui le composeot. hors des frontières, d'où li Gérard Granier, professeur eo revient « plus hexagonal » que classes préparatoires eu lycée jameis, bien décidé à e'établir Jeanne d'Arc de Rouen, et Edi-

Patrice Béghain : généraliste de la culture

non seulement en métrapole mais surtout en province. Sa namination à Dijon, en 1967, le comble. Le dimenche, il visite les églisee romanes de Bnurgngne et se eent « comme en vacances », même si les jours de semaine sont occupés par les coure et l'ectivité eyndicele. Patrice Béghain est devenu professeur dane un comexte d'interrogetions sur le devenir de l'école. Il adhàre au Syndicat générel de l'éducation netionele (SGEN) parce qu'il souheite contribuer à libérer de ees pesanteure le machine éduce-

Recherche du consensus

A leur création, en 1977, les représentations de l'Etat dans les régions que sont les DRAC étaient le plus souvent confiéee à des hommes « du patrimpine ». Six ans plus tard, quand Petrice Béghain est nommé à la DRAC de Besançon, un nouveau profil se dessine pour ces « généralisres de la culture ». Ils sont les intermédieires entre l'administration centrale et les forces vives du territoire, et les Interlocuteurs privilégiés des responsables de collectivité à qui ils prodiguent expertises et partenariat. Un directeur régional ne se contente pes de protéger les vieilles pierres et d'assurer le suivi des chantiers financés par l'Etat. Il doit aussi détecter le talent d'une jeune équipe théâtrale, l'eider à s'implanter et favoriser le mise en réseau des

écoles d'art. M. Béghain a menifesté la « plasticité de l'ettention » requise dens trois capiteles régionales, à Besençon, Toulause et Lyon. En Franche-Comté, il e découvert l'impartance du partenenet ertistique avec les créateure, quend ils not le talent de l'écrivain-metteur en scane Jeen-Luc Lagerce. En Midi-Pyrénées, il a pris les chemins buissonniers pour soutenir toutee sortee d'initietives rurales, de la création d'un atelier de facture d'orgue à l'équipement d'un foyer rural en meténel de télécommunication. Et son goût de l'ert cantemparain s'est effirmé, entre une commande à Joseph Kossuth et le découverte d'un plesticienpoète comme Dries Sane Arci-

En Rhône-Alpes, sallicité pour une multiplicité d'entreonsee. il e dû faire face aux problàmee d'équipements spécifiques des benlieuee et dee campagnes oubliéee, se pessionnant tout autent pour les travaux de restauration du palais Seint-Pierre, à Lyon, que pour une commende de sentons « design » à des ertisane de la

Drôme. La déconcentration des crédits de l'Etat effectés à la culture ne donne pas d'états d'âme au directeur. L'administration centrale va conserver ses fonctions d'orientation et d'éveluation, mais dans un dialogue plus égaliteire avec les earvices déconcentrés, M. Béghain conçoit sa DRAC non comme un Etat dens l'Etat - il travaille d'eilleurs sous l'autorité du préfet de région, et préfère le consensus à l'affrontement dans ses reletions avec les élus - meis comme «une maison commune où faire travailler les gens ensemble, pour éviter le gâchis des moyens

matériels et humains ».

Bernadette Bost

LIVRES

Boisseron. 240 p., 100 F.

RESQUE uo demi-siècle aveot la oaissance du fabuliste Jean de Vo tainc, co 1579, la ville de Château-Thierry e enfanté l'un de ses plus illustres et à la fois inconnus citoyens : le nommé Jean Thiery. La folle avecture de ce roturier, hériticr sans partage d'un armateor grec de Venise, aurait pu inspirer l'amuseor de le cour du roi Louis XIV, tant sa morale demenre dogmatique. Elle

ARCHITECTURE **ET DÉCORATION** DU XVI- AU XIX- SIÈCLE de Jean-Luc Massot. Edisud, Aix-en-Provence. 340 p., 350 F.

ltinéraire serein, celui que propose ce volumineux album, Il oc s'agit pas de ruines mais de patrimome vivant. Architecte spécialiste de la restauration, Jean-Luc Massot remoote le temps depnis la Reneissaocc jusqu'à « l'haussmannisme», en passaot par le classicisme du dix-septième siècle, la rocaille, le retour à l'antique - ici présent par tant de vestiges, - les plaotoreuses et élégantes «bastides» propres à la Provence et témoignages d'un «foit de société,».

Démarche Constitution de la Cons « anticlichés »

A la rencontre de ces époques, l'auteur parcourt le pays d'ouest en est et du oord au sud. On s'arrête longuement, bieo sûr, à Arles, Avignon, Aix, mais plus evant que leurs richesses w incontournables ». On pénètre dans l'intimité des hôtels particuliers: escaliers, mobilier, peintures, sculptures. D'uo château à l'autre, on ve du plus visité au plus reculé : Lourma-rin, Villelaure, La Tour d'Aigues, Saloo, Les Beux, Alle-

Mais voilà eussi des « maisons de village » à côté d'ensembles urbains tracés per des architectes audacieux. Là, Marseille, méconnue, réserve des surprises. Edifices poblics mocomcotaux ou petites

Puget à Touloo ou mignardises de saloo, le regard est large en même temps qu'eigu sur le détail, Plus de quatre cents plans, dessins, photos illustrent la minieture comme l'architecture. Au fil des peges descend aux oubliettes le cliché envabissent d'uoe Provence livrée au « cabanon », aux « pieds dans l'eau », eu béton. Au vrai, dans cetto démarche « naticlichés ». Edisud o'en est pas à son coup

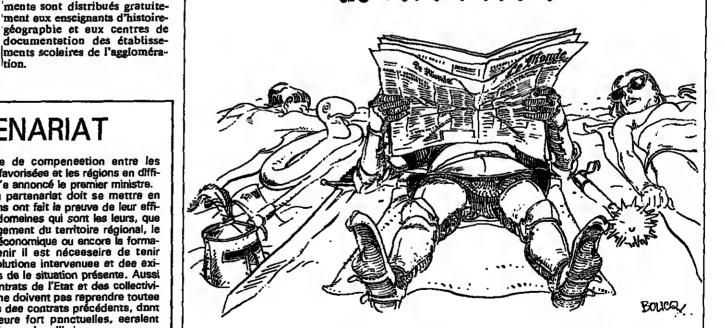
Installé eux ebords d'Aix, cet éditeur fête son vingtième anniversaire. Depuis sa créatioo, cette meisoo d'éditioo a coosacré plus de trois ceot cinquante titres à la connaissance de la Provoce sous tous ses aspects. L'une de ses collections les plus répendues est sans doute celle des albums successi-vemeot intitulés la Provence de Cézanne, de Van Gogh, Giono, Bosco, Mistral, Pagnol, etc., mais des dizaines d'autres fouillent - grands ou petits formats succincts ou exhaustifs - villes et villages, pays et paysages, geos et choses, métiers et

mœurs, passé et présent. Sans doute, d'eutres régions suscitent un sembleble effort éditorial et d'autres éditeurs s'attacheot à cette province, quelque peo mythique, mais une telle volooté manifestée viogt eooées durant «produit» uoe bibliothèque rare,

Et il continue. Parmi de récents ouvrages, il faut citer : l'Art de la faience à Mnutiers, l'Architecture rurale des Alpes-Maritimes, Marseille vue du ciel, le Livre des belles enseignes, Châteaux et ouvrages défensifs...

Jean Rambaud Ition.

« Sur la route des Croisades » le feuilleton de l'été du Monde



Chaque jour, du 19 juillet au 7 août Retrouvez la grande épopée des Croisés

Un feuilleton de Jean-Claude Guillebaud

DÉBAT

magne, etc.

POUR UN NOUVEAU PARTENARIAT

par Yvon Bourges

LORS que le plue grende incertitude a pesé pendant plueieure mois sur l'echèvement du dixlàme contrat de plan, les régions ee eont engegées avec conviction dans une large réflexion sur leure projete à cinq ans. Elles ont aussi préparé leur plan régional, conçu comme un document de référence et par conséquent d'aide à la décieion pour les future choix budgétaires. Les premières mesures prises par le gouvernement d'Edouerd Balladur ont été percues, en province, comme des signaux très posi-tifs qui som venus donner un enuffle supplémentaire à ces travaux. Nous avons epprécié qu'il n'y ait pae « d'année blanche ». Lee élue régioneux ont eussi epprécié que les prochains contrats de plan entrent an vigueur dès l'exercice 1994. Dane quelques joure un comité interminieré-

riel d'eménagement du territoire (CIAT), réuni, pour une fola loin de Pens, à Mende en Lozère, va fixer le cadre de négociations de ces futurs contrats. A la tête du ministère de l'intérieur, de l'aménagement du territoire et des collectivités locales, Charles Pasqua et Daniel Hoeffel ont déjà montré leur cepacité à entendre la demende de nos régions. La préparation des procheins contrats de plen eere l'occaelon d'une pramière concrétisation de la réaffirmation du rôle de l'Etat comme garant de la solidarité nationale.

Cela signifie d'abord que les engagements financiers ne sauraient être inférieurs à ce qu'ils ont été au cours de le pénode précédente. Cela signifie également que devront jouer pleinement

lee mécanismee de compensation entre les régions les plus favorisées et les régions en difficulté, ainsi que l'e annoncé le premier ministre.

Un nauveau partenariat doit se mettre en place. Lee régions ont fait la preuve de leur efficacité dans les domeines qui sont les leurs, que ce eoit l'aménagement du territoire régional, le développement économique ou encore la formation. Pour l'avenir il est nécesseire de tenir compte des évolutione intervenuee et dee exi-gences nouvelles de le situation présente. Aussi les nouveaux contrats de l'Etat et des collectivitée territoriales ne doivent pas reprendre toutee les interventions des contrats précédents, dant certainee, d'ailleure fort panctuelles, eeralent sans effet bénéfique eujourd'hui. Pour faire des contrats de plan de véritables

outile d'eménegement du territoire, pour que le souci d'une cohérence nationale n'étouffe pas les choix régionaux, errêtés par des élus soucieux de remplir pleinement le rôle que la loi leur confie, il faudre que les préfets puissent engager les discussions avec lee présidente de région dens un cadre global qui laisse place à la souplesse dans la sélaction des priorités. La confiance mutuelle, qui doit caractériser les relations du pouvoir cen-tral et des collectivités, saura permettre, dens les limites finencières qui e'imposent nécessairement à tous les pertenaires, de reconnaître alors les voies et moyene les plus eppropriés aux réalités et eux exigences de chaque région.

▶ Yvon Bourgae (RPR) est président du conseil régional de Bretagne.

e delice a state of state of

MEMBERS SERVICE FOR SERVICE SE Lack Live

Section 18 · 黄红龙柳 18 A 414

A BEN IN S **建设 多种种类种型** Tie Beiben ! fa

CHAMONIX

La porte d'un royaume trop fréquenté

ES premiers visiteurs du Windham, qui atteignirent le modeste village de Chamnnix le 21 juin 1741, avaient cru découvrir le « paradis terrestre ». Leur caravane, solidement encadrée par des hnmmes en armes, entreprit sans heauenup de peine une excursinn juequ'au Mnntenvers. Elle put admirer le glacier des Bois, que l'nn dénommera plus tard la mer de Glace. Mais leur ardeur s'arrêta à la très mndeste altitude de 1 900 mètres. Les hautes cimes de Chamnnix étaient alors des royaumes « maudits » que les évêques de Genève venaient régulièrement exorciser.

Deux siècles et demi après cette visite, la vallée de Chamo-nix ennnaît d'autres phénnmènes exceptinnnels. Chaque jnur, pendant les mois d'été, une avalanche de pèlerins traverse ses rues. D'antres, eux pas plus lents, empruntent les sentiers qui s'enfancent dans le célèbre massif.

Les trois portes d'entrée du royaume du Mont-Blanc laissent pénétrer quatidiencement de quatre-vingt mille à cent mille visiteurs. A l'est, une route sinuense permet à quelques milliers de touristes de s'échapper dn territoire helvétique et de gagner Chamonix. A l'ouest, une authroute, eocombrée par nne ouée de camioos, déverse soo flot d'amateurs de eliebés. Cenx-là n'ont d'yeux que pour le «toit de l'Europe». Ils tenteroot de s'en approcher en escaladant mécaolquement les pentes qui entoureot ce mont, pnur eux ioaccessible. Au sud débouchent les 12 kilomètres de tunnel qui ramènent d'Italic des voyageurs pressés d'apercevnir les neiges éternelles.

L'étroite vallée de Chamonix est devenue un carrefour qoi débnuche sur l'uoe des grandes scènes naturelles du monde. Ses acteurs sont höteliers, commercants, explnitants de remontées mécaniques, goides l'été ou mnniteurs de ski l'hiver. Leur rôle est de mettre en musique une partition commerciale dont les seules ootes discordantes sont jouées par la météorologie.

En été comme en hiver. Chamnnix vit, à plus de quatrevingt-quinze pour cent, de ses activités tnuristiques. Deux modestes entreprises ont survécu à cette mnon-activité : Waterman, dnnt les trente salariés produisent des cartanches de styln, et l'atelier de fahrication de clochettes en acier de Gérard Devnuassnux. Quant aux activités agricules, qui prédominèrent jusqu'au début du vingtième eiécle, elles sont aujnurd'hui délaissées. René Ravanel est le seul à maintenir une exploitation, dont les douve laitières animent les alpages de Balme. Ultime défenseur, à Chamnnix, d'une des plus anciennes traditinns alpines, les cnmhats de vaches, l'élevenr confronte ses « guerriéres » à celles de ses collègues des autres

Depuis trente ans les maires Mont-Blane, les Anglais successifs de Chamnnix nnt Richard Pocock et William encouragé les aménagements touristiques. Ils nnt défendn l'installation de nouvesux câbles de remontées mécaniques sur les pentes du Mnnt-Blane et laissé s'étendre l'urbanisation dans le fond de la vallée. Les membres de l'Association pour la sauvegarde de la haute vallée de l'Arve, qui réunit une mainrité de propriétaires de résidences secondaires, estiment que ce site a été largement « dévoyé » par les Chamnniards eux-mêmes

> La montagne est devenue un immense Luna-Park La ruée des touristes ne prend fin qu'à l'automne. Elle recommencera avec les premiers flocons

Les rues de Chamonix sont suhmergées, pendant les mnis d'été, per les automobiles. Quant à la montagne, elle se transforme, grace à ses téléphériques, ses télécahines et ses télésièges, en un immense Luna-Park. Uo demi-millinn de visiteurs foulent, chaque année, le sommet de l'aiguille du Midi (3 842 mètres). Ils soot aussi oombreux à s'iostaller dans le petit train du Montenvers qui les hisse jusqu'an belvédère qui domioe la mer de Glace. Des dizaioes de milliers d'autres prenneot de l'altitude grâce aux cabines du Bréveot, de le Flégère ou des Grands-Montets. La ruée vers ces sommets oe prend fio qu'à l'automne. Elle recom-

mence avec les premiers flocons. La ville vnudrait eodiguer ce flot, mieux maîtriser son suc cès, favoriser la qualité de vie de ceux qui ont décidé de s'installer quelques jours ou plusienrs semaines au pied du Mont-Blanc. Mais ses élus sont aussi hôteliers, commercants, guides ou mooiteurs. Chamonix vit ainsi 20 quotidien ses contradictions.

Alors que toutes les stations touristiques des Alpes font la chasse aux automobiles, elle cultive enenre le gnût pnur les vapeurs d'oxyde de carbone. L'été dernier, elle a fermé une seule des rues qui traversent le centre-ville. Mais la rue Paccard reste lihre jusqu'à 14 heures, pnur ne pas trop déplaire eux bnutiquiers. L'expérience a été renouvelée pendant l'hiver, malgré leurs protestations. Michel Cherlet (div. d.), maire de Chamonix, affirme qu'il tiendra bon et qu'il fera appliquer le plan de circulatinn qu'il a élaboré... en

Il s'est engagé à le mettre en place au cours des einq prochaines années, pnur chasser définitivement les voitures de ce lien de la marche à pied... A la



faveur de l'effoodremeot du marché immobilier dans les Alpes, l'élu chamoniard tente de racbeter les terrains eocore détenus par des promoteurs. 50 000 mètres carrés ont été ecquis cette année sous le glacier des Bossons. La ville souhaite que la vue reste totalement dégagée sous la plus grande cascade de glace d'Europe, qui fait partie du patrimnine chamoniard. Dans le centre de la cité, elle négocie le rachat de propriétés pour réaliser un parc. «La loi sur le littoral permet aux communes de préserver des espaces et de faire échec à des projets immobiliers aux bords des lacs ou de la mer. Il n'y a pas une loi équiralente pour la montagne. C'est pour nous un handicap », regrette l'élu. Il s'apprête à déhnurser 40 millions de francs pour reconquérir

ces lieux. L'hiver, Chamnnix est une commune à hauts risques. Ses cent dix coulnirs d'avalanche menacent une partie de la vallée. Mais, l'été, les vastes cônes de déjectinns qui s'étendent à leur pied sont une aubaine. Sans les dangers qui pèsent sur eux, ces espaces seraient depuis longtemps urbanisés. Tnut au find de la vallée de Chamnnix, adossé à la frontière suisse, le village de La Tnur est resté miraculeusement préservé. Certes, des risques d'avalanches nnt, là aussi, gelé de nombreux terrains. Mais ce sont surtout les rivalités ancestrales cotre deux familles de mnntagnards, les Ducroz et les Meugnier, propriétaires des dernières parcelles constructibles, qui assurent la préservation de ce lieu. « Ces deux clans se neutralisent depuis des années pour le bénéfice de notre cadre de vie. Jamais l'une de ces families n'accordera à l'autre un droit de passage pour désenciaver sa propriété ou échanger des terrains », explique un habitant de La Tour, doot le chalet trône au milieu de ehamps qui ne lui appartiennent

Il y a trois ans, les Chamooiards, pour une fois unanimes, sont entrés en conflit avec la Société du tunnel sous le Mont-

Le tunnel franco-italien ya être modernisé pour absorber encore plus de voitures

En attendant, le tunnel dn Mnnt-Blanc sera mndernisé pour absorber plus de véhicules. Ils viendront aggraver les problèmes de circulatioo et de polnotre principal sujet d'inquiétude, va devenir très vite explosif », prévieot uo bôtelier. Cnmme beaucoup de ses collègues, il estime que la coexistence eotre le tunnel et le Mont-Blanc est deveoue «contre nature». «Bernard Bosson est à la fois ministre des transports et du tourisme, et élu de notre département. S'il ne comprend pas nos craintes, c'est à désespé-

était scientifique et que les monderrière des fumées noirâtres. tagnes furent, depuis deux siè-«Si l'on nous avait dit il y a cles, de remarquables nhservatrente ans que notre vallée deviendrait un axe international pour le transport des marchandises, nous aurions dit non au tunnel », explique Bernard Prud'Homme, ancien président de la Compagoie des guides, devenu directeur de l'affice du Lorsque la STMB envisa gea, il y a trois ans, de douhler snn tunnel, en prévisinn d'un trafie encore plus élevé, toute la vallée se mnhilisa. Le ennces-

sionnaire comprit alors qu'il ne parviendrait plus à ennvaincre les Chamnniards du hien-fondé de ses nouvelles prétentions. Ses dirigeants imeginèrent nn Charpak. onvrage plus long, fnrmé d'une galerie d'une trentaine da kilomètres qui aurait traversé la vallée et la chaîne du Mont-Blanc. à grande profindeur, réservé aux seuls camions. Mais le projet a été enterré par le gouvernement, qui lui préfère, pour l'an 2000 nu 2005, la ligne TGV Lyon-Turin sur laquelle circuleront, en ennvnis, des pnids

lutinn dans l'étrnite vallée de Chamnnix. « Ce dossier, qui est

rer », lance le maire. Après avoir cultivé, t lnngtemps, une image de cité uniquement sportive, Chamonix s'effnrce de diversifier ses pôles d'intérêt. La ville s'est plongée dans soo histoire. Elle a redécouvert que l'un des objectifs des premiers ascensionnistes toires pour la scieoce. Aujourd'bui encore, des pharmaciens et des médecins étudieot le mai des montagnes à 4 807 mètres, des glaciologues traqueot, dans le massif do Mont-Blanc, les signes d'on réchauffement de la Terre, d'autres confrontent au froid et à l'altitude des matériaux destinés aux missinns epatiales. Depuis trois ans, la capitale de l'alpinisme accueille un « Festival des sciences de la Terre et des hommes », qui a reçu au mnis de juin des savants, dont le Prix Nnhel de physique Genrges « Chamonix souffre d'un

trop-plein d'images de montagne - les glaciers, les avalanches, les accidents d'alpinisme, le ski extrême, - qui font peur à tous ceux qui voudraient nous rendre visite. Nous cherchons à adoucir cette vision de notre site et montrer qu'il n'est pas si effrayant », souligne Claude Marin, guide de haute montagne, chargé de miseion auprès du maire pour l'animation et la communication.

Quant aux dix mille Chamoniards, ils souffrent toujours d'un déficit culturel. En dehors de ses trois salles de cinéma, leur cité oe dispose d'aucun lien capahle de recevnir, dans de bonnes conditinns, une troupe de théâtre, «Le maire a mis le holà à tous les projets de ce type. Il est plus facile de louer un car pour descendre à Annecy ou à Chambery, ou encore dans les cités voisines suisses, que de monter chez nous un spectacle, remarquent plusieurs responsahles d'associations.

Par le route, quarante minutes séparent Chamonix de Martigny eo Suisse, elle aussi entnurée d'un écrio de mootagnes. Comme sa voisine, elle reçoit chaque année des milliers de visiteurs qui franchissent le senil de la Fondation Gianadda. Depuis soo ooverture, il y a quinze ans, celle-ci e recu deux millions et demi de personnes, doot 350 000 pour l'expositioo Modigliani en 1990. A la fin du mois de juio, la foodatioo e décroché les œuvres du peintre Dubuffet pour les remplacer par des pastels de Degas.

> de notre envoyé spécia Claude Francillon

Prochain article: TROUVILLE

Protéger l'espace Mont-Blanc

Chamonix e, depuis quinze ens, connu de rudes batailles pour la protection de son anvironnement. Une partie de son territoire (18 000 hectaree), situé eu-deseus de 2 000 mètres d'altitude, e été classé à partir de 1951, et un réseau de quatre réserves naturelles e est constitué progressivement. Les communes des Contamines, de Sixt, de Passy, des Houches et, naturellement, da Chemonix, ont gelé près de 30 000 hectares. Les conflits d'intérêts entre les eménageurs de l'espaca elpin et sas protecteurs ont parfois conduit les premiers à grignoter certains sites pour y construire des remonte-pentes, comme ce fut le cas sux Grands-Montets. Le massif de Carlaveyron, menacé per un e projet buildozer», e lui été eeuvé. Juequ'elars aans défense, les 598 hectares de ce belvédère, face eu mont. Blanc, ont été classés depuis deux ans.

Blanc (STMB). La mise en ser-

vice, en 1965, de l'ouvrage

franco-italieo fut le point de

départ de l'essor de la statinn,

qui oe s'est ralenti qu'à partir de

1990. Mais, en contrepartie, les

babitants du pays du Moot-

Blanc voient cooverger vers leur

millions de véhicules, dant près

de huit eent mille polds lnurds

qui s'engnuffrent daos le

«tnbe» nu en ressortent. La

chaîne du Mont-Blanc, « jardin

feerique » selon le guide-écrivain

Gaston Rebuffat, disparaît alors

Le coneeil général de Haute-Savoie et l'Etat ont proposé, en 1989, de remplacer les différents systèmes de protection par un parc national. La projet prévoyait d'associer les Suisses et les Italiens, propriétaires des autres versants du Mant-Blanc. Leurs minjatras de l'environnement se sont réunis à plusieurs reprises afin de dessiner les limites d'un futur perc. Fece eux réticences d'élus, dont le maire de Chamonix,

Brice Lalonde, alors ministre de l'environnament, conflait aux communes du a pays du Mont-Blane » le soin de définir un plan de gestion de laur patrimoine

naturel * Le sort du toit de l'Europe est désormais placé entre nos mains», ont cru un peu vite certains. L'Etat français n'entend pae se dessaisir de ses compétences dans le domaine de l'environnement. Il attend donc les conclusions que devrait lui livrer. prochamemant la conférence transfrontalière du Mont-Blanc. Composée en majorité d'élus. elle e été chargée par les ministres de mener une étude de faisabilité de l'easpace Mont-Blanc». Les élus ont d'emblés écarté le principe d'une procédure de a parc », selon eux, TTOD Dassiva et sane projet

Coopération : transfrontalière

Les communes françaises estiment que les sites d'eltitude. aont aujourd'hui suffisemment surveillés et qu'eils ne courent aucun risque». « Ca qu'il faut. éviter ce sont les développements an moyenne montagne et en fond de vallée », explique Jean-Marc Bonino, directeur du service aménagement et montagne de Chemonix. Comme ses interlocuteurs étrangere, il coneldère que le messif du Mont-Blenc sat un aspace

exceptionnel qui doit faire l'obis uncettern, impriore. jet d'une « vigilente attention tule terrain, les e har pour sa valorisation». The or envenerant ent.

Ce projet de coopération transfrontalière e reçu le soutien finencier de la Communauté économique européenne. Lee troie pays tentent de surmonter leurs différences juridiques, institutionnelles, politiques et culturelles, pour promouvoir cet espace. Une commission dolt proposer aux ministres la mise en plece de c projets pilotes ». L'un d'eux concerne la revitalisation des pâturages et l'appui à l'agriculture de montagne en voie d'extinction. La conférence doit suesi développer une stratégie pour les transports internation naux, en privilégient la trafic combine rail-route.

an train d'être inventé, dans lequel des collectivités locales, fédérées autour d'un même enjau, garantiront un niveau élevé de protection de l'environnement sans remettre en question leur développement. Nous jetons les bases d'une Europe des régions qui sait faire vivre ses différences, ses atouts et ses complémentaris tés s, affirme le maire de Chemonix. Prudentes, les associations de protection de la nature continuent d'exprimer laurs eréserves » sur les bonnes. intentions des communes du Mont-Blanc.

27: 20 .::0" - 2 .28

12 12. es 18 178

g-5523. 35-02-mgg

5127-13 - Jezan SE

it departements de

17 miles .es ze. -es

similer en i grandet

augerisent des auton

38 18 8 - 112 A.

20 ces 1018"1 17.5

to plate à la tête de

andre Ger

mittes utiles -- 1148.

Es beencoup -- aux

四日本 2年 二十五

ALE toutes 'es da mare

TES 1: 477-4 2 38

er farrie de se must

'admint de a scatte.

ment decrement 4

** Ta d'ar ? '5" -4"

- mit an se partant

GROOT CLA SE CON

DE posiçues du la esti

1956 e'es __ 13. \$

m la hierarchie m. 2-

aperier :: 1 2 2 - 1

E fetta: q... !=_1 2.7

13438. Cerratire - 6-

at Comité d'Etat a y

terest refusée la pro-

agateratz, presentes

1 mieris 183 3. 18 338

tent derrière les ber-

is contacts avec 'eura

Moternus. Cette double

Aquin's probablement

Me hous les cians qui se

& a pouvoir, n'e. pour

1-K bort carrae - Amera

apartiendra le derriser

M du général Neszar.

mait s'ètre piace en

44 a République pour

Période de transction

bilm, d'ici à 1935 —

a marche du proces-

contique? Ou tran à

unité de : er-

les le virus is erru-

de toutes ies

gar is maituse des

Marie de pouvoir

in entre les mains des

Aged Lott Q. Strain Chors

its ordres ou sur

the free les mantes

le déclarait récant.

Ma militaires. C'est.a.

du Couvernement.

A informations page 3

7.00 F

OF POSTE 24 T. 124

E 1.79 :1:0 BERT 49 : 01: 2 07 122-322 11-62 # \$27.873 -2 m -e METATOR IS & IL E178: 12-2: 1-124 6 621 - 2 2 2 3 6 17:22:1:0 03 L-8

bilden de Teinleit, die Kronmelmenk an Sabdere, die Vollegdes al EAr-kongeliek, diete in Nood, ook averst

Partie de

1.0003 3

De plus en plus sollicitées, les Nat. les morens de renir à bout de tous

La général Philippe Moriton a quinti, unch 12 pullet, le commandement des cosques bleux » assignade en Bossie — où i dest enfué en mara 1952. — poste auguel le général belge Prancis Briquemont lei ausoède dire page 89. mer un chargement : tions this to meme BR DE SCHI ER TESUER E Les uns comme es lande from deux poisper André fontaine

Les emperes ayant disperts l'un après l'etant françuis avant même l'emplacion de l'URSS, le Zorre américain finations des ambitues à ser pas lajoner landéure blusses et quelques autres marcher ser que partendies, et l'étange étant ens desant desant et modifier au désant et en l'OPE, pour remodier au désandre plantitaire? Étans l'étangent à ce que le « marchir » qui unicant tant de Guelle soir mir unipourélles à

Bérégovoy: Montaldo répond

à Mitterrand. DEJÁN I SUR LES LISTES DE BEST-SCHERS

Albin Michel

Chiffres

■ Ville du dépertement de le Hauta-Şavnie, Chamonix

E La vallée de Chamonix, 6 kilomètraa de long, réunit quatre communea: Champinix, Valinroine (331 habitants), Les Houches (1 955 habitants) et Servoz (624 habitants). Réaultats des élections municipales du 12 mars

I., 8 159; V., 3 968; A., 35,58 %; E., 3 846. Union droite (Charlet, div. d., m.), 1 668 voix (43,31 %),

Union droite (Couvert, div. d.), 1 695 (44,07 %), 5 élus. Union gauche (Dablanc, PC), 485 (12,6 %), 1 élu. E Résultats du référendum sur l'Union européenne du 20 septembre 1992 :

I., 6 999; V., 4 563; A., 34,81 %; E., 4 456. 2 507 (56,26 %) 1 949 (43.73 %)

Dans la série « Cités », le Monde a déjà publié: Arras (15-16 novembre 1992); Seint-Malo (22-23 novembre); Mâcon (29-30 novembre); Perpignen (6-7 décembre); La Rochelle (13-14 décembre); Rodez (20-21 décembre); Lisieux (27-28 décembre); Valenciennes (3-4 janvier 1993); Aurillac (10-11 jenvier); Troyes (17-18 janvier); Tulle (24-25 janvier); Blois (31 jenvier-1 et février); Albertville (7-8 février); Angers (14-15 février); Périgueux (21-22 février); Vesoul (28 février-1 mars); Bastia (7-8 mars); Thionville (14-15 mare); Arles (21-22 mars); Colmar (28-29 mers), Le Havre (4-5 evril), Saint-Quentin (11-12 avril), Auxerre (18-19 avril), Carcassonne (25-26 evril), Versailles (9-10 mai), Celais (16-17 mai), Annecy (23-24 mai), Bayonne (30-31 mai), Dole (6-7 juin), Bègles (13-14 juin), Roanne (20-21 juin), Saint-Brieuc (27-28 juin) et Chartres (4-5 juillet).

